

SAMEDI 4 NOVEMBRE 1989

Fondateur : Hubert Beuve-Méry — Directeur : André Fontaine

Le retour des Khmers rouges

Service .

And the second s

The same of the sa

printer of the second STATE OF THE STATE

The state of the s

The same of the sa

* See that

Personal to promise

3. 35. 30 (1)

表462 点。

..-. بعدروري

* ** 4 ÷ ·

and the second

inderar •

े कुई के . -हे कुँग

Tales Turk

1 Contains

ASSET

46-11-

₹ (1. a, .

\$15°.... A

39 vg - v

Sales desired to the sales of t

All the said

QUARANTE-SIXIÈME ADMÉE Nº 13825 4.60 F

SIX semaines settlement après le retrait des bodge, les Khmers rouges sont de retour. Armés par les Chinois, ils on repris pied dens l'Ouest, où ils menaceraient déjà la principale ville; Sattam-bang. Comme leurs deux allée non communistes — les parti-sans de Sinenouk et de Son Sann - ont également marqué quelques points sur le terrain. des secteurs ont changé de mains la long de la frontière thailandaise. Surtout, les troupes de Phnom-Penh sem-bient s'être débandées lors de la batalle de Palis.

Certes, on ne peut en conclure que la vapeur soit ren-versée. Les communiqués de victoire des deux camps sons souvent exagérés. Les combats les plus importants se localisent encore le long de la frontière thellandaise, à proximité donc des bases arrière des guérilles, ce qui limite leurs problèmes de ravitaillement. Enfin, il semble que Phnom-Penh n'ait perdu, à. ce jour, qu'une trentaine de postes et quetre localitée.

L reste qu'une première manche a été remportée, rapidement, par l'opposition armés, et que les Khmers le plus forte. Agriculta requir vietnamien et qual qua sill le prestige dont bénéficie encore le prince Shanouk, deux groupes politico-militaires dominants se disputent le pou-voir au Cambodge : les Khiners rouges appuyés par Pékin et un régime qui, pour s'être nettement étoffé sous la protectio ment modifié ses orientatio n'en reste pas moins dirigé par un noyau d'anciens Khiners

bras de fer entre commu puisse faire l'affaire de caux uni ne le sont pas. Certes, les Khmers rouges et leurs parts-neires non communistes affir-ment se bettre non pour prendre le pouvoir, mais pour contraîndre Pimore Penh à faire des concessions.

Mais, en ces de succès, les Khmers rouges, qui auront alors fait is gros du travail, abundonmeront ils le demant de la scène aux situanoukistes et aux représentants de Philom-Penh 7 Et si l'amée de Phnom-Penh subissait de cuis ants revers, les Khmers rouges ne se retournersient-lie pas contre des alliés de circonstance ?

De même, au cas où les troupes de Phnom-Penh résis-ternient, les autorités actuellement en place n'aurajent aucune raison de revenir aur lour refus d'associer les Khmare rouges au pouvoir.

On comprend done l'embarras des Occidentaux, surtout des Américaine, En tolérant jusqu'ici l'exigence chinoise d'une perticipation des Khmers rouges au pouvoir, ils risquent de voir ces derniers y revenir en force. Et si l'offensive en cours échoue, M. Him Sen et ses amis resteront souls en place à Phnom-Panh. Quoi qu'il arrive, les Occidentaux et leura protégés locaux - risquent de se retrouver hors cir-



Les entretiens de M. Mitterrand et de M. Kohl

Paris et Bonn entendent concilier construction européenne et soutien à l'Est

Tandis que le cinquante-quatrième som- sade de RFA à Prague - mais les démissions met franco-allemand se tenait, vendredi se multiplient au sein du régime de Berlinmille cinq cents vendredi matin à l'ambas- européenne.

BONN de nos envoyés spéciaux

MM. Mitterrand et Kohl sont d'accord sur l'essentiel. L'un semble cependant plus d'accord que l'autre sur le grand sujet du ntoment, à savoir le rythme qu'il fant insuffler à la construction curopéenne pour répondre à l'accélération des événements à

A l'issue d'un premier tête à tête, jeudi 2 novembre, des numeres étalent en effet perceptinances étaient en effet percepti-bles entre le chanceller et le prési-dent de la République. M. Kohl est ainsi resté très prudent quant au calendrier que M. Mitterrand, en tant que président de la Com-manauté européenne, souhaite proposer le mois prochain à ses partenires lors du conseil de partenaires, lors du conseil de cite de M. Kohl sur ce tempo Strasbourg, pour les faire avan-cer vers l'union monétaire. «11 sommet de Strasbourg? On se

3 novembre à Bonn, le numéro un est- Est. Ces événements, et l'évolution en généallemand, M. Egon Krenz, regagnait la RDA ral dans les pays de l'Est, ont occupé une après une brève visite à Varsovie. Non seule- place essentielle dans les conversations entre ment l'exade des Allemands de l'Est vers la MM. Kohl et Mitterrand, qui entendent conci-Tchécoslovaquie a repris - ils étaient trois lier le soutien à ces pays et la construction

faut que chaque nouvelle étape soit très soigneusement prépa-rée», répétait à l'envi M. Hans Klein, le porte-parole de la chancellerie.

M. Mitterrand a annoncé la semaine dernière à Strasbourg qu'il demanderait aux Douze de convoquer pour l'automne pro-chain la conférence intergouvernementale qui doit procéder à la révision du Traité de Rome nécessaire à la mise en place d'une union monétaire entre les Douze (lire page 29 - section C nos informations sur la contreproposition britannique). Le président de la République avait également souhaité que le nouveau traité puisse être ratifié avant le 1st janvier 1993. Il n'a pas obtenu, jeudi, le soutien explicite de M. Kohl sur ce tempo rapide L'absignatail lors du

montrait optimiste dans l'entourage présidentiel en faisant valoir que M. Stavenhagen, secrétaire d'Etat à la chancellerie chargé des affaires européennes, a déjà

aprouvé le démarrage à l'automne 1990 de cette procé-En outre, s'il ne tenzit qu'à M. Genscher, Bonn consentirait même à lui imposer une « obligation de réussite » avant le 1 a janvier 1993. M. Kohl, cependant, veille à ménager certains secteurs

de son électorat : les milieux financiers, qui craignent pour la bonne santé du mark, et la CSU bavaroise de M. Théo Waigel, ministre des finances, qui doit tenir compte de la montée des sentiments anti-européens en **LUC ROSENZWEIG**

et CLAIRE TRÉAN Lire la suite page 8 L'élection du président libanais La réunion du Parlement demeure incertaine

La querelle du voile islamique



Le Maroc, « nouveau dragon » Une inflation maîtrisée, une croissance retrouvée, le royaume chérifien prend un nouveau départ page 31 - section C

L'ACP en quête de sauveteurs Les salariés de l'Agence centrale de presse font appel aux pouvoirs publics et aux journaux

«Sur le vill» et le sommire complet se trouvent page 40 - califer C

Varsovie dépérit, mais respire...

Malgré la dégradation de la vie quotidienne, les Polonais gardent l'espoir de lendemains meilleurs, loin du communisme

de notre envoyé spéciel

Un jour à Varsovie, le erante cinquième depuis l'installation du gouvernement Mazowiecki, anz prises avec quarante-cinq ans de commu-DANS ces conditions, il nisme. Il est presque midi, l'heure critique du déjeuner. Hormis pour le vin hongrois ou la vodka polonaise, les queues ont disparu, dissoutes par Finctoyable envolée des prix alimentaires : la plaquette de beurre, qui valait 200 zlotys (1) au début de l'été, atteint jusqu'à 4000 zlotys. La viande et les produits laitiers coûtent plus cher du une place à l'Opéra. Les poires du pays valent autant que les pamplemousses du Pacifique. · La liberté des prix, ultime

collé à l'aiguille des balances, les ménagères restent interdites, disnon demandé. « 200 grammes de fromage, pas plus, » Le ca cant se le tient pour dit. Il coupe ce qui dépasse. L'aiguille part trop loin. «Ca va faire combien? » s'inquiète une femme. Une autre rêve à voix hante de manger « 10 décagrammes de charcuterie», ià, de suite, en pleine rue. Des «chents» entrent dans les magasins, un sac à la main, jettent un regard sur les étiquettes et ressortent sans rien acheter. Les épiciers se plaignent: que vont-ils faire du beurre invendu qui s'accumule ? héritage du précédent pouvoir. La grande laiterie Wola, dans la

Cartier

23, RUE DU FAUBOURG-ST-HONORÉ. PARIS

frappe de plein fouet une popula- zone industrielle, a dû réduire de tion fatiguée et sans le sou. L'œil moitié sa production. La demande ne peut plus suivre. Drôle d'initiation à l'économie cutent le prix et le poids. Pas de marché. Un air de lambada question d'accepter un surcoût s'échappe d'une mini-caravane où s'entassent cassettes et magnétophones. Quart d'heure latino-américain pour la Pologn avec son inflation à trois chiffres (2), ses 39 milliards de dollars de dettes, ses bananes - inabordables - de Colombie, et cette équipe du Fonds monétaire international, qui, fin octobre, goûtait l'automne varsovien.

ERIC FOTTORINO Lire la suite page 4

1 franc = 321 zlotys.
 Les estimations de l'inflation son variables, elles vont de 540 % à 1 000 % pour l'aunée 1989.

L'Europe de la culture s'organise M. Jack Lang a reuni, le saire à la culture, a repris une proposition de la délégation

jeudi 2 et le vendredi 3 novem-bre à Blois, pour une rencontre « informelle » les ministres de la culture de l'Europe des Douze, auxquels s'étaient jointes des personnalités de l'Europe de l'Est, M™ Izabelle Cywinska, ministre de la culture de Pologne, M. Adam Michnik, directeur du journal de Solidarité Gazetta, et M. Kopezi, ancien ministre de la culture de Hongrie. Cette réunion devait être suivie d'un symposium réunissant des intellectuels et des scientifiques de l'Ouest et de l'Est.

Les participants ont soutenu la position de Mª Catherine Tasca, ministre déléguée à la communication, qui affirme : « La presse écrite ne peut pas être assimilée à une marchandise comme une autre. Elle doit donc jouir d'un statut et de possibilités de développement adaptées aux situations locales pour lui permettre de jouer pleinement son rôle. » M. Jean Dondelinger, commis-

française pour que se tierment dès 1990, sur le modèle d'Eurêka audiovisuel, des assises européennes de la

Deux grands thèmes ont, d'autre part, été abordés par les ministres. Celui de la libre circulation des biens culturels : comment concilier la libéralisation des échanges avec la préservation des droits des auteurs et des artistes et celle des patrimoines et trésors nationaux? Des spécialistes se réuniront à Paris, en février 1990, pour débattre d'une éventuelle législation européenne. Et celui de la propriété littéraire et artistique.

Enfin, les ministres ont décidé la création d'un prix littéraire européen qui sera remis à partir de l'année prochaine; le premier sera décerné à Glas-

Michel Delebarre, ou le socialisme de gestion

Formé sur le terrain du Nord au contact de Pierre Mauroy le maire de Dunkerque pourrait profiter de la guerre des présidentiables au PS

par Thierry Bréhier

Il est des cieux d'azur qui se convrent soudain de nuages. Ainsi en est-il pour Michel Delebarre, au printemps 1989. Ministre béni par la puissance ély-séenne, son escarcelle gouvernementale vient d'être agrandie, après le départ de Maurice Faure pour le Conseil constitutionnel, Seul de tous les membres du gouvernement Rocard, il a pris le risque de ten-ter d'arracher une ville importante à la droite. Et il a réussi. et militante que tant de ces de ne pas avoir encore acquise. Ce converti de fraîche date

d'un coup, le porte-drapeau de ceux qui rêvent de sentir le grand vent de la « rénovation » bousculer, aussi, la vieille maison socialiste. Quelques espoirs, jeunes ou moins jeunes, Henri Nallet, Jacques Mellick - plus on moins soutenus depuis l'Elysée par Jean-Louis Bianco veulent éviter que leur parti ne se déchire, avant le congrès de Rennes, en des querelles présidentielles prématurées.

Comme ses comparses, Michel Delebarre a bien du mal Sa victoire de Dunkerque lui a à comprendre en quoi les difféfourni une légitimité électorale rences entre Michel Rocard, Laurent Fabius, Lionel Jospin « camarades » lui reprochaient sont insurmontables. Son « complot » est prêt; il ne lui reste qu'à franchir le Rubicon. Il ne le - il a adhéré au PS il y a moins fera pas. Cette fois encore - la de quinze ans - devient, tout dernière fois ? - il ne se résout

pas à rompre avec celui qui l'a porté sur les sonts baptismaux, Pierre Mauroy.

Quelques semaines plus tard, Michel Delebarre doit se résoudre, par allégeance à celui qui d'un technocrate local a fait un homme politique national, à signer la contribution de Lionel

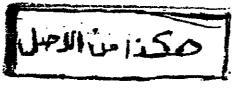
Lire la suite page 12

SANS VISA

Les rescapés de l'île de Pâques

■ La table ■ Les jeux pages 21 à 24 - section B

A 1 ETRANGER : Algebia, 4,50 DA; Marco, 5-dk.; Turkdo, 600 m.; Allestagra, 2 DM; Austicha, 20 ach.; Subjects, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; Antiliae/Réunion, 7,20 F; Côte-d'hoire, 425 F CFA; Dannmack, 11 kr.; Espagne, 160 pes.; G.-B., 60 p.; Galler, 180 dz.; Marcie, 90 p.; Italia, 1 800 L; Litye, 0,400 DL; Lusenbourg, 30 fr.; Mondiga, 12 kr.; Paye-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 140 est.; Sinégal, 335 F CFA; Sobba, 12,50 cs.; Suisse, 1,60 t.; USA (MY), 1,50 S; USA (others), 2 S.



محدا من الاصل



Recherche

La France et le monde arabe

par Gilles Veinstein

'ASSOCIATION française pour l'étude du monde arabe et musulman (AFEMAM), qui regroupe une large part des islamisants français, ne peut qu'exprimer sa unt les allé recteur de la mosquée de Paris sur la situation de l'islamologie française. Sans doute est-on en droit de prétendre, comme il le fait, que cette disci-pline est trop marginalisée dans nos universités, ou encore qu'elle ne possède plus les grands maîtres d'autre-fois, bien que cette seconde affirmase être prématurée et ne tienne, de toute façon, pas assez compte du caractère plus collectif des recherches d'anjourd'hui.

cialistes est d'un pessimisme excer et mettre en rapport ce chiffre contes-table avec les deux mille adhérents de la MESA américaine peu équitable : tous ces derniers ne so mologues à proprement parler, et si l'on totalise de la même façon, du côté français, tous les chercheurs travail-lant sur le monde musulman en général, il faut savoir que l'annuaire de l'AFEMAM en recease sept cent cinquante. Ils sont accoutumés à ce qu'on ne leur rende pas justice : pourquoi cela doit-il être aussi le cas à la mosquée de Paris ?

▶ Gilles Veinstein est vice-

CORRESPONDANCE

A propos de la condamnation de Laszlo Rajk

M. Lazare Brankov exprime « sa sua-prise et sa tristesse » après la publication d'un article de Thomas Schreiber (le Monde daté 24-25 septembre 1989) et consacré au quarantième anniversaire de la condamnation à mort de Laszio Rajk à Budapest. Selon M. Brankov, - il n'est pas exact que Rajk fut le tout-puissant ministre de l'Intérieur »; que Rakosi (le Staline hongrois) haissait Rajk (« c'est juste le contraire »). Et d'ajouter que la division de la direction du Parti communiste en deux groupes, les Moscovites et les résistants de l'intérieur, est tout à fait arbitraire ». charge ».

Dans une lettre adressée au Monde, M. Brankov précise qu'il n'a pas démissionné de son poste de conseiller à l'ambassade de Yougoslavie à Budapest au moment de la rupture entre Moscou et Belgrade (juin 1948) majs quatre mois plus tard. « après avoir fait tout (son) possible (...) pour convaincre la direction hongroise qu'elle abandonne ses attaques contre la Yougoslavie et qu'elle recherche les voies de l'apaisement et de la réconciliation ». L'ancien diplomate tient également à souligner ou il était avec Rajk le « coaccusé principal » du procès de 1949 et non un - témoin à

[Bien entendu, il n'était pas dans notre intention de « biener » M. Brankov, ou de « porter atteinte à (sa) dignité d'houme ». M. Brankov, qui habite depuis de longues armées une petite ville (et non une villa, comme nous l'a fait écrire une coquille regrettable l) de la ne parisienne, donne sa verjatuar initiate per la composité de vue (sons le partager pour autant) quant à Pappréciation des bommes et des évênerappetention de standarde et el respectivo de l'époque. Par alleurs, je n'avais pan besoin de « fonder, comme II Pécris, (mon) article sur les anciennes rersions titistes et staliniernes du procès de 1949 ». Ce sont les déclarations, au demenrant passionsantes, faites par M. Brankov kii-mēme aux covoyés spé-

nº 1989/9 et l'éditorial du quotidies Magyar Nemest du 14 jain 1989) qui m'out permis de miests comprendre son histoire peu banté : au diplomate you-goshwe qui s'oppose à Tito en 1948-1949 se retrouve victime du système inhumain et diabolique du totaliturisme stulinies, M. Brankov a blen voulu attirer aut en tou sur quelemes inexactimeles cari en tion sur quelques inexectimées qui se seraient glissées dans l'article. A mon tour, jeur les hait (et non pas neuf, comme que ser les hait (et non pas neuf, comme javais écrit par erreur) des accusés du procès de Budapest, à part les deux citoyens yougoslaves, les autres étalent tous des Hongrois. Y compris les trois communistes juifs de la résistance autifinciste, qu'il a pourtant estensiblement mentionné à part dans sa lettre néressée à

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beuve Méry (1944-1969), Icques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1986)

Rédacteur en chaf : Daniel Vernet Corédacteur en chef : Claude Sales Administrateur général : Bernard Wouts

7 RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 T&.: (1) 42-47-97-27 Telex MONDPAR 650572 F; Télécopieur ; {1} 45-23-06-81

Europe

Naissance d'une nation

par Bernard Esambert

la surprise générale, les chas-seurs obtiennent 4 % des voix aux dernières élections européennes en France. Ce résultat interpelle, comme disent maintenant les politologues et les politiciens: ces chasseurs sont-ils de ganche ou de droite, et pour qui auraient-ils voté « normalement » ?

C'est le « normalement » qui pose, semble-t-il, une vraie ques-

Comment se fait-il que les chasseurs se soient ainsi spécifiquement mobilisés sur une élection d'une autre portée, sans rapport apparent avec lenr préoccupation?

Réponse: Bruxelles avait commencé à légiférer sur ce point comme sur d'antres, et les chasseurs français se sont crus menacés dans leurs droits et privilèges : et ils n'ont pas eu tout à fait tort. Comment donner le sentiment de l'appartenance à une nouvelle communanté, celle de l'Europe, à des citovens qui voient se construire tons les jours un faisceau de réglementations qui s'ajoutent, sans toujours les remplacer, à celles qu'ils trouvent déjà excessives dans leur pays d'origine, et singulièrement en France.

Les vrais attributs d'une nouvelle nation, outre un exécutif et un Parlement, sont une monnaie unique, une défense et une politique étrangère unique. Ma Thatcher a tort de s'opposer au processus qui conduira à la création d'une monnaie unique, mais elle a raison de dénoncer les ambitions technocratiques et administratives dont la Commission de Bruxelles n'a pas le privilège. Car chaque Etat - et singulièrement la France, avec sa tradition jacobine et colbertiste pousse à la roue dans les domaines où ses traditions réglementaires hui ont créé une seconde nature. Pourtant, quand on observe la facon dont sont construits les Etats-Unis d'Amérique ou la Confédération helvétique, il devient clair que c'est sur l'essentiel qu'il faut concentrer les efforts.

Recentrage nécessaire

La monnaie d'abord, dont la convergence des politiques économiques va permettre rapidement l'apparition, dès que les variations au sein du système monétaire européen deviendront suffisamment réduites pour que l'on puisse solidifier l'ensemble des monnaies en un seul bloc centré sur l'écu.

La politique étrangère ensuite, domaine où un relatif consensus est désormais possible sur de nombreux sujets, comme on l'a constaté depuis quelques années. Les Euro-péens parlent désormais d'une seule et même voix sur les grands problèmes et les grands conflits du moment, et l'on peut simplement regretter que la recherche d'une position commune ne les amène souvent à un trop grand souci du

Une défense unique enfin, dont le noyau devra résulter d'un rapprochement sur le plan stratégique nucléaire entre la France et la Grando-Bretagne, pour s'étendre à l'Allemagne fédérale puis aux autres pays de la Communauté.

Mais, en ces temps de guerre sconomique et d'interdépendance, la nation Europe ne peut se satis-faire des attributs classiques de la

Pour que la voix de l'Europe soit écoutée dans le monde, il lui faut parler haut et fort, à la mesure de sa puissance économique, supérieure à celle du Japon et égale à celle des Etats-Unis. Cette puissance économique, c'est le monde des entreprises qui la lui conférera, à condition qu'il lui soit propre. C'est-à-dire que l'Europe dispose d'un faisceau complet d'entre-prises, petites, moyennes et grandes, exportatrices – donc au contact du front, – multinationales – pour débarquer à l'extérieur et consolider leur position, - innova-trices, mobiles.

Ces entreprises européennes seront celles, originaires d'États de la Communauté, qui utilise pleinement l'espace européen dans toutes ses dimensions : commerciale, c'est évident et banal ; industrielle, c'est également le cas pour des dizaines de milliers d'entreprises; et scientifique, par utilisation de la matière grise partout où
elle se trouve sous la forme de labo
nouvelle grande nation, il restera à elle se trouve sous la forme de laboratoires de recherche diversifiés ou d'établissements d'enseignement supérieur sur l'ensemble du terri-

Aujourd'hui, le multinationalisme ne se contente plus de l'usage optimal des capacités productives d'un espace. L'utilisation de la matière grise partout où elle existe en est devenue l'une des nouvelles conditions: l'entreprise doit être immergée dans les technologies les plus modernes et les plus performantes, puisées aux meilleures sources, qu'il s'agisse de l'outil de production et de reclierche comme de la qualité des produits. Il reste que la constitution d'un espace et d'une industrie européens ne s'opère pas in abstracto. Pour les entreprises géantes, qui ont le monde entier pour champ d'action et dont la course à la puissance éconontique s'appuie sur un réseau international puissant, le concept de marché commun a rétréci. De nombreux groupes européens sont davantage tournés vers l'Amérique du Nord que vers le Vieux Continent. Pour une large part, les grandes entreprises communautaires sont sorties des frontières de la CEE avant de devenir véritablement européennes. Pour bon nombre d'entre elles, un recentrage sur l'Europe est nécessaire.

Quant à la France, pour rentrer sans complexe dans le nouvel ter en dot un potentiel de futures entreprises européeanes équivalent à celui des autres grandes nations de la CEE. Ces entreprises, que présigurent Philips aux Pays-Bas, Bosch en RFA, Saint-Gobain en France, donneront à l'Europe sa force d'intervention à l'étranger. C'est grâce à elles que la Communauté réalisera l'équilibre de son commerce extérieur (pas forcement un suréquilibre qui se traduirait par des convulsions ailleurs), au travers d'implantations dans le monde, consolidant ici et là des positions commerciales, et de l'utilisation de chercheurs du monde entier, de la même facon que les entreprises américaines et japonaises utilisent les scientifiques

Dans ic même esprit, les nations européennes doivent donner une cohérence à l'économie européenne grâce à un ensemble de politiques touchant à la normalisation, aux marchés publics, au secteur finan-cier (qui doit être au service des entreprises), à un effort important d'éducation, de formation professionnelle et de recherchedéveloppement (car l'innovation, le nouveau moteur de la guerre économique, et la recherche ne sont pas sans lien), à la création d'un faisceau d'infrastructures éliminant les frontières entre le rail, la route, les ondes de toute nature (télécommunications, audiovi-

Fondements culturels

Dans la construction de sa puis sance économique, l'Europe doit adopter un comportement qui fasse leur part à des préoccupations sociales et créer un espace original pour un dialogne social plus dense et constructif qu'ailleurs. Et le chantier des actions à mener est vaste, qui va de l'optimisation des ressources humaines à une lutte contre le chômage qui ne pourra éviter de faire intervenir un minimum de solidarité entre les Euro-

Comment l'Europe, enfin, ne pourrait-elle pas donner l'exemple en matière d'environnement si elle sonhaite convertir à ses thèses l'ensemble du monde non seule-ment industriel mais aussi en voie de développement? Et il y a urgence, c'est maintenant aven-giant, à mettre en œuvre des moyens importants dans le domaine de la recherche et des normes d'émission des pollnants de touté sorte.

L'Europe étant ainsi dotée de la puissance économique - nouvel attribut des nations dans la compéattribut des nations dans la compé-tition internationale – en appui du demandeurs d'emplot.

plus vite à supprimer policiers et douaniers aux frontières intracoummunauraires. C'est possible à la fois pour les hommes si l'Europe, à l'achèvement des différentes autres constructions créer l'Europe des citoyens et an de leur Etat d'origine. fédérales, prend les mesures qui s'imposent pour donner une ideatité morale aux différents peuples, d'origine européenne ou extra ples d'espace douaine en commer-européenne qui la constituent. Pour cial pui sit survéen aux forces cenles marchandises, des solitions techniques existent qui permet-traient de supprimer, la encore, tout contrôle au sein de l'Europe.

Il conviendra enfin, et ce n'est qu'il aurait du précéder les autres. que la difficulté será la plus imporqui fait la force de la Communauté, aucune réflexion de fond n'a été engagée jusqu'à présent - ou en tout cas rendue publique - sur les vrais fondements culturels de l'Europe. Il reste à trouver, au-delà et au travers des impérialismes de toute nature qui l'ont conduite à se déchirer depuis un millénaire, les points communs et les convergences qui justifient la création d'une nouvelle nation. Et ils existent, si l'on en juge par l'élan-que les fondateurs de l'Europe et leurs continuateurs ont su insuffler à des millions de ressortissants de l'espace communautaire.

Une nouvelle fédération

Bref, il s'agit de créet une fettération de nations avançant sur l'essentiel et négligeaut l'acces-

C'est la route à prendre pour mobiliser les citoyens d'Europe en leur donnant la fierté d'appartenir à une nation de tout premier plan, jouant un rôle prépendérant, exem-plaire et pacifique dans le monde sans qu'ils renient pour autant leurs caractéristiques d'Allemands,

mesures que regroupe l'ambitieux et ambigu Acte unique.

L'Histoire connaît pen d'exemcial qui sit survécu aux forces centrifuges que mettent en œuvre les Etats quand ils gardent leur totale souveraineté. En revanche, il en est d'autres qui ont conduit à de noupas le moins important, de donner ciation douanière des Etats alle-un contenu culturei à la nouvelle mands, à débouché trante aus plus fédération. C'est peut être dans ce tard sur une monuaie unique, puis domaine, dont Jean Monnei disait sur l'Etat allemand. L'espace écociation donanière des Etats allenomique enrepéen ne peut conduire qu'à une nouvelle nation tante, car, pour approfondir le sent- ou à sa désagrégation. Comment piternel discours sur la diversité peut-on imaginer un instant que peut-on imaginer un instant que l'Europe n'offre qu'un espace économique sans consistance, sans âme, alors que les grands espaces concurrents, Etats-Unis et Japon, sont dotes d'une forte personna

> Bref, sans valeurs europée point d'Enrope. Il nous faut construire une Europe-nation qui soit une famille de nations respec-tueuse des identités nationales mais aussi de son rôle à jouer dans le monde grace à la sagesse que lui confère le dépassement d'un passé plein de breit et de fureur. Et qui lins du continent européen.

Les décisions essentielles concernent la monnaie unique (c'est en bonne voie), la défense de l'Europe, la création de son identité économique (l'Acte anique en prépars le chemia). l'Europe des citoyens, l'identité culturelle de l'Europe. La difficulté de ces étapes est à l'échelle de l'ambition an'elles sous-tendent. L'histoire s'écrira en Europe dans les prochaines années.

E Car de la face

Paris de la Section des

Remainder to the contract

 $\mathcal{D}_{\bullet} = \{ 1, \ldots \}$

Tillian Bridge Con

The state of the s

-1 20 -24

The second second

The State of State of

Andrew Control

E. C. Sand

· iva

· Carry

.....

The Trans San Carlo

in Chapter

Bernard Esambert est président du conseil des groupes d'études et de mobilisation (dEM) du ministère des affaires européennes

Handicapés

Pour ceux qui ne descendent pas dans la rue

par Joseph Pinard

C OMMENT partager les fruits de la crossance ? On a parfois l'impression que la meilleure part ira à ceux qui crieront le plus fort. Qu'il soit donc permis à un chr siègeant depnis 1973 dans la commission des affaires sociales du conseil général de son département de prendre la parole pour ceux qui ne descendent pas dans la rue

Depuis plus de quinze ans, notre législation en faveur de bien des déshérités a beancoup progressé. Pourtant il est une catégorie de nos concitoyens dont le sort ne s'amécontanyant dont is sort he same-lore pas, an contrainer les handi-capes dits «légers». Leur handi-cap est officiellement recomme par les commissions techniques d'orien-tation et de reclassement profés-sionnel, les COTOREP, mais ces scenames sont déclaries autres. personnes sont déclarées aptes à travailler en milieu ordinaire. Il s'agit de 50 % des ess soumis aux COTOREP, qui étudient un nombre croissant de dossiers chaque année: quatre-vingt-dix mille en 1981, plus de cent vingt mille en 1986.

1986. Le rapport sur les ressources et l'emploi des handicapés remis en juin dernier par Charles Metzinger député socialiste de la Moselle, medique clairement que si un mienz peut être observé sur le marché de l'emploi, la situation se dégrade pour les handicapes : « Le nombre des demandeurs d'emploi handicapés a augmenté de 120,% en cinq ans, révèle-t-il. Ils représentent plus de 1,7 % des demandeurs d'emploi en stock contre ! % en 1979. La durée moyenne de leur chômage n'a cessé de croitre au cours des dernières années. Elle est en moyenne deux fois plus lon-

Les raisons de cette dégradation soul simples : le handicap - qui ne prédispose déjà pas à l'embauche dans une économie où la compéti-tion est de plus en plus féroce - se double très souvent d'un faible niveau de formation. Soixante pour cent des travailleurs handicapés légers ont un niveau ne dépassant pas le certificat d'études primaires.

Une loi d'orientation de 1975 sur le travail des haudicapés a bien prévu la mise en place dans chaque département d'équipes de prépara-tion et de suite de reclassement (EPSR). Elles sont chargées EFSK). Elles sont chargées d'apporter leur sontien aux personnes handicapées à toutes les étapés du processus de leur adaptation en vue de faciliter, compte tenu, de leurs aspirations et de leurs apitudes, leur accès à une vie professionnelle et sociale stoble » Mais cure ains après la sortie du décret d'ambiention vinternée du décret d'ambiention vinternée. du décret d'application, vingt-trois départements ne sont torjours pas

Les handicapés qui ent un cer-tain niveau de formation peuvent certes présendre à un emploi dit réserve. Près de vingt mille per-sonnes sont sur la liste d'attenne et sonnes sont sur la liste d'attenne et le rythme des nominations est de mille par an En brei, ces personnes he sont pas suffissamment handicapées (si l'ose dire) pour disposer de la protection minimale de l'allocation, aux adultes handicapés on d'un poste dans un atelier de travail protégé, mais elles le sont troppour ne pas subir de plein fonet les lois du marché. En l'absence d'un puissant groupe de pression ne puissant groupe de pression, ne méritent-elles pas de bénéficier d'une solidarité particulière de la part de la nation ?

Joseph Pinant est enseignant. conseiller général du Doubs.



The design

₩₩ ψω _ ...

2 - 4 - 5

E. 4.0

₩au va · · ·

· 遵守机

100 € ...

MARKET .

Part of the second

Gerrana.

3 .77

الرجاية

de Paris.

A STATE OF

140 00

B 41 7

7 3 de 1 4 m

Section 2

ونجوو

5 35

- 1. Fig.

ಷರ್ಷ-

A server

MOSCOU

de notre correspondant

Le retournement du KGB est si foudroyant qu'il n'a pas ancore suscité de manifestations d'enthousiasme notable dans la population mais, visiblement confiant dans les techniques américaines de relations publiques, le Comité d'Etat pour la sécurité est, si l'on ose dire, aujourd'hui

Son président, M. Krioutchkov, se laisse volontiers aborder dans les couloirs du Soviet suprême par les députés et journalistes. Ses représentants ont entrepris de faire le tour des instituts universitaires pour des conférences-débats. Un délicieux petit film sur la qualité de la cuisine à la prison de la Loubianka et les hauts faits des James Bond soviétiques est prêt pour une diffusion de masse, et, jeudi 2 novembre grande première, — des officiers du KGB étaient sur un plateau de télévision pour répondre en direct aux questions des télés-

Questions présélectionnées ? Véritable direct ? Paut-être, peut-être pas, et l'important n'est, en réalité, absolument pas là, car le KGB a mis au point, depuis plusieurs mois déjà, ses lignes de défense. La terreur de masse sous Staline ? - affreux, abominable, une tache indélébile, mais dont cha-

Plusieurs fidèles de M. Erich

Honecker, l'ancien chef du Parti

communiste et de l'Etat est-

allemand, ont remis leur démis-

Sous la pression de la base, le

chef du syndicat unique FDGB, M. Harry Tisch, soixante deux ans, s'est démis de ses fonctions, dans

lesquelles il a déjà été remplacé par M= Amelis Kimmel, qui diri-

geait depuis dix ans l'organisation syndicale de Berlin-Est. Bien que le

Parti communiste (SED) n'ait pas encore décidé si M. Tisch gardera

que, dont il est l'un des dix-hait membres, il semble que sa carrière politique soit fortement compro-

mise. Le président du syndicat uni-

que des métallurgistes, M. Gerhard Negastell, avait démissionné la veille après avoir

Il est par ailleurs confirmé que

Mª Margot Honocker, l'épouse de l'aucien dirigeant, a demandé à être relevée de ses fonctions de ministre de l'éducation. Très contestée, Mª Honocker était ren-

due responsable par une partie de la population de l'enseignement militaire dans les écoles.

M. Krenz

Deux dirigeants communistes

à Varsone

ont également démissionné

M. Hans Albrecht, chef du parti du district de Gera, l'un des qua-torze districts que compte la RDA, et M. Herbert Ziegenhahn, son homologne du district de Suhl. Le

quotidien ouest-allemand Bild Zei-

quomen onessenemmo mus Letung affirme, vendredi, que l'ensemble du gouvernement est-allemend, son premier ministre Willi Stoph en tête, va démission-

l'ouverture du comité central du

Enfin, les président des deux

partis dans la monvance du SED — M. Gerald Gerting, du parti chétien démocrate (CDU) est-allemand, et M. Heinrich Homann, du Parti national-démocrate

(NDPD) — se sont démis de leurs fonctions jeudi soir. Le départ de M. Gotting met en question ses fonctions de vice-président de la

Chambre du peuple (Parlement) et de vice président du Conseil d'Etat (présidence de la Républi-

que). La question se pose égale-ment à propos de M. Homann, la

aussi vice président du Conseil

Le même jour, le nouveau

quelques heures à Varsovie, où il a tion pour retournes été reçu par le général Wojciech — (AFP, Reuter.)

munéro un est-allemand, M. Egon Krenz, a effectné une visite de

été accusé de corruption.

sion, jeudi 2 novembre.

Les démissions se multiplient

au sein du régime

Jaruzelski et le premier ministre

Tadeusz Mazowiecki. « Cette expé-

rience peut être très bénéfique après mon retour en RDA », a indi-

qué, peu sprès sun arrivée en Polo-gue, M. Krenz, qui avait été reçu la veille au Krendin par M. Mikhail Gorbatchev. «Je pense que tous les Esats socialistes doivent

apprendre les uns des autres et, en enrichissant notre expérience, nous pouvons tous aller de l'avant », a-t-

il indiqué à l'issue de sa rencontre avec M. Mazowiecki.

A Berlin-Est, un magazine de la

presse officielle a rompu jendi na tabou vicux de vingt et un ans, en

« printemps de Prague », anéanties en 1968 par l'arrivée des chars du

pacte de Varsovie. Dans un entre-

nen, M. Volker Brann, I'un des

écrivains les plus populaires du pays, membre du SED, déclare à

propos du « printemps de Pra-gue » : « Quel renouveau de l'idéal

socialiste, comparé aux réformes polonaises ou hongroises aujourd'hui! Le Parti communiste et le peuple unis : quel moment incomparable! Comme nous brû-

lous de revoir cette époque ! » La veille, à Moscon, M. Krenz avant

affirmé qu'il ne « regrettait pas » l'invasion de la Tchécoslovaquie.

Jeudi soir, physicurs dizaines de

milliers de personnes out à nouveau

nanifesté pacifiquement dans plu-

sieurs villes du pays, selon l'agence officielle ADN. A Gera, environ

officielle ADN. A Gera, environ 70 000 personnes se sont rassemblées; des défilés ont également eu lieu. À Erfurt, Halle et Wilhelm-Pieck-Stadt-Guben. A Dresde, des poursaites judiciaires ont été engagées contre soixante-dix policiers qui avaient participé à la répression de mamifestations au début du mois d'octobre, a indiqué, jeudi, le maire de la ville, M. Wolfgang Bershofer.

A Berlin-Est, les autorités crai-

ents lors de la manifestation pour

gnent visiblement des déborde

la fiberté de la presse prévue pour samedi. Le maire de la ville a lancé

un appel à la population en deman-dant que « cette manifestation pai-sible » ne soit pas troublée « par la

A Prague, la nouvelle vague des réfugiés est-allemands – la troi-

sième en l'espace de cinq semaines

continue de déferler. Près de

1 300 personnes faisant part de leur scepticisme face aux pro-

messès de M. Krenz se trouvaient

endi soir dans l'ambassade de

RFA. Nénamoins, le président de

la Croix-Rouge à Bonn a annoucé

jendi qu'environ deux cents Alle-

mands de l'Est réfugiés en RFA ont demandé l'aide de l'organisa-

tion pour retourner dans leur pays.

(le Monde du 3 novembre)

provocation et la violence ».

Ges PCION

d'aujourd'hui ne sauraient être tenus pour

L'argument ne tient pas une seconde, car tous les cadres du KGB n'ont pas moins de quarante ans, et on ne comprend a priori pas pourquoi les retraités de la torture coulent une vielliesse heureuse. Le fait est pourtant qu'à voir, jour après jour, ces bons jeunes gens protester de leur emhousiasme pour l'Etat de droit, on finira peut-être par se dire que tous les nouveaux régimes emploient les polices des anciens régimes.

L'essential, dans une campagne publicitaire, est de marteler le message, et le message est que le Comité se reconv dans la lutte contre le crime organisé; qu'il ne constitue pas de dossiers politiques mais non, pas du tout - sur les citoyens soviétiques ; que les 3,6 millions de kilomètres carrés des zones frontalières interdites à la circulation (un sixième du territoire...) vont être réduites de dix fois. Que la « maladia du secret » est en voie de guérison, et que le cinquième département (« lutte contre la subversion idéologique ») a été remplacé par une « direction de la nse du système constitutionnel ».

Le tour

Alors oui, c'est vrai, expliquent les nouveaux « porte-parole » du KGB (un véritable service de presse comme le premier ministre n'en a pas encore), nous avons mené, et n'en sommes pas fiers, la répression contre les dissidents des années 70, contre le député Sakharov et l'écrivain Soljenitsyne, cun peut comprendre que les guébistes mais c'était les ordres - ceux des politiques - et si la loi qu'on nous demandait d'appliquer était mauvaise nous ne l'avons

Les « politiques » en question n'étant plus là, et la loi étant en train d'être changée (par le député Sakharov entre autres), le tour est joué, et le plus intéressant dans ces indécents exercices est que rigoureusement aucun corps de l'appareil soviétique ne serait capable d'envoyer à la télévision d'aussi bons représentants.

Ces professionnels de la répression sont aussi des « pro » de la politique, qui n'ont semblé désarçonnés, jeudi soir, que torsqu'on leur a demandé les effectifs des services d'espionnage soviétiques à l'étranger. Là, pas de réponse. Et est-il vrai que certains de nos diplomates sont en fait des espions ? Pas de réponse non plus, mais après tout, chers téléspectateurs, l'espionnage - n'est-ce pas ? - ne se marie sous aucune latitude avec la transparence.

Tout cela était du cousu main. Fort, très fort, aussi fort que ce communiqué officiel publié par le Comité après que des manifestants se FURENT rassemblés, lundi, devant son siège, pour la journée des prisonniers politiques, « L'actuelle génération des officiers de sécurité, pouvait-on lire, se dissocie de ceux qui ont été impliqués dans les représailles et condamne, tout comme le reste des Soviétiques, l'arbitraire qui... » Il faut se pincer pour y croire mais il y a, après tout, quelque chose de ressurant à ce que la « nouvelle génération » se sente tenue de se « dissocier ». Si elle le fait, c'est sans doute, informée comme elle l'est, qu'elle n'a pas d'autre choix dans l'URSS de 1989.

BERNARD GUETTA

Une nouvelle vague de grèves menace dans les bassins miniers du Grand Nord sibérien

massivement redémarré, jeudi 2 novembre, dans la région de Vorkouta, dans le grand nord sibérien. Selon l'agence officielle Tass, neuf puits sur treize avaient déjà débrayé dans la matinée à Vorkouta même, et une autre ville au moins de la région, Inta, s'est jointe au

mouvement.

MOSCOU

Longtemps converte de camps et peuplée jusqu'à aujourd'hui de nombreux anciens détenus qui s'y sont définitivement installés, la région de Vorkouts avait été, en juillet dernier, l'un des trois grands bassins miniers à cesser le travail. Première grève de cette impor-tance en URSS et première grève, surtout, à s'être terminée sur un accord négocié, ce mouvement avait débouché sur la création, de fait, de nouvelles organisations syndicales, les « comités de grève », qui avaient été maintenus en fonction pour surveiller l'application des accords passés.

> Enjeu . politique

La solution pacifique de cette crise avait représenté un succès politique pour l'équipe de M. Gor-batchev, mais le revers de la médaille est que les promesses faites se révèlent chaque jour plus coûteuses et difficiles à tenir. D'importants efforts ont été faits, mais les conditions de travail des mineurs, particulièrement dans le grand nord, sont si éponyantables que les menaces de redémarrage du mouvement se sont précisées dès la fin septembre, qu'une pre-mière « grève d'avertissement » a su lieu le 25 octobre à Vorkouta dont l'un des plus importants puits n'avait ensuite pas repris le travail - et que la tension est dans les autres bassins. sion est très forte

Dans le Donbass, les comités de grève viennent ainsi de frôler le mot d'ordre de redémarrage prisque la moitié d'entre eux se sont prononcés en faveur d'un nouveau débrayage. Ce n'est donc que parce que les statuts des comités pré-voient la nécessité d'une majorité des deux tiers pour le lancement d'un appel à la grève que le travail n'a pas été interrompu dans toute la région. Treize puits ont toutefois débrayé, mercredi, pour deux | quinze jours. - (AFP.)

Les grèves de mineurs ont heures, et la tension est d'autant plus grande que les mineurs de cette région tiennent certains responsables locaux pour responsables de l'assassinat d'un de leurs principaux dirigeants, récemment tué dans des conditions extrêmement

Dans le Kouzbass enfin, dix-neuf

villes et quarante localités ouvrières sont privées d'essence depuis plusieurs jours. En conséquence, les chasse-neige ne peuvent pas déblayer les routes, ce qui empêche l'approvisionnement des magasins. Il pourrait ne pas en falloir plus pour susciter de nouvelles grèves que d'importants secteurs de l'appareil souhaitent voir repartir, car elles impliqueraient obligatoirement des ruptures de stocks de charbon pendant l'hiver. Si l'on en arrivait là - et le danger est considéré comme tout à fait réel à Moscou, - cela signifierait qu'immenbles et usines ne pourraient plus tous être chauffés et que les centrales électriques comaîtraient de sérieux à-coups. L'enjeu politique est de taille. Dès jeudi, le viceministre de l'industrie charbon-nière, M. Belikov, était à Vorkouta pour entamer des pourparlers avec les grévistes qui ont proposé d'interrompre leur mouvement pour la durée d'éventuelles négociations avec une commission gouvernementale dont ils demandent

En préalable à toute discussion, ils demandent la complète légalisa-tion de leurs comités et l'assurance que leur mouvement ne sera pas considéré comme illégal bien qu'il le soit aux termes de la nouvelle loi sur les grèves. Les grévistes ont ajouté à leurs revendications sociales des revendications politi-ques portant sur le changement de la Constitution, les lois électorales et le fonctionnement du Soviet

□ Un journaliste indépendant en détention est hospitalisé. → Un journaliste indépendant, M. Ser-gueï Kouznetsov, emprisonné Sverdlovsk, dans l'Oural, a été hospitalisé à la suite d'une chute dans un escalier, poussé par ses gardiens, a-t-on appris de différentes sources généralement bien infor-mées. Selon Youri Mitionnov, lui aussi journaliste indépendant, M. Kouznetsov souffre d'un traumatisme crânien. Il est accusé de diffamation envers le comité d'Etat à la sécurité (KGB). Il a com-mencé une grève de la faim il y a

Mirages et lueurs

Deux livres qui se complètent sur la perestroïka

avec la gorbimanie ambiante. Il est suffisamment bon pour retenir l'attention, suffisamment discutable pour ne guère ébranler la conviction de ceux qui sans se nourrir d'illusions estiment que la politique de l'actuel secrétaire général du PC soviétique marque quand même un progrès. M= Françoise Thom résume son propos dans le titre qu'elle a donné à son ouvrage : le Moment Gorbatchev. Il n'y a pas de quoi s'enivrer d'allégresse avec ce qui n'est, selon notre auteur, qu'un épisode, un « moment » de la tumultueuse histoire soviétique.

Quand Gorbatchev a été appelé aux commandes, le système et la société engourdis dans la stagna-tion brejnévienne semblaient à bout de souffle. Il fallait avant de réformer, dresser l'état des lieux. En ramassant tout ce qui s'est écrit à ce sujet dans la presse soviétique après 1986, Mª Thom brosse un tablean impressionnant.

Pendant la « stagnation » l'espérance de vie a baissé de « façon vertigineuse » et l'URSS se trouve reléguée en ce domaine au trentedeuxième rang mondial. La nature a été malmenée par les hommes qui se croyaient capables de toutes les conquêtes puis laissée à l'abandon par leurs successeurs incapables de réparer le mal. La région de Leningrad se transforme en marécages fétides et la mer d'Aral dont le niveau baisse de 90 centimètres par an, est menacée de disparaître...

M. Gorbatchev savait en arrivant aux affaires qu'il ne servirait à rien d'ordonner des demi-mesures. Ce fut donc la perestroïka que l'on traduit généralement par «restructuration » ou « réorganisation » (le sens étymologique est « remise en chantier »). Pourquoi, après quatre années de cette révolution-là. la situation des consommateurs soviétiques ne s'est-elle pas améliorée, bien au contraire ?

> Un remarquable examen clinique

La description de Mes Thom donne une explication de cet échec paradoxal. D'entrée de jeu, le successeur de Tchernenko s'est attaqué aux fléaux les plus insupportables parce que les plus voyants : l'alcoolisme, la corruption. Qui oserait l'en blâmer? Mais en faisant la chasse aux corrupteurs et aux согтотория, le поичели рошчот а brisé les mécanismes de cette économie parallèle - qui faisait vivoter le pays - sans que l'économie officielle ait retrouvé ou simplement trouvé de la vigueur.

L'examen clinique de M™ Thom est remarquable. Les mises en garde qu'elle adresse aux Occidentaux qui contemplent avec un optimisme béat l'expérience Gorbatchev sont salubres. Ponrquoi alors fant-il que, quittant le terrain où elle excelle, de la mise en garde, elle passe à l'admonestation. Au début du livre, l'auteur nous offre le tableau véridique de l'URSS condamnée au sursant pour n'être pas définitivement larguée par l'Ouest. Et voilà qu'en seconde partie cette lamentable faiblesse se transforme par la dialectique acérée de Gorbatchev en un redoutable défi lancé à l'Ouest.

Qu'est-ce qui inquiète M= Thom? Ceci: « Bien plus que la détente breinévienne, la « perestroïka » des relations internationales gorbatchévienne vise la volonté de résistance du monde non communiste, car elle a pour but de fournir à l'URSS plus que de l'aide matérielle : il s'agit d'associer la communauté internationale à l'entretien, au maintien, voire à l'expansion de la domina

De cette observation notre suteur tire cette conclusion péremptoire : « La crainte de l'après-communisme habilement attisée par la propagande soviétique paralyse les dirigeants occi-dentaux. Et pourtant ne serait-il pas temps de commencer à réfléchir à ce que pourrait être une maison européenne commune » débarrassée du communisme, de présenter aux peuples sous domination soviétique des alternatives réelles, de les aider à s'émanciper intellectuellement et politiquement 214 p., 110 F.

Enfin le voilà le livre qui jure au lieu de pratiquer l'acharnement thérapeutique sur un régime condamné de toute manière? (... Qu'au moins les Occidentaux (...) se souviennent que chaque année supplémentaire vécue sous le communisme creuse l'écart entre les deux Europe. »

> Que faire? Question essentielle s'il en est. M= Thom rejette très certainement les movens extrêmes qui provoqueraient l'aprèscommunisme : la guerre, la contrerévolution au moins aussi éprouvante que la révolution. Y a-t-il alors d'autre solution qu'une transition contrôlée et aussi douce que possible? A lire ce qui s'écrit maintenant à Moscou on a quand même l'impression que l'URSS est en train de passer du totalitarisme à l'autoritarisme et que les promesses de réformes de Gorbato n'ont pas assoupi, au contraire, ceux qui ont entrepris la - reconquête du politique - au-delà de ce que souhaitait le pouvoir. Pour aller de l'autoritarisme à la démocrație comme tentent de le faire la Pologne et la Hongrie, il n'est pas nécessaire de jeter par-dessus bord tout ce qui subsiste de l'ancien sys-

Que le parti dépérisse

Aux questions soulevées par M= Thom, on trouve des éléments de réponse dans un autre livre récent qui apparaît comme le contrepoint du Moment Gorbatchev. C'est un livre débat entre deux hommes qui entrevoient une a grande lueur » là où Mª Thom ne discerne que mirages.

Il s'agit donc d'une suite de conversations entre Jean Daniel. directeur du Nouvel Observateur. et Iouri Afanassiev, historien et député communiste - très réformateur - au Soviet suprême. Nos deux hommes ont trop d'affinités pour se porter la contradiction. Livre-interview? Jean Daniel est de ces journalistes qui sans être inféodés à un parti gardent leur drapeau hissé en haut du porteplame. Et ses remarques, ses questions, les objections qu'il esquisse amènent M. Afanassiev à trouver les harmoniques de sa chanson.

Ce n'est pas un béat, M. Afanassiev, ni un inconditionnel de Gorbatchev. Son pessing croît à mesure que coule le temps, qu'avance le livre et le secrétaire général lui paraît bien timoré. Mais il n'a pas dans sa manche de politique de rechange. Alors à nonveau que faire ?

Dénoncer Staline et ses crimes ? C'est acquis. Les dérives du régime depuis au moins soixante ans? C'est nécessaire mais insuffisant. Il faut maintenant s'interroger sur le vice essentiel du régime, et M. Afamassiev, toujours membre du PC, en vient à rejeter ce qui paraît être l'originalité du léninisme : le rôle exorbitant que s'arroge le parti. Il faut, disait-il, dans un discours qu'il voulait prononcer au Soviet suprême, effacer de la Constitution l'article qui donne le pouvoir au parti, donc proclamer la séparation complète du parti et de l'Etat, et remettre aux soviets les pouvoirs confisqués par l'appareil.

C'est une véritable révolution qui ne supprimerait certes pas le PC mais en serait un parti semblable aux autres enfin reconstitués. La ligne de partage actuelle ne distingue plus tellement les réformateurs et les autres, car chacun admet que le régime a besoin de

La frontière est entre ceux qui souhaitent quelques améliorations et ceux qui, comme M. Afanassiev, revendiquent, mettent en pratique une démocratisation dont l'objet est l'instauration aussi vite que possible d'une démocratie sans adjectif qualificatif, cette démocratie toute simple telle que l'entend le sens commun.

BERNARD FERON

▶ Le Moment Gorbatchev, de Françoise Thom. Coll. « Pluriel-Hachette », 1989, 282 p., 51 F.

► Cette grande peur à l'Est. Paris-Moscou aller-retour, de Jean Daniel et louri Afanassiev. Ed. Maren Sell, Paris 1989,

Appendig auf ber ber ber bei ber

A 20 CAR AT 18 PERSON

is is rue

Mr. A A 25 00 4.5

April 1985 arts .

A ēm). \$ 55.4° Supplement of the second

EUROPE

Varsovie dépérit, mais respire...

Suite de la première page

Pour casser l'inflation, Solidarité an ponvoir ne connaît pas d'autre moyen: « Nous voulons décourager les gens d'acheter davantage », affirme Waldemar Kuczynski, le premier conseiller de Tadeusz Mazowiecki. « Entre janvier et septembre, les salaires ont aug-menté pendant que la production diminuait. Il y a eu cumul entre les acquis des grèves et les indexa tions salariales. C'est un fléau. Bien sur tout le monde n'est pas touché de la même façon par les hausses de prix. >

Rue Mokotowska, la Croix-Rouge distribue depuis un mois une soupe populaire. · Au début, une vingtaine de personnes venaient. On sert aujourd'hui plus de deux cents repas par jour », calcule Marta Kukla, responsable de l'assistance. Ce sont des retraités, des mères célibataires, des enfants de familles nombreuses où le salaire des deux parents est insuffisant, des handicapés. « Quand les journalistes sont venus avec leurs caméras, ajoute-t-elle, ils étaient gênés, refusaient de répondre aux questions. Certains pleuraient et ne comprenaient pas pourquoi ils se retrouvaient là après une vie de

« Les clés d'une maison délabrée »

La pauvreté existait avant, mais on n'en parlait pas. Elle fait aujourd'hui partie des choses dites et débattues. Chacun se sent ncerné, menacé. Les personnes âgées, les diplômés en proie à la sous-qualification, les jeunes qui voient leurs chances d'obtenir un prochain, avec la perspective de connaître un niveau de vie inférieur ou seulement égal à celui de leurs parents. Sauf à s'expatrier...

diants livrent leurs états d'ame. « C'est pire qu'avant ! », se plaint une jeune fille. « L'aide alimentaire, je l'ai vue... dans la presse ». plaisante son voisin. Quatre fois ce mois-ci, il a entendu des gens demander un demi-pain plutôt qu'un pain entier. « A Varsovie, on ne mange pas, mais on respire », corrige un journaliste. A mesure qu'on s'approche des milieux du pouvoir, on sent monter le doute, le essimisme et un peu de désarroi. Notre chance est unique, et le risque est immense. On nous a donné les clés d'une maison délabrée », constate Irena Woycicka, conseillère de Jacek Kuron, le ministre du travail. Elle était de ceux qui refusaient de prendre le pouvoir. Mais comme l'a dit le jour même Bronislaw Geremek devant les ouvriers d'Ursus. l'usine de tracteurs de Varsovie, - il était impensable de laisser se poursuivre le désastre économique ». L'auditoire a applaudi. Pas une voix ne s'est élevée pour critiquer la dégradation de la vie quotidienne. Aucune grève sérieuse ne bloque l'activité. Car à la base, sur les marchés ou dans les fabriques, le petit peuple garde l'espoir, un espoir tenace et silencieux. Il n'a pas manifesté sa joie après le départ des communistes. Il ne des-cendra pas dans la rue pour chasser l'équipe en place. C'est du moins ce qu'on dit au bazar Rozyckiego. devant l'échoppe d'un marchand de tissu. « Les prix sont choquants, mais on commence à s'habituer. On va tenir l », lance le boutiquier. Une grosse dame intervient : « Nous soutenons tous Mazowiecki, Il est pauvre lui-même. Il faut lui donner des sacs d'or. Et pour les communistes, il faut la

tions tangibles intervenues dans les années 70, quand Edward Gierek devint premier secrétaire du parti.

potence... .

il était comme eux », sous-entendu les communistes. Le décor est d'après-guerre, dominé par de hants murs lépreux de briques cal-cinées. C'est ici que, depuis quel-ques mois, Russes et Polonais se parlent et s'échangent des biens. Un aspect inédit de libéralisme, en vogue de part et d'autre de la fronpas d'amour entre nous, seulement de l'intérêt », admet le marchand de tissu. On a bien retenu la phrase de Walesa: Si vous n'êtes pas content du pain qu'on vous vend, fabriquez-le vous-même. > Chacun doit se reprendre en main, et tout ira mieux.... « Regardez, poursuit le marchand, les prix du beurre sont retombés de 10 % ces derniers jours. Les paysans viennent en ville vendre leur viande, moins cher que dans les magasins d'Etat. Avant, on les aurait mis en prison! »

La course avec le temps

De l'espoir, les Polonais en ont à revendre. Le soir à la télévision, Jacek Kuron leur explique, avec des mots simples, que la politique menée est la seule possible. « Il donne un visage humain à la crise », reconnaît une étudiante. Loin des ministères, on refuse de croire au minisondage réalisé auprès de douze parlementaires de Solidarité. La question était : quelle durée de vie pour le gouvernement Mazowiecki? Pas une réponse n'a dépassé quatre mois. « On se rend mieux compte des impossibilités », dit Irena Woy-cicka. La muit est tombée sur Varsovie.

on joue à se faire peur. « C'est la course entre le pouvoir et le temps. Mazowiecki essale de freiner l'inflation avant que le peuple ne demande sa démission », croit Janusz, un jeune père de famille, membre de Solidarité. Les avenues semblent interminables, si peu éclairées, sauf aux carrefours. Les magasins ont déployé leur ridean de fer. Mais les pharmacies sont hausse de 100 % à 150 % du prix des médicaments à base de sucre, d'herbes et d'alcool pur. Pius tard, arents. Sauf à s'expatrier... Il est aussitôt coupé : « Gierek n'a à la télévision, la vice-présidente du Sur les bancs de la philologie rien changé. C'était un mondain, il Sépat. Zofia Kuratowska, calmera romaine, à l'université, les étu- parlait un peu le français..., mais les esprits. Les retraités v'auront à observateur. A l'houre où les gens

supporter que le coût de l'emballage, une centaine de zlotys. Les vieux pouvaient se faire du mouron. Professionnels des queues, pour le compte des plus jeunes qui n'ant pas le temps d'attendre, ils sont les premiers exposés au souffle de l'hiver.

مكذا من الاجل

Près du ministère des finances, où le cinéma Le Trésor a fermé ses portes, les changeurs de devises. guettent encore le client, à l'entrée des banques. 1 dollar pour. 7500 ziotys. Le billet vert a moins la cote. En septembre, on l'a vendu jusqu'à 13000 ziotys. Mais les Polonais n'ont plus les moyens de thésauriser en devisea. Ils appor-tent leurs petites conpures de 5 on 10 dollars et récupèrent à regret la monnaie nationale, pour joindre les deux bouts. Sous un tableau rural - deux bœufs creusent un sillon, dans la salle à manger de la Cham-bre des députés, le vice-ministre des finances se félicite de la non-velle option libérale : « La suppression progressive des subvi sur les produits allmentaires nous permet 300 milliards de ziotys d'économies sur le budget 1990. » Les catégories les plus touchées par ces mesures recevront des bons d'alimentation pour se procurer du lait, du pain et du fromage à 0 % de matière grasse (3). Une table plus loin, l'économiste Riszard Bugaj critique : « On remplace une politique sociale réelle par une aide aux marginaux. » Elu député de Solidarité, il juge « Injuste » cette politique dont les inconvénients affectent une partie sculement de la population. « Le gouvernement, accuse-t-il, ne veut pas augmenter les impôts du secteur privé non agricole, qui se déve-loppe à la limite de la légalité. »

« La nomenciature se privatise »

Les ex-nomenclaturistes créent. à l'intérieur des entreprises d'Etat. des sociétés anonymes dont l'activité est obscure, mais semble-t-il Le ministère de la justice a ouvert des enquêtes sur treize de ces nouvelles firmes soupçonnées de gaspiller le bien public. « La nomen-clature se privatise », ironise un

rentrent chez eux souvent fourbus par une double journée de travail, les «riches» de Varsovie courent les établissements chics. Au les établissements cartes. Au Baszta, ils colleront tout à l'heure un billet de 5 000 ziotys sur le front du serveur pour passer commande. L'un d'eux mettra peut-être la clé de sa Mercedes sur le tapis vert du de sa Mercedes sur le tapis vert du casino. Dans les restaurants des grands hôtels, on boara du champa-gne à 1,3 million de zhotys la bouteille, plus de cinq fois le sulaire moyen poloneis. Mais qu'importe, après tout. On veut croire, à Varsevie, que ces nantis de l'ancien régime appartiennent déià an régime appartiennent déjà an passé. La population ne s'attache pas aux apparences, elle qui a donné sa confiance à Tadeusz Mazowiecki sans rien recevoir de hii, pas même un sourire. « La mol-tié des habitants ne sont pas syndine ves navitants ne sont pas syndi-qués. Ils sont impatients, observe un ouvrier de l'usine d'Ursus, au siège de Solidarné. Ce sont eux qui, à un moment donné; décide-

Mais le nombre ne fait pas la force. Nous étions dix millions en 1981, et on a été détruits en une nuit. Ce qui compte, c'est l'engag-ment personnel des gens. - Malgré l'inflation et le froid, les Varsoviens, à l'image du pays, observent un calme rassurant. Ils serrent leur ceinture de deux crans, mais trouvent toujours quelques zotys pour fleurir la tombe du Père Popie-lusziro, assassiné en 1984. Ils lui disent qu'ils résisteront, si là est le prix à payer pour se débarrasser à jamais du communisane. L'espoir reste intact. On est habitué, à Varsovie, à voir la neige tomber à la Toussaint, sans que l'hiver ait pour antant commencé. En octobre, on pensait an printemps.

ERIC FOTTORINO

(3) L'Imprimerie nationale a fait avoir le 27 octobre qu'elle renonçait à imprimer ces bons pour des raisons « techniques ».

La prochaine visite du chancelier en Pologne

M. Kohl renonce à assister à une messe en allemand

Le chancelier Helmut Kohl a renoncé à la visite qu'il comptait faire au mont Sainte-Anne, en Pologne, et qui contrarizit vive-ment ses hôtes polonais (le Monde du 3 novembre), a-t-on appris, jeudi à Bonn, de sources diplomati-

ront du sort du gouvernement.

Lors de son voyage officiel en Pologne, du 9 au 14 novembre, le chancelier avait projeté d'assister à une messe en allemand dans le monastère franciscein du mont Sainte-Anne, en Haute-Silésie, ter-

ritoire allemand avant la deuxième guerre mondiale et aujourd'hui symbole patriotique pour chacun des deux pays.

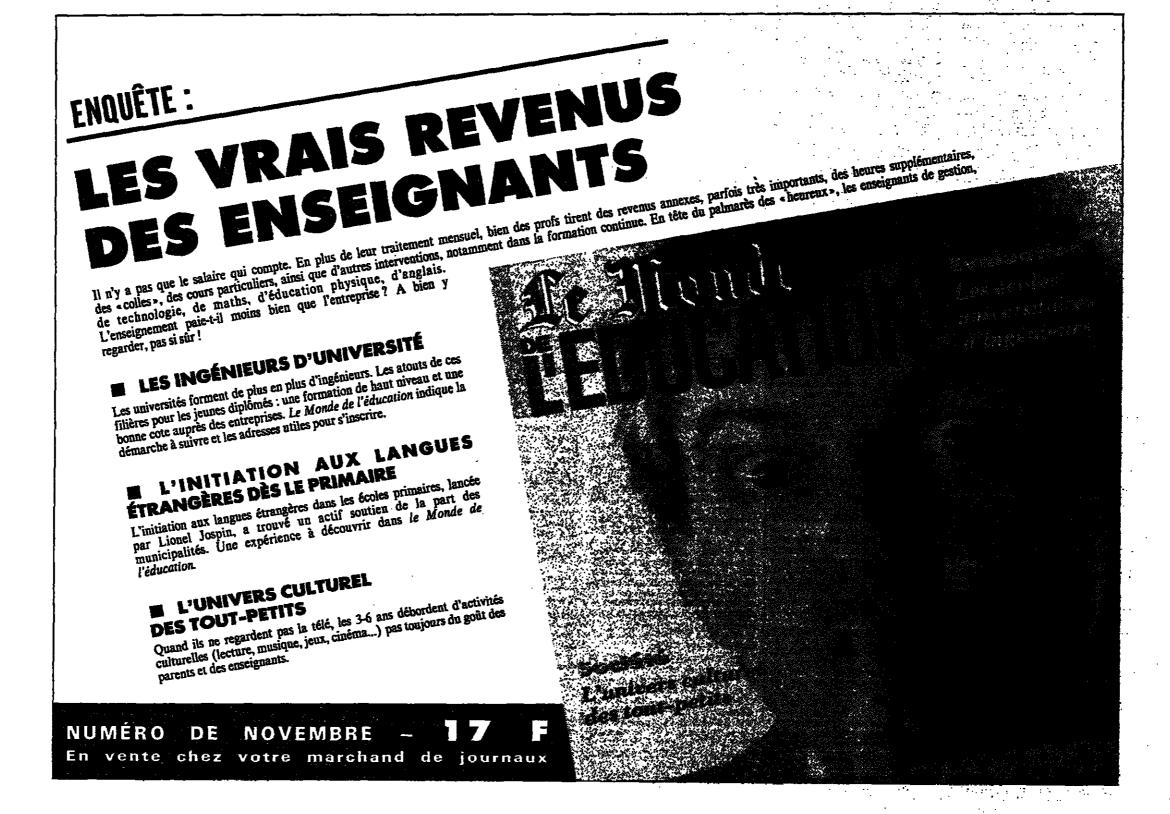
La presse polonzise avait violem-ment critique le choix de ce site, où les Polonais et les Allemands s'étaient battus au lendemain de la première guerre mondiale. Même le premier ministre, M. Mazowiecki, s'était prononcé contre cette partie du programme du chanceller. - (AFP.)

Le Monde EN BANQUE DE DONNÉES

LE TEXTE INTÉGRAL DU MONDE INDEXE DEPUIS JANVIER 87 **POUR TOUS RENSEIGNEMENTS:**

SINORG G CAML SERVEUR

Tel. 541-45-38-70-73



Ln \

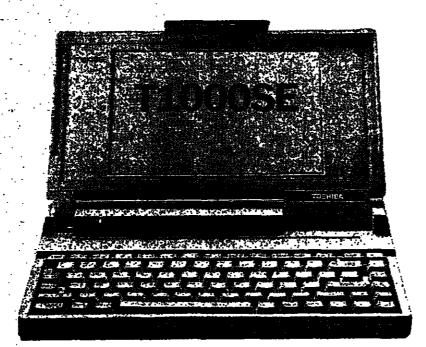
Un vrai PC qui tient dans la main, vous n'y croyez pas ?

Essayez le T1000SE... vous l'emportant

Le "très grand" PC autonome qui tient dans la main. S'il est un symbole parfait de l'évolution de l'Homme, c'est bien la main. L'outil à la fois le plus simple et le plus sophistiqué.

Avec le T1000SE, Toshiba confirme aujourd'hui sa volonté : donner à celle-ci l'outil informatique le mieux adapté et le plus performant possible.

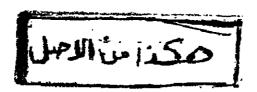
31cm sur 25,4... 4,4cm d'épaisseur et 2,7 kg! Pas de doute, le micro "bloc notes" est né. Il peut se passer d'une prise de courant. Son écran haute résolution (640 x 400) et géant pour sa catégorie vous garantira une lisibilité optimale partout et en toutes circonstances.



Poids plume, mais loin d'être "léger". Le T1000SE est un vrai PC à part entière, prêt à accueillir la plus grande bibliothèque logicielle du monde. I Mo de RAM extensible à 3 Mo. Lecteur de disquettes standard 3"1/2 (720 Ko et 1,44 Mo). Connecteurs série, parallèle et modem. Pour la vitesse : microprocesseur Intel 80C86 à 9,54 MHz et DOS 3.3 en ROM. Pour le confort, un Disque Electronique, deuxième lecteur de disquette en puissance. Et un clavier de 84 touches digne de ce nom. Enfin, après sauvegarde automatique, le Tl000SE vous permettra de reprendre automatiquement là où vous vous serez arrêté. Mais aurezvous seulement envie d'arrêter ?...

L'Empreinte de Demain

TOSI HEA SYSTEMES (France) S.A. DIVISION INFORMATIQUE 7, RUE AMPERE - B.P. 131 - 92804 PUTEAUX CEDEX - TEL: (1) 47 28 26 28



مكنا من الاصل

Cinq Albanais de souche ont été tués par la police

De nouveaux affrontements défilé dans les rues pour réclamer anglants se sont produits, le statut de République pour le Kosovo et la libération des prisonsanglants se sont produits. ieudi 2 novembre, dans différentes localités du Kosovo, dans le sud de la Yougoslavie. A Pristina, chef-lieu de la province. quatre manifestants de souche albanaise ont été tués par la police au cours d'une fusillade qui a duré plusieurs heures.

Selon l'agence officialle Tanjug, les quatre hommes armés s'étaient retranchés, au début de l'aprèsmidi, après la dispersion d'une manifestation, dans la cave d'un immeuble et avaient ouvert le fen sur les forces de l'ordre. Les unités spéciales de la police fédérale sont alors intervenues pour « réduire » le nid de résistance et « liquider les terroristes. Des dizaines de per-sonnes auraient été blessées au cours des affrontements. La situation demeurait tendue en fin de soi-

Le procès d'Azem Vlasi

Dans la journée, plusieurs cenment manifesté à Podujevo et à Urosevac après l'annonce de la mort d'un jeune Albanais de vingtsept ans, blessé la veille au cours de heurts avec la police. A Podujevo, ville située à 30 kilomètres de Pristina, un policier a été sérieusement blessé à coups de hache par un manifestant. A Urosevac, une cinquantaine d'Albanais de souche ont

niers politiques. Les manifestations de ces trois

derniers jours font suite à l'ouverture, hindi, du procès de l'ancien chef du Parti communiste du Kosovo, Azem Vlasi, accusé d'avoir été le cerveau de la révolte des Albanais, largement majoritaires dans la province, contre la reprise en main de celle-ci par la Au mois de février, des heurts d'une extrême violence avec les forces de l'ordre avaient fait vingtcinq morts, dont deux policiers, et justifié le maintien du couvre-feu et de l'état d'urgence dans la région. Selon la justice, Azem Vlasi et quatorze de ses anciens collaborateurs, sont responsables de ces événements et d'actions dirigées « contre l'ordre constitutionnel yougoslave et contrerévolutionnaires ». Le procès, qui devait se dérouler à Titova-Mitrovica, a été ajourné à l'issue de la première audience, le principal accusé ayant demandé à être jugé en dehors de la Serbie. (le Monde

A Ljubljana, capitale de la Slovénie, quelque trois cents personnes, originaires pour la plupar du Kosovo, ont déposé, jeudi soir, des fleurs et des bougies allumées dans un jardin de la ville, à la mémoire des victimes des affrontements de Pristina. - (AFP, Reuter, Upi.)

TCHÉCOSLOVAQUIE

Poursuites judiciaires après les manifestations du 28 octobre

Cent quarante-huit citovens cipé, samedi 28 octobre, aux manifestations célébrant le soixante et onzième anniversaire de la fondation de la Tchécoslovaquie, risquent des poursuites judiciaires, a indiané, jendi 2 novembre, à Prague, le porte-parole du ministère de l'intérieur. Selon le commandant Belohlavek, trois manifestants doivent être poursuivis pour - attaque contre un agent public », délit passible d'une peine allant jusqu'à trois ans de prison ferme. Les cent anarante-cina autres personnes rispour un délit mineur d'« obstruction à l'ordre public » passible tout

BULGARIE : le Club pour le tenir une réunion publique. - Pour la première fois depuis sa création, il y a un an, le Club pour le soutien de la glasnost et de la perestroïka en Bulgarie a tenu une réunion publique, jeudi 2 novembre, dans un cinéma de Sofia. Les représentants des divers mouvements indése sont succèdé à la tribune pour réclamer le « rétablissement l'économie de marché dans le pays = et dénoncer ce qu'ils appel-lent le - système social pollué par la couche parasite de la nomenklajusqu'à 20 000 couronnes (soit près de sept fois le salaire mensuel moyen) ou d'une peine de prison pouvant atteindre six mois. En outre, treize étrangers apprébendés samedi ont du payer une amende

Un porte-parole du gouverne-ment, M. Miroslav Pavel, a toutefois déclaré, lors d'une conférence de presse, que « les actions policières ne peuvent résoudre les problèmes politiques de manière permanente», ajoutant qu'il sallait «rechercher des solutions politiques . - (AFP, Reuter.)

Par ailleurs, M. Yanko Yankov, l'un des prisonniers politiques bulgares les plus connus, a été libéré, mercredi 1º novembre, après avoir purgé une peine de prison de cinq ans. Il a fait une apparition remarquée à la conférence du Club. Arrèté en mars 1984, il avait été condamné une première fois à douze ans de prison sous l'accusation de . propos calomnieux portant atteinte à l'ordre de l'Etat et à l'ordre social en Bulgarie ». Selon M. Yankov, il y a actuellement au moins deux cents prisonniers politiques encore détenus en Bulgarie. -



En vente chez votre marchand de journaux

PAYS-BAS: formation du gouvernement

Les écologistes critiquent l'accord réalisé entre chrétiens-démocrates et socialistes

Après une semaine de négociations, les partis chrétien-démocrate (CDA) et socialiste (PVDA) se sont mis d'accord, jeudi 2 novembre, sur la répartition des portefeuilles ministériels au sein du nouveau gouvernement de centre gauche : ils fourniront chacum sept ministres et cinq secrétaires d'Etat. La coalition sera dirigée par M. Ruud Lubbers, le net vainqueur des élections législatives du 6 septembre, premier ministre pour la troisième fois consécutive, et M. Wim Kok, le numéro un du Parti socialiste, qui sera à la fois ministre des finances et vice-premier ministre. La composition complète du cabinet néerlandeis devrait être connue kandi prochain au

Accueitie sans surprise mais aussi sans nassion dans les milieux politiques, économiques et socieux, la plate-forme électorale de centre-gauche provoque, en revanche, une nette insatisfaction des principales organisations écologistes qui déplorent notamment l'absence de mesures concrètes, ainsi que l'insuffisance des moyens financiers nouveaux -

1 350 millions de francs - en faveur de la protection de l'environnement. « On est en retrait par rapport aux promesses électorales », constate le directeur de Matuur en Milieu, M. Aad Van Den Biggelaar. Renversé à l'occasion de l'élaboration d'un plan national de protection de l'environne- mat », souligne M. Aad Van Den Biggelaar.

l'écologie a priorité numéro un sur l'agenda du futur » 7 Le Parti socialiste n'avait-il pas, de son côté, proposé d'augmenter de quelque 8 milliards de france per an les dépenses liées à la protection du

Mais le dossier écologique — déjà largement éclipsé au cours de la campagne pour les élections législatives du 6 septembre par le débat économique et financier n'a pas au droit au traitement de faveur promis par les responsables politiques. « L'écologie reste subordonnée à l'évolution de l'économie. Celle-ci garde le pri-

MM. Ruud Lubbers et Wim Kok: les nouveaux duettistes

LA HAYE

(de notre correspondant)

En accueillant des socialistes dans son nouveau gouvernement, M. Raud Lubbers referme donc une boucle personnelle : n'était-ce pas un premier ministre socialiste, M. Joop Den Uyl, qui lui avait confié son premier portefeuille ministériel, celui des affaires éco-

Venu en droite ligne de la société civile » - il était alors le jeune (trente-quatre ans) patron liale, - M. Lubbers joue, depuis le premier rôle sur la scène politique et collectionne les records : en 1982, il devint à quarante-trois ans le plus jeune chef de gouvernement de l'histoire des Pays-Bas. En 1991, au terme de son troisième et, à l'en croire, dernier mandat, il sera le premier ministre resté le plus longtemps en fonctions! Un exploit dans un pays qui n'a compté pas moins de vingt gouvernements depuis la guerre.

A l'évidence, le style Lubbers plaît toujours : le plus récent son-dage de popularité le crédite d'une cote de 56 %, toutes sensibilités

Piètre orateur, le premier minis tre a toutefois la capacité, disent les Nécriandais d'« exposer les problèmes compliqués avec beaucoup de bon sens et en respectant les nuances des points de vue opposés ». Revers de cette honnêteté intellectuelle : M. Rund Lubbers s'en sert comme d'un masque, excellant à dissimuler ses inten-tions profondes. Ainsi, lors de la dernière campagne électorale, il s'était gardé d'indiquer vers quel partenaire de coalition allaient ses préférences.

Une carrière feleurante

Le premier ministre sait néanmoins te montrer opiniâtre et défendre ses convictions. En 1985, il n'avait pas hésité à affronter une salle de plusieurs milliers de paci-fistes hostiles à la décision du gouvernement d'accepter l'installation de quarante-huit euromissiles aux

Loin d'être usé par l'exercice des responsabilités, M. Ruud Lubbers semble au sommet de son art. Tacticien subtil, il est parvenu à s'arroger un pouvoir qui va bien au delà du rôle de primus inter pares qu'attribue la Constitution au ministre président ». En théorie simplement coordinateur de l'action gouvernementale, il en est, en fait, l'inspirateur.

La rebuffade des libéraux ayant offert au premier ministre l'occa-sion de gouverner avec le Parti socialiste, le virage devrait être bien venu pour un chef de gouvernement désiroux, après sept années d'une rigueur économiquement fructueuse mais socialement douioureuse, de « gauchir » qualque peu sa politique et de s'imposer

velle partition politique dépendra mier lieu de la capacité du chef d'orchestre Lubbers à jouer non plus en soliste mais en duettiste avec M. Wim Kok, le numéro un du Parti socialiste, qui est désormais son vice-premier ministre.

Ce dernier, agé comme M. Lubbers de cinquante ans, franchit ainsi une étape importante de sa fulgurante carrière politique. Président de la principale centrale syn-dicale. FNV, inson'en 1985, il a été élu député en 1986 et est immédiatement devenu président du groupe parlementaire socialiste, succédant

au charismatique Joop Den Uyl Kok a tenu bon, résistant aux critidans la fonction de chef de l'opposition.

La mission de M. Wim Kok était

claire : ramener le calme dans les rangs socialistes et, dans la fonice faire revenir le PVDA aux affaires. Il l'a menée à bien en jouant de ses deux principaux atouts : un sens inné du compromis et des nerts d'acier. Artisan du recentrage du PVDA, il est parvenu à clarifier sant de sa gangue idéologique. Si plusieurs « poids lourds » du PVDA ont quitté le parti, M. Wire

ques de mollesse et réussissant à rendre les socialistes crédibles aux veux des chrétiens-démocrates. Incarnant le socialisme sestion

1.21.25

12000

11:

Marks and the state of the stat

목 (로 1887).

The state of the

ت ان دن چ

The state of the state of

***** * : .

The state of the s

Seg. W. Astr. Sec.

We Of

in a second

 $\mathcal{Z}_{(M_{\mathcal{M}_{\mathcal{M}}, M_{\mathcal{M}_{\mathcal{M}}})}}$

SEPTE THE THE

naire et responsable, M. Wira Kok a négocié au sein du nouveau goupostes-clés : les finances (pour luimême), la défense, la coordination et l'intérieur potamment. Le message est clair : M. Wim Kok entend être bien plus que le contrepoids du

CHRISTIAN CHARTIER

GRÈCE: les élections du 5 novembre

La croisade de Mikis Téodorakis contre le terrorisme et le PASOK

ATHÈNES

de notre correspondant

Mikis Théodorakis, le célèbre compositeur grec, vit dans une somptueuse villa blanche, près de la colline boisée de Philopappou, dans le centre historique d'Athènes. De sa terrasse où il multiplie les déclarations fracassantes sur les dangers du terrorisme, le nouveau chantre de la droite grecque a une vue imprenable sur l'Acropole. Mais voilà : les bois et les fourrés qui surplombent cette terrasse inquiètent beaucoup « Mikis », qui craint en permanence un attentat contre sa personne. Devent nous, le musicien prie les policiers, en tenue et en civil, qui gardent sa maison nuit et jour d'aller patrouiller dans le bois de pin, qui pourrait bien cacher des tireurs embuscués...

€ ici, c'est Palerme. > Le ton est donné. Théodorakis, ancien député communiste du Pirée, avmbole de la gauche et de la istance contre la dictative des colonels (1967-1974) s'est aillé sux conservateurs de la Nouveile Démocratie pour « éliminer la terroriame de Grèce » et rejeter le PASOK (Parti sociate grec) de la scène politique

Il est de tous les meetings conservateurs, au côté du prési dent de la Nouvelle Démocratie, M. Constantin Mitsotakis, et Insiste sur la cuestion de l'Insécurité, après la série d'attentats et de tentatives d'attentat qui ont empoisonné la campagne électorale. Mercredi soir 1ª novembre encore, alertés par un appel téléphonique anonyme, les policiers ont désamorcé un engin explosif de fabrication artisanale devant l'entrée du domicile du chef de la police nationale, le général Yannia Antonopoulos.

« C'est la troisième fois que je m'engage en politique, déclare Théodorakis. D'abord pour l'assassinat de Grigoris abattu en 1963 à Thessaloni-que per des tueurs d'extrême droite), puis pour l'assassinat de la démocratie par les colonels, et maintenant pour l'assassinat de Bakoyannis. 🦫

Le meurtre, le 26 septembre, de Pavios Bakoyannis, député, porte-parole de la Nouveile Démocratie et gendre de M. Mitsotakis, par les terroristes du groupe du € 17 novembre » a été « la goutte qui a fait déborder le vase 3. Les terroristes ont « des complices dans les services de renseignement, la justice et la presse », assure le musicien, qui a dénoncé auprès du parquet « l'instigateur moral » du terrorisme intérieur grac pour « prouver la cuipabilité au moins morale et politique du PASOK et de son président Andrése Papandréou »,

« Les policiers sont terro-risés, les juges aussi, ils n'osent rien dire. Si le PASOK part pour toujours de la scène politique, alors je suis sûr que les policie et coux qui savent quelque chose commenceront à parler. Nous alions en finir avec le terrorisme et la corruption », souligne le compositeur.

Combettre la correption

« Pourquoi ne suis-je pas avec la gauche en ce moment ? Parce que la gauche a eu des illusions aur Papandréou et tient une enalyse erronée sur lui. Ils ant compris è midi moins cinq. Même maintenant, ils ne comprennent pas le grand danger. que je fais, je suis dans l'œit du cyclone et j'al besoin physique ment d'être appuyé par un grand parti, la Nouvelle Démocratie, qui, comme moi, a des raisons de combattre la terro-

Mikis Théodorakis n'est pas tendre avec le chef du PASOK : Lambrakis (député de gauche « La stratégie de Papandréou.

d'un côté, et la division de la gauche de l'autre. » Papandréou, « c'est le maquereau de ia gauche. Sa seule politique, c'était de diviser et de mettre la gauche au coin ».

Outre le phénomène du terrorisme, il reproche à l'ancien premier ministre d'avoir créé « un chauvinisme sans limites » et dénonce son rôle dans le scandale provoqué par le banquier-escroc Georges Koskotas. Selon lui, ce sont les services grecs qui ont aidé Koskotas à fuir le pays. « Le PASOK voulait contrôler à 100 % l'opinion publique a en étendant son pouvoir sur la presse, via Koe-kotas. Seul importait « le pouvoir pour le pouvoir » et les socialistes en sont arrivés à la corruption, s'ées caisses publiques ont été vidées ». Les mises en accusations de cinq anciens ministres socialistes pour différents scandales a ne constituent que la partie émergée de l'iceberg, il y a des milliers de gens qui ont vois >, affirme l'ancien

Avec la Nouvelle Démocratie Théodorakis ast convaince qu'il mènera è terme sa croisade et qu'il fera dispersitre le terrorisme et le corruption du pays, il est prêt pour cela à accepter un posta dans un éventuel gouve nement Mitsotekis, devenir per exemple « Monsieur terrorisme » ou « Monsieur épuretion A. Il n'est pas question qu'il accepte un partefaulle à la culture car, assure t-il, en Grèce actuellement, « la culture n'est pas une priorité ». Pourtant il devait reprendre sa beguette, vendredi soir, 3 novembre, pourdifiger à deux jours du scrutin un concert de l'espoir », dans le stade olympique d'Athène avec les deux autres grands compositeurs grecs, Manos Hadjidakis et Stavros Xarhakos, pour mettre le point final à la campagne électorale

des conservateurs.



- A 45

7.

DU 2 NOVEMBRE

AU 29 NOVEMBRE 89

GRAND

CONCOURS

Observateur

+ DE 5000

CETTE SEMAINE, LE PREMIER CONCOURS DU NOUVEL OBSERVATEUR OU VOTRE NEZ AURA UN ROLE À JOUER

Une odeur de jamais vu!

LIBAN: l'élection d'un nouveau président

La réunion du Parlement demeure incertaine

convocation officielle du Parlement libanais pour l'élection d'un président de la République, la plus grande incertitude régnait à Beyrouth, à la fois sur ia terme, samedi 4 novembre, de cette élection et sur la venue, exigés par le général Michel Aoun avant le scrutin, d'une délégation de députés du camp chrétien.

BEYROUTH de notre envoyée spéciale

Tard dans la mit, de jesdi à venl'ard dans la muit, de jesdi à vendredi, à l'issue d'une nouvelle réndre de l'accord à Paris, les parlementaires libanais n'étaient plus d'accord sur l'attitude à adopter, malgré la décision qu'ils avaient prise la veille d'envoyer deux d'entre enx de de l'envoyer deux d'entre enx de l'envoyer deux d'entre du Front libanais (confirme des receis ches. libanais (coalition des partis chré-tiens et de la milice des Forces liba-

Scission an sein de l'organisation d'Abou Nidal

Tunis (AFP). - Deux dirigeants de Fath-Conseil révolution-naire, l'organisation dirigée par Abou Nidal, ont annoncé, jeudi 2 novembre, la formation d'un commandement provisoire d'urgence » avec pour but de « redresser l'organisation » et affirmé leur attachement à POLP, unique représentant légitime du peuple palestinien ».

Dans un communiqué rendu public à Tunis, MM. Atef Abou Baker et Abdel Rahman Issa, respectivement membres du Comité central et du Bureau politique, ont affirmé que « la majorité des membres de ces deux instances du Fath-CR font partie du nouveau commundement provisotre», qui entend juges « Abou Nidal pour sa responsabilité dans les crimes et les actes de terreur commis ».

Le texte de treize pages dresse une liste de crimes d'« Abou Nidal le bourreau » : assassinat, fosses communes, tuerie » MM. Abou Baker et Issa avaient récomment accusé Abou Nidal d'avoir liquidé cent cinquante-six membres du Fath-CR (dont un membre du bareau politique, Abou Nizar) dans des camps militaires ou dans des locaux du mouvement, su bien encore en Libye.

MM. Abou Baker et issa avaient fait récemment défection du groupe d'Abou-Nidal, pour protes-ter contre « la politique terroriste Nidal ». Ce dernier avait annonce, le 4 septembre, l'exécution de quinze cadres de l'organisation | vera alors libre de toute présence « pour esploanage ». - - militaire non libanaise » .

musulman chitte, doyen du Parle-ment, résident dans le « pays chrétion » - rencontrer, an siège du patriarcat maronite, le général Aoun. Celui-ci avait menace, mer-credi, de dissondre la Chambre si les députés ne vensient pas se concerter avec lai avant l'élection

Si. M. Kazem Al Khalil a amoncé au patriarche maronite, Mer Nasrallah Sfeir, sa décision de renoncer à ce voyage, il semble que M. Saadé y soit pour sa part tou-jours favorable, mais que la majo-rité de ses collègues considèrent que cette rencontre ne peut rien donner, compte tenu du refus déterminé du général Aoun de l'accord de Taef.

L'annulation d'une telle rencon tre organisée à la suite d'une médiation de l'ancien président Charles Hélou, menée sous les auspices da patriarche maronite, constituerait non seulement un camouillet au patriarche, mais marcamouner au parriarens, mais marquerair, à coup sûr, la rupture avec-le général-Aoun. Cette hésitation des parlementaires du camp chré-tien a accru la tension à Beyrouth-Est (cinéties), où on a le semi-ment que, en refusant toute tentative de conciliation, les députés obéssent à un jeu réglé d'avance et que, en définitive, tout le monde a été floué. Il ne fait pas de doute toutefois que les parlementaires, accusés de « trabison » et menacés de la « justice popu-laire » par le général Aoun, sont peu enclins à des concessions.

Jusqu'où peut aller ce bras de fer qui ne concerne pas seulement

A vingt-quatre houres de la naises), et M. Kazem Al Khalil, un le général Aoun, mais aussi les autorités religiouses et les partis chrétiens? C'est d'autant plus difficile à dire que ces derniers restent

> La milice chrétienne des Forces libanaises, favorable à l'élection d'un président, demeure totaloment muette, attendant, de toute évidence, de voir de quel côté va pencher la balance pour se pronon-cer. Il est toutefois difficile d'imaginer que les députés chrétiens premient une telle décision de rupture sans avoir de solides garanties du côté de leurs partis et de leur

Comment va réagir le général Aoun? Pour l'instant, il ne fait montre d'aucune voionté de renou-cer à son objectif de « libération », quitte à dissoudre le Parlement, ce qui ne signifierait pas que l'élection ne puisse avoir lieu. Si un président devait être étu, l'isolement international du général serait total et les milieux diploma-tiques à Beyrouth envisagent, dans ce cas, d'évacuer la zone sous son

feraient les brigades de l'armée qui relèvent de son commandement et comment réagirait le « pays chrétien». On ne peut toutefois exclure qu'au dernier moment le général Àoun, après avoir tout tenté, se retire purement et simplement de la scène pour éviter d'entraîner le pays dans une partition quasi cer-taine et dans une reprise des com-

FRANÇOISE CHIPAUX

Selon M. Dumas

L'accord de Taëf devrait aboutir à la restauration de la « pleine souveraineté » de l'Etat

Un haut responsable syrien a vivement critiqué jeudi 2 novembre le rôle de la France au Liban. - Le rôle de la France n'est pas construcit, car il encourage le général Aoun à entraver le pro-cessus de réconciliation nationale tout comme les éléments extrémistes au Liban à aggraver la crise », a affirmé ce responsable, estiment que cela pourrait entralner une reprise des combats.

Cette mise au point syrienne intervient au lendemain d'une déclaration du ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dunns, selon laquelle l'aboutisse-ment de l'accord interlibanais de Tabl devait être la restauration de la pleine souveraineté » du « implique aux yeux de la France que le territoire libanais se trou-

A l'initiative de la France, les cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU avaient adopté mardi une déclaration commune tout à fait exceptionnelle, appelant tous les Libanais à mettre en œuvre l'accord interlibenais de Taef et demandant. la pleine restauration de la souveraincté libanaise sur l'ensemble du territoire. - (AFP.)

BIBLIOGRAPHIE

Les bahaïs, nouveaux « fils d'Abraham »

Nés du babisme, dissidence issue en 1844 de l'islam chiite persan, considérés en Iran comme des hérétiques, les bahaïs sont aujourd'hui cinq millions répartis à La doctrine et l'organisation des travers le monde. On peut en rencontrer dans plus de cent pays, notamment les Etats-Unis, la Colombie, le Zaire et l'Inde. outre l'Iran où ils sont parvenus à se maintenir dans une semi-clandestinité.

Se voulant « fils d'Abraham » et quoique reconnaissant toutes les grandes religions apparues avant la lour, les bahals sont manifestement à ranger dans la filière judaîsme, — christianisme, — islamisme. Ils pra-tiquent en outre une sorte de persé-vérance non violente à la Gandhi.

Ayant pris leur cause à cœur, dens journalistes, Philippe Jouvion et Colette Gouvion dressent dans les Jardiniers de Dieu un tableau un peu lyrique mais riche en choese vues a de cette a semuali-«choses vues» de cette « nouveile religion ». Ils se sont rendus entre autres à Haffa, en Israël, où se trouve le siège mondial du

EN BREF

□ CAMBODGE : une affiance française à Pinom-Peak. — De retour d'une tournée en Asie du Sud-Est, au cours de laquelle il s'est notamment rendu au Viet-nam, M. Thierry de Beaucé, secrénam, M. Thierry de Beauct, secré-taire d'Etat aux relations cultu-relles internationales, a amonoé, jeudi 2 novembre à Paris, qu'un fonctionnaire du Quai d'Orsay, M. Xavier Rose, séjournait à Phnom-Penh depuis le 26 octobre afin d'y organiser l'ouverture d'une antenne d'Alliance française. Insti-tution française nour la culture et tution française pour la culture et l'éducation, l'Alliance française est une organisation non gouvernemen-tale qui reçoit une aide financière du gouvernement français.

CHILI: la fille d'un comple français au secret depuis son arrestation. – Les six personnes, parmi lesquelles la fille d'an couple de Français, Patricia Carolina Irar-razabal, accusées d'appartenir au Mouvement populaire et révolutionnaire Lautaro (FPLR) arrêtées vendredi 27 octobre, doivent comparaître handi prochain devant

un procureur militaire après avoir passé dix jours d'isolement com-plet. – (AFP.)

D CHINE: opérations de police contre «Faxez la Bherté». – La police chinose a été mobilisée pour saisir un manifeste rédigé à Paris par les dissidents en exil de la Fédération pour la démocratie en Chine (FDC) et envoyé à Pékin par fax, dès l'apparition de ce texte sur les appareils de ce genre ins-tallés en Chine, a-t-on appris, vendredi 3 novembre, de sources informées. La police s'est rendue dans les bureaux des sociétés mixtes et les hôtels dotés de ces appareils afin de s'emparer des me envoyés en Chine dans le cadre d'une opération baptisée «Faxez (télécopier) la liberté en Chine», organisée par la FDC et plusieurs européens et américains, dont le mensuel français Actuel. La police ne s'est pas présentée aux ambassades et bureaux de la presse étrangère, qui ont également reçu les fac-similies. - (AFP.)

Israël pour une nouvelle version du Kfir

Jérusalem achète des réacteurs d'avion militaire à la France

A la suite d'un accord intergon vernemental entre la France et Israël, la Société nationale d'étude et de construction de moteurs d'aviation (SNECMA) a été autorisée à vendre cinq réacteurs mili-taires Atar 9 K 50 pour permettre à la société Israel Aircraft Industry (IAI) de propulser une nouvell ersion de son avion de combat Kfir, qui est inspiré, an départ, du Mirage III du groupe Dassault.

En 1987, sous la pression des Etals-Unis, le gouvernement israé-lien a da abandonner son programme Lavi d'un nouvel avion de combat pour son armée de l'air. censé retuplacer progressivement le Kfir. Néanmoins, le gouverne-ment israélien a conçu le projet de tirer avantage de la technologie déjà acquise par IAI sur le Lavi pour dessiner un avion dérivé du Kfir et modernisé par rapport à cet appareil dont la construction remonte au début des années 70.

Un « démonstrateur » biplace de ce nouvean Kfir perfectionné a été développé. Comme les Kfir sont propulsés par un réactour améri-cain J 79 de General Electric et que les Israéliens ont appris à se méfier d'une dépendance excessive vis-à-vis des Etats-Unis, le gouvernement israélien a demandé à la France, qui l'a accepté, que la SNECMA lui fournisse cinq réac-teurs Atar 9 K 50 pour étudier l'adaptation de ce moteur sur la version perfectionnée du Kfir.

Le réacteur Atar 9 K 50 est une version dérivée du réacteur Atar 09 K qui propulse les bombardiers ancléaires Mirage IV. Destiné à l'intercepteur Mirage F-1 de défense aérienne, l'Atar 9 K 50 développe une poussée de 7 200 kilogrammes (avec postcombustion ou réchauffe supplémentaire).

Conclu entre les deux gouvernements, l'accord franco-israélien spécifie que le réacteur est interdit de reproduction et de réexportation sans l'autorisation de la France. Cette double interdiction entend répondre à la crainte émise par le groupe Dassault que la société IAI cherche à placer l'Atar 9 K 50 à l'étranger, notamment en Améri-que du Sud où les Israéliens pros-pectent de nombreux clients.

bahafame depuis la période otto-

La doctrine et l'organisation des

bahaïs se trouvent en revanche exposées par le détail dans

l'ouvrage de l'orientaliste Christian Cannuyer, formé à l'université beige de Louvain-la-Neuve, les Bahals. Outre une large partie historique, anthologique et doctrinale,

ce travail contient une abondante

bibliographie, des cartes très claires et un cahier de vingt-cinq

photos couleurs très éclairantes sur les bahais et leurs établissements

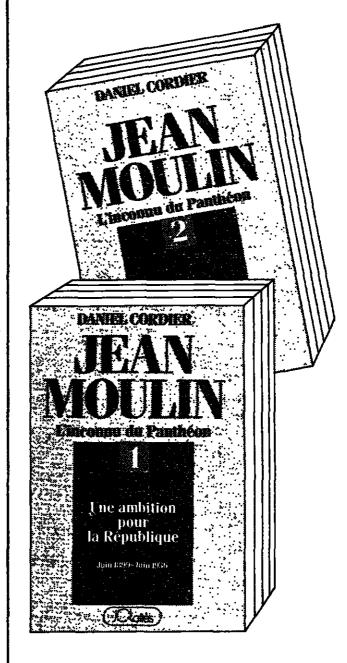
Colette Gouvion et Philippe Jouvion, les Jardiniers de Dieu de Berg et Tagor International, Paris, 215 p., 95 F.

▶ Les Bahaïs de Christian Cannuyer, éd. Brepols, Belgique, 200 p. non compris photos et cartes (en vente en France dans

religieux à travers la planète.

les librairies orientalistes).

JEAN MOULIN: La vérité



On ne parlera plus de la même façon de la Résistance après avoir lu ce

Jean-Pierre Elkabbach. Europe 1

Les deux premiers volumes de cette monumentale biographie sont - je pèse mes mots – stupéfiants. Par l'ampleur du travail (...), par sa sûreté documentaire (...), par l'art du recoupement d'archives authentifiées (...), par l'émotion du contenu aussi.

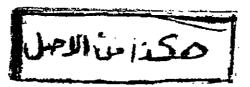
Jean-Pierre Rioux. Le Monde

Attention chef-d'œuvre (...), cette œuvre ne ressemble à nulle autre. Pierre Assouline. *Lire*

Tome 1 : Une ambition pour la République. 892 p. 170 F.

Tome 2: Le choix d'un destin. 762 p. 155 F.





JOHANNESBOURG

de notre correspondant La situation est perfaitement calme à la frontière angolonamibienne. Une incursion des combattants de l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO) paraît «improbable»; a même estimé M. Louis Piennaar, administrateur général de l'Afrique du Sud en Namibie, et précisant qu'il n'y avait «aucun élément pour opposer les exclutes d'une pour appuyer les craintes d'une infiltration ». « C'est plus une psy-chose qu'une réalité », a-t-il ajouté.

Les préparatifs pour les élec-tions, qui doivent avoir lieu du 7 au climat de confusion provoqué par la décision des autorités de Pretoria de placer certaines troupes en état d'alerte à la suite d'informations selon lesquelles les gaérilleres du mouvement de libération se mansaient à la frontière en vue de son franchissement (le Monde du 3 novembre).

M. Pik Botha, ministre des affaires étrangères, et le gouverne-ment sud-africain se sout-ils donc-laissé abuser par des informations fausses, en l'occurrence l'intercepfausses, en l'occurrence l'intercep-tion de messages de l'ONU faisant état d'« une sétuation critique »? Le porte-parole, M. Fred Réland, a répété, jeudi 2 novembre, que ces messages n'émanaient pas da groupe d'assistance des Nations unies pour la période de transition (GANUPT), ajoutant qu'il pensait que ceux-ci étaient « faux dans leur contenu et dans leur forme »:

Ce porte-parole a indiqué qu'il n'y avait en « aucune violation de l'esprit des accords sur l'indépendance de la Namible » et qu'il n'y SWAPO an-dessous du 10 parai-

for the same wife

, gr

And the second

of the Boundary

Antiger : Sugar

7 7 7 7 mm

is the sign states.

gor and the second of

The state of the same

AND RESERVED TO

5 12 8 W 12 12 1

The State Street State

ر بروره المعاد <u>المورد</u>

عاكة الأخرون or thought in the end

and the second

HOME MINE TO SHOW

ب خود د ماه د

والمحراب فاستخطاه والا

where a second

and the same of the

"经线通过一块"。 "

وجوب والمائدة المائدة Commence ليون ريجي المرفق الا

C. Sala S. A. Charles - B H B ---- Call & Maria Company The second second second

St. Stern

ة الشكو ترجيع مذ

COME AND THE PARTY

 $\mathcal{H} = \{ \mathbf{g}_{i}, \mathbf{g}_{i} \in \mathcal{G}_{i} \}$

Carle of Barren

A. F. S. Barne

AND THE PERSON AS

The state of the s

The same of the

THE WAY OF UM

- Tak in a 12-11 10

Tids as all me

12 11 11 14 25 12 11 14

The state of the s

E 9 " " Mari

The state of the s

A 800 A 15 .

Car Strain 4 and

A P. L. Bridge of

A

*

. **. . . .**

766

Face à de telles certifudes M. Boths, perpiese, a déciaré qu'il espécait - qu'il avait tort et que ses informations n'étalent pas corinfermations n'étaient pas cor-rectes et qu'ainsi « la publicité (donnée à cet affaire) aura attelut son but en permetians d'établir qu'il n'y a pas d'activités de la SWAPO ». Tout ce renne-ménage à privoqué la colère du mouvement indépendantiste, M. Hidipo Hammtenya, responsable de la mobilisa-tion, qualifismi les informations aud-africaines de « contrefaçons grossières ». Il a donné sa garantie qu'il n'y aurait pas « d'actions armées avant, pendant et après les élections », d'autant que les structures de commandement out été démantelées.

Une commission de vérification va se rendre sur place pour établir le bien-fondé d'une présence de la SWAPO sur la frontière namibienne. Selon certains témoignages recueillis au nord de la Namibie. des groupes armés ont été aperçus sans qu'il puisse être formellement prouvé qu'il s'agisse de combat-tants de l'Armée populaire de libé-ration de la Namibie (PLAN).

Toujours est-il que M. Ahtisari, représentant spécial de l'ONU en Namible, à critiqué M. Botha d'avoir rendu publiques ces alléga-tions dont il avait discuté avec hu auparavant. « D'une certaine ière c'est triste, mais il semble qu'il a pu être mené en bateau, a-t-il déclaré à la BBC. Je lui avais dit que cela ne sembloit pas très plau-sible es que, d'oprès moi, quelge un était ex train de s'anne-

Les entretiens de MM. Mitterrand et Kohl

Suite de la première page

Deuxième grand dossier à l'ordre du jour : celui de l'aide aux pays de l'Est engagés, dramatiquement pour certains, dans la voie des réformes.

M. Jacques Delors, chargé de coordomer l'aide occidentale à la Pologne et à la Hongrie, s'urrite du désordre dans lequel sont amonéées les mitiatives généreuses des uns et des autres.

A Bonn, on fait valoir en réponse que les responsabilités historiques de l'Allemagne vis-à-vis de la Pologue sont de nature à justifier une démarche spécifique. Celle-ci devrait se matérialiser lors du prochain voyage du chancelier Kohl en Pologne par d'importants crédits garantis par le gonvernement fédéral

Du coté français, on met l'accent sur le fait que l'aide à la Pologne est une entreprise de longue haleine et qu'elle ne peut s'assimiler à des « secours d'urgence après une catas-trophe naturelle ». A Paris comme à Bonn, on est d'accord sur le fait qu'il fant que le gouvernement polonais définisse plus concrètement ses besoins et cesse de présenter des demandes jugées « irréalistes », comme le paiement en dollars des employés des entreprises mixtes.

L'irruption de la RDA dans le groupe des pays communistes engagés dans la voie des réformes pose le problème d'un éventuel soupose le protecte de la eventus sor-tien économique à ce pays : sa néces-sité est perçue avec acuité en RFA, alors que, du côté français, on fait valoir que l'économie de la RDA a'est pas, loin de là, dans l'état de délabrement de celle de la Polome délabrement de celle de la Pologne, et que cela reste, après tout, une affaire interallemende.

Occupés à échanger leurs points de vues sur ces problèmes brûkants et importants, MM. Kohl et Mitterrand out laissé le soin à leurs ministres de traiter quelques épineux dossiers bilatéraux. En l'absence, regrettée

transports, M. Michel Delebarre, M. Michel Rocard aura la charge de défendre les positions françaises sur deux dossiers où de profondes divergences existent entre Bonn et Paris : ceini du transfert d'une chaîne de montage d'Airbus en RFA, demandé par Bonn, et celui du TGV-Est.

demandent que la chaîne de montage de l'Airbus A-320 soit transérée de Toulouse à Hambourg. Les expertises allemandes et françaises sur la rentabilité d'une telle poération sont totalement contradictoires. Les autres participants, Britanniques et Espa-gnols, veulent également avoir leur mot à dire. « Il faut à l'aventr trouver des procédures d'arbitrage indépendantes dans le cas de différends de ce type », estime-t-on à la chancellerie qui regrette qu'un dossier technique comme celui de l'Airbus remonte jusqu'au sommet du pouvoir politi-

A Bonn, on se montre, par ailleurs, inquiet de l'étude réalisée pour le compte de la SNCF par M. Philippe Essig qui conclut à la construction d'une ligne directe à grande vitesse Paris-Strasbourg laissant Metz et-Sarrebruck à l'écart.

A l'actif de la coopération franco-licmande pourra être portée la déclaration commune concernant la politique energétique : celle-ci ouvre à terme le marché ouest-allemand à la production électrique française, la France s'engageant de son côté à appuyer la politique allemande de soutien à l'industrie charbonnière jusqu'en 1995.

On devrait enfin annoncer, vendredi, la création d'un conseil francoallement de l'environnement, dont l'objectif est de mettre un terme aux nombreux malentendus francoallemands dans ce domaine.

LUC ROSENZWEIG

La rencontre de MM. Bush et Gorbatchev les 2 et 3 décembre

La presse sera basée à Malte

Les croiseurs américains Belknap et soviétique Slava, constitueront les sites du sommet «informel» qui réunira MM. Bush et
Gorbatchev, les 2 et 3 décembre,
au large de l'île de Maîte, ont
confirmé des sources américaines.

Valette, où il rencontrera le premier ministre maîtais, M. Fenech
Adami, avant de se rendre sur le
Belkano à bord duquel il devrait
passer la nuit du samedi 2 au
dimanche 3. Il devrait repartir
directement pour Washington Les navires se trouverout proba-lement à une vingtaine de kilomètres des côtes maltaises. Une équipe de la Maison Blanche arriequipe de la Maison Bancie arrivera lundi prochain à La Valette pour organiser cette réunion, qui, de l'avia des responsables américains, constitue un « cauchemar logistique ». M. Bush devrait arriver le vendredi 1 « décembre à La

dimanche 3. Il devrait repartir directement pour Washington dimanche soir.

Washington et Moscou sont toubre de navires qui accompagneront les deux croiseurs. Quant à la presse, elle sera basée à La Valette et un petit groupe de journalistes sera conduit au moins une fois sur

Les précédents sommets sur les flots

De Napoléon à Hailé Sélassié

Le sommet « marin » américano-soviétique des 2 et 3 décembre prochains a eu beau créer la surprise, il n'est l'histoire des rencontres inter-Le précédent le plus connu

est la rencontre du président américain Franklin Roosevelt et du premier ministre britannique Winston Churchill au large de Terre-Neuve, du 5 au 12 août 1941. Les entretiens avaient ou lieu alternativement sur le croiseur américain Augusta et le navire britanni-que Prince de Galles. Ce som-met est resté célèbre parce que les deux dirigeants y ont élaboré la charte de l'Atlantique, document qui jetait les bases d'une nouvelle collabo-

Point de journalistes, cependant, pour cette confé-rence, puisqu'il fallait donner le temos à Churchill de regagner l'Angleterre sans alerter l'Allemagne. Roosevelt, qui

semblait avoir un penchant pour ces sommets sur les flots, répéta l'expérience en 1945, en s'entretenant avec le roi égyptien Farouk, l'empe-reur éthiopien Hailé Sélassié, et le monarque d'Arabia saoudite à bord d'un destroyer américain sur le Grand Lac Amer, près du canal de Susz. Une tente avait même dû être installée sur le pont avant, à la demande du roi Farouk.

Moins connue peut-être est une entrevue de l'empereur Guillaume II et du tsar le yacht de l'empereur en 1905, où avait été élaboré le traité de Biôrkō remettant en cause l'alliance franco-russe.

Quant au tear Alexandre is et à Napoléon, ils étaient apparemment moins regardant sur le choix de leur embarcation, puisqu'ils avaient choisi de se rencontrer, le 7 juillet 1807, près de Tilsit, en Russie, sur... une barque.

Après de durs combats dans le Darfour

le gouvernement accuse la Libye d'aider les rebelles

Le gouvernement tchadien vient d'annoncer que ses troupes avaient tué, lundi 30 octobre, au moins six cents combattants de la Légion conta comostumes on in Legem islamique lityenne et « déruit » une « importante base militaire » de cetta armée « à la frontière soudano-tchadienne », il ajoute que « la fouille continue dans une zone particulièrement acciden-tée - Il s'agirait, selon les spécia-listes, de celle du djebei Marra, un massif élevé de la province du Dar-four, dans l'ouest du Soudan, Mais, rout, dans l'ouest du Soudan, Mars, selon des sources dignes de foi, ces affrontements n'anvaient pas en l'ampieur que leur donnent les autorités de N'Djamens.

A la mi-octobre, des combats très durs avaiet déjà eu lieu dans le Derfour entre forces régulières et rebelles tchadiens. Ces affroste-ments, sur lesquels les autorités de N'Djamens avalent alors gardé le silesce, auraient fait, selon les sources mêmes, environ deux cents morts et quelque trois cents blessés du côté des troupes gouvernemen-

Dans un commu par son ambassade à Paris, le gon-vernement tchadien dénonce vernement tchadien dénonce s'implification directe de la Libyes dans les aggressions de la Libyes dans les aggressions de la Légion islamique. Il y voit une violation se l'accord-cadre signé le 31 soût à Alger, dans lequel N'Djamena et Tripoli s'engagnaient notamment à rechercher un règlement pacifique à leur conflit territorial. Les dirigeants libyens n'out-pas ranoues à leur péché originei de trakir la parole donnée et les engagements pris s, ajoute-t-il.

Ce communiqué dénonce, à cet continuinque desonce, 2 cet egard, « le recrutement massif et obligatoire de milliers de travailleurs tehadiens et soudanais en Libre» qui sont « déversés dans le Darfour», et « l'omniprésence», dans cette province soudanaise de nominaire des soudanaise de nombreux agents des services spéciano: librens chargés de super-viser les entreprises d'agression contre le Tchad » L'accord d'Alger prévoyait notamment que le Tchad et la Libye s'abstiendesient de « fournir une aide poli-tique, matérielle, financière et militaire aux forces hostiles à l'un des deux pays >. - (AFP.)

AMÉRIQUES

BIBLIOGRAPHIE

«Les 100 portes de l'Amérique latine » de Maurice Lemoine

Les dates, les chiffres, les noms, les faits : Maurice Lemoine, qui a écrit sur l'Amérique centrale et caraîbe plusieurs livres débordant de chalenr humaine (ainsi Sucre amer, sur les travailleurs haltiens de la canne parqués dans les «batayes» de République dominicaine), a choisi cette fois le tou plus sec de ce qu'il dénomme lui-même un « minidictionnaire ». Corrélativement, son propos s'élargit aux dimensions d'un continent : l'Amérique tout entière, puisque les Etats-Unis sont aussi, comme il est bien évident, l'une des clés ouvrant les « 100 portes de l'Amérique

On ne chipotera pas en reprochant à l'auteur le fait qu'on ne trouve one quatrequatre-vingtquinze entrées, au lieu des cem annoncées : ce n'est pas la quantité qui compte, en effet ; et la qualité des informations fournies est indéniable. Mais on aurait facilement pu trouver les cinq rubriques manquantes du côté des Caraïbes, par exemple, notoirement sous-traitées.

Sont donc passés en revue: 25 pays ou assimilés (ainsi la Guyane, département français). y compris 3 pays extérieurs à la zone (outre les États-Unis, la France et Israël - mais pourquoi pas le Canada, - si actifs en Amérique latine ?) ; 1 continent ; 16 person-nages historiques ou personnalités encore actives (de Bolivar à Alfonsin en passant par Fidel Castro); 10 organisations internationales ou spécifiquement interaméricaines; et 8 partis, 7 guérillas, 3 révolutions... On trouve encore des rubriques aussi diverses que « coke » (pour cocaîne, bien sûr, et non Coca-Cola!), « dette », « Hispa-nica » (les « Latinos » vivant aux Etats-Unis), « sectes » on « théolo-gie de la libération »...

Ains; conçu, ce « mini-dictionnaire » peut intéresser aussi bien le spécialiste (à qui sont en outre offertes une douzaine de pages de « repères démographiques et économiques ») que le pro-fanc désireux d'apprendre l'essen-tiel sur les « 20 Amériques J.-P. C.

Aux Editions Autre 359 pages, 149 F.

A TRAVERS LE MONDE

COLOMBIE

Grève des magistrats après deux nouveaux assassinats

Bogota. - La justice colom-bienne a une nouvelle fois été paralysée par une grève partielle, observée jeudi 2 novembre, pour exiger des mesures de protection supplémentaires pour les magistrats, cibles permanentes des tueurs de la mafie de la drogue. L'Association nationale des fonctionnaires du pouvoir judiciaire (ASONAL) a décidé d'observer, tous les jours, quatre heures d'arrêt de travail. Les 7 et 8 novembre est prévue une grève totale, qui pourrait être prolongés si le gouvernement n'accorde pas des moyens supplémentaires pour la protection des magistrats les plus exposés, à Bogota, Medellin

Cette grève, la troisième en deux mois, a été notamment motivée par l'assassinat, mercredi soir à Medellin, de M^m Mariela Espinosa, magistrat chargé des dossiers liés au trafic de drogue. Une demi-heure auparavant, M. Francisco Madero Forta, député et ancien ambassadeur aux Nations unies, avait été tué à Bogota.

Par ailleurs, le gouvernement colombien et l'organisation de guérilla Mouvement du 19 avril (M-19) ont signé, jeudi, dans la capitale colombienne, un accord dans lequel l'organisation ratifie officiellement sa décision de déposer les armes après vingt années d'insurrection. - (AFP, Reuter.)

CORÉE DU NORD Pyongyang rappelle

son ambassadeur à Varsovie

La Corée du Nord a vigoureuse-ment dénoncé, vendredi 3 novembre, la décision de la Pologne d'établir des relations diplomatiques avec la Corée du Sud. Ve Monde du 30 octobre). La radio de Pyongyang qualifie cette démarche d'eirréfléchies et estime que la Pologne commet là une «grav erreur», en pensant pouvoir venir à bout de ses difficultés économiquas par une normalisation complète de ses relations avec Sécul. Pyongyang a rappelé son ambassadeur à Varsovie. La Pologne est, après la Hongrie, le deuxième pays d'Europe de l'Est à établir des relstions diplomatiques avec la Corée du Sud. - (AFP.)

LIBYE

Le colonel Kadhafi cherche à endiguer les activités terroristes des fondamentalistes

Pour faire face à la recrudescence d'attaques-suicides organisées per les fondamentalistes librens, le colonel Kadhati s'apprêterait à introduire une législa répriment sévèrement les activités des intégristes islamiques. Selon le correspondant à Tripoli

du journal britannique The Independent, plusieurs heurts armés ont récemment opposé les fondamentalistes aux forces de sécurité. cite le cas, notamment, d'un incident qui se serait déroulé le mois dernier dans la ville côtière de Misaratah. Des bandes armées auraient attaqué la foule des fidèles qui assistaient aux prières du vendredi, les accusant de « suivre le courant satanique de Kadhafi ». Les forces de sécurité et les comités révolutionnaires seraient intervenus au cours d'une véritable bataille rangée qui se serait prolongée jusqu'au matin. Les forces gouvernementales auraient eu sept tués.

Cet incident e été évoqué par le colonel Kadhafi le 7 octobre devant le congrès du peuple. A cette occasion, il a accusé les fon-damentalistes de terrorisme, les comparant e au cancer at au aide ». Par ailleurs, l'enquête ouverte sur la mort d'un technicien italien tué par balles et brûlé indiquerait, selon The Independent, qu'il s'agirait d'une provocation montée par les fondamentalistes dans le but d'ambarrasser le colonel Kadhafi. Ce dernier ku-même aurait été l'objet d'une tentative d'assessinat en avril au cours de la visite en Libye du président Hafez

NICARAGUA Importante offensive contre les « contras »

Managua, -- Le président nicaraguayen Daniel Ortega a confirmé, jeudi 2 novembre, que ses troupes avaient lancé une importante offensive contre les rebelles de la Contra, en affirmant qu'il s'agissait d'une opération de pacification. « Oui, c'est une grande offensive, mais une grande offensive pour la paix. C'est ce que je veux mettre en cauvre », a-t-il déclaré à la télévision américaine. M. Ortege a précisé que cette offensive était liée aux pourparlers sur le conflit niceragusyen qui doi-vent avoir lieu lundi et mardi prochains aux Nations unies, à New-York.

Les rebelles nicaraguayens ont accepté officiellement jaudi de prendre part à ces négociatio auxqualles participeront aussi des représentants d'une commission de vérification de l'ONU, et des responsables de l'Organisation des Etats américains (OEA) chargés de superviser la démobilisation des € CORTITAS ».

Le président du Costa-Rica, M. Oscar Arias, promoteur d'un plan de paix pour l'Amérique centrale, a critiqué l'offensive en qualifiant la rupture du cessez-le-feu de pas en amère. Le présiden américain, M. George Bush, a lui aussi dénoncé cette initiative en déclarent : « On ne voit pes bien jusqu'où Ortega a l'intention de mener se campagna militaire et d'intimidation. En conséquence, nous devons, et nous allons, garder toute nos options ouvertes ». — (AFP, Reuter.)

L'armée prend position dans la capitale

Lima. - A la veille de la c grève armée » du Sentier lumineux, l'armée a pris position jeudi 2 novembre dans les rues de Lime et du port voisin de Caliso, après la mort, mercredi, de dix-neuf per-sonnes tuées lors d'actions de ce mouvement (maoîste), qui a appelé au boycottage armé des élections municipales du 12 novembre. Des soldats et des blindés sont stationnés aux androits stratégiques de la capitale, qui compte plus de huit mi-lions d'hebitants, afin d'empêcher catte « grève armée », destinée à interdire aux électeurs de partici-DOT BU SCRUTIN

Alors que l'armée a renforcé les contrôles d'identité et de véhicules à Lima. les autorités exemine la possibilité d'étendre ces (AFP, Reuter.)

mesures d'exception à Jurin, Pasco et Huanuco, trois départements où le Sentier lumineux compte organiser d'autres ∢ grèves armées > dù 11 aù 13 novembre. La police a, per allleurs, perquisitionné le même jour. les locaux du journel El Diario, très proche du Sentier lumineux. Cinq employés ont été interpellés, et les policiers ont saisis des tracts appelant à la grève. — (AFP, Reix-

SALVADOR La guérilla suspend le dialogue avec le gouvernement

SAN-SALVADOR. — Le Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN) a annoncé, jeudi 2 novembre, la suspension des pourpariers avec le gouvernement salvadorien, prévus les 20 et 21 novembre au Venezuela, en raison de l'attentat à la voiture piégés perpétré, mardi dernier, en plein centre de San-Salvador, contre une des principales centrales syndicales.

Après cette action meuricière contre le mouvement popu-laire », le FMLN « se voit dans l'obligation de réviset les conditions actuelles du processus de dialogue » enterné il y a un mois etdemi avec le gouvernement du président conservateur Alfredo Christiani, explique la guérilla dans un commaniqué lu per le commandant Fermen Clerifuegos sur une radio locale. Dix personnes auf une racio locale. Los personnes aveient péri es trente autres aveient été blessées dans l'attentat qui visait la Fédération nationale syndicale des ouvriers salvadoriens (FENASTRAS) et que des syndicats de gauche et la guérille stiribuent sur forces armées sal-vadoriennes. Le gouvernement et l'armée ont toutefois rejeté toute

Le commandant Cienfugos a annoncé que son mouvement comptait entrer en contact joudi avec les observateurs du dialogue, c'est-à-dire des représentants de l'ONU, de l'Organisation des Etats américains et de l'Église catholique salvadorienne, pour jeur exposer e les souffrances endurées a par les organisations d'opposition. -



Micain a William

R. Pincursion

La SWAPO

Park and

Tan I was to the same

A Maria

Marie Contraction of the Contrac

10 m

Andrew State of the State of th

Court Source College (S)

A STATE OF THE STA

The same of the same

Mark Control of the C

The same of the sa

Same Control of the C

Section 2

The second secon

Add to the second second

Andrew Control

The second second

A STATE OF THE STA

The second second

Mary Training

基础多数 655 6800

THE PROPERTY AND

Party of the

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN C

A STATE OF THE STATE OF

The same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the sa

Experience of the second

建

The same of the sa

30 F 30 5

A Section 1

10 Table 1

A Paris

100

1.00

7

THE THINE

44 - 32 A

POLITIQUE

La polémique sur le port du foulard islamique et les problèmes de l'immigration

Loin d'apaiser le controverse. les déclarations de M. Lional Jospin à l'Assemblée nationale, la semaine dernière, sur le « foulard islamique » continuent de susciter des polémiques à gauche. Le Parti socialiste est divisé sur l'interprétation du l'école de la part des jeunes intéprincipe de laicité, et le ministre gristes musulmanes. Dans une interview publiée par l'Express, elle déclare notamment : « c'est au s'attendait & stre de nouveau interpellé sur ce sujet au Palais-Bourbon, vendredi 3 novembre. Le débat sur l'immigration n'épargne pas le Parti communiste. Le maire de Clichy sous-Bois vient en effet de manifes-ter se compréhension à l'égard de son collègue de Montfermeil

Le PS reste divisé

La controverse sur le « foulerd islamique » continue à gauche. M= Danielle Mitterrand, dont la première intervention avait suscité nom de la laicité que je prône la tollérance. Cest leur tradition : pourquot ne pas la respecter? Chacua a le droit de la trouver rétrograde; mais en ce cas laissons les Intéressées évoluer sans les brusquier. Mus Mitterrand ajoute or side no redoute pas une poussée qu'elle no redoute pas une poussée des intégrismes en France parce que les Français sont suffisamment informés.

de son collègue de Monttermeil Sur la Cing, jeudi soir, le minis-(droite) protestant contre le tre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, a nombre, qu'il juge trop élevé.
d'étrangers dans sa commune.

sostem la position du ministre de l'éducation nationale en recommandant, à propos du rôle joué par

pas se laisser aveugler par quelques cas isolés. Il est urgent, a-t-il dit, de dépassionner le débat. »

En revanche, l'ancien ministre des droits de la femme. M≈ Yvette Roudy, s'insurge contre ceux qui « regardent le port du foulard comme une chose banale ». « Il s'avère, dit.elle, que notre message latque s'est affaibli et risque de s'affaiblir encore. Il convient donc de le renforcer en introduisant dans notre enseignement laïque l'instruction civique, la réflexion sur les droits de l'homme et les droits de la femme, celle sur la lai-cité et l'histoire de l'émancipation des femmes. - Mª Roudy réclame la mise au point d'une circulaire ou d'un décret interdisant, au nom du principe de l'égalité, le port à l'école de « tous les signes symbo-liques d'une quelconque apparte-

De même, le maire de Saint-Bricuc, M. Claude Saunier, sénateur, membre du comité directeur du PS, indique notamment sans cacher ses incertitudes : Quoiqu'il en coûte, nous devons faire respecter les principes. Non par dogmatisme, mais parce que nous pensons qu'il demeurent justes. Les jeunes qui actuellement semblent porter un jugement diffé-rent de celui des adultes sur les

foulards islamiques pourraient à

juste raison nous reprocher demain un instant de faiblesse aujourd'hui.»

Quant au texte de l'appel lancé par Elisabeth Badinter, Régis Debray, Alzin Finkielkraut, Elisabeth de Fontenay et Catherine Kintzler aux enseignants -« Profs, ne capitulous pas! » — qui reprochent à M. Jospin son man-que de fermeté, il a déjà reçu l'appui de plusieurs étus socialistes.

tolérance áclairés humaine.

son principe non seu

supérieure, la tolérance qui a

dans la liberté de l'esprit, mais

aussi dans la charité du cœur.

Je dis qu'il est absurde, dans une société bien réglés, qu'on

se dispute pour des affaires

religiouses qu'on se querelle à

propos d'emblèmes réligieux.

Je dis qu'il est temps de lutter

contre tous les fanatismes,

les sectaires, à quelques

sectes qu'ils appartiement.

quels qu'ils scient, contre tous

» Je dis que sur ce point

vous pouvez compter à la fois

et sur la vigilança du gouverne-

ment pour maintenir les droits

de l'État, et sur l'esprit nou-

veau cui l'anime et cui tend.

dans une société aussi profon-

dément troublée que celle-ci, à

ramener tous les Français

autour des idées de bons sens,

Le maire communiste de Clichy-sous-Bois « comprend » son collègue de Montfermeil

30 novembre Valeurs actuelles public un entretien avec M. André Deschamps, maire communiste de Clichy-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), dans lequel celui-ci indique qu'il « comprend » l'attitude de son collège de Montfermeil face aux problèmes de l'immigration.

« Une tache brune colle à Montfermeil. Celle de l'exclusion raciste. Le maire de droite, Pierre Bernard, s'est acquis de la sorte une réputation qui donne la nau-sée ». Tel était le jugement porté dans l'éditorial de l'Humanité du le novembre sur le maire de cette ville de Seine-Saint-Denis qui, après avoir menacé de couper les rivres à deux écoles maternelles dont les directrices n'avaient pas suivi son interdiction d'inscrire les enfants d'immigrés nouvellement installés, avait annoncé, notamment, qu'il accordait - deux mois de sursis au gouvernement pour un contrôle rigoureux de l'immigra-tion ». Il renonçait ainsi – temporairement - à envisager d'exclure les deux chefs de ses établissements scolaires dont il avait projeté de ne plus couvrir les frais de cantine, de garderie et d'entretien.

L'organe central du PCF, qui dénoncait « une sorte d'amicale du déliz raciste » que, selon lui, s'employait à créer M. Bernard, se félicitait de l'arrêt de « cette montée d'intégrisme para-lepéniste : du à « l'extraordinaire rassemblement dans l'action de tous les antiracistes de Montfermeil, à la part considérable qu'y ont pris les com-munistes de la ville, à la mobilisation de tous ceux pour qui la laicité n'est pas un concept à géographie variable, mais l'expression d'un co-mbat qui plonge ses racines dans les valeurs de la République et de la Résistance ».

Dans son entretien à Valeurs actuelles, M. André Deschamps, maire communiste de Clichy-sous-Bois, en Seine-Saint-Denis, qui selon l'hebdomadaire, - est confronté à une situation comparable à celle du maire de Montfermeil », estime que « le vrai pro-blème des villes comme Montfermeil ou Clichy-sous-Bois, c'est ce flux migratoire qu'on ne peut plus continie d'avaler. Tous les gouvernements ont dit « halte à l'immigration » depuis des années, mais on n'a pas d'immigrés à Chamalières. M. Mitterrand n'est certainement pas trop gêné non plus à Latche (...) M. Bernard a, comme dans les établissements scolaires sienne, des classes sans un seul élève français; ça ne peut plus durer... même si la solution ne

Dans son édition du pour les enfants qui habitent le

A la question de savoir si il sou-tient M. Bernard, le maire communiste répond : - non, pour ce qu'il a fait, mais je ne lui jette pas la pierre. Je le comprends, et je dirais plutôt qu'il a peut-être manque d'un peu de patience. Mais je trouve stupide et hypocrite d'en faire le bouc émissaire d'une affaire dont l'Etat est le premier

M. Deschamps considère que dans ces deux villes, • il n'est plus question de parler d'intégration. Pas avec les saux d'immigrés que nous avons ». Après s'être demande - de quoi M= Mitter-rand se mêle en nous faisant venir des villages entiers de Kurdes! que scion M. Deschamps, elle va cher-cher directement chez eux! le maire de Clichy-sous-Bois conclut : l'intégration, ce n'est pas le voile islamique, la gandoura ou le boubou. Mais que tous ces arabes, ces noirs et ces asiatiques soient en costume-cravate, ou en ieans, C'es comme ça que j'ai envie de les voir

Un « démenti » ambigu 💮

Jeudi 2 novembre, la fédération de Seine-Saint-Denis du PCF a public un communique sustigeant - le maire du déshonneur de Montfermeil » et se félicitant de son recul ». « Ce succès, indique la fédération, est à mettre à l'actif du large rassemblement qui s'est opéré dans la ville et le département pour empêcher M. Pierre Bernard, le RPR, l'UDF et le Front national qui le soutiennent de se servir des enfants comme otages ».

Interrogé sur les déclarations de M. Deschamps recueillies par Valeurs actuelles, un dirigeant fédéral a répondu au *Monde* qu'elle faisait l'objet d'un « démen-tié » de l'intéressé. Curieusement, ce que la fédération baptise démenti » à la particularité de ne rien démentir du tout. Le texte évoque « l'article déformé paru dans Valeurs actuelles », sans préciser la nature de la déformation.

Principal destinataire de ce démenti », la rédaction de l'hebdomadaire affirme ne pas l'avoir recu et elle fait remarquer que M. Deschamps s'était félicité avec laquelle ses propos avaient été retranscrits avant de donner son aval pour la publication. L'entou-rage du maire communiste de Clichy-sous-Bois confirme cette version en donnant à penser que ce démenti = n'a qu'une vocation interne, rédigé à la demande de la fédération car le langage très direct de M. Deschamps ne s'inscrit pas précisemment dans la ligne

Un débat brouillé

par Alain Rollat

SI M. Jospin espérait que les l'onne disperse, autond, qu'un cathévacances de la Toussaint alaient chierne mais de véritables écoles engourdir la querelle sur le port du foi-lard islamique à l'école, c'est raté. Non seulement cette « affaire » divine plus sues per son ambiguité. Non que le que jamais la gauche, mais elle trouble l'ensemble de l'opinion, à en juger par les réactions nombreuses et contr

Le ministre de l'éducation nationale ne peut même pas se prévaloir d'avoir clarifié le débat. Bien au contraire, plus

le polémique se développe, plus le débet se brouille parce qu'il se nounit de fausses analogies.

Dens leur offensive contre M. Jospin, les plus ardents défenseurs de la laicité renouent avec les accents d'un luies Farry dénonçant en 1881 le clérime catholique. Comme al les groupuscules intégristes musulmens mena-çalent les institutions républicaines... Il n'y a pourtant aucune commune i mesure entre la montée de l'intégrane religieux, au sein de le communeuté musulmane en France, et le fonce du courant contre révolutionnaire du sous la III. République, s'assilogat encore derraire la hiérarchie de l'Egles encore cernare la hiérarchie de l'Eglier catholique à revenir sur les acquie de 1789. Ce courant réactionnaire ente encore, certes, mais coest au Front national qu'on le retrouve embryon-naire, représenté par les intégristes qui c cassent » du Scoresse.

Si la vigilance s'impose, en effet, è Fégard des intégristes musulmans qui partagent avec l'extrême droite tradi-tionnelle le conviction que l'Est doit être fondé sur la religion, elle doit s'accompagner, sauf à se complains dans des discussions oiseuses, d'une réflexion courageuse sur la place de l'integries de l'estre.

Dans le droit fil de la laichté teile que l'ont définie les « grands ancêtres », toute proposition d'interdiction du port toute proposition d'interdiction du port. bien lè, malheureusement, que le bât du foulard islamique à l'école devrait, blesse, La majorité socialiste apparaît en bonne logique, se prolonger par une : moins bien armée que les pères fondademande de création en France non taux de la République pour conveincre pas de amples écoles commiques — où de « la force de seculdes ».

Le gosition du gouvernement pêche aussi per son ambiguité. Non que le discours de Mr. Jospin solt, en soi, critiquable. La démarche du ministre de l'éducation nationale fait penser à le morale aphitualiste qu'incarneit le ministre de l'instruction publique et des précheix pour « un apprix nouveeu » de le laiché en mettant en avent l'ampératé de tolérance. Parce qu'à l'époque, comme asjount les, it s'agissait pour le gouvergang de la gauche de prati-

Mais cette analogie là non plus ne suffit pen. Car l'école laique de la Répusuns per constituto de la recursión de la recursión de la description de la compansión de l ce point. L'encign ministre des droits de lis terrans, Afri Yvette Roudy, qui se pose en contradictrice de M[®] Denièle Mitterrand, est perfetement fondée à faire remarquer que l'on re seurait pré-tendre, aujourd'hui, endiquer à l'école ession des dogmes migieux sans de sous une forme ou sous une autre à la tradition de l'instruction civique chêre sux « hassards » de la Récu-

M. Julien Dray, député socialiste de l'Essanne, convent en ce domaine à la tempérance, déclarait vendredi 3 novembre dans le Quotidien de Paris, ur justifier la modération gouverne-intele : « il ne faut pas mansformer l'école en caseme, mais convaincre les jeunes par la force de nos idées. » C'est

La laïcité et les « Grands Ancêtres »

 ℓ J'ai toujours pensé que . l'œuvre du couvernement de la République n'est point une œuvre de sectaires; que nous n'avons ni le devoir ni le droit de faire la chasse aux consciences (...) et que agissant ainsi nous manquerions à notre premier devoir; que nous sommes institués pour défendre les droits de l'État contre un certain catholicisme bien différent du catholicisme religieux que j'appellerai la catholicisme politique. Quant au catholicisme religieux qui est une manifestation de la conscience d'une grande partie de la population française, il a le droit à notre respect et à notre protection dans la limite du-contrat qui lie les cultes avec l'Etat.

Oui, nous sommes entres résolument dans la lutte anti-cléricale ; je l'ai dit, et la majo-rité républicaine m'a acclamé quand j'ai tenu ce langage. Oui, nous avons voulu la lutte ariticléricale, mais la lutte antiraligiouse... jamais I (...) Si vous voulez chasser des esprits des utopies, si vous voulez émonder les idées fausses, il faut que vous fas-siez entrer dans les esprits et dans le cœur de l'enfant des idées vraies sur la société où il doit vivre, sur les droits qu'il doit exercer. >

Jules Ferry, président du conseil, devent le Sénet, le 10 juin 1886.

∢ Je dis qu'il est temps de faire prévaloir, en matière religieuse, un véritable esprit de des députés, le 4 mars 1904.

de justice et, de charité qui sont nécessaires à toute société oui veut vivre. > Eugène Spüller, ministre de l'instruction publique et des cultes, à la Chambre des

< Je dîs et j'ai essayé de démontrer que seuls dans une démocratie républicaine ont le droit d'enseigner ceux qui reconnaissent, non pas à titre relatif. mais à titre absolu, non pas à titre précaire, mais à titre indicatif, le droit de la personne humaine à la liberté illimitee c

députés, le 3 mars 1984.

CTOYEDCES. 3 Jean Jaurès, à la Chambre

Le communiqué officiel du conseil des ministres

réuni au palais de l'Elysée, jeudi 2 novembre, sous la présidence de M. François Mitterrand. A de m. François Marterrant. A établissement accueillant des l'issue des défiberations, le ser-malades mentaux; vice de presse de la présidence de la République a diffusé le communiqué suivant :

Conventions internationales

Le ministre d'Etzt, ministre des affaires étrangères, a présenté au conseil des ministres trois projets de loi autorisant l'approbation de deux conventions et d'un avenant à une convention, tendant à sviter les doubles impositions entre, d'une part, le gouvernement de la Répa-blique française et, d'aûtre part, les gouvernements de l'Anstralie, des Emirats arabes anis et du sultanat d'Oman.

• Protection des personnes hospitalisées en raison de troubles mentaux

Le ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale a la partie légis présenté au conseil des ministres ports maritin un projet de ka relatif aux droits et à la protection des personnes hospi-talisées en raison de troubles mentaux et à leurs conditions d'hospita-

Ce projet de loi a quatre objec-

des conditions d'hospitalisation en abroger par elle-même. Il intégrera 9 décembre incarne la volonté des psychiatric quel que soit le mode toutes les conséquences des lois de Etats-membres de faire marcher Malerine Auto dans and the same in

- étendre les droits des malades hospitalisés librement dans tout

. . mieux garantir les droits des personnes hospitalisées sans leur consentement, notamment en faisant précéder d'un avis médical la décision du métére décision du préfet en cas de place-ment d'office et en demandant deux avis médicanx en cas de Diacement sur demande d'un tiers, en instaurant des procédures de révision périodique des placements sous contrainte et en permettant aux melades de mieux conssitre les possibilités de recours qui leur sont offeries:

- favoriser par des sorties d'essai la guérison et la rémection sociale des personnes hospitalisées sans lour consentement

• Code des ports maritimes

Le ministre délégué chargé de la mor a présenté au conseil des ministres un projet de loi relatif à la partie législative du code des ports maritimes qui avait été
publiée par un décret du 22 mars
1978.

memaux des travailleurs.

Au terme des débats du conseil
des ministres du travail et des

Ce code constituera une référence unique et complète pour les professionnels et usagers des ports tifs:

- instaurer un meilleur contrôle

- instaurer un meilleur contrôle

- codification de 1978 n'avait pa

- vernement à Strasbourg les 8 et

aux départements et aux com-munes la responsabilité du plus grand nombre des ports.

Le projet adapte et modernise diverses règles applicables aux ports maritimes devenues désuètes ou insuffisantes, tout particulièrement l'ensemble des dispositions régissant la police des ports.

Personnels civils de l'état

Le ministre d'Etat, ministre de la fonction publique et des réformes administratives, a pré-senté au conseil des ministres un décret relatif à la fixation et à la révision du classement indiciaire de certains grades et emplois des personnels civils de l'Etat.

Charte sociale

Le ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle a présenté au conseil des ministres une communication sur la préparation de la charte com nautaire des droits sociaux fonda-mentaux des travailleurs.

affaires sociales da 30 octobre, ce projet a recueilli l'aval de onze délégations ; seul le Royaume-Um maintient une réserve générale.

maritimes aux lieu et place des . Le projet de charte qui sera

Il reconnaît aux travailleurs de la Communanté des droits nonveaux comme le droit à l'information, à la consultation et à la particination au sein des entreprises implantées dans plusieurs Étatsmembres ou comme le droit à la formation tout au long de la vie professionnelle

La mise en œuvre effective des droits énoncés par la charte sera assurée par les Etats-membres et par la Communauté dans le cadre de ses compétences. Le texte de la charte invite à cet égard la Compéennes à prendre des initiatives

La conseil des ministres s'est d'admission on le type d'établisse décentralisation qui out transféré du même pas l'Europe économique dans les meilleurs délais. Le pro-secours rapide à des populations aux départements et aux com-set l'Europe sociale. gramme de travail de la Commis-touchées par une catastrophe natuet de gouvernement d'ici le conseil européen de Strasbourg.

passe par l'interdiction d'école

[Le porte-parole du gouvernement, M. Louis Le Pensec, a indiqué à ce sujet que le premier ministre, M. Michel Rocard, avait jugé qu'il s'agissait d'« une belle négociation », s'agissait d'« une belle négociation », mais qu'il fallait « maistemant des dis-positions fermes et amitenhes ». _ _ ~ musicant de os fermes et applicables ».

Action humanitaire internationale

Le secrétaire d'Etat auprès du premier ministre chargé de l'action manitaire a rendu compte au conseil des ministres des interventions qui ont permis d'apporter un

Nominations individuelles

Le conseil des ministres a adopté les mesures individuelles suivantes :

Sur proposition du premier roinistre. M. Bernard Sarazin. préfet hors cadre, est nommé directeur des Journaux offi-

Sur proposition du ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et du budget et du ministre du commerce extérieur, M. Jacques Desponts est nommé directeur des relations économiques extérieures (Lire

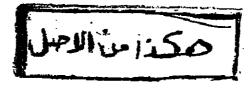
Sur proposition du ministre des postes, des télécommunications et de l'espace et du ministre de la recherche et de la technologie, M. Jacques-Louis Lions, membre de l'Institut, est renouvelé en qualité de président du conseil d'administration du Centre national

d'études spatiales. Sur proposition du ministre de la recherche et de la technologie, sont nommés les membres du Comité national d'évaluation de la recherche, qui sera présidé par M. Guy Paillotin.

sion sera transmis aux chefs d'Etat relle ou par un conflit. Au total, environ 300 millions de francs ont été engagés par l'Etat.

L'action humanitaire internationale de la France s'est déployée au cours de ces derniers mois dans les pays suivants : Sondan, Somalie, Ethiopie, Népal, Burundi, Bangladesh, Jamaïque, Arménie soviétique, Yemen, Djibouti, Liban, Sénégal et Mauritanie, Antilles anglophones, Vietnam, Chine.

Ces opérations interministérielles ont été menées selon les principes suivants : coopération étroite entre les différents ministères intéressés, association entre les moyens publics et privés, recherche d'une action européenne dans le prolongement des initia-tives françaises, concours de la France aux institutions spécialisées de l'ONU. La France a ainsi pu assurer, notamment grâce au dévouement des équipes de la sécurité civile et des armées, une présence active sur le terrain. Sa capacité opérationnelle sera accrue grâce à l'installation à partir de l'été 1990 de la cellule d'urgence et de veille du ministère des affaires étrangères, du ministère de la coopération et du développement et du secrétariat d'Etat à l'action humanitaire dans des locaux mieux adaptés, l'augmentation des moyens du fonds d'urgence humanitaire dont la dotation est portée à 50 millions de francs et la mise en piace dans certaines de nos ambassades d'attachés humanitaires.



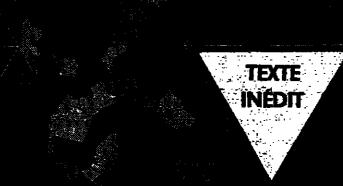
L'ETAT DU MONDE 1989-1990

- Entièrement renouvelé, comme pour chacune des éditions précédentes, L'état du monde 1989-1990 est un outil de travail indispensable pour qui veut suivre l'actualité internationale et comprendre l'évolution du monde.
- 280 articles rédigés par 140 spécialistes: journalistes, universitaires et chercheurs parmi lesquels Paul Balta, Michel Beaud, Denis Clerc, Jean-Luc Domenach, Pierre Haski, Alain Labrousse, Yves Lacoste, Alain Lipietz, Georges Mink, Olivier Roy, Marie-France Toinet, Michel Vovelle.
- Le dossier de l'année: l'écologie et l'environnement.
- 38 cartes inédites, 16 chronologies thématiques, 190 tableaux statistiques mis à jour, 80 bibliographies, un index de 2000 entrées... et l'humour de Plantu.

Relié, 640 pages.

L'ETAT DU MONDE 1989-1990

Annuaire économique et géopolitique mondial



ÉDITIONS LA DÉCOUVERTE

recept, and pro-

dans la même collection

L'ETAT ÉDITION 1989 SOUS LA CHECTION de Minele Vercié DE LA FRANCE ET DE SES HABITANTS ÉDITIONS LA DÉCOUVERTE

Edition 1989

Relié, 516 pages.

L'ETAT DE LA FRANCE ET DE SES HABITANTS

sous la direction de Minelle Verdié

Avec cette nouvelle édition, qui comprend 160 articles inédits, rédigés par une centaine d'auteurs, L'état de la France et de ses habitants offre un panorama 'sociologique' de la France d'aujourd'hui (rapport des Français avec les institutions et la politique, éducation, loisirs, culture, travail et emploi, consommation, amour et sexualité...), dresse un diagnostic complet et rigoureux de l'état de l'économie française (commerce extérieur, emploi, Bourse, croissance, protection sociale, fiscalité...), et analyse la politique extérieure de la France et ia place de cette dernière dans le monde.

La France, ce sont aussi ses 22 régions: pour

chacune d'entre elles, un article de fond, rédigé par un spécialiste reconnu, présente les évolutions majeures de ces dernières années.

Complété par de nombreuses bibliographies et statistiques, un outil de connaissance sans équivalent sur notre société.

"C'est la densité des textes qui impressionne. Beaucoup d'informations, de rapprochements, de mises en perspective viennent, en quelques pages, compléter, renouveler ou transformer ce que l'on croyait savoir sur la question."

André Laurens, Le Monde,



POLITIQUE

La discussion du budget du ministère du travail à l'Assemblée nationale

M. Soisson annonce « une nouvelle donne entre l'Etat et l'ANPE »

Les députés ont adopté, jeudi 2 novembre, le budget du ministère du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle. Souls les élus socialistes ont voté pour les crédits de M. Jean-Pierre Soisson. Le groupe centriste s'est abstenu tantis que le RPR, l'UDF et les

M. Jean Pierre Solzson, Lc

tout particulièrement l'accent sur la réforme de l'ANPE Souffrant

à la hauteur des besoins. C'est

vrai en matière de prospection et de traitement des offres d'emploi des entreprises, c'est vrai également pour l'accueil et le suivi des demandeurs d'emploi », a expliqué le ministre qui à ajonté qu'il

allait engager une nouvelle dome entre l'Etat et l'ANPE. Pour ce faire, il souhaite don-ner à l'ANPE l'autonomie et la

apacité d'adaptation indisper

ble à sa mutation. Un contrat

de progrès - sera ainsi mis en

place entre le ministère du travail

et l'ANPR : « Une évolution de

son organisation interne et la définition d'objectifs précis en matière de classement d'une part,

en matière d'accueil et d'évalu

d'autre part. »

taion des demandeurs d'emploi,

L'Etat s'engagera à affecter à l'ANPE, progressivement, les emplois supplémentaires néces-

saires et à financer un programme spécial pour l'amélioration des

ministre d'ouverture » a mis

vote négatif. Ces crédits s'élèvent à 72214 millions de francs pour 1990 (6.1% du budget général). Par rapport à 1989, ce budget est en régression de 10,3 %. Toutefois, le ministre a précisé que ces crédits augmencommunistes se trouvaient ensemble dans un taient en fait, à structure égale par rapport à

«Jengage la réforme du ser-vice public de l'emploit Une réno-vation s'impose », à l'ancé 100 millions de francs, seront inscrits au budget de l'établissement. « Le gouvernement déposera un amendement à la fin de la discussion de la seconde partie de la loi de finances qui prévoira les d'un sérieux déficit éfimage de marque, trop souvent considérée comme un simple fichier passif, l'Agence est en voie de refonte.

Les services rendus ne sont pas moyens nécessaires pour la pre-mière année du contrat de progrès, notamment la création de trois cents emplois », a expliqué

Le statut du personnel de l'Agence sera également aménagé. Le gouvernement donnera mandat au directeur général de l'ANPE afia qu'il négocie un nouveau sta-tut avec les organisations syndi-cales : ell fant aller vers un sta-tut qui valorise les compénences, favorise la mobilité, assure un meilleur équilibre entre la promotion interne et le recruti externe et, enfin, qui apporte en contrepartie des amélioration sensibles à la situation des agents. »

Le scepticisme des centristes et l'opposition des communistes

M. Adrien Zeller (UDC, Bas-Rhin), a fait le même constat que le ministre quant aux difficultés rencontrées par l'ANPE pour être en mesure d'organiser aujourd'hui la régulation et l'animation d'un marché du travail en mutation. Pour autant, le dispositif de M. Soisson a laissé M. Zeller plu-

lancement d'un projet d'entre-prise'ne fasse long feu et ne soit qu'un pallatif, les pesanteurs administratives tôt secptique : « Je crains que le administratives reprennent rapi-dement le dessus. A vrai dire, il n'y a pas d'alternative dans ce domaine comme en matière de formation à une authentique jormation a une authentique régionalisation et décentralisation de ce service. > M. Germain Gen-genwin (UDC, Bas-Rhin) a d'ail-leurs repretté que sont la service de leurs regretté que seuls 15 % des crédits de formation soient

Si le scepticisme était plutôt de Si le scepticisme était plutôt de mise à l'UDC, c'est une franche opposition qui a prévalu dans les rangs communistes. La réforme de l'ANPE n'a pas trouvé grâce aux yeux de M. Mugaette Jacquaint (PCF, Seine-Saint-Denis), qui a accusé le gouvernement de vouloir « casser l'ANPE en la soumettant à la concurrence et en vouloit en faire une entrepuise. voulant en faire une entreprise comme les autres ». Selon ce député communiste, ne seraient pris en compte dans cette réforme que « les besoins du patronat et de l'Europe (...) et ceci quel qu'en soit le prix pour les sala-riés actifs ou au chômage ».

aujourd'hui décentralisés.

Pour le reste, il n'est guère de pans de budget de M. Soisson qui n'aient été la cible des flèches du groupe communiste : « Les moyens en personnel dégages par votre budget demeurent large-ment insuffisants au regard des besoins, lesquelz croissent parail'année dernière, de 7,7%. En effet, la subvention de l'Etat à l'Association pour la stucture financière (ASF), dont le but est de financer en partie les surcoûts de l'abaissement de l'âge de la retraite à soixante ans, arrive à échéance le 31 mars 1990. Cette subvention ne devrait pas être reconduite. En outre, certains crédits ins-

lèlement au développement de la précarité et des atteintes au droit du travail. -

En revanche, le rapporteur spé-cial de la commission des finances, M. Pierre Forgues (PS, Hautes-Pyrénées), s'est félicité de l'approche' - plus globale et plus cohérente - de ce budget. Il s'est plu à en souligner les innovations : contrats emploi-solidarité. mesures en faveur des chômeurs femmes créatrices d'entreprise. crédits d'impôts pour favoriser la réduction du temps de travail et une meilleure utilisation des équipements. C'est notamment à cause de ces « progrès réels que l'UDC a finalement décidé de s'abstenir, même si M. Méhaignerie et ses amis regrettent « les ambiguités des concessions sociolistes en matière d'aménagement

du temps de travail ». Le député RPR « rénovateur » du Val-de-Marne, M. Jean-Pierre Delalande, a également jugé que ce budget allait globalement dans le bon sens, mais qu'il lui manquait « le souffle de l'imnous de l'innous le la contraction de tion ». Il s'agit en fait à ses yeux d'un budget « de reconduction et de redistribution des moyens ». « J'adhère aux trois premières orientations de votre budget, a-t-il dit à M. Soisson, encourager les entreprises à une gestion prévi-sionnelle des emplois, accentuer le traitement économique du chôcrits en 1989 n'ont pas été consommés ou ont été transférés vers d'autres ministères. En 1990, ils seront transformés en interventions en faveur de l'emploi et de la formation professionnelle. L'opposition a contesté en partie ces chiffres, estimant que le budget n'augmentait

lancer des contrats emploisolidarité. En revanche, je m'interroge sur votre quatrième objectif, à savoir agir sur la durée du travail. Le partage du travail est une idée malthusienne. une fausse bonne idée qui repose sur un raisonnement erroné. En réalité, le travail génère le travail. Et si l'on peut encore envi-sager une réduction du temps de travail pour les travaux manuels pénibles, le problème se pose en des termes très différents pour les services et les activités intellectuelles qui constituent maintenant la majorité des emplois. .

Négociations dès Imodi

M. Soisson a quant à lui insisté nouveau comme il l'avait fait lors de la discussion de ses projets de loi concernant la prévention du licenciement et la lutte contre l'exclusion du monde du travail, sur la nécessité de s'attaquer au noyau dur du chômage qui reste pour l'heure insensible à la reprise de la croissance. « Il s'agit de promouvoir le resour à l'emploi de ceux que la reprise laisse sur le bas-côté de la route. -

Le ministre a indiqué en outre, pour apaiser notamment les craintes du groupe socialiste, qu'il engagerait, dès lundi 6 novembre, des nécociations avec les parte-

naires socianx en vue d'élabores

un projet de loi sur les contrats à durée déterminée et sur l'intérim. De plus, s'agissant du voiet de formation professionnelle (31 milliards de francs), M. André Laiguel, secrétaire d'Etat pour ce secteur, a estimé que ce budget traduisait «une politique volon-taire au service de la promotion de l'individu et de la modernisation de l'économie ». L'organisa tion des services de la formation professionnelle va subir des modidans ce domaine des directions dénactementales du travail et de l'emploi seront étendues, « afin de constituer un pôle gestionnaire suffisamment proche du terrain». Au plan régional, sera créée au sein des délégations régionales à la formation professionnelle une cellule chargée du contrôle et de l'évaluation des organismes de

Dans chaque région sera mise en place une cellule de planification commune à la direction régionale du travail et de l'emploi et à la direction régionale à la formation professionnelle. Enfin, aux niveaux départemental et local, les services devront appuyer la modernisation négociée des entreprises, développer le rôle d'experts en relations sociales. soutenir les initiatives locales pour l'emploi et la formation.

PIERRE SERVENT

La majorité sénatoriale réservée sur l'opportunité de modifier le régime social des agriculteurs

Les sénateurs ont entamé, jeuti fice du mode de contrôle des struc-2 novembre, l'axamen, en deuxième times agricoles. lecture, du projet de loi relatif à l'adaptation de l'exploitation agricole à son environnement économi social, présenté par M. Henri Nallet. ministre de l'agriculture. Ce texte, qui a pour objectif principal la modification du régime des colisations sociales agricoles, avait été discuté au Sénat du 21 au 24 juin dernier, puis adopté en première lectore par l'Assemblée nationale le 1" juillet.

« Je n'ai pas une vision pessimiste de notre secieur agricole. » M. Nellet a étayé sa conviction en rappelant les derniers résultats du rece général de l'agriculture, qui montrent qu'un grand nombre de jeunes agriculteurs se sont installés au cours de ces demières années, « Ce recen ment, a ajouté le ministre, montre avec une parfaite clarté les problèmes avec une parfaite clarie les problèmes que va paser, pendant vingt ans au moins la gestion de la démographie agricole, complètement dénéquili-brée. » Dans les deux prochaines décennies, a t-il rappelé, cinq cent mille agriculteurs prendrons les retraite. Ils libéreront quelque 25 % de la surface agricole nationale saili-sée » Le premier objectif du gouvernement est de faut en sorie que ces terres « ne solent pos abandomées, mais qu'elles ailleut renforcer les exploitations subsistantes et les imme onte metalleut. jeunes qui s'installent ».

Ce voiet structurei passe par une réforme de certains instruments d'aménagement rural. Les sociétés d'aménagement foncier et d'établissement rural (SAFER) ventout leur mission clargie. Elles pourront ainsi apporter leur concours aux collecti-vités locales. De même, des Associations foncières agricoles (AFA) permettront à des propriétaires de mettre leurs terres en commun. Cette auticapation d'une abondance prochaine de terres passera également par un ement et une décentralisa.

«Souplesse», «clarté», «simpli-cité» autant de principes que le ministre à souhaité appliquer à ces réformes structurelles. Ce sont les mêmes principes qui devront présider à l'élaboration de la grande réforme du régime de cotisations sociales agricoles qui constitue le trait principal du projet de loi.

Le déséquifibre démographique de la population agricole, a rappelé M. Nallet, « conduit inexorablement à une détérioration du rapport entre tifs, c'est-à-dire une hausse des dépenses plus forte dépenses plus forte que celle des recettes ». Le ministre a assuré que le déséquilibre « sera compensé par les concours de l'Etat et par un recours accru à la solidarité des autres régimes sociaux ». Ces solutions. les et justifiées » à ses yeur, imposent aux agriculteurs de donner à leur-régime social des règles de fonctionnement aussi claires et équi-tables que possible » et « de se plier, sais réticence, aux règles qui s'appliquent à tous », faute de quoi « ils risquent, une nouvelle fois, de s'aliéner l'opinion publique ».

Le nouveau régime des cotisations sociales sera fondé non plus sur le revenu cadastral, théorique, figé et souvent inégal, mais sur le revenu individuel effectif des exploitants

Les différents intervenants au cours du débat général sont convenus du bien-fondé du projet et, particulière-ment, de son volet social. M. Ciande Progroyeur (RPR, Nord) a cliébré « cette réforme tant attendue, souvent promise, toujours remise. Mais M. Marcel Souglet (UC, Oise) a souligné l'effort qui devait être fait ames de l'o message agricole a du mai à passer . les sénateurs ont envisagé l'adoption Les sénateurs ont surtout voulu faire d'un certain nombre de mesures, telles entendre leurs différences.

C'est surtout sur la question de la modification du régime social agricole que les sénateurs ont manifesté le plus de réserves. « Il s'agit d'un véritable de reserves. « Il s'agn à un vertanne bouleversement », a fait remarquer M. Raymond Bourier (UC, Haute-Savoie). M. Anguste Cazzlet (RPR, Pyrénées-Atlantiques) a ajouté que si « le principe est incontestable, il faut en mesurer les conséquences ». Les explications du ministre, faisant état de simulations relativement favorables au nouveau dispositif, n'ont pas

convaince M. Prouvoyeur, qui a regretté que le Parlement n'ait pas été saisi des derniers résultats. « Les simulations font apparaître des moyennes; les variations individuelles seront beaucoup plus fortes » a t il ajouté.

Inquiet de l'augmentation prévi-sionnelle des cotisations, M. Roland da Luart (RI, Sarthe) a fait remarquer que ce régime allait entraîner « des transferts de charges, qui ne se réaliseront dans de bonnes con que s'il existe un consensus général les sénateurs ont envisagé l'adoption que la limitation à 10 % des hausses de ces cotisations ou l'exonération de la rente du sol pour les propriétaires.

Le ministre, qui s'était déclaré au début de la discussion générale « déçu de voir apparaître ces proposi-tions (...) qui aboutiraiem, si elles étaient adoptées, à vider le nouveau système de tout son sens », a demandé un vote bloqué sur l'article central du

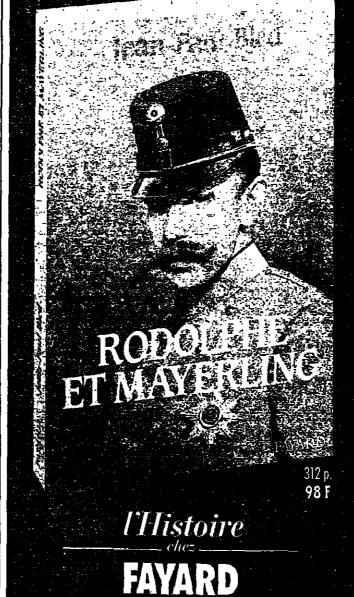
La discussion devait reprendre ven-

formation.

Le livre définitif sur une histoire d'amours et de politique. Le cœur et la raison d'État. Pierre Lamys, la Charente Libre

Une démonstration impeccable.

Jean Sevillia, Le Figaro Magazine



Le RPR veut élargir les prérogatives de la Chambre Haute

Les sénateurs du groupe RPR vont être saisis d'un ensemble de proposition rédigées au sein d'un groupe de travail, présidé par M. Roger Romani (Paris). qui a « planché » sur une modification éventuelle des méthodes de travail du Sénat. Les propositions rapportées par M. Hubert Hasnel (Haut-Rhin) serent transmises après examen le 15 novembre au président du Sénat M. Alain Pohar.

Après leurs collègues centristes (le Monde du 24 octobre), c'est au tour des sénateurs du RPR d'examiner des propositions visant à améliorer le fonctionnement du Sénat Pour M. Haenel, le rappor-teur du groupe de travail des sénateurs RPR, une éventuelle modification du fonctionnement de la Haute Assemblée doit, avant tout, s'inscrire dans un cadre plus large, celui « d'un dépoussiérage du rôle du Parlement ». « Si le Sénat apparaît

obsolète pour un grand nombre de Français, explique M. Haenel, c'est parce qu'il a été déponillé de ses prérogatives constitutionnelles essentielles et parce que la prati-que gouvernementale l'a réduit à la simple fonction de chambre d'encadrement », par l'utilisation abusive de l'ordre du jour prioritaire ou par le refus quasi systématique du droit d'amendement.

autourd hui comme une institution

M. Haenel observe encore qu'un aboutissement de ce processus est que désormais les grands débats ne sont plus traités au Parlement, mais à la télévision ou dans les commissions des Sages. Pour que le Sénat regagne de crédit, les sénateurs devront, juge le rapporteur RPR, disposer de moyens de tra-vail adéquats et surtout, organises leur temps de travail de façon

rationnelle. Partisans de la suppression des séances de nuit, au motif que « qui travaille trop travaille mal », le groupe de travail RPR se déclare également favorable à un calendrier prévisionnel de l'évolution de travail égislatif aussi précis que

La contribution des sénateurs RPR s'arraque bien entendu aux problèmes que pose l'absentéisme parlementaire, à la fois - mythe et réalité », qui pourrait être résolu, selon eux, en accordant la prime au travail en commission par rapport à des séances publiques souvent redondantes. Les sénateurs sont en effet souvent écartelés entre difféentes fonctions au sein même de la Haute Assemblée.

Enfin, le groupe de travail estime que le Sénat cessera de n'être qu'une tribune pour le gou-vernement mais deviendra bien une institution de contrôle permanente, lorsqu'il pourra créer des commis sions d'enquête, des commissions d'information en session ordinaire ou extraordinaire, et aussi générali-ser l'audition des ministres en dehors de ses séances sur les questions d'actualité.

ALTENATIVES nº 71 **ECONOMOUS** novembre **EMPLOI**

pour quoi faire?

Un plan

Michel Delebarre ou le socialisme de gestion

Suite de la première page

Il n'en sera même pas remercié par le don de la présidence du conseil régional du Nord-Pasde-Calais, la seule place qui lui fasse - encore aujourd'hui - vrai-

L'homme qui se félicitait d'être, depuis des années, sur une pente scendante sans rencontrer de paliers, en aurait-il trouvé un? Lui qui explique en politique, le temps est plus important qu'en grammaire », n'aurait-il pas, pour une fois, tenté de le bousculer sans préparation? Car ce provincial, arrivé inconnu à Paris, dans la voiture de Pierre Manroy, en mai 1981, a connu une asce qu'un de ses « camarades », qui n'est pas de ses amis, qualifie de plus rapide que celle de la fusée Ariane. Mais quelle que soit la qualité de l'engin, il faut, de temps en temps, réviser les moteurs, s'assurer qu'aucun organe n'a été détérioré par la brutalité de l'accélération. En un mot, il faut à Michel Delebarre digérer ses assimiler son changement de vie, faire accepter à ses « camarades » que la chrysalide est deve-nue papillon.

La métamorphose, comme il se doit, s'est faite en plusieurs étapes. Ce soir de juillet 1984, dans les couloirs, remplis de cartons de déménagement, de l'Hôtel Mati-gnon, Michel Delebarre n'était déjà plus le jeune homme intimidé, qui y avait fait une entrée discrète, trois ans plus tôt, dans le sillage du premier ministre du premier sep-tennat de gauche de la Ve République. Alors, Pierre Mauroy ne lui avait pas permis d'accéder au saint des saints : il ne lui avait confié qu'un modeste bureau l'autre côté de la rue de Varennes à l'angle de la rue de Beliechasse, à charge pour lui, hors hiérarchie du cabinet quand même, de surveiller les

affaires lilloises et nordiques. Mais, comme le « patron » n'avait pas une confiance absolue en Robert Lion, le directeur de cabinet que la technostructure d'Etat lui avait choisi, il avait demandé à son chargé de mission de suivre les affaires de police et de services secrets.

Le plaisir des « fiches »

Premières découvertes pour Michel Delebarre. Il prend un grand plaisir à la lecture de ces « fiches » censées dévoiler les secrets politiques - et privés - du Tout-Paris. Il plonge, avec délectation, dans les egrandes affaires » quand, le soir venu, il extrait de sa pile de dossiers ceux qu'il ne faut regarder que lorsque l'on est sûr de nè pas être dérangé. Cet homme, au contact chaleureux, aime aussi l'ombre, les ragots, les vrais-faux petits secrets. Du pouvoir, il apprécie aussi le côté flic. Seulement, sa manière calme de débroussailler ces sujets délicats le font, déjà, apprécier des autres institutions qui les ont en charge : l'intérieur et l'Elysée.

Cette flatteuse appréciation lui sera bien utile quand, en mai 1982, il faudra trouver un successeur à Robert Lion, qui, décidément, ne parvient pas à se faire à la méthode de travail conviviale du premier ministre, et qui ne réussit pas à faire cohabiter les « technos » siens avec les hommes du Nord, dont Pierre Maurov ne peut se passer. Révolution de palais : un modeste diplômé d'études supérieures de géographie devient directeur de cabinet au centre du pouvoir étatique. Michel Delebarre se révélera, vraiment, là, prouvant que, parfois, les collectivités locales peuvent être des universités tout aussi formatrices que l'ENA.

Du pouvoir il apprécie aussi le côté flic

La méthode Delebarre n'est pas d'affrontement brutal. Il comprend vite les us et coutumes de la haute fonction publique qu'il doit amadouer :il ne les heurte pas de front. - Besogneux, parce que peu doué -, comme il dit ironiquement de lui-même, il s'enferme jour et mit avec ses dossiers : il les « mouline » ; quand il a compris, il réunit les « technocrates », leur en impose par ses connaisances, par son plaisir à chercher - et à trouver - des solutions, à toujours préférer la médiation au conslit, à multiplier les discussions, préférant convain-cre que trancher; il leur rappelle que le choix doit être laisser aux politiques ». Une manie acquise en travaillant au service des élus. Tant pis pour ceux qui sortent des écoles où l'on prétend enseigner une science censée s'imposer à

Bourgeois des Flandres

Bien vite son autorité est naturelle, et non attachée à son titre. L'Elysée en est impressionné, désespérant de voir régner un pen d'ordre dans le fouillis de Matignon. Et Michel Delebarre est tout surpris de côtoyer des gens qu'il croyait au-dessus de lui, et dont - heureux - il découvre qu'ils ne sont pas plus performants que lui. Son plaisir devient immense lorsqu'il constate que sa fonction hui permet de traiter d'égal à égal avec des hommes, dont, depuis longtemps, il espère être un jour l'un des pairs : les préfets. Toutes les semaines, il en réunit quelquesuns à sa table, et le chef de l'Etat lui accorde la plus grande des satisfactions, en le nommant « préfet hors cadre ». C'est encore la pro-fession qu'il indique fièrement, quand, en 1986 et en 1988, il est élu à l'Assemblée nationale. Curicuse attirance chez cet homme, qui se flatte, non sans rai-son, d'avoir été un des pères, discrets, de la décentralisation, ne serait-ce qu'en la mettant en

cenvre, avant terme sur le terrain du Nord-Pas-de-Calais. L'Hôtel Matignon n'étant, par

définition, qu'un lieu de passage, Michel Delebarre le quitterait bien pour une préfecture de région. Mais il rêve aussi de la direction générale du Crédit agricole, et, pourquoi pas, de la Direction générale des services extérieurs (la DGSE), la maison des espions. Le sort (la chance?) va en décider autrement. Dans la tourmente de l'école privée, Pierre Mauroy doit laisser la place à Laurent Fabius, et les communistes refusent de res ter au gouvernement. Pour manifester la permanence de la ganche au pouvoir, quoi de mieux que de confier deux des ministères abandonner par le PC (travail, emploi et formation professionnelle) au bras droit du symbole de l'union de

Le coup de gueule de Michel Delebarre est mémorable. D'abord il se serait facilement contenté d'un modeste secrétariat d'Etat aux PTT. Ensuite, il sait que le poste qui lui est confié était guigné par un de ses amis du Nord, Jean Le Garrec. Surtout, il n'apprécie guère que l'on ait fait pour lui - un choix de vie ». Le voilà homme politique, homme public. Il ne l'avait jamais imaginé. Lui, qui se rêvait haut fonctionnaire, se retrouve ministre socialiste.

Ni sa famille ni son éducation ne l'y avait préparé. Le père, officier de réserve, travaillait dans une agence immobilière de l'agglomé-ration lilloise. La mère élevait ses trois garçons (Michel est le deuxième) et sa fille. Enfants des Flandres profondes, ils sont fils d'un de ces îlots échappés au maelstrom minier et industriel, qui a uniformisé le Nord-Pas-de-Calais pour en faire une terre ouvrière partagée entre communistes et socialistes. Jamais Michel Delebarre ne sera l'héritier directe de cette culture-là.

Sa tradition à lui, c'est une foi catholique profonde, une bourgeoi-sie modeste ancrée dans une droite des rudiments de dessin et de musique pour les ouvrir à tous les arts. Un milieu où l'on plonge, vite, les iennes dans la vie en gronne. Avant d'être, quelques années scout, Michel Delebarre passers une partie de ses vacances en colo sur la plage de Malo-les-Bains (commune depuis fusionnée avec Dunkerque), avec quelques cousines qui ont gardé le souvenir d'un camarade de

apprend à rester à sa place, à res-pecter l'ordre établi, où la pudeur

est une règle de vie, une pudeur qui lui interdit encore de mêler ses pro-

ches à sa vie politique. Mais un milieu où l'on fournit aux enfants



jeux délicieux, à l'ironie et à la moquerie déjà facile... y compris pour lui-même. Son responsable de colo, lui non plus n'a pas oublié ; ce gosse de dix ans, « emmerdeur de dortoirs », mais qui ne donnait pas l'image d'un futur chef.

Sa scolarité ne sort pas, non plus, de l'ordinaire. Il est moyen, sanf en histoire-géo, mais particulièrement faible en langues, qu'il ne maîtrise touiours das auiourd'hui. Il n'éclate vraiment qu'en classe de philosophie et choizit naturellement de faire une licence d'histoire et de géographie. Là encore, s'il est parmi les bons étudiants, s'il ne cache pas son ambition, il ne fait pas figure de leader.

Mai 68, pour lui aussi, va être un révélateur. Pas question de se ranger dans les chauds partisans d'un mouvement qu'il trouve trop parisien ; pas question de se rallier à l'UNEF ; il préfère, déjà, jouer les conciliateurs, les modérateurs. Il va ainsi, pendant quelques mois, cogérer l'Institut de géographie avec un professour. Mais ces événements lui ont fait perdre l'envie d'enseigner, lui ont donné la soif du concret. Il lui faut un métier.

Cette obligation est d'autant plus impérative, que depuis la troi-sième il connaît une jolie brune, qu'ils se sont beaucoup revus en fac, et que, à cette époque, lorsqu'on était sérieusement amoureux, on se mariait. Et pas question de faire entretenir un jeune ménage par les parents. Heureuse-

ment, la jeune fiancée avait un père célèbre : le recteur Guy modérée. Une famille où l'on Debeyre. D'une grande famille universitaire, ce professeur de droit, qui avait conservé le rectorat de Lille de 1955 à 1972, était devenu le grand spécialiste de l'aménage-ment du territoire, créant dès 1953. le Comité d'études régionales économiques et sociales (CERES) c'est-à-dire le comité d'expansion du Nord-Pas-de-Calais

A sa fille venue lui demander du travail pour son futur gendre, il propose de le prendre sous contrat « sans aucun engagement ». Le beau-père est vite subjugué : « Il dévorait les dossiers ; il assimilait tout comme une éponge. Au bout de trois mois, il connaissait mieux la région que moi. Il l'a sillonnée en ma compagnie, pour une série de conférences, et lui qui redoutait l'oral est devenu un redoutable débatteur. » Ce travail passionne tellement Michel Delebarre, qu'il s'arrange pour faire son service militaire à Lille, afin de consacrer ses soirées à sa région.

Naissance d'une passion régionale

Personne n'a crié au népotisme quand le gendre a gravi les échelons d'un organisme présidé par son beau-père. A son contact, il a compris que le Nord ce n'était pas seulement des villes, des terroirs, mais surtout des hommes, des mineurs, des sidérurgistes. La grasse terre de sa Fiandre natale n'était bien qu'une encieve préservée. Il ne l'onbliera pas. Le recteur, qui n'a en que des filles, a fait de lui son fils, mais ce fils est prêt pour une

Les intellectuels, les technocrates ne penyent rien sans les politiques. L'histoire est devenue légendaire. Un matin de juillet 1970, Michel Delebarre va frapper dans la petite cité du Cateau, à la porte de l'élu du conseil général du Nord, le plus jeune dans le grade le plus élevé. Il a nom Pierre Mauroy. Mais c'est aussi l'inventeur du rapport annuel sur l'écono-mie du département, qui commence à faire forte impression. Le jeune géographe veut agir avec les hommes qui ont le pouvoir et, îci, le pouvoir est socialiste. Alors, va pour les socialistes, même si sa mère lui dit alors : « J'espère que tu ne vas pas faire de politique. »

Vite il en fera. Lui, dont la seule incursion dans cette activité aura été d'aider, lors des législatives de 1968, un ami, qui se présentait sous la curieuse étiquette de « Technique et Démocratie », — patronnée par quelques technocrates et patrons du bâtiment certains que le moment était venu de donner le ' pouvoir à ceux qui disposaient de la connaissance, - il va immédiate-ment fournir quelques fiches à Pierre Mauroy qu'Augustin Lau-rent a appelé à Lille, pour préparer sa succession et faire face à l'offensive du gaulliste François-Xavier Ortoli, lors des municipales de

« J'espère que tu ne vas pas faire de la politique »

Sa conversion au socialisme pourtant sera longue pas de chemin de Damas, pas de « pillier de Notre-Dame », mais une lente évolution aux côtés de celui avec qui il partage tout, depuis qu'il est devenu son directeur de cabinet à la présidence de la toute neuve institution régionale. Il ne prend sa carte qu'en 1974, mais il ne fréquente pas pour autant sa section, estimant que son militantisme c'est de faire tourner la région, d'en faire une véritable force face à Paris. « Moulinant » ses dossiers avec opiniatreté, il va apprendre comment un redoutable - techno de terrain » peut être un appui pré-cieux pour des élus décidés. Cette leçon-là, il ne l'oubliera pas. Elle sera sa force à Paris, où la victoire de la gauche va lui permettre de compléter sa formation.

Le steak-frites du provincial

En apprentissage auprès de

Pierre Mauroy, d'abord sur le ter-rain local, puis au sommet de l'Etat, Michel Delebarre reçoit, en ce jour de juillet 1984, son diplôme de compagnon. Emrant au gouvernement, il va pouvoir utiliser pour lui-même, ce que, jusqu'alors, il avait mis au service d'un autre. Sa méthode ne change pas. Des dossiers, toniours des dossiers, pour ce dévoreur de notes, qui, contrairement à ses alter ego, ne demande pas qu'elles soient les plus courtes possible, pour ce boulimique, qui n'est vraiment heureux que lorsque bureau, au risque de paraître désordonné. Mais aussi, toujours, l'incapacité à récliement déléguer d'un homme qui veut tout voir lui-même, qui exige de tout savoir de ceux qui travaillent avec lui, de ses interlocateurs multiples.

Il est à Paris, parce que c'est le siège du pouvoir, mais la vie parisienne ne l'attire pas. An diner en ville, il préfère un steack-frites avec ses collaborateurs, car il ne connaît pas de difficultés qui résiste à ce genre d'agape. Ce monomaniaque de la politique et de sa région ne se cultive que par intérêt, par exemple lorsqu'il crée le Fonds régional d'art contempo-rain dans le Nord. Il aime, toutefois, recevoir des journalistes, devant qui il se prive de la langue de bois, qu'il affectionne en public. Et quand il réussit à s'arracher un week-end, c'est pour une virée touristique, avec quelques uns de cenx qui font l'opinion publique, chacun accompagnée de son épouse, les sienne ayant conservé son métier de documentaliste dans un collège

Le passage par l'opposition, du temps de la cohabitation, ne le marque pas, contrairement à tant d'autres éminences. Il en profite, avec son comparse Heari Naller, pour faire fructifier un capital de sympathie dans les fédérations socialistes. Mais il refuse de se brouiller avec l'un ou l'autre des grands carnassiers qui se déchirent le PS : « Il faut vous y faire, je ne sals pas me facher; je suis un forDans un parti où chacun doit être classé dans un clan, c'est surtout une façon de se faire des ennemis partout. Michel Delebarre n'en a cure. Il sait que sa capacité « à trouver des solutions politiques à des problèmes techniques - ne peut rester sans emploi.

Effectivement, au lendemain de deuxième victoire de François Mitterrand, il est, sans comeste, au rang des ministrables. Homme d'ordre, amourenz des préfets, passionné par la décentralisation, il rêve de l'intérieur, mais c'est la chasse gardée de Pierre Joxe. La santé étant pour Claude Evin, et lui ne voulant pas être « le » ministre du travail des socialistes, il prend avec plaisir les transports, véritable ministère de la ville, vrai fabricant d'aménagement du territoire.

Le Nord, de toute façon, est à nouveau sa grande affaire. Comme bien des vieux couples, Pierre Mauroy et Michel Delebarre ont mal véon leur séparation de juillet 1984. Le premier avait du mal à ne plus considérer le second comme son collaborateur, qui, lui, entendait bien voler de ses propres ailes. Un déjeuner, en tête à tête, en soût 1986 aplanit les difficultés, per-mettant au maire de Lille de présenter aux membres de son cou-Montpellier, son ancien directeur

de cabinet comme son héritier. Rédiger son testament est une

jenne pour accepter de sentir la présence de son dauphin en permanence à ses côtés. D'autant que les descendants naturels de la tradition socialiste du Nord ne pouvaien accepter de se voir priver de tout l'héritage, et que l'économe doné, devenu fils adoptif, considérait que ses seules capacités devaient lui permettre de recevoir tout ce dont il avait envie.

Age

4 5 8 8 C .

, In

Time of the growing

May - may - may

T 70 (8) 4

Control of the Contro

The second second

About the same

1. page 2

The second second

The second second

April 19 Marian

The state of the s

A Partie Service

y . ____

The state State of the

Marin Marin

Star of the same

**** **T**(*** ----

Un nouveau matentendu ne pouvait que naître. Pierre Mauroy sait qu'il ne restera pas premier socré-taire du PS pendant dix ans, mais il tient à conserver sa mairie de Lille, et la présidence de la communauté urbaine, pendant au moins ce laps de temps. Pas question d'avoir « dans les pattes» un succe trop pressé. Il envoya donc Michel Delebarre à la conquête de Dunkerque. Celui-ci est encore per-suadé que tous, y compris son ancien patron, pensaient qu'il se casserait les dents : - Mais je suis un chat : quand on me jette quelque part, je me débrouille pour retomber sur mes paties. Ses camarades-adversaires, lui ont rendu un fier service. En gagnant, il a acquis une légitimité électorale qui lui faisait cruellement défant, lui qui n'avait été étu député que lors du scrutin de liste de 1986, et dans la foulée de la victoire prési dentielle de 1988. Mieux même, lui qui avait si lengtemps boudé les sections du PS, le voilà à la tête de

« On règne d'abord par l'intendance »

Tout cela ne lui suffit pas terrain », il possède une image encore. Depuis toujours, il ne court vraiment qu'après la présidence du conseil régional du Nord-Pasposte, le député du Pas-de-Calais, Noël Josephe, respectait un accord ancien, ce serait chose faite. Mais ce département à la désagréable impression d'être tenu pour quantité négligeable par son voisin. Il lui fait savoir que c'est lui qui assure l'ancrage à gauche de la région, mais il sait aussi que l'avenir de celle-ci, si on le conjugue au tertiaire, est dans la métropole lil-loise. Et puis, décidément, Michel Delebarre n'est pas porteur de la culture minière. Le postulant impatient est malgré tout persuadé que si Pierre Mauroy avait tapé du poing sur la table, il aurait en gain de cause : « C'est la seule chose qui me reste au travers de la

L'héritier impatient ·

Le maire de Lille, en fait, n'a

garde d'oublier qu'il est aussi pre-mier secrétaire à Paris. Il ne veut pas se fâcher, plus que nécessaire, avec une si puissante fédération. Déjà, il accuse : « Michel, à force d'avoir frappé trop fort, trop vite, a offert le Pas-de-Calais à Fablus. - Anjourd'hui il pense que « l'affaire ne peut plus se régler que dans le prolongement régional de la synthèse ». Pour ce dossier-là, Michel > n'est pas patient. Comme d'autres, il redoute que, si les socialistes ne se réveillent pas, ils perdent la région aux prochaines élections. Et puis, il y a tant de choses à faire, alors qu'il sait que les appuis ne lui manqueraient pas. Pour les regrouper, il va, dans quel-ques semaines, fonder une association, largement onverte, d'études et de réflexion sur l'avenir de la région. Pense-t-il, comme le réprésentant régional du CNPF, que « son nom restera plus dans l'his-toire, s'il est le président du conseil régional qui aura permis la renaissance du Nord-Pasde-Calais, que s'il devient premier ministre de la République » ?

Cet homme, qui ne cachait pas à un de ses proches, sa « fringale de pouvoir », peut-il se satisfaire de n'être que le premier chez lui, sans chercher à l'être aussi à Paris ? Ce prototype des politiciens, qui, grâce à la décentralisation, scront formés à la pratique du pouvoir central à l'école des collectivités locales, mènera-t-il la démonstration à son terme, en sacrifiant un avenir national à une principanté provin-

Le sacrifice serait grand. Car s'il n'a pas « son » cian au PS, il a des amis pertout, qui pourraient être heureux de faire appel à lui pour calmer la guerre des présidentisbles. Enfant du socialisme au ponvoir, réussite du socialisme de ges-tion, après avoir été le « techno de précieuse à une époque où la gestion est reine.

toutefois, à faire, et pas seulement auprès des techniciens, des cadres, des patrons, qui l'apprécient, mais qui ne représentent pas, à l'évi-dence, ceux que les socialistes ont besoin de mobiliser. D'autant qu'il est déjà tellement comm du milien politique que sa nomination, où que ce suit, ne serait pas une surprise. Pas plus au premier secrétariat du PS, pour lequel il se sent prêt, qu'à l'Hôtel Matignon. Surtout, il ne faudrait pas que son nom soit systématiquement avancé et ne sorte jamais. Il risquerait alors de devenir « l'Olivier Guichard de la ganche », même si le Nord-Pasde-Calais n'est pas les Pays de Loire.

La carrière d'un autre ancien directeur de cabinet serait plus flatteuse. Comme Georges Pompidou, c'est un terrien, un homme qui pense qu'en « politique on règne d'abord par l'intendance ». Mais pour suivre cette voie, il faudrait que le hasard soit encore an rendez-rous, et que son bénéfi-ciaire premie une dimension idéologique. Michel Delebarre n'a pas fini ses classes.

THIERRY BREHER

Michel, Stéphane, Henry, Joseph, Delebarre est né le 27 avril 1946 à Bailleul dans le Nord. Il est le fils de Stéphane Delebarre, conseiller juridique, et de Madame, née Georgette Deroc. Il s'est marié le 28 juin 1969 tree Mis Levrine Delebarre. Deroo. Il s'est marié le 28 juin 1969 avec Mª Jeanine Debeyre; ils ont un enfant. Caroline. Licencié d'histoine et de géographie, diplâmé d'études supérisares de géographie, il a été. de 1968 à 1971, accrétaire général adjoint, puis, de 1971 à 1974 ecrétaire général du Comité d'expansion du Nord-Pas-de-Calais, de 1974 à 1978, il est directeur de cabinet de Pierre Mauroy, président du conseil régional du Nord-Pas-de-Calais. Délégué général au développement de la ville de Lille de 1978 à 1980, il en est ensuite le secrétaire général.

Chargé des questions politiques an abiast de Pierre Mauroy, premier ministre de 1981 à 1982, il en devient ministre de 1981 à 1982, il en devient le directeur de cabinet jusqu'en juillet 1984. En 1983, il est nommé préfet bors cadra. En juillet 1984, il entre dans le gouvernement de Laurent Pabus comme ministre du travail de l'emploi et de la formation professionnelle. Le 16 mars 1986, il est élu député socialiste du Nord et rééla le 12 juin 1988. Ministre des affaires sociales et de l'emploi dans le premier gouvernement de Michel Rocard il est ministre des transports et de la mer dans le denvisème et; depuis le 22 février 1989, ministre de l'équipement, du logement, des transports et de la mer dans le denvisème et; depuis le 22 février 1989, ministre de l'équipement, du logement, des transports et de la mer de l'équipement, du logement, des transports et de la mer de l'équipement, du logement, des transports et de la mer de l'équipement, du logement, des transports et de la mer de l'equipement, du logement, des transports et de la mer de le mer de l'équipement, du logement, des transports et de la mer de l'equipement, du logement, des transports et de la mer de l'equipement, du logement, des transports et de la mer de le mer de le mer de l'équipement, des transports et de la mer de l'equipement, des transports et de la mer de le mer de l'equipement, des transports et de la mer de l'equipement, des transports et de la mer de l'equipement de ment, du logement, des transports et de la mer. Il est aussi premier vice-président du conseil régional du Nord-Pis-de-Calais, et depuis mars dernier, maire de Dankemus.]

M. Michel Delebarre, miniatre de l'équipement, du logement, porte et de la mer, est l'invité de « L'heure de vérité » sur Antenne 2, le kindi 6 novem-

ALTERNATIVES **ECONOMIQUES** novembre BRÉSIL

KIOSOUE

Des élections sans

les « sans terre »

West of the second

73 2m.

24. (4.)

繁美为模。。

and the same

v north

Brigging

ALLER TO SERVICE

第97.87 /4 -

September 2:-

Adding to the same of the same

THE STATE OF THE S

 $\overline{\mathcal{S}}_{i}(\mathfrak{S}_{i},\mathfrak{S}_{i},\overline{\mathfrak{s}_{i}})_{i}$

A Prop

والمعارض وأساء

A THE

Lure . . .

F +265-2

 $g_{i}G_{i,j,2}^{N},\omega_{i}$

ter a recent

25.5

100 mg

- **(4)**

144

. - Om 7 m/4 - 3

200

35 3

Supplied to

المناطقة للبيان

r

10 to 10 to

Service Control of the Control of th

The second of the second

Acres 1

The Roman

Beren and Charles

18 Théâtre : un entretien avec Edmond Jabès : 19 Arts : la biennale de Sac-Paulo

19 La photographie et l'histoire de l'art 28 Tennis : l'Open de Paris-Bercy

Le désengagement de M. Robert Maxwell

L'Agence centrale de presse en quête de sauveteurs

Le désengagement de M. Robert Maxwell, actionnaire principal de l'Agence centrale de presse, met en cause la survie de la deuxième agence française. Au nom du pluralisme, les salariés de l'agence en appellent aux pouvoirs publics et aux autres actionnaires. Ils veulent aussi mettre en kımière les responsables de la crise, dans un contexte, il est vrai, difficile pour toutes les lagences de presse. Les syndicats doivent rencontrer les dirigeants de la presse française et le ministre de la communication, avant le conseil d'administration de

l'ACP prévu samedi 4 novem-

l'ACP, au fond d'une cour rénovée de la rue du Sentier, le cliquetis des terminaux informatiques continne comme si de rien n'était. Le fil de l'agence, ce flot incessant de nouvelles, alimente en permanence les abounés, télévisions, radios et quotidiens – dont une dizaine n'ont que ce fil pour remplir leurs pages nationales ou internationales. Les salariés tiement à ce que ce fil·là marque leur volonté de survie. Sa

au président de l'agence, M. Alain bre : un nouveau comité d'entre-Conture. La venue ou non de ce dernier a en effet alimenté les interrogations pendant la journée, doute facilité par la géographie des locaux : l'existence d'une entrée spéciale de la direction dans l'immeuble lui permet de vivre en quasi-autarcie dans son troisième

M. Conture est venu à 17 h 30, précédé d'une lettre expliquant

S2.CAXMANN

concernant l'avenir de l'ACP

puisqu'un plan est en chantier. Au cours du comité, M. Couture a

délivré une série de documents

comptables et expliqué qu'un audit est certes en cours, mais qu'ancun

plan n'a été établi et ne peut donc

être communiqué, comme le

demandaient les syndicats. Toute

décision est donc renvoyée au

conseil d'administration de

l'agence, prévu samedi 4 novem-



rents anx aguets. En même temps, le personnel de l'agence souhaite renouer un autre fil, celui du dialo-gue social, bien ténu depuis par le principal actionnaire, M. Robert Maxwell (le Monde des 1" et 2 novembre).

En prélude au comité d'entre prise qui s'est tenu dans la sorrée du jendi 2 novembre, les syndicats avaient posé une série de questions prise étant convoqué pour lundi 6 novembre.

Le calme de l'assemblée générale du personnel qui a suivi le comité d'entreprise n'a pas masqué l'insatisfaction devant ces ater-molements. - Consternant -, a déclaré un syndicaliste au milieu des quolibets. Au moins l'intersyn-dicale peut-elle constater dans un communiqué que « l'ACP n'est pas fermée ». Mais, poursuit-elle, «Robert Maxwell confirme son désengagement, et la fermeture de l'agence est inéluctable si des solutions ne sont pas trouvées rapide-ment . L'intersyndicale insiste

donc sur l'urgence des appuis concrets, au-delà de toutes les déclarations de soutien qui se sont accumulées dans la journée : « C'est maintenant que doivent se prononcer nettement et passer aux actes tous ceux qui sont attachés au pluralisme des sources d'infor-Les déclarations de Mm Tasca. envisageant un soutien de l'Etat

sous forme d'abonnements supplé-mentaires des administrations, ont été bien accueillies. Mais l'apparition de M. Robert Maxwell, coiffé d'une casquette sportive, sur les écrans de télévision, a suscité en revanche les sarcasmes. Le son des iournaux télévisés est vite coupé : on sait déjà que le magnat britannique de la presse « ne veut pas remettre un sou dans l'agence », même s'il envisage de rester actionnaire minoritaire.

En attendant le conseil d'administration décisif de samedi, les cent vingt salariés de l'agence entendent poursuivre leur pression sur deux fronts : celui du plura-lisme et celui des responsabilités de M. Maxwell. Ils devaient ainsi rendredi 3 novembre, les dirigeants de la Fédération nationale de la presse française avant une entrevue au ministère de la communication avec Mer Tasca, dans l'après-midi.

Payer le prix da plaralisme

Si M. Maxwell confirme par écrit d'ici samedi sa volonté de ne plus combler le déficit - 2,5 millions de francs par mois -, comme M. Couture, ce dernier se tourners vers les autres actionnaires de l'agence (presse régionale, groupe Expansion, RTL, RMC). A défaut d'un engagement de leur part d'assumer ce financement, le dépôt de bilan serait alors envisagé.

well, par sa gestion de fait - même s'il n'est pas dirigeam légal - qui a creusé le déficit de l'agence, les salariés veulent lui faire préciser les conditions de son retrait. Principal actionnaire, mais aussi principai créancier de l'agence, le groupe Maxwell peut avoir intérêt à éviter le dénôt de bilan et à négocier une sortie lui permettant de récupérer une partie de sa mise.

Toute la question reste de savoir qui acceptera de payer le prix du pluralisme de l'information en maintenant la vocation généraliste de l'ACP dans une solution de reprise. Le titre de la pétition lancée par le personnel le rappelle : « Pour le pluralisme des sources d'information, l'ACP doit vivre ». MICHEL COLONNA D'ISTRIA

Une rentabilité difficile

produire et à diffuser. Aussi les agences de presse mondiales sont-elles peu nombreuses. On en compte quatre en excluant la soviétique Tass : les américaines Associated Press et UPI, la britannique Reuter, et l'Agence France-Presse (AFP). Toutes entretienment un per-sonnel important, 1 600 journalistes et photographes pour AP, plus de 1 000 pour Reu-ters et l'AFP, 900 pour UPI, qui connaît des problèmes financiers depuis quelques années. Les autres agences de presse sont essentiellement nationales, comme DPA (Allemagne), ANSA (Italie), EFE (Espagne), ANP (Pays-

Les marchés sur lesquels ces agences peuvent amortir leurs coûts sont de taille bien différentes : ainsi AP, coopérative regroupant plus de 1 000 journaux américains, compte - rien qu'aux Etats-Unis - plus de 1 600 quoti-diens et près de 6 000 radios ou télévisions abonnés. Alors que l'AFP ne trouve qu'une part réduite de ses revenus sur le seul marché français des médias, et doit compter sur ses ventes à l'étranger et sur les nombreux abonnements des services de l'Etat pour écuilibrer ses comptes.

plus, pour vivre, se cantonner à leur seul rôle d'agence de presse, au service exclusif des médias. Elles se sont donc, comme le note une étude récente d'Eurostaf Dafsa, lancées dans des stratégies de diversification et/ou de spécialisation. Reuter, par exemple, a été la première à confectionner de multiples services d'information financière, et même de transactions électroniques, dont elle tire l'essentiel de ses revenus. AP, alliée avec Dow Jones, chasse sur le même terrain, le plus solvable, étant donné le besoin des entreprises et des organismes

financiers.

à diversifier et ses produits et ses clients. Télémetique, infographie, photo, service audio. banques de données sont autant de moyens de mieux décliner la matière produite auprès des clients traditionnels et d'en trouver le nouveaux, Pour l'Agence centrale de

presse (ACP), agence limitée au marché français, avec des moyens réduits, se pose le même problème de statégie générale : si ses clients traditionnels rechignent à payer le prix du pluralisme, quelle diversification ou spécialisation pourrait pallier la faiblesse des ressources tirées de la vente d'informations aux médias ? Faut-il jouer les compléments de l'AFP, avec des services « à la carte », au risque de se marcinaliser, ou évoluer vers un rôle plus général d'agence d'information, cherchant de nouveaux marchés hors des médias ? Une piste que sou-haitait explorer M. Michel Burton, ex-directeur de l'ACP, qui évaluait le marché de l'information générale auprès des médias dans l'Hexagone à 200 millions de francs environ alors que celui de l'information pour les collectivités locales ou les entreprises atteindrait, selon lui, 1,5 milliard de francs... Encore le statut d'agence de presse freine-t-il la recherche de nouveaux clients, car il oblige, pour bénéficier d'avantages (tarifs de télécommunications, etc.) à avoir une majo-

écrite ou audiovisuelle. Si l'ACP renonçait à sa vocation d'agence généraliste, d'autres sont sans doute prêts à tirer parti du vide créé. Outre l'AFP, Reuter, par exemple, fournit déjà une centaine de médias français, avec ses soixante-dix journalistes à Paris, dont la moitié produisent ou traitent l'information générale en français.

rité de clients de la presse

POINT DE VUE

Sauver l'ACP

par Albert Boccara

sienne de presse issue de l'utopie généreuse de la Résistance, portée sur les fonts baptismaux par des pères fondateurs qui ont nom Gaston Defferre, Georges Lustac, Henri Noguères, ne mérite pas de tier dont elle espérait faire ses Champs-Elysées et qui se révèje être, hélas, une mortelle impasse.

Mais qui est responsable de la situation dramatique dans laquelle elle se trouve ? Certainement pas en tout cas les cohortes de journalistes valeureux qui y ont couvré ou y couvrent encore dans la peuvreté et la dionité. Mais il est vrai dans une ambiance qui fut toujours reconnue comme unique, faite de volontarisme, d'amour du métier, d'amitié et de confratemité viale. Une ambience qui aura laissé sa marque sur les dizaines et les dizaines de stagiaires pasaés dans ses murs, qui en gardent tous un souvenir « inoubliable ». Car l'ACP fut un vrai conservatoire - pas le grand, celui de Mireille plutôt - ou de nombreux grands noms de la presse actuelle - du Monde au Figaro en passant par Libération ont fait leurs classes. Quels sont alors les responsa-.

bles ? Sera-t-il permis à quelqu'un qui fut des années durant, et iusqu'en 1987, le chef des informations de l'ACP de les désigner?

En premier l'AFP. Certes pas nos chers concurrents et amis de la place de la Bourse, mais les dingeants successifs de la grande agence nationale et internationale que la France s'est donnée. Jamais ils n'auront consenti à laisser à l'ACP une place, fût-elle modeste, au soleil. Se bettant même pour ne pas perdre à son avantage la moindre « feuille de chou de sous-préfecture, la moindre départementale. Pratiquant des prix de dumping pour retenir ceux que tenterait tout de même l'aventure. Là où il y aurait pu y avoir une complémentarité bien comprise dans le cadre d'une compétition journalistique tonique et positive, l'impérialisme de l'AFP aura éradiqué les racines terriennes at provinciales sur lesquelles l'ACP comptait prospérer. C'eut été de bonne guerre si le combat n'avait été aussi inégal, la

'ACP se meurt! L'ACP est grande agence nationale vivant de

privilégié

manquent pas, que sont les grands patrons de la presse régionale dont l'ACP devrait être le relais privilégié. Cousus d'or pour la plupart, les grands régionaux et les moins grands, et jusqu'aux départementaux, n'auront jamais voulu consentir l'effort qui eût permis à la petite agence de la rue Caumartin de survivre, sinon de prosperer. Et puis le temps passait où les patrons, encore fidèles à leur passé d'héroiques saltimbanques,passaient le relais à des géo mètres issus de HEC ou de la Harvard School of Business... L'ACP n'était plus aux yeux de ces derniers qu'une proie facile dans la chasse aux € dépenses superflues > qu'ils entreprenaient dès leur arrivée. Mais il y avait heureusement Gaston Defferre qui, lui, n'oubliait pas et nous demeurait fidèle.

Au jour qu'il est il faut en tout rien ?

mēma na sa pencherait-il pas sur

si elle vensit à mourir, que nous qui n'auront pas su la préserver. ► Albert Boccara a été chef des informations générales de l'ACP.

morte ? En bien non i subventions qui font de ses défi-L'Agence centrale pari- cits autant de comptes passés par pertes et profits, alors que l'ACP vivait de ses seules recettes.

Un relais

cas sauver l'ACP. Si le «captein Bob » voulait reprendre la barre, se disait qu'il serait digne ainsi du valeureux combattant qu'il fut luimême lors de la demière guerre et le non moins digne successeur de ceux qui fonderent l'ACP, tout pourrait encore êtra sauvé. Robert Maxwell qui a, il faut le reconnaître, beaucoup investi à perte, y consentira-t-il? Dans le cas contraire, comment ne se mobili-seraient pas des socialistes, et plus généralement des résistants au nom des plus giorieux permi leurs aînés, qui firent de l'agence ce qu'elle est, et qui n'est pas

Comment enfin « Dieu » lui-

épargnant alors leurs pieurs ceux

il faut donc sauver l'ACP. Méis'

M^{me} Tasca veut favoriser la « reprise du dialogue »

Les réactions

M= Catherine Tasca, ministre délégué chargé de la communication, s'est exprimée prudemment sur le dossier de l'ACP. Affirmant ne pas avoir en du tout connaissance du plan de redressement de la direction et souhaitant avoir communication • aussi rapidement que possible - des principales doniées, le ministre a déclaré vontoi · favoriser la recherche de solutions » et « la reprise du dialogue » entre les personnels et M. Maxwell. qui a assumé, dit-elle, « depuis qu'il est entré dans cette entreprise, un déficit extrêmement lourd devant lequel, inéluctable-ment, c'est l'indépendance même

de l'entreprise qui est en jeu ». Evoquant un éventuel soutien du Evoquant un eventuei soutien du gouvernement à une tentative de sauvetage de l'ACP, M. Tasca a précisé: «Il ne s'agit pas de faire transiger M. Maxwell. Je pense qu'il faut aussi entendre le point de vue d'un entrepreneur qui, c'est certain, ne peut pas non plus porter indéfiniment le poids de déficits considérables.» cits considérables. »

Le porte-parole du Parti socia-liste, M. Jean-Jack Queyranne, souligne combien, «dans un pay-sage marqué par les mouvements de concentration, il est indispensa-ble qu'il y ait une diversité des sources d'information». «La France, déclare-t-elle, a la concent de de posséder deux agences de presse : c'est une situation unique en Europe. Elle doit-être préser-

M. Jacques Toubon (RPR) qualifie de «catastrophe» la fermeture de l'agence, estimant que «le jour où Maxwell a pris le contrôle de l'agence, le sort de celle-ci était scellé», «Cela ne veut pas dire que cela soit fini, estime toutefois M. Toubon. L'agence peut reprendre à condi-tion que la presse et l'Etat mettent le paquet. » « Je ne crois pas, à-t-îl ajouté, qu'il y ait la place pour une deuxième agence généraliste » ; cependant « il y a des moyens de retrances un neciet mois pas secretrouver un projet, mais pas sous la houlette d'un homme l'agonie d'une entreprise que l'un d'affaires.» (...) « Une agence qui de ses amis et ministres préférés a fondée dans l'ivresse de la Libération? dent pas les grandes agences inter-nationales peut être un projet qui tienne debout. »

M. François d'Aubert, député UDF de la Mayenne, n'épargne pas davantage ses critiques contre l'entrepreneur britannique, lequel

s'est comporté selon lui « comme un travailliste britannique revu par le thatchérisme ambiant ». Seule une volonté gouvernemen tale - et un nombre « suffisant d'abonnements » de la presse de province pourraient, dit-il, sauver l'agence. « Si les pouvoirs publics veulent faire un effort ils peuven le faire. .

Le PCF, lui, se dit « solidaire des journalistes et du personnel de l'agence dans leur lutte pour se faire entendre • et fait « une question de principe » de sa position pour le maintien de la pluralité des sources et contre la réduction du nombre de journaux ou d'agences »...

 Dans les milieux syndicaux Les organisations syndicales dénoncent, unanimement, les méthodes de M. Maxwell. Le SNJ-

CGT, dans un communiqué, souli-gne le « mépris des lois françaises, et notamment de l'article 48 de la convention collective nationale du travail des journalistes, qui prévoit le recours à une comm de conciliation avant toute sermeture d'entreprise ». Comme certains salariés de l'agence, le syndicat se réfère à quelques conflits précédents qui ont opposé M. Max-well à ses salariés d'outre-Manche : « M. Maxwell se conduit envers les journalistes de l'ACP comme il l'a fait à l'encontre des grévistes de Pergamon Press à Londres : il « lock-out », il licencie, lorsque des salariés sont contraints de défen-dre leur droit au travail. »

 A RTL, actionnaire minoritaire Avec quelque 8 % des parts de l'ACP avec RMC, RTL fait encore figure d'actionnaire minortaire de l'ACP. Un actionnaire très détaché de la vie quotidienne de l'agence depuis la vente de la plupart de ses actions à M. Maxwell - il ne figure pas au conseil d'administraet mis devant le fait accom pli. M. Jacques Rigaud, son PDG, déclare : « On ne peut pas faire survivre artificiellement et indéfi-niment une entreprise déficitaire. Nous avions fait à notre époque de grox efforts croyant notamment à l'idée de pluralisme des agences. Cela n'a pas marché et nous ne sommes pas prêts à recommencer l'effort d'il y a cinq ou six ans pour essayer de sauver l'ACP. Robert Maxwell a visiblement d'autres problèmes mais aussi d'autres perspectives à l'étranger. Je crois donc, hélas! le dossier totalement désespéré.

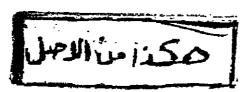


ANTIQUAIRES A PARIS

ESPACE CHAMPERRET PARIS 17ème

Du 3 au 12 Novembre 1989

En semaine de 11 h à 20 h Samedi Dimanche de 10 h à 20 h Noctume jusqu'à 22 h Les 3 et 9 Novembre





14 Le Monde • Samedi 4 novembre 1989 •••

La rentrée littéraire

EDITIONS DU ROCHER

JEAN-PAUL BERTRAND ÉDITEUR



MN

Le tribunal d'amondissement de Sembrancher (Suisse) a condamné, jeudi 2 novembre, Michel Peiry, trente ans, à la « réclusion à vie » en le déclarant coupable d'« assassings regite ans, à la « réclusion à vie » en le déclarant compable d'« assassinats, lemantives à assassinats, crimes manqués, vols, séquestrations et attentas à la pudeur des enfants ». Entre 1981 et 1987, il avant agressé sept jeunes gens de quatorze à vingt-quatre ans en Suisse, en Italie et aux Etate I line trant quatre d'autre aux chats lins, taunt quere d'entre eux après les avoir violes, parfois torturés (le Monde du 1" novembre). Il s'agit là d'une décision sans sur-

prise, intervenant après un procès mene comme une simple formalité peisqu'il fut essentiellement consacré an requisitoire du procureur général et aux plaidoines des avocats des familles de victimes. D'une même voix, ils avaient demandé la réclusion

à vie, tout en regrettant que la peine de mort ne figure plus au code pénal suisse. Ils avaient aussi protesté coutre les libérations conditionnelles généralement accordées après quinze ans de détention.

Peu de place avait été laissée à la défense, car les débats proprement dits n'ont duré que trente minutes, sans que l'accusé puisse tenter de s'expliquer sur chacun des crimes reprochés on sur sa personnalité. Pourtant, la loi a été intégralement respectée en ce qui concerne la pro-cédure en vigueur dans le canton du Valais où trois juges siègent sans

Le défenseur commis d'office avait cité de larges extraits de l'expertise psychiatrique qui présentait Peiry comme un malade, sans pour autant le recumaitre irresponsable. Implicitement, le tribunal a admis cet aspect pathologique, en ordonnant que Peiry soit soums à « traitement médical

ambulatoire ». Antre concession farte à la défense, les juges n'ont pas suivi la partie du réquisitoire du procureur de la République demandant que la détention préventive de deux ans et demi subie par l'accusé ne soit pas imputée sur la peine, une faculté offerte aux juges helvétiques.

Il reste que ce procès appelle au moins trois observations sur des aspects fondamentaux de la justice. Le premier concerne la procédure particulière au Valais où la rapidité semble primer sur l'équité. Le deuxième, qui n'est pas spécifique à la Suisse, est lié au comportement d'un procureur général se prononçant publiquement en faveur de la peine capitale. Enfin, et il s'agit d'une question définité au comportement en faveur de la peine capitale. tion difficile qu'aucun pays ne se avoir résolue de manière satisfai-sante : la part de responsabilité qui

POINT DE VUE

Les juristes français et l'Europe

Fausses querelles

par François Fournet

récent (1), s'en est pris aux experts-comptables -- dénommés, avec quelque mépris, « la profession du chiffre 3 - en les accusant d'empiéter sur le noble domaine du droit. Je n'avais pas réegi, jusqu'à présent, aux exercices d'autocritique - voire d'autofladeligation - continues dans les rapports de MM. Soulez-Larivière et Coulon : il est vrai que trop d'avocats ont raté le virage du droit des affaires et qu'ils tentent, aujourd'hui, un rétablissement tardif en absorbant les conseils juridiques. Voici un projet louable. Mais pourquoi s'en prendre aux 11 000 professionnels comptables libéraux qui, dans le respect des textes qui régissent leurs activités, ont su répondre à la demande de

Le bâtonnier Lafarge engage-là un bien mauvais procès, car sa plaidoirie est émaillée de contre-

conseils diversifiés de leurs clients.

plus grosses firmes mondiales d'audit - c ont déjà conquis 90 % de l'expertise comptable française importante > (?). Cela est faux : l'INSEE nous indique que les cabinets francais (avec des capitaux et du personnel français), affiliés aux réseaux des *Big Eight*, réalisent un peu plus de 10 % du chiffre d'affaires global de la profession (3 2 milliards sur 28 milliards de francs en 1988). Notre profession a, sur ce plan, mené un combat dont les avocats feraient bien de s'inspirer, s'il en est encore temps.

• Pour tenter de justifier une sorte de « pré carré » sacré, réservé à eux seuls, les avocats se réfèrent volontiers au paradis amé-

BATONNIER ricain, où e lawyers » et e accountants a vivraient en parfaite harmonie, chacun exploitant son territoire. Que n'ont-ils lu une étude très documentée (2) qui montre que le « monopole du droit » est loin d'être systématiquement protégé dans tous les Etats et qu'il est largement contourné par des groupements d'usagers particulièrement hostiles à la dictature des légistes améri-

> Comment accepter cette affirmation du bâtonnier Lafarge : « un cabinet d'audit qui contrôle ne peut aussi jouer (i) à l'avocat qui conseille » ? Quel amalgame absurde entre la mission de l'expert-comptable, conseiller du chef d'entreprise, et celle du commissaire aux comptes, qui défend les intérêts des actionnaires ! Pourquoi feindre d'ignorer que, en France, les deux fonctions sont incompatibles pour les mêmes personnes dans une même entre-

L'exemple de la RFA

Par ailleurs, l'obligation, pour les commissaires aux comptes, de révéler certains faits délictueux n'entâche en rien le caractère libéral de leur activité : la loi n'obliget-elle par les médecins, tenus par le serment d'Hippocrate, à dénoncer certaines situations aux autorités publiques ? La vérité est que les déantologies de nos professions sont identiques, et non opposées : en matière de secret professionnel, l'article 378 du code pénal s'impose aux profes-

De grâce, évitons les € effets de manches », et ne créons pas des oppositions factices entre des professionnels qui sont appelés à collaborer de plus en plus activement.

Nous proposons la pluridisciplinanté, à l'exemple de la RFA, où un même professionnel peut exercer comme Rechsanwait (avocat conseil) et comme expertcomptable, à condition d'avoir les diciónes et la formation professionnelle exigés. Nous pournons aussi promouvoir ensemble des structures interprofessionnelles.

Conseillers permanents de plus de 1,2 million d'entreprises. déployant un effort permanent d'adaptation dans un monde en constante mutation, les expertscomptables souhaitent simplement comme c'est le cas aujourd'hui, à la satisfaction de leurs clients continuer à donner des consultations et à rédiger les actes juridiques rythmant la vie des entre-

concurrence, à l'aube de 1993, que celle qui consiste à vouloir créer un nouveau monopole, un pré-carré du droit » d'où seraient. arbitrairement exclues les compétences reconnues des professionnels comptables et financiers.

Curieuse conception de la

(1) - Les juristes français et l'Europe - La politique du courage » (le Monde daté 10-11 septembre

(2) Dominique Ledouble La situation respective des CPAs et des lawyers aux USA (mai 1989).

François Fournet est président du Conseil supérieur de l'ordre des experts-comptables

Au tribunal de commerce de Paris

EDF doit fournir un courant « de qualité »

ses frais et sous astreinte de 1 000 francs par jour de retard, nstaller, dans les locaux d'un cabinet de recouvrements, un conduleur » destiné à protéger le système informatique des microcoupures. En outre, et sous réserve des conclusions d'une expertise, la société nationale devra indemniser le préjudice subi per ce cabinet; lors des mouvements de grève qui cet perturbé la distribution électrique au cours du dernier tritnestra

Cette décision vient d'être prise par la première chambre du tribunal de commerce de Paris, aisie par le cabinet de recouvre ments comerciaux Granger, qui se plaignait d'avoir subi des

intégré de l'entreprise avait dû être arrêté à plusieurs reprises, soit en raison des grèves, soit après des incidents graves résultant de micro-coupures. Il s'agit d'interruptions extrêmement brèves de la distribution électrique, insensibles pour l'abonné ordinaire, mais qui peuvent perturber gravement le fonctionne

Concernant les grèves, le tribunal a ordonné une mesure d'instruction, afin que les juges issent apprécier si EDF peut égitimement se retrancher der-'rière ∢ une force majeure. > En revenche, les magistrats refusent que cette excuse puisse être 'coupures: qu'EDF présentait

comme « une anomalie du réseau », difficile à surmonter, en citant une jurisprudence de 1981 qui laissait à l'abonné le soin de se protéger kai même.

Dans son jugement, le tribunal déclare : « Le développement de l'informatique et la multiplication de son utilisation depuis lors traduisent la vitalité de l'économi française, et il est certain que la distribution du courant électrique doit répondre à ces besoins, tant en quantité qu'en qualité, surtout lorsque la distribution de l'électricité relève du service Dublic. » En conséquence, les juges ont comdemné EDF à poser un ondu-

leur au cabinet Granger et à réparer le préjudice résultant des micro-coupures, qui sera évalué

PAN AM U.S. SUPERPRICE + 180 F

c'est un billet U.S.A., 2 nuits d'hôtel et une semaine de location de voiture.



Prix en FF au départ de Paris vers :	Du 2 nov. au 16 déc. 89 Du 17 au et du 25 déc. 89 au 31 mars 90	Prix en FF Du 2 nov. Prix en FF au 16 déc. 89 Du 17 au départ et du 25 déc. 89 24 déc. 89 de Paris vers: au 31 mars 90
New York	2990 3490	Miami 3690 4190
Washington	D.C., 3290 3790	Orlando 3690 4190
Detroit	3290 3790	Dallas/Ft. Worth . 3890 4390
Chicago	3590 4090	Los Angeles 4490 4990
Fort Lauderd	iale 3 690 4190	San Francisco 4490 4990

Pan Am vous offre des Superprice d'automne pour les USA. Pour en bénéficier, réservez vos places au plus tard 7 jours avant le départ. Faites votre voyage quand vous voulez entre le 2 novembre 1989 et le 31 mars 1990. Vous pouvez séjourner de 7 à 30 jours en territoire américain. Deux personnes ou plus munies chacune d'un billet Pan Am peuvent également bénéficier d'une offre exclusive proposée par

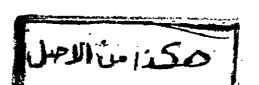
Pan Am et Vacances TravelOdge Fabuleuses en collabo-

ration avec Travelodge, Alamo et Dollar Rent-A-Car. Pour New York, cette offre spéciale comprend deux nuits d'hôtel et une 1/2 journée de visite de la ville. Pour nos

autres destinations, 2 nuits d'hôtel et une semaine de location de voiture. Cette offre exceptionnelle coûte seulement 180 F par personne. Pour plus d'informations, contactez Pan Am au (1) 42.66.45.45 ou Vacances Fabuleuses au (1) 42.66.41.76 ou votre Agent de Voyages et renseignez-vous sur nos offres spéciales valables pour 41 destinations.

Conditions d'application : Les billets U.S. Superprice s'appliquent sur des vols aller-retour au départ de Paris en Classe Economie. Ils doivent être réservés 7 jours avant le départ et payés dans les 48 heures suivant la réservation. Ils ne sont pas remboursables. L'offre spéciale Vacances Fabuleuses est valable du 1et novembre 1989 au 31 mars 1990. Location de voiture de catégorie Economie (taxes et assurances non incluses). Logement en hôtels Travelodge ou Viscount de la chaîne Trust-

NUMERO UN SUR L'ATLANTIQUE



JUSTICE

Un livre de Dominique Vernier et Maurice Peyrot

La cour d'assises au-delà du mythe

De toutes les juridictions judi-ciaires, c'est bien la cour d'assises que les Français pensent le mieux connaître. Depuis ses origines tout a été sait pour la populariser. La littérature romanesque l'a souvent mise en scène y compris par le tru-chement d'auteurs aussi huppés que Stendhal et Victor Hugo. Le cinéma, son tour venu, n'a pas été en reste. Justice est faite, d'André Cayatte, comme la Vérité, d'Henri-Georges Clouzot, qui faisait de Brigitte Bardot une accusée passion-nelle de fort bon alloi, suffisent pour en témoigner. On ne saurait oublier dans ces représentations des assises, toutes celles dues à la télévision et dont le succès constant, en dépit d'inégales qualités et de grossiers défauts, atteste l'attrait exercé sur le grand public par ces illustrations des aboutissements de la justice criminelle.

Le spectacle d'un spectacle n'a jamais donné qu'une connaissance sommaire et souvent erronée de la réalité. Voilà pourquoi, avec son titre tout simple : la Cour d'assises et sa méthode dans la bonne lignée des ouvrages de la collection « Que sais-je? », le livre de Dominique Vernier et Maurice Peyrot est le bienvenu. Pour l'écrire les auteurs n'étaient pas sans titre ni qualité. La première est en charge de la rubrique judiciaire à l'Agence France-Presse; le second est bien connu des lecteurs du Monde pour lesquels il se montre un observateur risoureux de la justice au quotidien, celle qui commande de bien écouter pour bien faire connaître. L'un et l'autre savaient donc tout autant sur quoi ils entreprenaient d'écrire que la raison de cette

Il s'agissait, sans prétention, de faire savoir au plus grand nombre de citoyens possible ce qu'est la Comme l'écrivent, dès la pre-mière page, Dominique Vernier et Maurice Peyrot, les assises « occu-pent au sein des juridictions de jugement une place particulière et même exceptionnelle à bien des égards ». Avant eux, dans les années 50, un autre chroniqueur iudiciaire de haute stature. Pierre Scize, exprimait autrement une impression identique : « Comme toutes les cérémonies aux formes immuables, écrivait-il, que fixent en tous leurs détails des rites rigoureux - la messe, les courses de taureaux – les procès d'assises se ressemblent tous et sont tous

Souveraineté populaire

différents. •

Ce sont justement ces « rites rigoureux » de la procédure en cour d'assises, que ce nouveau livre Il présente un panorama précis, sans être fastidieux, de tout ce que la justice pénale doit accomplir, depuis la constatation d'un crime qui n'est pas seulement un meurtre, un assassinat mais aussi un faux monnayage comme une atteinte à la sûreté de l'Etat – jusqu'au jugement de celui ou de ceux qui s'en trouveront accusés. Ainsi a-t-on un aperçu du rôle de chacun de ceux qui auront à intervenir au long de ce cheminement - police et gendarmerie, juge d'instruction, chambre d'accusation, défense et partie civile – et pour finir de la cour d'assises elle-même.

L'institution remonte à 1810. Cependant les prémices apparaîs-sent dès 1792. Depuis 1810, on a aussi beaucoup réformé, modifié. amodié. L'idée de base est et reste celle de la souveraineté populaire

Aucun régime, république, empire monarchie ne les ont jamais remis en cause. Cela n'empêche pas qu'au fil des décennies leur statut a changé, leur nombre a varié et aussi leurs pouvoirs.

Dominique Vernier et Maurice Peyrot racontent cela très bien, très clairement. De même exposent-ils sans faille, dans le langage le plus accessible, les étapes de l'audience d'assises - de la comparation de l'accusé à la lecture du verdict, en passant par le tirage au sort des jurés, l'appel des témoins et des experts, l'interrogatoire, etc. Il ne s'agit pas pour autant d'un abrégé du code de procédure pénale. Certes les textes existent et il convient d'en donner la référence. Mais nos auteurs disposaient aussi de leur expérience, des impressions laissées par maints procès. C'est pourquoi leur livre a pu s'enrichir de touches discrètes qui viennent, chaque fois à point, pour illustrer une faille du système, montrer les raisons d'une évolution, faire subodorer les nécessités d'une réforme.

En les lisant, n'importe qui peut comprendre pourquoi l'article 64 du code pénal, celui qui définit, si mal depuis si longtmps, l'état de démence, se trouve en passe d'être modifié. De même on mesure, à travers la Cour d'assises, aussi bien la difficulté du rôle d'accusé que celle des fonctions de président constamment guetté par la tenta-

On n'est plus, ici, au théâtre ou à la télévision. Sans effets, deux journalistes nous parlent sérieusement de choses sérieuses. Il est à souhaiter que leur travail puisse être mis à la disposition de tout juré en puissance, mais aussi qu'en soient généreusement pourvues les écoles de

FAITS DIVERS

A Lille

L'acte de naissance de Charles de Gaulle retrouvé chez une greffière du tribunal

M= Paulette Duriez, cinquante ans, greffière divisionnaire au tri-bunal de Lille, a été inculpée de vol, jeudi 2 novembre. L'original de l'acte de naissance de Charles de Gaulle, qui avait été retiré du registre d'état-civil du palais de stice (le Monde du 28 octobre), a été retrouvé, mercredi soir à Loos-lez-Lille, au domicile de la

M= Duriez a été interpellée mercredi soir à la gare de Lille par des enquêteurs du SRPJ de Lille, alors qu'elle revenait d'une cure de trois semaines à Amélie-les-Bains (Pyrénées-Orientales).

La greffière a affirmé avoir placé le document, en juillet der-nier, dans son sous-main au palais de justice, après l'avoir remplacé dans le registre par une photocopie. L'original s'était, en effet, détaché du registre après avoir été photoco-pié à de nombreuses reprises.

Scion ses affirmations. M= Duriez est ensuite partie en vacances d'été, oubliant d'informer le greffier en chef du remplacement du document. A son retour, elle a demandé au relieur du palais s'il était possible de réinsérer le document dans le registre. A la veille de son départ en cure, le 6 octobre dernier, elle avait tenté en vain, a-t-elle affirmé, de joindre son supérieur avant d'emporter le document chez elle.

Une procédure disciplinaire a été engagée à l'encontre de la gref-

D Bibliothèque franco-allemande à Ludwigsburg. - Une bibliothè-que sur la France est en train de se créer auprès de l'Institut franco-allemand de Ludwigsburg grâce à un financement d'un montant ini-

ÉDUCATION

Les revenns des ensergnants

Une enquête du « Monde de l'Education » provoque la colère du SNES

novembre tente une grossière et malveillante diversion visant à accréditer l'idée que les enseignants auraient des rémunérations occultes et que leurs luttes passées et à venir, pour faire revaloriser ce métier et améliorer les conditions metier et ametiore les conations de travail, sont sans objet». Dans un communiqué publié le 2 novembre, le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES) réagit très vivement à l'enquête publiée dans la dernière livraison du Monde de l'Education et intitulée. « Les vrais revenus des enséi-gnants ». « Nul doute, ajonte le principal syndicat des professeurs de lyches, que cet article sera ressenti, comme un coup bas de la part d'un journal généralement très lu par les

enseignants».

Quel est l'objet du délit? Une enquête iconoclaste mais précise, chiffres à l'appui, sur les revenus des enseignants. « Il n'y a pas que le salaire qui compte, souligne d'entrée de jeu Catherine Bédarida principal auteur de cette enquête. En réalité, les revenus que perçoivent les enseignants au ture de leur activité professionnelle sont bien supérieurs aux chiffres de la grille indiciaire de la fonction publique la rémunération des enseignants est la rémanération des enseignants est insuffisante, et bien inférieure à celle du privé, les disparités sont grandes. Et les revenus perçus plus élevés qu'il n'y paraît.

A l'origine de ce décalage entre salaire de base et revenu téel, on trouve tout d'abord un système d'indemnités s'appliquant automati-quement à certaines catégories

fédérale d'Allemagne le plus

important fonds documentaire sur

la France contemporaine mis à la

chercheurs. L'Institut franco-

Le Monde de l'Education de d'enseignants : indemnité de logoovembre tente une grossière et
quiveillante diversion visant à
sont pas logis par la maine, indemnité de suivi et d'orientation des
que leurs l'utes passées et à
indemnité de logoment des instituteurs, lorsqu'ils ne
sont pas logis par la maine, indemnité de suivi et d'orientation des
dèves des professeurs de collège;
indemnité de logoment des instituteurs, lorsqu'ils ne
sont pas logis par la maine, indemnité de suivi et d'orientation des
dèves des professeurs de
collège ;
indemnité de logoment des instituteurs, lorsqu'ils ne
sont pas logis par la maine, indemnité de suivi et d'orientation des
dèves des professeurs de
collège ;
indemnité de logoment des instituteurs, lorsqu'ils ne
sont pas logis par la maine, indemnité de suivi et d'orientation des
dèves des professeurs de
collège ;
indemnité de logoment des instituteurs, lorsqu'ils ne
sont pas logis par la maine, indemnité de suivi et d'orientation des
dèves des professeurs de
collège ;
indemnité de logoment des instituteurs, lorsqu'ils ne
sont pas logis par la maine, indemnité de suivi et d'orientation des
dèves des professeurs de
collège ;
indemnité de logoment des instituteurs, lorsqu'ils ne
l'aller que leurs l'uter passées et à
indemnité de professeurs de
collège ;
indemnité de professeurs de
collège ;
indemnité de professeurs de
collège ;
indemnité de logonité des instituteurs, lorsqu'ils ne
l'aller que leurs l'uter passées et à
indemnité de professeurs de
collège ;
indemnité de professeurs de
c à quoi s'ajouteront, désormais, des indemnités introduites au terme des négociations du printemps dernier sur la revalorisation du métier d'enseignant. Mais surtout l'enquête du Monde de l'éducation donne un aperçu précis des revenus amezes que les enseignants — ceux du secondaire en particulier — penvent tirer des heures supplémentaires, de la formation continue, des « petits cours », des leçons particulières ou d'apres activités annotes que ren-dent possibles les libertés du métier. Les activités annexes payées par l'Education nationale représentent en moyenne 11 % du salaire pour les enseignants du second degré; 26 % pour les agrégés hommes. Des réammérations mensuelles brutes de 25 000 à plus de 30 000 F ne sont pas exceptionnelles pour les agrégés enseignant en classe préparatoires.
« Pour faire sa démonstration, l'auteur s'appuie sur quelques exceptions en laissant entendre qu'il s'agit de la règle générale, rétorque le SNES. Tirée d'exemples précis et de l'analyse des fichiers de salaires, l'analyse du Monde de l'éducation n'a pourtant rien de fantaisiste. La reconnaissance, désormais largement partagée, de la l'aiblesse relative des salaires des enseignants n'autorise pas pour question de leurs revenus armexes.

AND THE STATE OF THE

955 " W. F.

ழ்து கொள்ள

22 10 E 1 1 3

312" 31" 2 · *·

great the factor

sociales en France et en République fédérale d'Allemagne, et sur les questions européennes. Il publie depuis 1988, en collaboration avec disposition d'un large public de un « Groupe de travail de la

the fortune enable

-Moi, je suis très près de mes sous.



Téléservice BNP. La BNP sur Minitel.

Votre banque confortablement chez vous. Le Téléservice BNP vous permet 24 heures sur 24 d'accéder directement à vos comptes BNP et d'effectuer à domicile toutes vos opérations bancaires courantes. En toute confidentialité. Il vous suffit de faire 3614 BNP. Vos 3 premiers mois d'abonnement gratuits, si vous vous abonnez avant le 30 novembre 1989*

*Au lieu de 32,00 F par mois. Offre réservée aux particuliers s'abonnant pour la première fois. Coût de la communication Minitel : 0,13 à 0,37 F la minute.



C'est gagner.

La centrale nucléaire de Vandellos pourrait être définitivement arrêtée

Une délégation d'ingénieurs _DF s'est rendue jeudi 2 novembre en Espagne pour examiner la centrale nucléaire de Vandellos I, arrêtée depins le 19 octobre à la suite d'un incendie. Les responsables espagnols devaient tenir une conférence de presse ce vendredi 3 novembre pour donner des explications sur l'accident et ses conséquences. Pour leur part, les antinuclésires catalans organisent le lendemain un rassemblement sur place des populations locales pour exiger l'arrêt définitif des quatre réacteurs en service dans la province de Tarragone. .

> BARCELONE de notre envoyé spécial

C'est une coîncidence, mais elle vaut son pesant de symbole : Barce-lone n'est qu'à 130 kilomètres de Vandellos, soit la même distance vanceios, son la meme distance qu'entre Kiev et Tchernobyl. Autre similitude: on dénombre qua-tre réacteurs nucléaires en Catalo-gne, comme à Tchernobyl. Mais le rapprochement s'arrête là. La cen-trale de Vandellos I n'a pas explosé, et son réacteur a pu être stouré impédiatement après le stoppé immédiatement après le déclenchement de l'incendie.

L'unité de Vandellos I, conçue et intallée par les Français - EDF détient toujours 25 % des parts de la société franco-espagnole Hifrensa, créée pour l'occasion, — est du type graphite gaz, comme à Saint-Laurent-des-Eanx, et non un modèle soviétique du type RBMKs Quant aux trois antres réacteurs, ils sont d'un autre type – réacteurs à eau pressurisée Westinghouse, donc américains – et surtout d'une autre génération. Les deux-réacteurs d'Asco, sur l'Ebre, ont été mis en service en 1983 et en 1985, et celui de Vandellos II en 1987, soit quinze ans après le premier.

La différence entre les deux centrales de Vandellos - qui restent des entreprises distinctes, implantées sur deux sites voisins ayant chacun leur clôture - saute aux veux. Le réacteur franco-espagnol, avec son hangar cubique peint en rouge et gris, ressemble à une centrale thermique classique. Van-dellos II, en revanche, dresse vers le ciel un dôme de béton que, dans

pour un observatoire astronomique. Depuis l'incendie du 19 octobre, toutefois, les riverains du site nucléaire ne sont plus de distinguos. Pour oux, il y a de l'atome là-dessous, et cela suffit. Ils ne font même plus la distinction entre les unités de Vandellos, qui prennent leurs eaux de refroidissement en mer Méditerranée, sous le nez des pêcheurs qui croisent à quelques milles de la côte, et les réacteurs d'Asco, qui paisent dans l'Ebre, à l'intérieur des terres, Les quatre réacteurs se trouvent dans la pro-vince de Terragone deux cette vince de Tarragone, dans cette Catalogne moins bien pourvue que la Costa Brava (pour le tourisme) et que Barcelone (pour le reste).

Lundi 30 octobre, sous un soleil éclatant, les habitants de la région ont tenu à marquer leur hostilité au nucléaire en se rassemblant un peu partout : 400 personnes à Salou, I 500 à Reni, et encore 1 500 à l'Ametila de Mar où, le matin, les ménagères sont descendues dans la rue avec leurs batteries de cuisir pour une cacerolada (concert de casseroles) à la catalane. A leur tête, Ramon Margalef, un professeur «écolo» bien connu en Cata-logne, dont la mère avait été détenue en 1974 par la garde civile

Le système d'argence a bien fonctionné

Curieusement, cette sensibilité antinuciéaire ne s'est pas traduite par un vote écologiste lors des élections législatives du dimanche 29 octobre – dix jours après l'incendie. A Ametlla-de-Mar, les voix écologistes se sont dispersées sur quatre listes, dont la plus crédible (Alternativa Verde) n'a recueilli que 31 suffrages. Et à Vandellos même, sur 589 suffrages exprimés, les écolos divisés en trois listes ont obtenu... quatre voix! « Les Catalans n'ont jamais été rationnels », commente avec dépit

Mais que s'est-il donc passé le 19 octobre dans le réacteur de Vande silence données par Madrid en attendant la publication du rapport du Conseil de sécurité nucléaire, le directeur de la centrale, M. Carlos

ce cadre privilégié outre mer et 30 octobre au soir par la télévision

de Barcelone (TV 3), on en est resté aux généralités sur le nucléaire. Même dans les coulisses, le responsable de la sûreté nucléaire, M. Jesus Gil, s'en est tenn au mutisme le plus complet au débat, vexés d'avoir été placés dans les gradins du public et non à la tribune, quitteront le studio, refusant de débattre en situation d'inégalité, « C'est du cinéma, explique Santiago Vilanova, un journaliste catalan «écologiste et nationaliste». Ils commencent à trale. » La preuve : l'ancien maire d'Asco, qui a démissionné pour ne pas cautionner « sa » centrale, est resté au débat.

Quant aux pompiers, présents eux aussi dans les studios de TV 3, ils ne savent rien non plus pour la bonne raison qu'ils sont des professionnels ordinaires, pas du tout au fait de la chose nucléaire. « Nous ne savions pas ce que nous devions faire », repètent-ils, impuissants, après avoir été accusés de noyer les pompes de refroidissement, au risque de laisser le réacteur s'embalier. Etonpant : la centrale de Vandellos I ne disposait pas, comme en principe toute centrale nucléaire, de sa propre équipe de pompiers!

Les détails - non officiels bien sûr, - nous en obtiendrons à très bonne source, en l'occurrence par l'homme qui a mis Vandellos I sur les rails, M. Pedro Duran Farell, ancien président de la Compagnie hydroélectrique de Catalogne, président de la commission franco-espagnole chargée de lancer la centrale... et actuellement conseiller occulte du gouvernement espagnol pour tout ce qui touche à l'énergie.

Selon les informations recueillies par M. Duran, « on n'a jamais frôlé la catastrophe à Vandellos I, pour la bonne raison que le réacteur a été arrêté en trente-trois secondes. Même si les quatre pompes étaient tombée en pame, les deux groupes (250 mégawatts chacun) n'auraient pu s'emballer puisque le système d'arrêt d'urgence a parfaitement fonc-tionné. A l'origine de l'accident, il semble qu'il faille incriminer la turbine. On suppose que, par ce qu'on appelle parfois un « ellet de fusée », la turbine a perdu une allette ou une pièce quelconque, alors qu'elle moulinait à 3 000 tours par minute. Un système de sécurité l'aurait, par un ire. coup de frein brutal, ramenée à Lors du débat organisé le 1500 tours par minute, ce qui aurait produit un très fort échauf-

circuits. Quelque 12 tonnes d'huile out ainsi brûlé, provoquant l'intervention des pompiers et le noyage des pompes sous 4 000 mêtres cubes d'eau.

« Vandellos I a marché comme une horloge pendant dix-sept ans, s'empresse de préciser M. Duran. Avec une disponibilité de sept mille deux cents heures par an, ce qui constitue un record mondial. Et elle produisait un kilowat-theure à 4 pesetas (21 centimes) alors que Vandellos II fournit le kilowattheure à 14 pesetas (75 centimes). - En somme, la mariée était trop belle.

Une coûtense remise en route

Ce qui n'a pas empêché les autorités de Madrid de confier les réacteurs suivants à la Westinghous américaine, pour des raisons politiques ». Amabilité à l'égard de Washington, de la part d'un Franco près de sa fin, et reprise en main d'une Généralité de Catalogne qui commençait à faire cavalier seul avec la France. M. Duran a d'ailleurs démissionné en 1974 de son poste de président pour protester contre le refus de Madrid de poursuivre la coopération avec la France : « Je n'ai rien contre le choix américain, dit-il, mais c'était l'abandon d'une politique de coopération entre un grand pays nucléaire, la France, et notre pays de Catalogne, le petit voi-

Que va-t-il advenir de la centrale accidentée? S'il ne tenait qu'à EDF, qui considère la filière graphite-gaz comme en fin de course, elle serait purement et sim-plement abandonnée. Or la Catalogne a besoin d'électricité pour soutenir son boom économique. Les autorités de Madrid songeraient à la remettre en route après réparation. Mais il en coûterait 12 milliards de pesetas (2,26 milliards de francs), rien que pour remplacer la

Même si une décision est prise en ce sens, Vandellos I ne va pas redémarrer de sitôt. L'été prochain, les nudistes qui envahi chaque année la plage proche n'entendront plus qu'un seul ron-ronnement. Celui de Vandellos II, condamnée à produire encore

ROGER CANS

DÉFENSE

Sur le plateau d'Albion

Vingt bougies pour dix-huit missiles

Le secrétaire d'Etat à la défense, M. Gérard Renon, devait présider, vendredi 3 novembre, la cérémonie du vingtième anniversaire du plateau d'Albion, en Haute-Provence, où sont enfouis dix-huit missiles sol-sol balistiques nucléaires S-3 D (D pour « durci ») dans les silos enterrés.

Fleury, chef d'état-major de l'armée de l'air, les Il y a vingt ans l'Aérospatiale bombe sur Hiroshima) et, surtout,

remettait à l'armée de l'air son premier silo, six ans après la décision du gouvernement d'installer sur le plateau d'Albion, à la limite des départements de la Drôme, du Vancluse et des Alpes-de-Haute-Provence, une base de lan-cement de missiles stratégiques, qui compléterait les bombardiers nucléaires Mirage-IV

En août 1971, après une visite de Georges Pompidou, alors chef de l'Etat, une première unité de tir de neuf missiles (S-2) était opérationnelle et la seconde unité a suivi en mai 1972. Le missile S-2 était un engin de 3 000 kilomètres de portée, avec une charge explosive de 150 kilotomes (dix fois la puis-sance de la bombe sur Hiroshima). Ce groupement de missiles a été réparti sur une zone de 25 kilomètres sur 35 kilomètres, pour obliger un agresseur éventuel à passuis l'attaque simultanée de vingt objectifs différents (les silos et les centres de soutien) et l'emploi de plusieurs armes nucléaires pour une même cible.

En 1980, pais en 1982, ces deux mêmes unités de tir ont reçu de nouveaux missiles (S-3D) qui ont une portée de 4500 kilomètres, emportent une charge explosive d'une mégatonne (environ cinquante fois la puissance de la qui ont été « durcis » (c'est-à-dire rendus résistants aux effets perturbateurs de l'impulsion électremagnétique d'une explosion nucléaire adverse) et rendus discrets (on fur-

An tournant. du siècle

L'an dernier, le gouvernement a pris l'initiative de revenir sur une décision de son prédécesseur qui avait conçu le projet de remplacer le système d'arme actuel par des missiles déplaçables S-4 prêts pour 1996. L'Union soviétique (avec ses missiles SS-5) et les Etats-Unis (avec leurs missiles MX et Midgetman) out recours à des engins qui peuvent être mobiles pour être moins vulnérables à une première frappe adverse. Le programme S-4 (trente-trois missiles à trois têtes chacun, sur des distances de 4 500 kilomètres) a été estimé à environ 30 millierds de francs sur dix ans et il a été ajourné en septembre 1988 par le ministre de la

Face à une opposition de droite qui, majoritairement, réclame le maintien d'une composante terrestre qui, outre son effet proprement militaire, a le double avantage de

installations industrielles et militaires. symboliser la « sanctuarisation » du territoire national et de venir en renfort à une dissussion par les sous-marins dont l'invulnérabilité n'est pas éternelle, M. Jean-Pierre Chevenement soutient qu'il n'a pas tifs) face à la menace d'une détec-

A cette occasion, M. Renon devrait assister à

une « alerte rouge » et au tir simulé d'un missile,

puis visiter, en compagnie de M. Henri Martre,

président de l'Aérospatiale, et du général Jean

abandonné le programme S-4 mais qu'il en reporte l'exécution - au tournant du siècle » prochain. La nouvelle programmation militaire en débat au Parlement prévoit d'allouer environ 5 milliards de francs, entre 1990 et

1993, au développement d'un rem-plaçant du S-3D dans les silos mêmes du plateau d'Albion. Ce missile à tir tendu, pour franchir les défenses antimissiles adverses, serait un missile léger à deux étages, pesant 9 tonnes et armé d'une charge explosive de 300 kilotonnes, dans un premier temps.

Pour expliquer la suspension du projet, le gouvernement avance que l'état stratégique du monde et les négociations actuelles sur le désarmement n'incitent pas à anticiper trop précocement sur la succession du plateau d'Albion. En revanche, l'opposition fait valoir que le pouvoir socialiste ne lui paraît pas, en vérité, décidé à moderniser la dissuasion française, surtout si l'on observe que, de surcroît, il a reporté à l'an 2005 le nouveau missile M-5 des sous-marins.

JACQUES ISNARD

Gastronomie lyonnaise

MÉDECINE

en infraction

Sur quatre-vingt-onze res-taurants contrôlés cet été dans le Rhônie par les services de la Direction de la concurrence, de la consommation et des fraudes, douze ont fait l'objet de procès-verbaux et vingtquatre ont reçu un avertisse ment pour infraction à la loi ou aux règles de l'hygiène, a annoncé la 2 novembre son directeur, M. Jean-François Revenu. Les contrôles font état d'utilisation d'huiles frelatées, d'une hygiène douteuse des cuisines, de viandes ava-riées (170 kilos ont été saisis) et d'appellations d'origine fal-

Le président des hôteliers lyonnais, M. Christian Bourillot, estime que si l'on veut appliquer la loi dans toute sa rigueur 🕻 il faudrait fermer 80 % des deux mille sept cents restaurants de Lyon ». Quant au président du syndicat des restaurateurs lyonnais, M. Jean Vittet, il propose « d'assainir la profession » en créant une « charte qualitéhygiène » qui engagerait ses signataires à subir deux fois par an, inopinément, les contrôles d'un laboratoire de l'Institut Pasteur à Lvon.

Le Monde

RADIO TELEVISION COMMUNICATION

IEAN ROLIN

Si vous n'avez pas acheté, lu et offert le Rolin, c'est à désespérer de la critique...



... Un des deux ou trois bons livres de la rentrée, un petit roman drôle et tordu, délicieux, plein de verve et de jus, sans grand sujet pontifiant, pas ramenard, bref un livre d'écrivain (...).

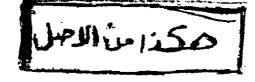
Michel Braudeau. Le Monde

Jean Rolin démantibule la fiction, déboussole le réel, lui inflige des dommages et des trous d'air incolmatables.

Patrick Grainville. Le Figaro

photo: John Foley.





THÉATRE

«Dieu est le silence qu'il nous faut rompre »

Pierre-Antoine Villemaine adapte pour la scène « le Livre des questions », d'Edmond Jabès. Entretien avec l'auteur

Né au Caire d'une famille juive chassée par Nasser; Edmond Jabès est arrivé en France en 1957, avec quatre ou cinq pièces de théatre. . sans ancun intérêt ...

« J'ai écrit que mes livres sont faits pour être lus, mais aussi pour être dits. Plusieurs tentatives ont été faites de mettre en scène le Livre des questions. Il y a vingt ans, celle d'Henri Rouse, n'a pu aboutir - faute de moyens, je crois. Puis celle de Jean-Pierre Faye, sur la demande de Lucien Attoun, à Théâtre ouvert. C'était une lecture à deux voix, avec Catherine Sellers et Roger Blin. Blin avait même déclaré : « Enfin, ca c'est du théâtre! -

» Il m'est arrivé de faire des lectures publiques. En écrivant, je me lis toujours à haute voix : hire et écouter vont pour moi de pair. Quand le texte est écrit, je

livre. Vous savez, dans le désert. vous entendez le bruit avant de voir l'animal: Le théâtre est un peu le contraire de ma démarche : il fait voir avant de faire entendre.

« Une mémoire qui viendrait d'ailleurs »

 Je trouve très beau le titre choisi par Pierre-Antoine Villemaine pour son spectacle. la Mémoire du livre : le livre a sa mémoire, comme les mots. Bien des années après, l'adulte, retrouvant les mots de la berceuse que lui chantait sa mère, entend à nouveau sa voix. Quelque chose reste dans les mots... Après Auschwitz, il est vrai que nous sommes devant

- Le Livre des questions

lire. Je l'écoute les yeux formés, l'amour de Sarah et Yukel. De car je vois mieux ce qui est dans le retour d'Auschwitz, Sarah a perdu la raison. Cette blessure et cette mémoire juive hantent

> - Il m'est arrivé une chose très curiense : en Egypte, j'écrivais des poèmes proches de la poésie française, avec des filiations : Mallarmé, Baudelaire, les surréalistes, dont Max Jacob, mon premier guide. Et vivant, l'expérience du désert, je ne savais pas en parler. Il a fallu la fupture avec ce pays pour que le désert s'installe, me coupe de mes filiations, et que commence une aventure à iaquelle je n'étais pas préparé. Dans mes poèmes écrits en Egypte, jamais vous ne trouverez le mot juif, ou le mot Dieu. Et, tout à coup, ils se sont imposés.

 Mon écriture est restée très classique, française, mais il y a derrière comme une autre écoute

comme une mémoire qui viendrait d'ailleurs et prolongerait ces mots français. Il ne s'agit pas de l'hébreu, je ne le commais pas, et, de toutes les traductions de mes livres, c'est la traduction hébraïque qui a posé le plus de diffi-

- Vous dites : mes livres

Une grande émotion peut réveiller des choses que vous n'avez pas vécues, au seus propre du terme, mais qui étaient ancrées en vous. Ainsi, quand j'ai di quitter l'Egypte, je me snis posé cette question: y a til une condition juive à laquelle on n'échappe pas ? Puis une seconde question : être écrivain, qu'est-ce que c'est? Interroger le langage, c'est s'interroger soi-même.

« Nous faisons toujours le même chemin »

Vos livres évoquent, dans leur écriture, leur composition, les textes sacrés.

- C'est possible, mais qu'est-ce on'un texte sacré? Quand on dit : c'est la parole de Dieu, on désigne la parole d'un homme qui a déclaré : Dieu a dit cela. Depuis des millénaires, nons n'avons fait que sacraliser des textes profanes. Pour moi, Dieu est ce silence qu'il fant à chaque fois rompre, ce vide de lutter, et qui nous permet de survivre : nous faisons toujours le même chemin, puis nous nous rendons compte que nous avons dit très peu de choses, alors nous recommençons. Chaque écrivain porte en lai un livre mythique qu'il ne fera jamais, et c'est tant mieux, car l'inachevé, l'inaccompli, c'est la vie. »

> Propos recueillis par **ODILE QUIROT**

NOTES

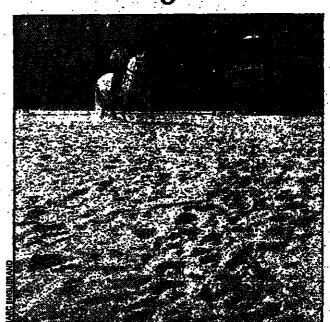
Festival de marionnettes du Val-de-Marne

depuis 1987, la Compagnie Jean-Pierre Lescot a en charge la deuxième édition de Voyages en marionnettes du Val-de-Mame. Seize équipes de création françaises et étrangères présenteront dix-neuf soectacles au cours de sobtante et onze représentations dans sept villes. Du 7 novembre au 2 décembre, huit expositions s'efforceront de Java et de Chine, le théâtre de papier, l'histoire de la manonnette en France, etc. Trois stages et trois colloques et débats compléterant ce foisonnement d'animation autour de la marionnette et du théâtre 48-76-59-39.)

Les assises nationales des musiques traditionnelles

Sept ans après les journées de Ris-Orangis qui avaient permis à la Fédération des associations de musiques traditionnelles d'être llement reconnue, des assises cationales des musicues traditionnelles se tiennent les 3, 4 et 5 novembre à la Maison des cultures du monde (101, boulevard Raspail, à Paris). Ces assises vont dresser un « état des lieux » de ce type de musique en France. Elles proposent aussi . deux concerts : vendredi 3 novembre à 20 h 30 avec Patrick Vailland, Ricardo Tesi, Bernard et Jean-Claude Blanc et Barzaz ; samedi 4 novembre à 21 heures avec la compagnie chez Bousca et la Grande Bande des

Zingaro



pour un mois dans les sables de la Carrière Callet à Avignon. A partir du 7 novembre, le « théâtre musical et équestre » prend ses quartiers d'hiver au Fort d'Aubervilliers, dans un bâtiment construit exprès pour lui, une cathédrale de bois artificiellement vieilli, c où l'on peut entendre à l'occasion le bruit de la pluie sur le toit », dit Bartabas, le chef de la tribu, qui sait apprécier les choses de la nature. L'endroit est magnifique, et le spectacle ussi, qui trimballe ce rituel flamboyant où se rencontrent les élans de l'innocence et l'art le plus sophistiqué. Charrettes couvertes de fleurs tirées par des bœuts sacrés, violons tziganes, carrioles portant la mémoire de contes échevelés... Et toujours, et surtout, le dialogue passionné des chevaux et des hommes.

> Aubervilliers, 176, avenue Jean-Jaurès, métro Fortd'Aubervilliers. Bus 152. Soirées à 20 h 30, Sauf mercredi et dimenche. Tél. : 48-78-75-00. Collectivités : 48-78-75-15.

Père et fils

« Visite d'un père à son fils », Etienne Bierry joue la pièce de Jean-Louis Bourdon, avec son fils Stéphane

voir, à l'houre des visites.

L'auteur, Jean-Louis Bourdon, n'a pas fait demi-mesure : le père est un vilain monsieur, égoiste, inconscient, intéressé, calculateur. Le fils est franc, spontané, générenx. Ce n'est pas tout à fait clair, mais il semble que les choses qui ont conduit le gosse en prison, il les a faites pour secourir le père.

Le fils s'inquiète de la mère, malade, qu'il faut opérer, une intervention très colltease. Mais le père a distrait l'argent, pour ses

Difficile d'imaginer plus inhumain que cette rencontre. Du moins, et c'est l'une des fascina-tions de la pièce, du moins la ren-contre a-t-elle lieu, dans l'abjection, par l'abjection, alors que le père et le fils, dans un contexte moins excessif, s'ignoreraient l'un l'autre, sans doute. C'est parce que le cours des choses les oppose carrément, là où ils en sont, des deux côtés de l'enceinte de la taule, c'est parce qu'ils n'ont plus rien du par-tage d'un père et d'un fils, parce que le fils méprise le père, parce que le père trahit et « oublie » le fils, que tous deux atteignent, par moments, passagèrement, des

Le fils, à peine plus de vingt ans, points d'accrochage. Etrangers, est en prison. Il a encore pas mal de presque emmemis mortels, ils pentemps à y tirer. Le père vient le vent au moins se prendre pour presque emmemis mortels, ils pen-vent au moins se prendre pour cible. Et comme le texte du dialogue est net, simple, plutôt froid, Jean-Louis Bourdon a écrit là une chose forte qui, par l'entremise d'un cas d'exception, va toucher le for intérieur, le « fonds commun » des consciences.

Army Carry

Brown of the

10 mg

All San Control

120 mm 120 mg 120

E my a with

A Lider House

· ·

7.

Le fils, c'est Stéphane Bierry. Un acteur d'un instinct vif. Une fraîcheur de jeu. Le père, c'est Etienne Bierry, lui nous l'avons vu dans cent rôles, il est chevronné comme pas deux. A la ville, Sté-phane Bierry est le fils, et Etienne Bierry le père, les comparaisons

Ce qui manque, peut-être, à ce spectacle remarquable, et poignant, c'est l'odenr locale, si particulière, des prisons. Peut-être aussi le metteur en scène, Georges Werler, a-t-il orienté le jeu des deux acteurs vers une « phénoménologie » trop simple, un comportement trop attendu, mais nous ponvons compter sur le père et le fils, (les vrais), pour améliorer l'opti-

MICHEL COURNOT

du mardi au samedi, à 21 heures. Tél.: 45-48-92-97.

JAZZ

« Miles Davis, l'autobiographie »

L'émotion et l'histoire Le titre, en toute simplicité, c'est

l'Autobiographie. Miles Davis a autant de dons pour l'écriture que Marcel Proust pour la trompette. La question n'est d'ailleurs pas là. L'expérience, sans la moindre hési-tation, vant le détour. Même plus sommairement dicté (à Quincy Troupe), on lirait encore. Même roupe), on itrait encore. Même-moins bien traduit (excellente adaptation de Christian Ganffre), on relirait évidemment. L'émotion perce partout. L'émotion et l'ins-toire. Toute la grossièreté de Miles, son insolence voyou, son injustice sans paroles s'étale. C'est drôle. C'est dur. C'est instructif.

L'histoire des Blancs et des! Noirs perce le livre de bout en bout, cette guerre américaine... L'histoire des hommes et des femmes la berce. Paris est plutôt bien traité, avec des yeux d'amen-reux. Les jugements sont à l'emporte pièce. Le langage est en permanence seconé par l'ordane, dui sonne comme une seconde

nature. Tout le monde en prend pour son grade, sauf les très grands, cet orchestre idéal qui aura été celui de Miles en près de cinquante ans de Bird, Coltrane, Mingus, Keany Clark, Monk et les autres. Il y a des épisodes pénibles (la drogue), des filles rendres et faciles, des souvenirs irrattrapables et juste ce qu'il fant de ragots (Bird dans un tant, etc.) pour que les gogos s'en délectent Comme dit curieusement l'Isubert : J'adore qu'on me recente du mal des gens. Ca me fait auton de plaisir que si on me donnait de l'argent.

FRANCIS MARMANDE Miles Davis au Zénith, le

▶ Miles Davis, l'autobiographie. par Miles Davis, avec Quincy Treupe, traduction de Christian Gauffre, Presses de la Renaissence, 130 F.

Bernard Brieux et Gisèle homme, un tailleur, qui raconte Renard se défient et de l'élégiaque et du pathétique, mais la

La lecture et le jeu

Le spectacle, dans un premier temps, accole aux mots un personnage, même s'il travaille l'éclatement du récit à quatre voix - dans et hors cadre de scène - et plus, puisqu'on v parle aussi ∢ off ». Le décor. un peu balourd, mai réalisé, évoque le désert, et le blanc de la tissu s'élève en arrière-scène en un petit monticule.

Un voile tour à tour jaune opaque, noir écran (les projections de mots sont-ils bien necessaires ?), ou transparent scinde le plateau. Devant et demère ce voile, lointains ou proches, apperaissent Sarah et Yukel, les deux aments juifs marqués du double sceau d'Auschwitz et du

tache est trop lourde pour leurs épaules. Philippe Faure et Yves-Robert Viala, eux, font merveille. Ils incement à eux deux tous ces rabbins-poètes auxquels, écrit Jabès dans sa dédidont le nom à travers les siècles fut le mien ».

Une belle et grande fragilité

Dans un deuxième temps, les voici tous les quatre rassemblés autour d'une table, texte et crayon à la main. Ils lisent l'histoire d'un homme, Yukel, qui a écrit un livre, et d'un autre tre. Tél.: 42-56-60-70.

que sa femme a lu ce livre, et lisent, et jouent tout à la fois. Ils se lèvent, quittent la scène comme à regret, sans cesser de

Le spectacle s'achève sur une parole, un nom: Edmond

Quand l'interprétation n'est pas fixée, comme si chaque mot était une blessure, et une joie, alors le spectacle revêt une belle et grande fragilité: instants précieux, mais trop fugi-

▶ Théâtre Renaud-Barrault. Maison internationale du thés-





CONCERT DE MUSIQUE RUSSIE IKCHAVIKOVSKU - PROKOFILIV

MERCREDI 22 NOVEMBRE à 20 h 30

avec la participation du

GRAND ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MOSCOU et du

CHŒUR ACADEMIQUE ALEXANDRE YOURLOV

sous la direction de

Vladimir FEDOSSEIEV

TCHAIKOVSKI: Liturgie de Saint Jean Chrysostome **PROKOFIEV:** Oratorio "Ivan Le Terrible"

> Boris MORGOUNOV: récitant Nina ROMANOVA: mezzo-soprano **Grigori GRITSIOUK:** baryton

EXTRAITS DU FILM D'EISENSTEIN SUR ECRANS GEANTS

LOCATION à BERCY et au 17 de 11 h à 18 h sauf dimanche

Minitel: 36 15 Code BERCY

40 02 60 40



PHOTOGRAPHIE

Consécration d'un art impur

« L'invention d'un art », an Musée national d'art moderne, montre comment la photographie a accompagné l'histoire de l'art au XXº siècle

C'est sur un parti pris spectsonlaire, instructif et séduinant qu'est
bâtie l'exposition conçue par Alain.
Sayag et Jean-Claude Leinagny.
Elle mobilise – pour la première
fois en dix ans – le ciaquième étage
du Centre Pompidou, exclusivement réservé à la photographie.

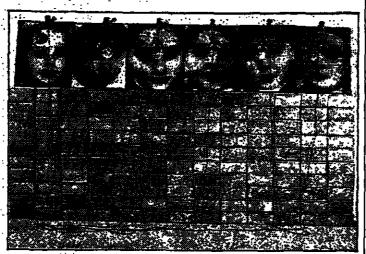
Le pari de cet ensemble copaeux
repose sur un refus. Celui de présenter l'invention de la photographie comme une rupture. Et de la
placer au contraire dans le prolongement de la création artistique,
comme invite à le faire un essui de
l'Américain Peter Galassi, paru en
1981. A l'inverse du préjugé habituel, la photographie n'est plus un
enfant de la technique. Elle est le
produit d'une nouvelle manière de
voir, qui a rendu possible sa neisroir, qui a rendu possible sa nais-

Tout au long du XX siècle, la photographie longe la fisière des arts plastiques. Et accompagne les différents courants artistiques d'avant-garde, du surréalisme à l'abstraction. C'est ce trajet caho-teux que retrace la seconde partie de l'exposition, fondée sur-la reconstitution partielle de six grandes manifestations collectives internationales qui ont marqué son histoire. Toutes resituées, fidèle-ment, du sol an plafond, de l'accrochage à l'éclairage, dans leur envi-ronnement propre.

Sisean nº 291, 5-Avenue, au dernier étage d'un immeuble, « la plus grande au monde des petites gale-ries » est fondée par Stieglitz en 1905. Sorte de bonbonnière aux murs saumon, ornée de ridezux de jute verte, cette casis reçoit dans ses trois salles, l'élite du courant pictorialiste (Demachy, Puyo, Coburn, Clarence H. White), mais aussi les premières ceuvres de Brancusi, Matisse, Picasso. Le divorce viendra de l'emblématique Barrière (1916) de Pani Strand, qui proment la «photographie pure» en idéal.

des pictorialistes succède «Film und Photo» («Fifo»), ouverts à Stuttgart en 1929. La «nouvelle objectivité », proche des constructivistes russes, allie la rigneur à la netteté et épouse l'élan-du monde moderne. Soucieux de créer avec moderne. Soucieux de creer avec des moyens proprement photographiques, les « nouveaux voyants » (Rodtchenko, Moholy-Nagy, Renger-Patzsch) effacent les fruntières entre l'art et la technique. Cette vision documentaire, très novatrice, formellement liée au cinéma, à l'engagement social, sera réactualisée après la deuxième. réactualisée après la deuxième guerre mondiale par Otto Steinert et « la photo subjective ».

Si la « nouvelle objectivité » utilise la photo comme un médium pur, les surréalistes la traitent au Le volet consacré à la photo contraire comme un médium parmi «créative» cu «traditionnelle» d'autres. Surimpression, collage, est le plus faible. A côté de classisolerisation, granulation, brillage, ques (Cartier-Bresson, Doisneau, solarisation, gramulation, brülage, ques (Cartier-Bresson, Dosneau, impression négative, effets de relief Klein), il y a les disparus (Mapple et distorsions inspirent ces enchanteurs astucieux qui jouglent avec la Guidi), les incongrus (Despatin et technique et récusent la tyrannia de Gobeli), les ratés d'opérateurs



comms (Classs, Faucon). Avedon, Michais, Penn et Newton sont absents. N'est-ce-pas Man Ray qui voulair relier l'art et la mode? La

part belle est faite à la photo émulsion d'émotion» (Plessu,

Carollaire au propos de Peter Galassi, le versant « plasticiens » tend à prouver que la photographie stimule et même secourt aujourd'hui la peinture. Retour du baroque et du simulacre, mélange des médias, éclaboussement de cou-

des médias, éclaboussement de cou-lenrs, assaut des grands formats, le chemin s'est inversé. De l'icône (Boltanski, Messager) à la sculp-ture (Kern, Witkin, Webb, Sko-glund), la photo interroge l'espace (Rousse, O'Donnell) et sa propre mémoire (Gioli, Wilson Pajic, Bailly-Maître-Grand). Elle lorgne

Bailly-Maître-Grand). Elle lorgne vers le théâtre et la narration (Teun Hocks, De Nooyer), nie l'identité du sujet (Shermann), clame son autonomie plastique par l'exaspération du format (Horsfield, Collins, Tosani) ou crée à l'infini ses propres illusions, comme le fait avec humour Charles Matton dans la scrupuleuse reconstitution d'une exposition future.

On pent discuter des choix, déplorer des absents (Apelt, Fulton, Long, les Becher), critiquer le pari de la commande et les installations qui sont loin d'être tous réussies. Ou l'accrochage de travaux si partiels (Sophie Calle) qu'ils en devienment incompréhensibles. Il fallait à cette exposition un parti pris spectaculaire, et maleré la

pris spectaculaire, et malgré la confusion apparente, le choix des commissaires reflète bien l'éclectisme créatif, le formidable foisonnement esthétique de la photographie contemporaine. Enfin, Alain

Fleischer pose fort bien la question dans l'épais catalogue : « Que designment appès ces transferts ces

croisements, ces inversions, la pho-tographie et la peinture? Qui est devenu l'hôte ou l'otage de

Fautre? » A cette interrogation, l'exposition du Musée d'art moderne ne répond pas. Mais elle démontre avec faste la fécondité

la logique. Cette fête de la liberté et du plaisir, visible à Ténériffe, Lon-dres et Paris (de 1935 à 1938), célèbre l'inventivité de Bellmer et Man Ray, génie polyvalent, dont les arte facts - y compris l'ultime radicalisation de la *Photo notre* (1930), - côtoient les toiles de Masson, Max Brast, Miro ou De Chirico.

Le but de Steichen avec la Grande Famille des honnes (1955) n'est pas d'exprimer un monde intérieur ou d'être complice des beaux aris. Après le second conflit mondial; la « plus grande exposition photographique de tous les temps » délivre un message universel : espoir, amour et fraternité. Ce projet moraliste sera vertement dénoncé par Roland Barthes. Le coup de grâce est porté en 1967 par les antiphotographies de la « New Documents » (Arbus, Winoggrand, Friedlander) qui révèlent l'envers du rêve américain et ouvrent une voie nouveile au reportage. voie nouvelle au reportage.

Foisomement

La dernière partie, « La photo-graphie comme art en 1989 » pré-sente côté à côte, sans parti pris, les tenants de la « photographie pure » presque exclusivement français, et quarante huit artistes du monde entier qui ne se disent pas photogra-phes mais pensent « utiliser » la photographie. Toutes les œuvres ont été exécutées en 1988-1989. Cette partie contemporaine, éminement risquée, est la plus discutable, donc la plus passionnante, de l'exposition.

A Sao-Paulo, la Biennale dans un certain flou

La Biennale de Sao-Paulo a été créée en 1951 sur le modèle de celle de Venise. Le désordre en plus

tropiques, il est des mois d'octobre où il y fait plus froid qu'à Paris, où la pluie tombe, où le ciel bas per-met de renifler à fond le famet très spécial des voitures carburant à l'alcool de canne. Où rien, ni les murs publiciaires, ni les panneaux de la campagne présidentielle, ne peut distraire de la grasaille des gratto-ciel sans style et en piteux état, sauf les graffiti variés, saturés de couleurs, et souveat très beaux, qui semblent absolument néces-saires à l'équilibre de cette mégalo-pole de quinze millions d'habitants,

La Biennale était l'unique raison d'un voyage qui ne permettait guère de famaisies. Pourtant la manifestation est de celles dont on peut faire le tour en un après-midi, quitte à revenir le lendemain, pour être sûr d'avoir tout vu. Trois jours auraient donc dit permettre de visi-ter quelques atchers d'artistes, ou de faire le tour des cinq on six bonnes galeries d'art de Sao-Paulo. Cétait sans mesurer la dose de confusion dans laquelle s'est ouverte cette vingtième Biennale dont le commissaire international dont le commissaire international, mais néamnoins brésilien, Carlos Von Schmidt, a démissionné le matin du vernissage (décision que depuis, il a reprise). Pourquoi? S'agissait-il de questions d'intendance, de pouvoir, on de finances? Ou des trois à la fois? On n'a pas ou des trois à la 1018? On n'a pas réussi à l'apprendre, le principal intéressé étant insaisissable, les autres responsables de la Biennale platôt embarrassée, et son service de presse particulièrement déstabi-lisé.

> Des choix personnels

Pour en savoir plus, il fallait donc se mettre à l'écoute des bruits et des vents contraires qui circulaient le long des rampes du pavil-lou de la Biennale, banal du dehors, portant au dedans la patte de Niemeyer. Les journaux locaux out bien sûr fait état de la situation, en centrant leurs papiers sur deux incidents fâcheux survenus pendant les préparatifs de l'exposition : le vol de deux sculptures en verre de l'Américain Chihuly, probablement avant que le service de séculité leur prodemment per la défé. rité, loué prudemment par la délé-gation des États-Unis, arrive ; et la chute d'un tableau d'Yves Klein, consécutive à la minceur des cimaises auxquelles les clous en vigueur n'étaient pas adaptés.

Ce qui n'a pas facilité la tâche de Catherine Millet, chargée par Paris de la sélection française. Elle fut néanmoins récompensée par le prix de la meilleure participation. Ses choix, incontestablement très personnels, (l'exposition Klein était, elle, souhaitée par le Brésil), curieux : Alain Jacquet, ce presque On ne remarque pas beaucoup de la Vieille-Charité, du 28 mai vieux routier des sphères offestes, les autres Sud-Américains épar-

Antonio Semeraro, un abstrait raide, et des photos illustrant un propos conceptuel auquel il n'est peut-être pas permis de ne rien comprendre, mais auquel on avouera tout de même n'avoir rien

Indépendamment des questions d'organisation, il semble que la Biennale de cette année souffre Biennale de cette année souffre d'un certain flottement. Son contenn est moins bon, moins vif, selon les habitnés, que lors des deux précédentes éditions. Celles-ci étaient confiées à un seul com-missaire général. Sheila Leirner, alors que cette année, il y en avait trois : un pour la représentation nationale, un pour la représentation internationale, un pour les événe-ments spéciaux (danse, théâtre, vidéo...).

vidéo...).
Cette nouvelle répartition des responsabilités au sein de la manifestation pourrait expliquer ce qui cloche à l'intérieur du pavillon, où l'on enregistre à tous les étages, des mélanges d'anciens et de nouver plus aux résultats de compromis qu'à une saisie de l'éclectisme de la création d'aujourd'hui. Et de trouver un peu partout, mêlés aux derver un peu partout, mêlés aax der-nières moutures de jeunes artistes, des hommages à Guyasamin et à Vieira da Silva, à Klein, à Benys ou à Richard Hamilton, sans que l'on sache qui a voulu quoi, y compris dans les sélections étrangères.

On ressent un peu la même chose en visitant l'espace, un grand espace, consacré aux artistes brési-liens qu'inaugurent les sculptures rigourenses d'un bon moderne clas-sique : Sergio de Camargo. Sur une vingtaine d'artistes exposés, deux ou trois sont de très honnêtes jeunes peintres de matière, mais un peu passe-partout. D'autres jeunes forcent plus volontiers l'intérêt. Comme Marcos Coelho Benjamin, un sculpteur dont les pièges res-semblent à des grandes rapes ou à des objets ethnologiques.

> Les Sud-Américains éparpillés

Ce sont cependant des artistes ayant la quarantaine passée qui s'imposent. Carmela Gross, avec son environnement léger et vaporeux de dessins spontanés, tracés, frottés sur les murs d'une salle; José Resende, qui pend dans l'espace des grandes tiges de métal modelées et articulées en figures; et Cildo Meireles, dont l'installation (Olvidado) consiste en une tente d'Indien reconverte de billets de banque à l'intérieur d'une aire circulaire jonchée d'os de boucherie, qui sent effectivement l'os, et dit des choses que peu d'artistes parviennent à dire de façon origi-

pilles dans le contingent internatio nel, très inégal, comme à la Biennale de Venise, où il arrive d'ailleurs que certains pays envoient les mêmes artistes qu'? Sao-Paulo, et vice versa. Mais lea Européens, et vice versu. Mans rea Européens, avec Marins Boezen pour les Pays-Bas, Marc Trivier pour la Belgique, Richard Wilson pour la Grande-Bretagne, Fischli et Weiss pour la Suisse, n'y sont pas mal. L'Américain de Chicago, Martin Puryear, non plus, avec ses énormes volumes de bois aux rondeurs allusives. C'est lui qui a reçu

La Biennale de Sao-Paulo a été créée en 1951 sur le modèle de la Bionnele de Venise. Et comme grande sœur, comme toutes les manifestations de ce genre, elle a eu, au cours de son histoire, ses hauts et ses bas, qui l'ont amenée à modifier ses structures et ses orien-tations, pour se maintenir au niveau d'un vaste projet d'échanges et de diffusion culturels, né dans l'euphorie de l'industrialisation. Qui lui fit gagner un bâtiment spé-cialement oustruit pour elle, dans cialement oustruit pour elle, dans le parc Ibarupuera, urbanisé par Oscar Niemeyer. Elle a aussi fata-lement été bousculée par les changements de régime politique, malgré l'indépendance de son stant — celui d'une fondation, depuis 1961. Auparavant, elle dépendait du Minté d'autocomment de l'action de l'ac Musée d'art contemporain, créé en même temps qu'elle, et rattaché à l'université.

Ainsi l'avait voulu Francisco Mata-Ainsi l'avait voitiu l'rancisco Mana-razzo Sobrinho, collectonneur-donateur et, justement, fondateur de la Biennale, dont il est resté le président jusqu'en 1975. Avec lui et son équipe, la Biennale a connu ses premières mutations. Aux édi-tions entourées d'expositions répondant à un réel manque d'informa tion sur l'art moderne, ainsi qu'à un besoin d'asseoir la réputation de la manifestation par des participa-tions de prestige (ainsi pour la Biennale de 1953, où étaient pré-Klee, Braque, Duchamp, Brancusi, Kokoschka et Picasso, dont Guernica, mais oui - il est vrai que l'on fêtait alors le quatrième centenaire de la ville - ont succédé des éditions qui se voulaient vitrines de l'art contemporain et de ses nonveautés à travers le monde. Elles l'ont été, en partie du moins, et pourront l'être encore à condition de ne pas renouveler les bavures de cette année. Qui risquent de décourager certains pays d'y participer avec conviction.

GENEVIEVE BREERETTE

▶ Biennale de Sao-Paulo. Jusqu'au 10 décembre. La sélec-tion française sera présentée à plastiques, du 27 mera au 7 mai

Un « peep-show » au musée

Sous le titre « La photographie comme mémoire », le qué par d'innombrebles ama-Musée d'art moderne présente teurs mais aussi par de très Musée d'art moderne présente une installation de Dieter Hac-une installation de Dieter Hac-ker, conque pour la Biennele de production de pour la Biennele de traits de prostituées par Atget et Bellocq ? Ou les vues cor-noir de photos érotiques extu-noir de photos érotiques extu-noir de Persente par Sature. mées de l'anonymat par Serge François Jeandel, vera 1890 ? Bramiy. C'est une bonne idée. - Pourquoi muer ce cabinet noir La photo à caractère « pomo- en « peep-show » pour graphique » est un genre à part voyeurs frustrés ? La « photo-entière comme la photo de guerra, policière ou médicale.

Elle obsit, comme eux, à des en musée. lois qui lui sont propres.

Ce genre occulte a été prati-

démontre avec faste la fécondité d'un art qui, depuis cent cinquante ans, n'a cessé de se remetire en cause, d'expérimenter et d'élargir ses limites. Malgré ses imperfections, la grande réussite de cette rétrospective est de montrer que la photographie participe pleinement au débat esthétique du vingtième siècle.

PATRICK ROEGIERS

➤ « L'invention d'un art », expo-aition coréalisée par la Bibliothè-que nationale et le Musée natio-nal d'art moderne, avec le soutien d'Air France, Centre Pompidou, jusqu'su 1º janvier 1990. Catalogue, publié en coédi-tion Centre Georges-Pompidou/Adam Biro, 340 p., 360 F.

CHAPITEAU THEATRE DU CARRE SILVIA MONFORT (32 m de diamètre) état parfait avec 740 sièges.

Structure: chauffage, hall d'entrée, loges. A VENDRE DE TOUTE URGENCE TEL, 45,33.66.70

d'après le roman d'Erich Hackl Adaptation et mise en scène de Marcela Salivarova

Avec Christine Fersen* Jean-Luc Bideau* Catherine Baugué duction Théatre national de l'Odeon, Comédie-Francèse

Du 31 octobre au 3 décembre à l'exception des 12 et 14 novembre Du marti au samedi à 18 h. Le démanche à 18 h 30.



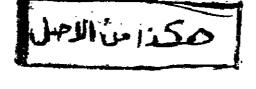
CE MOIS-CI DANS LE PLUS EUROPÉEN DES MAGAZINES ÉCONOMIQUES

Elles sont 94 à faire plus d'un milliard de chiffre d'affaires et à dégager une marge nette supérieure à 5%. Comment font-elles?

MODELE : CALVET EST-IL DIFFERENT DES AUTRES GRANDS PATRONS? ■ FILON : BONNES AFFAIRES DANS LES MOU-ROIRS - GRAND BLEU : COUP DE SPLEEN CHEZ IBM HABITAT : TERRENCE CONRAN N'EST PAS UN BARABARE IMBROGLIO : PARETTI SE PAYERA-T-IL BEREGOVOY -ENTRETIEN : GEREMEK SUR L'ESPOIR POLONAIS.







L'année la plus chaude

septembre 1988 à octobre 1989, ont été les plus chauds que la France ait connus au cours des trente dernières années. La moyenne des températures pour l'ensemble de notre pays a été de 12,7° C. Elle bat donc légèrement celles des périodes correspondantes de 1960-1961 (12,5° C), de 1958-1959 (12,4° C) et encore plus de 1975-1976 (11,7° C).

La moyenne normale est de 11,3º C, et une différence de plus de 1 degré Celsius sur de telles moyennes représente un surcroît de chaleur remarquable. De même, la moyenne de la période correspon-dante la plus froide (10,2° C en 1962-1963) traduisait un déficit de

chaleur très notable. L'année exceptionnelle que nous venons de vivre ne veut nullement dire que le réchauffement redouté est déjà arrivé. Selon les statistiques de la Météorologie nationale, la répartition des années un peu plus chaudes ou un peu plus fraiches au cours de ces trente dernières années est purement aléatoire. Elle ne traduit aucune tendance à un réchaussement

Un déficit important des pluies

En outre, la France vit depuis treize mois au régime sec, même si la moitié nord de l'Hexagone a reçu quelques pinies pendant les derniers jours d'octobre et les premiers de novembre. Certes, au milieu de tous ces mois radieux, elle a été un peu plus arrosé et en décembre 1988, en février et

Les treize derniers mois, de mars 1989, et il y a en beaucoup plus d'eau que la normale en avril 1989, mois pendant lequel il est tombé 230 % des précipitations normales. Mais, depuis avril, la pluviométrie a été très déficitaire sur tout l'Hexagone.

Pourtant, la sécheresse de ces douze derniers mois (598 mm d'eau pour toute la France) ne bat pas le record de la période correspondante établi en 1975-1976 (590 mm d'eau).

Les chiffres des derniers mois de septembre et d'octobre sont éloents pour quasiment tout l'Hexagone (voir les tableaux).

Ce déficit très important des pluies fait que les débits des cours d'eau sont très faibles dans toute la partie du territoire située à l'ouest de la ligne Le Havre-Perpignan, dans le bassin supérieur de la Seine, l'ouest de la Bourgogne et quelques départements du Sud-Est. Selon le communiqué publié après la réunion du groupe de travail interministériel « sécheresse » du 19 octobre, les records de faible débit sont égalés ou battus en Bretagne, dans une partie des pays de Loire, dans le Sud-Ouest, dans la Drôme et le Var.

La concentration de la pollution dans les cours d'eau rend de plus en plus difficile l'alimentation en cau potable. Le groupe de travail rap-pelait que l'économie de l'eau et la lutte anti-gaspillage étaient tou-jours nécessaires.

Depuis le 19 octobre, les pluies de la fin du mois ont, certes, fait tomber une vingtaine de millimè-tres d'eau sur l'Ouest, le Nord et le Nord-Est, près d'une trentaine sur le Sud-Est, mais seulement quel-ques millimètres sur le Centre-Est. Ce qui est loin d'avoir comblé le déficit accumulé depuis des mois.

Pluies (en millimètres)

RÉGIONS	SEPTEMBRE		OCTOBRE	
	1989	Normale	1989	Normale
Ouest	17	66	47	71
Sud-Ouest	38	72	28	97
Nord	43	55	40	54
Centre-Est	44	74	22	72
Nord-Est	37	65	49	53
Sud-Est	59	70	33	97

Températures moyennes (en degrés Celsius)

RÉGIONS	SEPTEMBRE		OCTOBRE	
	1989	Normale	1989	Normale
Ouest	17,2	15,6	14,7	12,2
Sud-Ouest	17,8	16,8	15,6	15
Nord	16,2	15,2	13,3	11,1
Centre-Est	16,3	16,4	12,9	11,6
Nord-Est	15,7	15,3	12,1	10,5
Sud-Est	19,9	19,4	16,6	16,8

D'AUTRES MUSIQUES



VEND. 10 et SAM, 17 NOV. MICHAEL NYMAN 2 PROGRAMMES

PRIX: 60 F - LOC. 42.74.22.77 2. PL. DU CHATELET PARIS

LIVRES

POLONAIS et livres français

sur la Pologne

l'Europe de l'Est Catalogues sur demande

LIBELLA 12, ree Seint-Louis-en-File, PARIS-P

■ Tél. : 43-26-51-09 ■





Jean-Paul Benoit INDISPENSABLE EUROPE

Ce texte, totalement dégagé du débat français, ne se soucie pas d'épargner les "acteurs politiques" à la veille de l'élection Un volume 232 pages, 78F européenne.

"C'EST UN LIVRE DECAPANT"

Collection "Mondes en devenir" dirigée par Edmand Jouve **EDITIONS BERGER-LEVRAULT INTERNATIONAL** 5 RUE AUGUSTE COMTE, 75006 PARIS - TEL. 46 34 12 35

AGENDA

CARNET DU Monde

Le docteur William ALIMI et M**
sont heureux de faire part de la missauce du frère de
Déborsh ;

aé le 20 octobre 1989.

- Catherine DUFOULON-LINDEBERG, Thierry ALLEMAND,

le 15 octobre 1989, à Saresner 1 bis, rue du Tintoret, 92600 Asnières.

Décès

 Le docteur Bellalouna Ses filles, Ses petits-enfa Et toute sa famille font part du décès de jeur regrettée

Alya BELLALOUNA,

26, rae de Lisbonne, 75008 Paris.

— M™ Madeleine Colignon, M. et M™ Jean-Pierre Colignon, M. et M™ Pierre Huchet, M. et M™ Serge Dechatel

t leur fille, M. et M= Georges Rouy, M. et M= Michel Ambroi

et leurs enfants,
M. Jean-Claude Rosy,
M. Michel Rosy,
Les familles parentes et alliéez,
out la tristesse d'annoncer la disparition de

M. Georges COLIGNON, valler de l'ordre national du Mérite chevalier du Mérite agricole,

lécédé le 2 novembre 1989.

Les obsèques auront lieu le mardi novembre, à 14 houres, en l'église Notre-Dame de Boulogne, 2, rue l'Eglise, à Boulogne-Billancourt.

31, rne Fessart, 92100 Boulogne-Billancourt. - Le mardi 24 octobre 1989,

Engène CLAUDIUS-PETIT. mpagnon de la Libération.

a en la grâce de quitter paisiblement c monde pour gagner la maison du Père.

L'amitié témoignée, les chants par-tagés et tant de prières à Paris comme à Firminy, où il repose suprès de son épouse, out répondu su vœu de simpli-

Françoise et Michel Vincentelli, 20, rue du Puits-Carré, 27000 Evreux. Isabelle et Jean-Luc Earin, 9, rue Jean-de-Tournes, 69002 Lyon. Dominique et Dominique Chandius

11, avenue de la Fontaine 92410 Ville-d'Avray.

- François DECROLIER, agrégé de mathématiques, ancien élève de l'ENSET, chargé de mission à la direction de l

nous a quitté brutalement à l'âge de vingt-copt ans.

Ses funérailles auront lieu le lundi novembre, à 15 houres, à Noyelles-Re-Seclin (Nord). De la part de ses parents.

13 bis, allées Paul-Doumer, 51000 Chilons-sur-Marne.

- Pierre FOUREAUX,

directeur honoraire des services vétérinaires de la Ville de Paris, s'est éteint le 30 octobre 1989, à Bayonne, dans sa quatre-vingt-quatorzième année.

La cérémonie religieuse a ou lieu dans l'intimité.

Il repose au cimetière de Guéthar; (Pyrénées-Atlantiques).

De la part de M≃ Suzanne Fourcaux,

n épouse, Et de la familie Penches Ses enfants, Petits-enfants

Muga Aldea, 64210 Guéthary.

CARNET DU MONDE uts : 42-47-96-03 Tarif : la ligne H.T. ates reliziques 87 F ants et actionaires .77 F

cat. Avecses .. 90 F

M. et M=Pierre Reynand,

ses parents,
M. et M. Hernando GuzmanVillaran,
ses seur et bean-frère,
M. Robert Denize
et ses enfants,
ses hello-aran, neveux et nièce,
Et toute la famille,
one la douleur de faire part du décès de Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M= Joille LACOR-DENIZE. sarvenn à Paris, le 28 octobre 1989,

La cérémonie religiouse sera célé-brée le handi 6 novembre, à 16 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Belle-ville, 139, rue de Belleville, Paris-19saivie de l'inhumation au cimetière de Pré-Saint-Gervais, rue de Pantin (Seine-Saint-Denis).

- Jacqueline et Clande Charlema-Thierry, Dominique, Damien et Flo-Mario-Thérèse et Christian Lan-

msy, Fabrica, Bruno et Bezoft, Anne et Jacques Flye Sainte-Marie, Nicolas, Bénédicte, Laurent, Véroni-que et Jean-Eric, Charde Landonsy Le vicomte et la vicomtesse Le uneau de Kergaras M= Landousy,

ont la douleur de faire part du rappel à Dica de

M- Jean LANDOUSY. noc Marguerite Le Jamesa de Kergaradec.

lour mère, grand-mère, sœur et belle

survenn a Versailles, le 31 octobre 1989, à l'âge de sonzante dix-huit aus. La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 4 novembre, à 8 à 30, en l'église Saint-François-Xavier (chapelle de la Sainte-Vierge), 12, place du Président-Mithouard, Paris-7*.

L'inhumation aura lien à Signy-le-Petit (Ardennes), à 12 h 30, dans l'inti-mité familiale.

On v associera le souvezir de son

Jean LANDOUSY.

décédé le 23 décembre 1988. Convent des Augustines,

23, ree E.-Charton. 78000 Versailles.

Fatima Brahimi, Dorothée Burkel.

Alain Casse, Marie-Suzanne Kahn, Marie-Aguès Lamy, Dominique Lecourt, Catherine Marquet, Marion O'Callaghan. Jacques Revel Daminique Valland,
Et Aly Sow,
ses amis et son fils adoptif,
out la douleur de faire part du décès de

Didier LECLERCO.

survenn à Paris, le 28 octobre 1989.

M=Colette Lessre M. François Lesure,
M= Louis Mahieu,
Le docteur et M= Xavier Gras et leurs enfants, M. et M.—Christian Gras et leurs enfants, ont l'imm décès de

Pascal LESURE, Une cérémonie religiouse aura lieu le lundi 6 novembre 1989, à 14 heures, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin.

Dons pour la recherche CRAC, hôpital Salpétrière, service du profes-seur Jacquillat.

et leurs enfants, M. et Mª Claude Pagano et leurs enfants, Les familles parentes et alliées, ont la donleur de faire part du décès de

M. et M= Benjamia Pagano

M. Félix Benjamia PAGANO,

survenn le 1« novembre 1989, 1 Nice, dans sa quatre vingt-seizième année.

Les obsèques religiouses seront célé-brées le samedi 4 novembre, à 10 h 45, en l'église Saint-Jean-l'Evangéliste, boulevard Comto-de-Fallcon, Nice

Cet avis tient lieu de faire-part.

7, rue Guinon, 78220 Virollay 67, chemin de la Séréna, 06100 Nice.

M. Charles-Bernard Pitre et ses enfants, Charles-François,
Emmanuelle et Nicolas,
M= Victor Michelland,
M= Charles Pitre. Les familles Delisie, Marsaleix.

Tous les parents et suis, ont la douleur de faire part du décès de

M= Charles-Bernard PITRE, née Annick Michelland,

survenn à Chemoniz-Mont-Blanc. k 2 novembre 1989, munie des sacre-

La cérémonie religieuse seuz célé-brée samedi 4 courant. Rénzion en l'église Saint-Michel, à

Le coriège s'effectuera en voitures. 90, descente des Périndes, 74400 Chamonia-Mont-Blan

 M. Louis Rodiness, corétaire général honoraire de l'adm istration universitaire (Alger ot Paris), Les docteurs Jean-Louis et Pascale

todineen. Le docteur Jacques Rodineen et Le docteur Philippe Rodinean, ont la douleur de faire part du décès de

M= Yvome RODINEAU

née Ciron,

leur épouse et mère, urvenu le 28 octobre 1989, à Saint-

Maurice (Val-de-Marne). La cérémonie religieuse sera célé-brée le 3 novembre 1989, ca l'église Saint-Similien, à Nantes.

15, rue Faidherbe, 75011 Paris

- Les familles Saferis et Chapotot-font part du décès de M- Anne SAFERIS. née Barkan,

cur mère et grand-mère, uvenu le 29 octobre 1989, à l'âge de

quatre-vingt-cinq ans, et rappellent le souvezir de son époux,

M. Moncius SAFERIS, leur père et grand-père,

décédé le 20 octobre 1984, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

L'enterrement a en Jien dans l'intimité. 经净货车推进

On nous pric d'annoucer le décès

M. Raymond SCALA, survem le 31 octobre 1989, à l'âge de

oixante-cinq ans La cérémonie religieuse aura lieu le landi 6 novembre, à 14, houres, ou l'église Notre-Dame de Boulogae (Haus-do-Seine).

De la part de

M. Raymond Scalz, ton épouse, André Scala, M. et M. Ofivier Scala, Isabelle Scala et Bornard Poirier, Corinne Scala, es enfants, Mathilde, Brano, Augustin,

acs petits-enfants, M. Jean Scala, son frère, Ni fleurs si couronnes.

12 bis, aveaue Emma, 78170 La Cello-Saint-Chuid.

- Le commo français du thé et le Syndicat français des importateurs de thé - Le Comité français du thé et le

ont la tristesse d'annoncer le décès de

M. Raymond SCALA.

expert près la coar d'appel de Paris, chevaller de l'ordre national du Mérite, chevaller du Mérite agricole, président d'homeur de Syndicat français.

des importateurs de thé ancien président n Comité européen du thé, président du Syndicat français des importateurs de thé, a président du Comité français. da the et da CEFREPIT,

— M. Jacques Tronche,
Le doctour et M. Robert Fronche,
cans cafants et petits enfants,
M. et M. Pinlippe Tronche,
Le doctour et M. François

sion président de Syndicat na des plantes à infusions,

Lematre et leurs enfants ont la douleur de faire part du décès de M Germaine TRONCHE,

surveus à Paris le I novembre 1989, dans sa quatre vingt-huitième année, lear éponse, mère, grand-mère et

क्ष्मांकेर-द्वाराजं कादेव. La ofrémonie religieure aura lieu ca l'église du Crotoy (Somme), le samedi 4 novembre à 15 heures

- Le président, Le conseil d'administration, Le service de formation conti (SEFOCEPE). BET les personnels de l'université Remes-II-Hauto-Bretagne, ont la trisfesse de faire part du décès de

Jacques VIDAL, chargé de mission su SEFOCEPE, survenu le 31 octobre 1989, à l'âge de

Anniversaires

in the second

ا د دو دو څخه

Section of the second

31.41.13

Add Control The same supply

Frague 1 as

 $\frac{1}{2\pi}(\partial B_{i}) = -2i$

BETTE STORY

See Burgarian

Transport

Section 2

1 2 th 1 1 mm

HILL STREET

Lig of the Park Street

to ...

Market Commercial

Table 1

÷.

tary .

in white

(= t_{le fer}

a.

(Care

Parish Mark

.. . ..

- ...

-

- Ilyadizans, Marcel CARIVEN,

Pour l'homme et l'artiste qu'il fint, ane pensée est demandée à caux qui est travaillé avec lui, qui l'ont approché, connu, aimé.

. Vous nous laissez des souve nirs qui donnent des raisons de Joseph Peyron, artiste lyrique.)

Avis de messes

- À la mémoire de son président coornire fondateur, M. Jean DURAND DROUHIN. chévalier de la Légion d'honneur, cheyalier de l'ordre national du Mérite,

officier du Mérite agricole,

décédé le 3 août 1989. Le Centre des provinces françaises vons prie d'honorer de votre présence la messe qui sera célébrée le mardi 7 novembre, à 17 h 15, cu l'église Saint-Angustin, Paris 8.





SANS VISA

Les rescapés de l'île de Pâques

Les statues ne sont pas les seuls occupants de l'île de Pâques, il y a aussi les Pascuans. Une communauté qui n'a pas été ménagée par l'Histoire.

NE île pas bien grande apparaît dans les hublots de l'avion. L'île de l'âques nuages et, parfois, un peu d'océan disparaît car l'avion continue en perdant de l'altitude. L'atternsuse en effet exise que l'appareil bième de longueur : construite gée à près de 3 500 mètres de facon à pouvoir, en cas de besoin, accueillir la navette américaine. Elle a même reçu un Concorde en juillet 1987. Mais l'île de Pâques est jusqu'à il y a trois cent mille ans. hérissée de volcans ; elle est dans la zone des alizés du sud-est si bien que l'emplacement imposé par les conditions naturelles fait que la piste commence tout près de la côte, à quelques dizzines de mètres d'altitude, et que les premières balises signalant l'approche auxavions sont perchées sur de hauts portiques plantés en bordure de la

\$777.22

Marchine.

MABRES

BANC

F-6299 (no.)

Mark and

Milegen IE

La fréquence des deux ou trois vois réguliers qui vont, chaque semaine, de Santiago-du-Chili à Tahiti (et retour) avec escale à l'île de Pâques n'a pas lassé la curiosité des deux mille deux cents habitants. Une petite foule joyeuse accueille les arrivants à la sortie de l'aérogare. Les uns sont venus chercher des parents, les antres, des clients, les derniers se contentent

du seul plaisir du spectacle. Le vent est frais, même si le soleil est fort. Il n'y a ni cocotiers ni lagon. Mais nous sommes bien en Polynésie. Le plupart des Pascuans ressemblent plus ou moins aux Tahitiens, et l'accueil comprend obligatoirement le don d'un collier de fleurs. Pas des tiarés, cette petite étoile blanche, velouiée et incroyablement adoriférante qui caractérise la Polynésie frança Mais des capucines aux couleurs éclatantes qui se sont très biet

acclimatées sur l'île de Pâques. - 📜 En 1972, les mille huit cents pes-sagers du France, qui avaient passé quelques heures sur l'Ile, avaient di circuler soit à cheval, seit dans des carrioles à cheval. Ce qui avait posé de gros problèmes de transport. Actuellement, voitures, minibus et camionnettes sont fort nombreux et permettent de visiter bier) en particulier.

brables nierres et cailloux volcaniques très instables sous les

née de l'activité d'une dorsale océanique (1) et elle s'est formée par problème de longueur : construite pointe est), il y a trois millions en 1967, la piste a sté ensuite allon d'années puis Rano Kau (la corne sud-ouest), il y a environ deux millions d'années), enfin l'ensemble de Tereveka (l'angie nord) actif

> L'lle appartient tout entière au domaine océanique. Jamais elle n'a été reliée à un continent, que ce soit l'Amérique du Sud ou une terre mythique - engloutie bien str..., - comme ont tenté de le faire croire des auteurs à l'imagina-tion fertile mais à l'esprit démé de la moindre connaissance scientifi-

Senis les poulets...

Après son émersion, l'île de Pâques est restée livrée à elle-même. Les graines véhiculées par le vent et les oiseanx de mer ont peu à peu couvert de végétation cette terre neuve. Si bien que lorsque des Polynésiens, partis proba-blement des les Marquises, ont abordé – par quel miracle? – sur cette lle vierge, ils y ont trouvé en abondance de l'herbe et surtout plusieurs espèces d'arbres et d'arbustes, comme l'ont montré les études palynologiques menées depuis 1977 par un spécialiste bir-tannique, J.R. Flenley, sous l'impulsion du cercle d'études sur l'lie de Paques.

Ainsi les premiers habitants, arrivés très probablement vers le début du sixième siècle de notre ère, avaient ils le combustible nécessaire à la cuisson des aliments et le hois indispensable au transport des énormes statues de pierre les mont - qu'ils ont façonnées par centaines du septième on huiterrea cultivables étaient réduites. Surpopulation et luttes tribales ont dit septième siècle. D'autres arridu fortement contribuer à la dispavées ont probablement en lien plus rition des arbres et au renversetard, de Mangareva (fles Gam- ment des centaines de grandes sta-

Comme tonjours, les immigrants polynésiens ont du apporter, sur leurs énormes pirogues, des plantes vivrières et des animaux domestiques. Toutes les espèces n'ont pas survécu à la traversée ou à l'installation sur une terre plus fraîche que leurs îles d'origine. En tout cas, lossque les premiers navigateurs européens arrivèrent - Jacob Roggeveen, le 5 avril 1722, puis Cook, Lapérouse, entre autres, - la nourriture de base des Pascuans se composait de patates donces, de bananes, d'ignames, de taros. Pour les protéines, les émigrants polynésiens emportaient toujours des porce, des chiens et des poulets. Mais les ponlets, seuls, survécu-rent. A ces volatiles pas très nom-

tones, en effet, ne permettaient pas la construction de pirogues capables d'aller assez loin au large. Le cannibalisme devait fournir quelques protéines supplémentaires, surtout à partir du quinzième ou du seizième siècle lorsque firent rage les luttes tribales, pro-bablement induites par la surpopulation : des spécialistes pensent qu'à cette époque il y a su douze mille ou même vingt mille Pascuans, soit beaucoup trop pour les possibilités d'une petite île dont les

tues érigées pour leur quasi-totalité

breux, les Pascuans ajoutaient des

coquillages, des crustacés, quel-ques possoos. Les arbres autoch-

en bordure de mer à laquelle, d'ailleurs, elles tournaient le dos. Ces statues devaient représenter des ancêtres qui protégeaient les villages auxquels elles faisaient face. Les visiteurs européens du dixhuitième siècle constatèrent que l'île était déboisée et que de nombreuses statues gisaient brisées sur

Actuellement, les stames sont

encore par terre sauf quelques-unes qui ont été réassemblées et redressées sur leur plate-forme piédestal (ahu), notamment celles de l'ahu Akivi (le seul où les moai regardent vers la mer), celles de l'ahu Tahai, celles de l'ahu Nau Nau, sur la plage d'Anakena. Les quinze moai (chiffre record) de l'ahu Tongariki devaient être remis en place en 1960. Mais les 21 et 22 mai 1960, trois très violents tremblements de terre se produisirent sous le Pacifique devant la côte chilienne. Ils engendrèrent un tsunami (souvent appelé à tort « raz de marée »), c'est-à-dire une onde qui se propage dans l'océan et qui se gonfle en vagues monstrueuses lorsqu'elle arrive dans cer-taines baies. Ce fut le cas le 22 mai 1960 dans la baie au fond de laquelle était l'ahu Tongariki. Les vagues balayèrent, comme fétus de paille, les morceaux de moai pesant chacun quelques tonnes et leurs énormes chapeaux rouges (certains pensent plutôt à des chignons), qui, tous, ont été façonnés dans le tuf rouge du volcan Punz Pao. Heurensement, perlà où les vagues les ont culbutés.

Bon an mai an, trois à quatre mille touristes viennent visiter l'île de Pâques chaque année. Certains sont décus car ils croient arriver dans une autre Tahiti où on passe ses journées à faire le lézard sur les

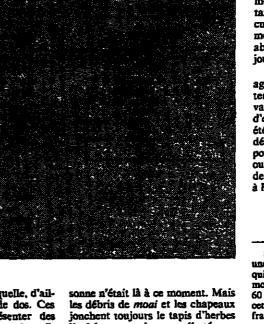
plages à l'ombre des cocotiers et à se baigner. Certes, il y a au moins cocotiers (à Anakena). Mais, faute de récif-barrière, l'île n'est entourée d'aucun lagon aux eaux calmes et les vagues qui s'écrasent continuellement sur les rochers côtiers dissuadent les nageurs les plus

Pourtant, il y a beaucoup à voir sur l'Ile de Pâques. Les sites, les statues - même renversées - et les dant plusieurs jours le visiteur le moins enclin au farniente mais un tant soit peu curieux d'une des cultures les plus extraordinaires du monde, Même s'il peut pleuvoir abondamment, même si certaines journées et les soirées sont fraiches.

L'aspect général de l'île est agréable avec les prairies où brontent de nombreux moutons et chevaux et avec les innombrables bois d'eucalyptus (500 000 arbres ont été plantés depuis deux ou trois décennies). La quasi-totalité de la population (1 400 Pascuans plus ou moins métissés et 800 person de diverses origines) est concentrée à Hanga Roa.

> YVONNE REBEYROL Lire la suite page 23

(1) Les dorsales subocéaniques sont une chaîne de montagnes sous-marine monde et qui est longue de quelque 60 000 kilomètres. La zone médiane de oette chaîne – le rift (« fissure » en français) car ayant le plus souvent la morphologie d'une vallée encaissée qui occupe l'axe longitudinal du système est le siège d'une intense activ nique qui est à l'origine de la formation de la croûte océanique. L'Islande, les Galapagos et les Açores, entre autres, ont été créées, comme l'île de Pâques,



A bord d'Avianca destination soleil

Soleil des Caraïbes, soleil

Vous êtes au-dessus de la Sierra Nevada de Santa Marta, vous pouvez apercevoir la mer des Caraïbes et droit devant au-delà des trois Cordillières la plus grande réserve d'oxygène au monde : l'Amazonie. Vous êtes déjà en Colombie. AVIANCA vous souhaite un agréable séjour et espère vous retrouver très prochainement sur ses lignes.

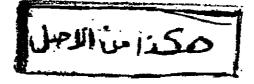
des Andes, soleil d'Amazonie, ils illuminent la Colombie et toute l'Amérique Andine. Soleil d'un univers paradisiaque avec les plages de sable doré, abritées de cocotiers, les eaux bleues et transparentes.

les îles dressées sur leur socie de corail et des milliers de poissons multicolores



bd de la Madeleine 75001 PARIS





مكنا من الاصل

Célébration de la frite

On souhaitait leur retour. Un chef de tradition les installe à sa carte. En majesté.

ES frites? Elles out un petit parfum populaire bien de chez nous. Même s'il est de bon ton de moquer nos amis belges, qui ont fait d'un plat de moules et de frites quasi un

Au demeurant, ils ont peut-être l'antériorité. L'on sait qu'amenée d'Amérique en Espagne après les voyages de Colomb la pomme de terre eut un périple « décousu ». Il y avait encore des Pyrénées, et elle passa en Italie, où, comparée aux truffes de là-bas, jaunatres, elle prit de leur nom : tartuffo. De là, en Savoie, où elle devint « cartoufle », puis en Allemagne, où on la nomma Kartoffel.

On sait que Parmentier (ce pharmacien humanitaire, comme le chantait Vincent Hyspa) nous la ramena d'outre-Rhin. On peut donc imaginer qu'elle toucha la Belgione avant nous, mais il n'importe : les frites furent vite « bien de chez nous ». Nourriture populaire certes, mais d'une poésie vroche et sentimentale. On songe à la chanson de Bruant :

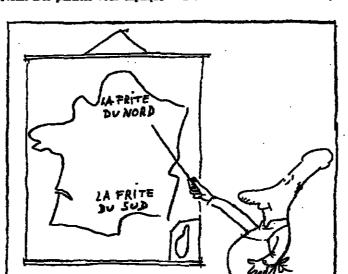
...Un joyeux rapin de Mont-

Pour un cornet d'frites [un beau jour L'initia aux choses de l'amour Place du Tertre...

Mais, toutes simples, toutes banales, les frites étaient alors bien savoureuses. Et l'argot ne l'ignorait point : avoir la frite signifiait avoir

toire et ne sont valables que dans les grandes maisons, les cuisiniers vous parleront de pommes paille, de pommes en liard, des pommes chips... et enfin des pommes Pont-

que ce sont des chefs snobs, von-lant à la fois satisfaire le goût du client pour les frites et combattre leur « bonte » à servir sur assiette ce que l'on servait, à la foire du Trône ou à la fête à Neuneu, en



ront que les Pont-Neuf sont deux fois plus épaisses que les allumettes. On a même, et parce qu'elles accompagnent, dans les restaurants de classe, le tournedos Henri IV, fait le rapprochement variantes. Sans même parler des avec la statue de ce roi qui est... sur pommes soufflées, qui ont une his-

cornet, qui baptisèrent les mêmes

Mais pour remarquer que l'on ne trouve plus guère de frites, aujourd'hui, sur les cartes. Ou alors dans les mangeoires, très souvent achetées surgelées, les autres fois

frites dans une huile changée en fin de semaine, si ce n'est plus. Ne nous étomons pas d'avoir vu, cet été, sur la Côte d'Azur, quelque mille interventions des services des frandes et de l'hygiène et près d'une centaine de constats...

C'est pourtant bon, une large assiettée de frites! Frites à gogo (on est étonné qu'un voyou de la sale bouffe n'ait point déjà pris l'enseigne)!

J'en parlais à M. Boyrie, un chef de métier, qui, dans sa salle toute et bellement restaurée, annonce, sur sa carte: «frites maison à volonté ». Frites avec côtes d'agneau ou de vean grillées, pavé en sauce ou entrecôte, steack tartare enfin. Des plats entre 70 et 75 F, dont j'ai choisi le tartare bien assaisonné et que j'ai accompagné de deux pleines assiettes de frites parfaites. Avec un simple burdeaux 85 château gravette à 75 F, cela fit un repas parfait.

Boyrie me disait qu'il traite quelque 20 kilos de BFI (actuelles c'est la « patate » idéale et de sai-son pour les frites), qu'il fait frire dans de l'huile de palme, huile changée tous les jours.

On voudrait trouver besucoup de restaurants comme cela, à Paris. Simplement pour célébrer la frite. La frite, que les étrangers (sauf les Belges sans doute) pourraient

LA REYNIÈRE

LE MERISIER, 28, rue Jeanlermoz (8°). Tél. : 42-25-36-06. Fermé samedi et dimanche.

Dans le cadre réanimé d'un médiocre italien, ce jeune cuisirier belge (qui travaille avec Romeyer, proche de Bruxelles et fit ses débuts de patron rive-gauche) s'est installé ici bien joliment : selles aux plafonds tendus d'étoffe laire, glaces, panneaux pastellisés, plantes vertes et fleurs.

Cuisine sagement délicate lémincé d'avocat et truite fumés raifort, saumon fleur de sel, lotte aux raisins, filet de bœuf aux huitres), belle carte de desserts. Si, à la carte, on doit compter 300 F environ, il existe aux déjeuners un « menu du marché » (148 F) et, le soir, des menus à 128, 168 st 218 F. On peut venir souper (com-_ mandes jusqu'à minuit). Une nou-veauté à découvrir dans ce quartier

élyséen de bonne compagnie. ► IVAN, 1 bis, rue Jean-Mermoz, 75008 Paris.

Tél. : 43-59-18-40. Fermé samedi midi et dimench CB-DC-AE. Parking: Matignon.

Le Chambord à Neuilly

On peut se demander à quoi servent les inspecteurs des guides ! Michelin tout comme Lebey ignorant cette maison, le Bottin-Gournand lui consacre qua-tre lignes et Gault-Millau, qui complimente son chef petron pour son canard au sang « scrupuleusement préparé » (sic), ne donne qu'un modeste 12/20.

Dans Neuilly pourtant, en face de tant d'adresses surfaites, quelle bonne maison, simple et gentille, un peu cachée ! Et quelle honnêt rigoureuse et odorante cuisine Sans compter le gibier (douze propositions, des terrines au grouse rôtie, de la percirix aux choux verts au civet de sanglier, en passant par le râble de lièvre poivrade), on peut se satisfaire ici de foie gras (six propositions), de la simple ou du boudin du Quercy, de la sole aux cèpes ou de la brandade de morue quercynoise, avec un hon-nête plateau de fromages et des erts parlaits (glaces et sorbets « maison » notamment). Un cahors (domaine de la Pineraie 1984 à 105 F) convient partaitement à ces nourritures solides et l'addition peut évoluer (le gibier a son prix, hélas I) entre 250 et 400 F avec

un menu « affaires » aux déjeuners

(220 F). Philippe Lempereur mérite

TE CHAMBIORD 17, rue Paul-Chatrousse, 92200 Neuilly. Tél. : 47-47-73-17. Fermé dimanche. CB-AE-DC. Chiens acceptés.

Bacchus à La Coile-sur-Loup

Si le Côte (littoral) ressemble de plus en plus à la Défense, il existe dans l'arrière-pays des coins d'autrefois. Ici, en bordure de la vellée du Loup, ce Bacchus (se terrasse, son jeu de boules, sa piscine et son tennis) avec sa simple et bonne cuisine. J'y ai retrouvé J.-J. Moulinier Ichef chez Edgard au bon temps) qui mêle la regionalisme lade de fruits de mer, laperes plats de son enfance : foie gras et salade périgourdine, aicuillette de carnard sarladaise, terrine landaiss. Menus : « régional » (98 F), « touristique » (150 F) et carte (compter 250 F). A découvrir pour

route de Grasse 06480 La Colle eur Louss. Tél.: 93-32-83-53. Fermé le dimenche soir et mardi AE-CR.

Le Relais du château de Vincennes à Saint-Martinde-Seignanx

11:

40.00

44.5

5 S. . . .

 $\nabla \leq 2(2-\gamma) = 10$

19 ·

TEMPORE SERVICE

The same of the same of

'\$' 1 --- 1 - 1 - 1 - 1

· -

terror son

Mark Electric

The Commence of the Control of the C

Syncy Zu you

The second

A - A - A - A

State of the second

The same and the same and

78

23

ert.

Tan Warran

Service Services

₩2 - _{-4 - 17} -

£ 2.

Company of the Company

127

· Water Labor

A qualques kilomètres de Bayonne, dans un c espace x (hôtel, parc. piscine, discothèque). un restaurant tenu par Gabriel Biscay, ex-chef du Royal Monceau. Très belle carte, on l'imagine avec une salade de bœuf cru pimentée à la menthe, des raviolis gamis d'escargots, en bouillabaisse, un émince de canard au jus d'olives et d'escargots en bouillabais navets confits. Compter 500 F.

► LE CHATEAU DE VINCENNES 40390 Saint-Martin-de- Sei-TAL = 59-56-58-58.

MIETTES

6 La Tour d'argent en bela - Plus exactement, on signale l'ouverture d'une boutique Comptoir de la Tour d'argent, à Acyama, le quartier élégant de

 Mineret perision. — Le Mineret, c'est le nouveau palais de Wally is Saharien, qu'il vient d'ouvrir à Thais (Carrefour Belle-Epipe tél. : 45-60-07-16). Mais, fort heureusement. Wally reste toujours parisien de l'ile Saint-Louis (16, rue Le Regrattier, Paris-4"; tel.: 43-25-01-39), avec son admirable conscous sec.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'azur

06400 CANNES

HOTEL LIGURE***N 5, rue Jean-Jaurès 06400 CANNES Tel.: 93-39-03-11. - Telex 970275 PAX 93-39-19-48 A 150 mètres du Palais des congrès, TV couleur. Tel. direct, minibar

HOTEL LA MALMAISON Best Western ***NN Hôtel de charme près mer, calme, grand confort.

50 CH. INSONOMISÉES ET CLIMATISÉES TY COULEUR PAR SATELLITES houlevard Victor-Hugo, 06000 NICE 78, 93-87-62-56 — Tilez 470-416.

MCE

HOTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hago 06000 NICE, Tel. 93-88-39-60 Pich centre-ville, ca Petit parking, grand jardin, obres TV couleur. téléphone direct, minibur

Telécopie 93-16-17-99.

Paris

SORBONNE

HOTEL DIANA** 73, rue Saint-Ja Chambres avec bain, w.c., TV conteur Tal. direct De 250 à 350 F. - Tél. 43-54-92-55.

Grande-Bretagne

EDEN PLAZA HOTEL, 68 Queens-gate, South Kensington, Londres SW 7. TEL: 19-44-1-370-6111. Telex: 916228. Fax: 379 6578.

Hôtel moderne et accaeillant près de Knightsbridge, Harrods, Hyde Park, Prix: de £53 à £72 (petit déj. compris).

Helie

VENESE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES*** Saint-Marc 1936 Reservation: 193941/52-32-333

Fax: 193941/52-03-721. TElex: 41-1150 FENICE 1. VÉRONE

NOVO HOTEL ROSSI Via Delle Coste, 2
Près de la gare de PORTA NUOVA
Réservation: 193945/56-90-22
Fax: 193945/57-82-79.
Atmosphère intime, sout confort.

TOURISME

SKI DE FOND HAUT-JURA

3 HEURES DE PARIS PAR TGV Yves et Lifiane voes accueillent (14 pers. maxi) dans ferme du XVIP a. confortablement rénovée, chamb. av. s. de bains, w.c., table d'hôtes, cuis. mijotée et légère, pain maison cuit au feu de bois. Ambiance sympathique.

De 2 200 F à 2 700 F par pers. et son. tt compris, pension complète + vis moniteur et matériel de ski. Tél. (16) 81-38-12-51 ou écrire :

LE CRET L'AGNEAU

Bottin gourmand 1990

Avec ses 7731 établisse-

ments recommandés (490 nouvezux pour 350 supprimés), représente quelque 1590 changements sans pour autant être bien à jour tant l'impression est peu rapide et l'évolution restauratrice rapide et souvent imprévue. Il n'importe et tel quel le Bottin gourmand reste un bel instrument de voyage pour les gour-

Nouveautés ? D'abord, acrès Genève et les rives du Léman, c'est Bruxelles qui, cette fois, est ajouté avec un quatre étoiles : Comme chez soi, la belle maison de Pierre et de Marie-Thérèse Wynams, sur la piace Rouppe. C'est le seizième quatre étoiles Bottin.

Dans les trois étoiles nouveaux, je trouve avec plai Cygne (restaurant du Hilton-genevois), Maximin et le Négresco à Nice. Le Lion d'or à Romorantin, le Cerf à Marlenheim. Tandis que le lecteur ne s'étonnera point de trouver, parmi les nouveaux deux oiles, Marc Daniel à Rennes, Didier Oudil (Pain, Adour et Fantaisie, à Grenade-sur-Adour), ainsi qu'à Paris Alain Rayé (49, rue du Colisée) qui le mérite bien.

56 étoiles nouveaux enfin, du Provençal de Saint-Jean-Cap-Ferrat (de J.-J. Jouteux. j'en reparlerais en décembre pour sa récuverture après tra-veux) à l'Hôtel Régine et Golf de Biarritz, d'Helodidi à Courbevoie au Cristolien de Créteil. J'ai eu plusieurs fois l'occasion d'en parier ici.

A Paris, une étoile bien méritée pour Didier Delu (85, rue Lebianc), L'Auberge des deux signes (46, rue Galande), Daniel Météry (rue de

l'Arcade), la Fontaine d'Auteuil

Accèdent au guide à Paris et ailleurs quelque 500 maisons mais 71 étoiles ont été supprimées.

Sans doute, et comme son

aîné le Michelin, le Bottin gourmand cede-t-il (mais bien moins, heureusement !) à la manie médiatique d'encenser le faux-vrai et le semble-bon. On préférerait par exemple qu'il donne une étoile à une sage et sérieuse maison comme La Ferme des Mathurins (17, rue Vignon) où comme Le Pergolèse (40, rue de Pergolèse) plutôt qu'à cer-tains eutres. Mais du moins on se réjouit de nombreuses admissions en province. Les amateurs de statistiques constateront que si le Rhône, les Alpes-Maritimes et l'Ain

sont les départements les plus heureux (respectivement 33, 32 et 24 étoiles), les moins heureux (une étoile seulement par département !) sont les Hautes-Alpes, la Haute-M la Manche, la Nièvre, les Deux-Sèvres enfin. Le challenge Cristal-Bottin

89 visait, cette année, les restaurants gastronomiques pari-siens ayant marqué l'Histoire. C'est, bien sûr, La Tour d'argent qui l'a emporté. On s'en rejouira d'autant plus que, avec son nouveau chef Manuel Martinez, Claude Terrail a eu la main heureuse et que jamais un repas au septième ciel (cerdon, au septième étage) devant Notre-Dame n'aura été ce que doit être un repas gour-

Bottin gourmand 1990 : 1584 pages en quadrichromie sous converture cartonnée plastifiée :

GRANDS VINS DE JURANÇON

CHATEAU DE ROUSSE Direct, du producteur sa consemnateur.
Qualité et millésime en sec et moelleux.
I LABAT-LAHENMETTE, 64119 JURANCON.
Tarif sur demandé.

LES LYCEES VITICOLES DE FRANCE ae sont associés pour que vous puissiez constituer votre CAVE en une seule com-mande (bordeaux, clasmagne, bourgogne, tal-de-loire, cognac). Demandez les troits au GEE Chile des Ecoles viticole, 71962 DAVAYE -Tet: : 85-35-86-92.

CHAMPAGNE DES PETES

Priorité à la quettié Expression de la différence Elaboré en joudre de chêne Cuvée appriciée des amaieurs

Aux quatre coins de France

CHAMPAGNE DU RÉDEMPTEUR

BLANC DE BLANC BRUT Toutes cuvões tadis sur demar CL. DUBOIS « Les Almanaches VENTEUL, 51200 ÉPERNAY T&L: (16) 26-58-48-37.

SRI-RAM

GASTRONOMIE

La Villa Créole CUSINE AUTHENTIQUE

ambiance musicale agrécible = 19, cos d'Antin. 2-47-42-84-92 e

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

BASTILLE (OPERA DE LA)

EL BOLICHE, 43, rue Faidherbe, 11º. F. dins. 43-79-87-93. Le rest, sud-américain du 11-.

BONNE-NOUVELLE

ZOMBI NELSON 17, rue de la Ville-Neuve, 2. T&L: 42-33-76-57 Spécialités antillaises

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franç-A-47-23-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre élég. F. samedi, dimanche.

142, av. dec Chemps-Elysies, 43-59-20-41 COPENHAGUE, I " étage. FLORA DANICA, et son jardin r.d.e.

SAUMON, RENNE, CANARD SALE

ENTOTTO 143, z. L.M. Northeau, 13-Spécialités éthiopiennes.

MAUBERT-MUTUALITE 12, r. Prédéric-CHIENG-MAI Senton, 5

43-25-45-45 f./dim. ddj. That 90,30 F s.c.

INCARL 9, r. Mondoor le Pris F. dim. 46-33-65-32. Restaurant sud-eméricais:

3, rue de Bruxelles.

T&L: 45-26-68-20.

Spēcialitės autiliaises.

PLACE BLANCHE DOUCEURS DESILES,

REUILLY-DIDEROT

160, r. de Charenton, 12 SAPNA F./amit 43-46-73-33 Musique, danse indienne, Cais, raffinite,

LE REPAIRE DE CARTOUCHE

47-00-25-86, & bonlevert des Filles de

Calvaire (11). R. sam, midi, dim.

SAINT-AUGUSTIN LE SARLADAIS, 2. r. de Vienne, 8, 45-23-62. Discr périgonnile 136 Fac.

SAINT-GERMAIN-DES-PRES LA POUX, 2, rue Clément (&). F. dim. 43-25-77-66. Alex sux fourneaux.

TROCADERO P. GAILLARD, 70, r. de Longche F.dim. at sam soir 47-27-43-41. Cair Circulate

SANS VISA

VOYAGES

Les rescapés de l'île de Pâques

Suite de la page 21

1.76

= -

Bacchus

September of the Carter. ** The Part of the *** b ,

Branch Company

Trade (many 2)

American

And the second

CREATE TO SERVICE OF THE SERVICE OF

Significant of Company by

Le Relais due

de Vincente

à Saint-Martin

de Seignan

 $\mathcal{F}_{\mathbf{d}} = - \pi \cdot \frac{1}{14 \pi} \frac{1}{2 \cdot \Omega}$

10 mg 10 mg

. . के प्रदेश के **अल**क्षेत्र

1 2 2 2 3 3 3

A CONTRACTOR

1 - 12:34

e. biggg

2 32 1 E

The Bradeners

🖷 7 in ser on Conserva-

"我们还是

1. 海巴克斯斯

CHAMPIN .

THE PARTY

*** ****

. :17

TRONOM

Commercial Track

A SHEET STREET

TO EXPRISE

the second of 5

in the

ģ. a.,

- -

100 Apr.

******* *******

* \$2.70 mg

PRO-20 10 1/2228

* La Colle-Sir.

Et cette unique petite ville dis-paraît dans les arbres, les fieurs et es plantes utilitaires. Fout pousse sur l'ile, ou presque, Prospèrent, notamment, les caoutchones de taille incroyable, les papayers, les manguiers et les avocatiers, les pommiers, les poiriers et les pêchers, les pamplemonssiers, les orangers et les citronniers, les fraises, les ananas, les raisins et même le café, les pommes de terre. les choux-fleurs et les artichauts. A condition, bien évidenment, d'être plantés dans les endroits où la roche volcanique est reconverte de terre arable.

Le rite

de l'homme-oiseau

Une des promenades les plus spectuculaires et les plus « culturelles > conduit, par un chemin tout. à fait carrossable, à Orongo, qui est installé sur la crète entourant le cratère du volcan Rano Kan. Devant, mais 300 mètres plus bas, le Pacifique avec la double (mais petits) île de Motu-Nui et Motu-Iti, et la flèche rocheuse de Motu Kao Kao. Derrière, 170 mètres en dessous, le lac qui éconpe le cra-

Orongo était le grand site du rite de l'homme-oiseau, qui a été célé-bré pour la dernière fois en 1866. A la fin du dix-huitième siècle ou au début du dix-neuvième, sans doute pour mettre fin aux sangiantes guerres tribales, les chefs se sont mis d'accord pour que l'un d'entre eux devienne pour un an « roi » de l'île. Chaque chef envoyait sur le Mota-Nui un délégué particulièrement bon nageur. La, en effet, en sout-ou en septembre, viennent nicher des oiseanx migrateurs, les hirondelles de mer appelées sussi siernes.

Les « champions » délégués des chefs s'étalent installés quelque temps avant l'arrivée des oscanx sur l'ilot rocheux qu'ils avaient gagné à la nage en emportant les provisions nécessaires. Le premier à s'emperer d'un œuf prévenait à grands cris son clan dont les représentants (et ceux des autres clans) étaient instailés à Orongo. Il devait ensuite rapporter, dans un petit sac Orongo après avoir rejoint l'île à la nage et grimpé les 300 mètres de la falaise. De la mer, on apprécie à sa juste valeur la performance que représentait cette escalade... Le nouveau - roi - menait pendant un an une vie de rechts sacré et tabou, et les fêtes de son intronisation étaient souvent marquées par des festins dont le plat de choix était un ou plusieurs membres des claus « vaincus »...

L'attente de l'œuf ponvait durer forme oblongue de cases bateaux, plusieurs semaines. A Orongo, on ainsi nommées parce que l'armavoit encore cinquante-quatre mai- ture de brancheges formant le toit

sons (restaurées) de pierres plates où vivaient ceux qui attendaient le résultat du « concours ». Impossible de se tenir debout dans ces maisons où la porte oblige à peu près à ramper. Mais on y voit encore des peintures représentant l'hommeoisean : un homme aux mains . jointes, aux jambes pliées, doté d'une tête d'oiseau à très long bec crochu. Les rochers d'Orongo sont sculptés de nombreux pétroglyphes représentant le plus souvent l'homme-ciseau et le dieu principal Maké Maké, reconnaissable à ses

D'innombrables pétroglyphes existent d'ailleurs un pen partont sur I'lle. Mais il faut vraiment v être amené pour qu'on puisse les voir, car ils sont souvent faits sur des affleprements rochenx plats et an ras dù sol,

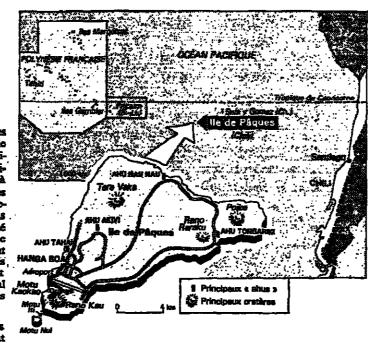
your écaronillés.

Le volcan Rano Raraku est un des autres sites inoubliables de l'île de Pâques. Son cône isolé, écorné vers le sud-ouest, abritant un lac central, domine d'une centaine de mètres la dépression plate séparant les pentes de Poiké et le massif de Terevalea. Le site est donc déjà spectaculaire. Mais, surtout, le Rano Raraku a été la carrière de tuf volcanique gris foncé dans lequel ont été façonnées la quasitotalité des statues de l'Ile de Pâques, et sur ses pentes sont encore présents trois cent quatrevingt-quatorze moai (le Monde du

> Les moal couchés sur le flanc

Certains moai ne sont pas achevés : ils sont couchés, parfois à plusieurs et tête-bêche, dans les cavités évidées dans le tuf en place par les sculpteurs. D'antres sont fichés on couchés dans le flanc extérieur sud du volcan aussi bien que dans les pentes qui entourent le lac du cratère. Cette population de têtes géantes qui dépassent des herbes produit une impression extraordinaire. Tout comme est spectaculaire la vue, sur presque toute l'île, que l'on a du haut de la parci circulaire entourant le cra-

Le site du Rano Raraku n'a pas èté encoré fouille. Il est viai qu'un quinzaine de milliers de sites archéologiques ont été déjà répartie sur toute l'île et non pas concentrée dans une unique agglomération comme elle l'est actuellement Mais en marchant précautionneusement dans les herbes, on pent voir des outils de pierre qu'il est formellement interdit de ramesser, et encore plus d'exporter, et la



faisait penser à un canot posé sur le sol, quille en l'air.

Besucoup plus riant est le site d'Anakena. Là est une des rares plages abritées de l'Ile où, d'ailleurs, aurait débarqué le roi mythique Hotu Matua, fondateur légendaire de cette lointaine colonie polynésienne. Une cocoterais encore jeune donne une ombre bienvenue pour pique-niquer et contribue, avec la conleur de l'ean émeraude, turquoise ou bleu profond, à donner l'impression d'être vraiment sur une terre polyné-sienne. Si ce n'était l'ahu Nau Nau, dont les sept moci (dont deux très ébréchés), redressés, dominent majestneusement l'arrière-plage, C'est à Anakena qu'ont été retronvés en 1978, par des archéologues dirigés par un Pascuan, Ser-gio Rapu, diplômé de l'université d'Hawaii et gouverneur de l'île depuis 1984, les premiers débris des yeux qui, autrefois, donnaient aux moci un regard extraordinairement impressionnent.

L'histoire de l'île de Pâques est devenue une horrible tragédie en 1862. Le 12 décembre de cette année-là, des « négriers » péruviens capturent un millier de Pascuans pour les envoyer travailler sur les îles à guano proches de la côte du Pérou. Libérés sur l'intervention de Napoléon III alerté par Mgr Jaussen, évêque de Tahiti, une centaine de survivants furent récupérés mais la phipart de ces malheureux moururent, pendant le retour, de la variole qui, sur l'île, décima la population pascuane bientôt

La suite de l'histoire de l'île fut repérés, qui prouvent que, dans le passé, la population pascuane était ment des terres par des colons français et anglais. Dans cette longue période de malheur, seuls le Frère Eugène Eyrand et le Père Roussel se dévouèrent pour les Pascuans sans chercher à exploiter leurs ouailles. L'île de Pâques est chilienne depuis le 9 septembre 1888. Mais ce furent l'Anglaise Katherine Routledge (en 1914), le Français Alfred Métraux, le Belge Henry Lavachery (en 1934-1935)

et le capucin allemand Sebastian Englert (de 1935-1969) qui furent les premiers à recenser le patri-moine oral et archéologique de la

civilisation pascuane. Un séjour sur l'île de Pâques, s occupé soit-il, doit impérativement comprendre la visite du Musée Sebastian-Englert créé à Hanga-Roa, en 1969, et installé maintenant dans des locaux modernes grâce à une coopération financière chilio-japonaise. Sergio Rapu, qui en est le conservateur, est conscient de la modestie actuelle du musée Déjà William Mulloy, un archéolo gue américain – qui est enterré dans l'île, – a donné sa bibliothèque et ses collections. Un département pour l'archéologie et pour la conservation des monuments est prévu. Ainsi, à côté d'archives pourront être constituées des collections avec les objets qui seront découverts au cours des futures fouilles. Alors, senlement, le musée de l'île de Pâques pourra être un centre de recherche sur cette branche extrême et unique du monde

YVONNE REBEYROL

REPÈRES

L'agence Andestour (7, rue du 29-Juillet, 75001 Paris; tél. : 42-60-38-39) organise des voyages à l'lle de Pâques couplés avec une visite de plusieurs villes chiliennes. Voyages (sur la base de deux personnes): 15 iours dont 5 à l'île de Pâques, 19 000 F; 24 jours dont 13 en Patagonie et 5 à l'île de Pâques, 30 000 F.

La meilleure période pour séjourner à l'île de Pâques est l'été (de novembre à mars). De toute façon, se munir d'un imperméable très étanche, de chaussures confortables à tige de préférence, de chandails et d'une crème solaire.

Visa chilien obligatoire. Aucune vaccination exigée. Aucun animal dangereux ou venimeux n'habite





CH-7270 Davos Platz

MARRAKECH EN CONCORDE

10-12 nov. 1989 Documentation et inscription :

AIRCOM

93, rue de Monceau 75008 Paris

> Tél.: 45-22-86-46 Télex: 64-37-80-F



PARIS / NEW YORK A PARTIR DE 2395 F A/R

DES PRIX TELLEMENT DISCRETS QU'ON LES VOIT PARTOUT.

LOS ANGELES...... A/S 1880 A/R 3760 BUENOS AIRES..... A/S 3695 A/R 6095 SANTIAGO......A/S 3795 A/R 6095 MIAMI..... A/S 1695 A/R 3300 FT ENCORE D'AUTRES DESTINATIONS. DISPONIBILITÉS DE MACES EN P. CLASSE ET CLASSE APPAIRES. PRESTATIONS MOTELIÈRES ET LOCATIONS DE VOITURES. CIRCUITS ET SEDOURS A LA CASTE, POSSIBILITÉ

ACCESS

PARIS: MÉTRO ET RER CHÂTELET-LES HALLES. 6, RUE PIERRE-LESCOT. 75001 PARIS. TÉL. (1) 4013 02 02. LYON: TOUR CRÉDIT LYONNAIS. LA PART-DIEU. TÉL. 78636777



L'ÉVASION A L'ORDRE DU JOUR CHEZ FRANTOUR

La THAILANDE, les ANTILLES : ces 2 endroits de prédilection vous sont proposés par FRANTOUR VOYAGES.

Situé au sein du subcontinent de l'Asie du Sud-Est, l'empire du Siam vous est proposé, au travers de 3 circuits FRANTOUR. Chacun d'une durée de 10 jours de Paris à Paris :

 La Thailande en liberté: pour 5 750 F (voyage compris) les 12/01/90 – 02/02/90 – 02/03/90 – 06/04/90. - Partums du Siam : pour 7 990 F (voyage compris) les

15/12/89 - 05/01/90 - 02/03/90 - 20/04/90. De Bangkok au Mékong: pour 8 200 F (voyage compris) les 15/12/89 - 05/01/90 - 02/03/90 - 20/04/90. L'ÉVASION, pour FRANTOUR, c'est aussi la quiétude et le pittoresque de la MARTINIQUE :

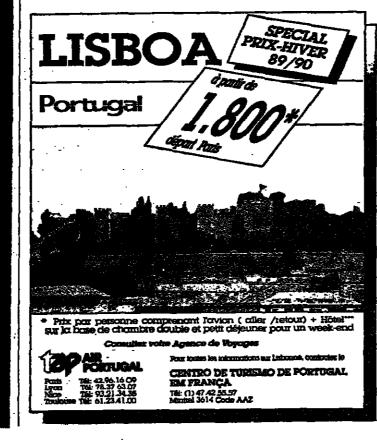
A votre arrivée, vous serez accueillis à l'hôtel FRANTOUR LE CALALOU », situé à l'Anse-à-l'Ane, cliché même du rêve

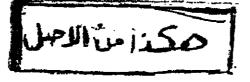
Pendant 8 jours et pour 6 375 F, voyage, hôtel et petit déjeuner compris, par personne, du 01/01/90 au 14/01/90 et du 01/03/90 au 08/04/90, profitez de toutes les activités offertes par l'hôtel FRANTOUR : club de plongée, piano-bar, randonnées équestres...

Cet hiver, la THAILANDE et la MARTINIQUE avec FRANTOUR, il serait dommage de s'en priver.

Pour plus de renseignements, demandez la brochure Frantour Voyages dans toutes les agences de voyages agréées et au tél.: 45-63-03-14.







المحدا من الاصل

SANS VISA

échecs

Nº 1357

YOIR UN COUP DE PLUS QUE L'AUTRE

(13º Tournoi Interpolis, Thurg, octobre 1989) Blanes: G. KASPAROV (URSS) Noirs : J. HJATARSON (Islande)

Gambit D. Variante de Vienne.

L 44	CY6	14. 8-8	Dç
2.03		15. Ta-b1	Ċ.
3. 64	66		Tel
4. Cc3	dxed	17. TY-d1! (h)
ī éi	PM	'	Dxc3(I)
6. Fg5(a)	c (b)	18. D36! (j)	De7 (k)
		19. CE5!! (I)	éx£
7. Fxc4 (c)	exe4	20. Dxf6	0-0 (m)
	(q)	21. T43 !	1
9. bxc3		22. Te5!	N.
19. Fb5+ (&)	F47	23. D×16!	£
11. Fxf6		24. Tb6! (n)	Fę6 (0)
12 D43	26 (I)	25. T×a5!	D£7 (p)
13. F&2 (g)	Ce6	26. Dxf4	shee. (q)

NOTES

a) La « variante de Vienne », une des défenses favorites de Grunfeld (ici, par interversion de coups, au lieu de la suite normale 1. d4, d5 ; 2, q4, 65 ; 3. Cf3, Cf5 4. Fg5, Fb4+; 5. Cc3, d×q4), fait à nou-

b) Cette contre-attaque proposée par Maroczy en 1920 est la base de toute la délense des Noirs, mais, déjà à cette épo-que, Alekhine estimait que les complica-tions résultant de l'avance du pion ç tons resultant de l'avance du pion e étaient « vraisemblablement favorables aux Blancs». A noter que la suite 6..., b5 ne va pas à cause de 7. é5, h6; 8. Fh4, g5; 9. Cxg5, Cd5; 10. Dh5; Dd7; 11. C64. c) Une autre continuation, peut-être inférieure mais très intéressante, consiste en 7. é5. Par exemple, 7..., h6! (peut-être mienx que 7..., cxd4; 8. Da4+, Cg5;

9, 0-0-0, h6; 10. Cxd4, Fxc3; 11. Cxc6, Fd7; 12. Dxc4, Db6; 13. bxc3, Cd5; 14. Cb4, Tc8! - si 14..., Cxb4; 15. Fe3! -; 15. Cxd5, exd5; 16. Dh3; hxc5; 17. Dxb6, axb6; 18. Rb2, Fe6 avec egatic (Fanland-S. Gonzalez, Vienne, 1988); 8. exf6, hxc5; 9. fxc7, Tg8; 10. dxc5, Dxd1+; 11. Txd1, Txg7; 12. Fxc4, Cc6; 13. 0-0, g4 (Sideif-Zade-Dzandzgava, 1988); 8. Fd2!, Fxc3; 9. bxc3, Cc6; 10. Fxc4, Cc6; 11. 0-0, 0-0; 12. Fe1! (Dreev-G. Georgadze, Tbilissi, 1989). lissi, 1989).

lissi, 1989).

d) Si8..., Dg7; 9. Db3!et si8..., Da5; 9. Fxf6!, Fxg3+; 10. bxg3, Dxg3+; 11. Rf1!, Dxg4+; 12. Rg1, Cd7; 13. Tg1, Da6; 14. Fxg7, Tg8; 15. a4!, Dd6; 16. Fb6, a6; 17. F63, Cá5; 18. Db5! avec un bel avantage sux Blancs (Smyslov-Wade, La Havane, 1965). 8) On 10. Fx:16, Dx:3+: 11. Rf1, gx:16; 12. Tc1, Da5; 13. hd, R67 (si 13. Fd7; 14. Th3, Ca6; 15. To3!); 14. Th3,

Fd7; 14. Th3, Ca6; 15. Th3; 1; 14. Th3, Cc6; 15. Cxc6, bxc6; 16. Td3, Tb8; 17. Rg1, Tb2; 18. Fb3! (Savenko-Youdassin, Simferopol, 1988) on 10. Cb5, Cx64 — si 10..., 0-0; 11. Fx16, gx16; 12. Dg4+, Rh8; 13. Dh4, Cd7; 14. Td1, a6; 15. Td3! (Razuvaiev-Drasko, Protvino, 1988) —; 11. Dd4, 0-0; 12. Dx64, a6; 13. Fd3, f5; 14. D62, axb5; 15. 0-0, Cc6; 16. Fd2 avec un jeu peu chair. f) Après 12..., 00; 13. 00, Fxb5; 14. Cxb5, Cg6; 15. c4!, Tf-d8; 16. c5!, Td2; 17. Cd6, Dxc5 ies Blancs gagnèrent par 18. Cxf7!, D67; 19. D63, Td7;

20. Ch6+, Rh8; 21. Ta-d1, Ta-d8; 22. Txd7, Txd7; 23. h3!, Td8; 24. Cg4, Dg7; 25. Dc5, Df8; 26. Dh5, Dg7; 27. f4, Tf8; 28. Td1, Dg5; 29. Dc5, Df7; 30. Td7!, D68; 31. Txb7, 65; 32. Dd6, Cd4; 33. Cf6, ahandon (Ganevic-Vidasson, Akurery, 1988).

Vidarsson, Akmery, 1988).

g) Le sacrifice 13. Fxd7+, Cxd7;
14. Cx65 na pins la cote à cause de la réplique 14... Tc8! (et non 14... fx66;
15. Dx65+, Rd8: 16. Td1, Db5: 17. Td5
on 17. c4); 15. 0-0, Txc3; 16. Cg7+,
R8: 17. Dd1, Rxg7; 18. Dg4+, Dg5;
19. Dxd7, Db5 n; 20. Dg4, Dg5!;
21. Dd7, Db5 on 21. D62, Tr-c8.

19. Dxd7. Dh5!: 20. Dg4, Dg5:;
21. Dd7, Dh5 ou 21. D62, Tf-ç8.

h) La partie Ejngorn-Youdassin (championnat d'URSS 1988) a certainement été étudiée de près par le champion du monde: 17. ç4!, Cx4; 18. Fxç4, Dxç4; 19. Tf-d1, Dç3; 20. Dxç3, Txç3; 21. Txb7, Fç8; 22. Ta7, 00; 23. C62, Tc2; 24. Cx4, Rg7. An lieu de 17..., Cxc4, les Noirs auraient dil répondre 17..., Dç5. De même, l'échange des D par les Blancs est insuffisant (20. Ch3). Kasparov améliore la variante en protégeant le Cd4, ce qui menace de 18. ç4 et du passage de la D sur la troisième rangée. Le seul avantage des Blancs dans cette position consiste dans la situation du R noir qui empêche la communication des T.

i) La prise du pion ç3 est évidemment une folie quand on connaît les réponses de Kasparov : deux coups aussi profonds que simples ! 17..., Dç5 valait mieux : 18. Dx c5, Txc5; 19. Cb3, Cxb3; 20. Txb3?, Fa4! (20. ç4).

j) Menace de gagner par 19. Cb3!
 k) Les Noirs avaient hien vn l'entrée

Mais pas cette pointe tactique qu'un champion du monde ne peut manquer et dont l'acceptation est forcée (si 19..., Dd8 ?; 20. Cg? mat).

m) Ou 20..., De3; 21. é5, Tf8; 22. Txd7! Rxd7; 23. TdI+, Ré8; 24. Fh5! menaçant 25. é6! ou bira 20..., Tg8; 21. éxf5, De6; 22. De5+, R/R; 23. Ff3, Dxf3; 24. Dd6+! ou 23..., Dc7; 24. Df6! ou eacore 20..., Tf8; 21. éxf5, De3; 22. Dd6, Fxf5, 23. Fb5+!, axhd; 24. Té1+, Fé6; 25. Txé6+, fxé6; 26. Dxé6+, Rd8; 27. Td1, Rc7; 28. Dd6 mat. Le rouse n'est pes non plus un eliminat le rouse n'est pes non plus un eliminat. mat. Le roque n'est pas non plus un abri sur pour le R nou.

sûr pour le R noir.

n) Menace toujours mat.
o) On 24..., Cc6; 25. Td6, D×b6;
26. Fe4+, 117; 27. Tg6 mat.
p) Si 25..., D×b6; 26. Fe4+, T17;
27. F×17+, R×17; 28. Tx15+ avec mat.
q) Un R dépouillé dans une sinuation désespérée, deux pions de moins et pas la moindre confrechance, Si 26..., F×64;
27. Dg5+, Rh8 (ou 27..., R17;
28. Fh5+); 28. Tb6 et les Noirs n'ont même pas un échec sur la case q'i défendue par la D.

Solution de l'étude nº 1356. A. Malitchev. 1989. (Blanes : Rh5, Tc2, Cd6, P65, F5, g2. Noiss: Rg7, Tg6, Ff7, Fd4, Pf3.) Nulle.

Si Lfxg6?,Fxg6+. 1. f6+1, T×f6+ (si 1..., Rh7; 2. C×f7, f×g2; 3. Tç7, mile.); 2. C×f7, T5+; 3. Cg51, f2; 4. T×f21, F×f2; 5. g411, T×f5, Pat.

CLAUDELEMONE

.

Carlo Tall

;- ·

and the state

7 -

48 - 40

-

 $\mathcal{S}_{2}^{n}(\beta) = \mathcal{S}_{1}^{n} \mathcal{S}_{2}^{n}$

.

Property and the second

·s **

 $i_{\mathbf{k}}^{(i)} = i_{\mathbf{k}} \cdot i_{\mathbf{k}}$

1.31

, b., ...

And the second s

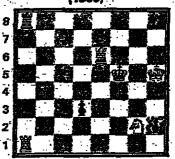
194

A 25 M

. . . .

ÉTUDE Nº 1357

A. SINIOUK et P. GOLOVKOV (1989)



a b c d e f g h BLANCS (4) : Rhs, Tal et 66, NOIRS (4) : RIS, Tall, Pd3 et Les Blanes jouent et gagnent.

bridge

Nº 1355

BERMUDA **BOWL 1989**

La réussite de ce chelem avait remporté le Prix de la meilleure donne de 1986. Mais la ligne de jeu adoptée était imparfaite, car elle exigeait qu'un Valet soit second alors qu'il y avait mienz à faire après la deuxième levée Avonons cependant que rien n'était

	♦ 6 ♥652 ♦AD8 ♣ D107632
◆ V54 ♥109 ♥7642 ◆ V954	N € 1098732 V ADV4 V S

ARD

♥R873

♦R 1093

₽AR Ouest a entamé le 10 de Cœur pour l'As d'Est qui a rejoné la Dame de Cœur. Sud a pris avec le Roi de Cœur et il a tiré As Roi de Trèfle, mais au second tour Est a défaussé

an Pique. Comment Sud pent-il gagner ce PETIT CHELEM A TRE-FLE contre toute défense?

Réponse

Voici la solution officielle proposée par Weil: « Le déclarant doit se raccourcir à l'atout et pour cela il doit couper deux fois au mort. Cependant il doit couper un Cœur (après avoir défaussé un Cœur du mort sur un Pique maître) et coupé aussi un Pique maître car, s'il coupait deux Cœurs, Ouest défausserait deux Carreaux et finirait par couper le troisième Carreau. Comme Sud est obligé de revenir en main pour effectuer la deuxième coupe au mort, il dolt prendre la Dame de Carreau avec le Roi et espérer que le Valet de Carreau soit second, ce qui est le cas... •

Ainsi, après le second tour à Trèfle, i tire as koi coupe le 7 de Cœur et joue l'As de Carreau, puis la Dame de Carreau qu'il de jouer As Dame de Carreau et Roi monde.

prend avec le Roi afin de couper la Dame de Pique (2º raccourcisse Il prend la main par le 9 de Carreau et jone le 10 de Carreau que Ouest doit couper car il ne lui reste que V 9 d'atout. Mais, avec D 10 de Trèfle, le mort le surcoupe.

Or il y avait mieux à faire au début (après la levée du Roi de Cœur). En effet la prudence est de tirer As Roi de Pique (pour défausser le troisième Cteur) avant de battre atont car il faut prévoir que les Trèfles peuvent être mal répartis. Ensuite on coupe un Cœur (en sachant que Quest qui a montré 10 et 9 n'a plus de Cœur). Alors seulement Sud tire As Roi de Trèfle et, si Ouest a quatre Trèfles, le déclarant coupera le troisième Pique pour que le mort soit à égalité d'atout la rentrée du Roi de Carreau (sans se Dans les cinq dernières levées il suffira succès sur les future champions du

de Carreau, pois de aureouper Ouest....

La Bermuda Bowl, le char du monde open, qui s'est déroulé en septembre à Perth en Australie, a été un succès pour les Brésiliens, qui n'avaient pas remporté de titre mondial depuis les Olympiades de 1976.

En revanche, la déception des Américains a été sévère car ils avaient gagné cette épreuve sept lois de suite! Ils se sont un pen consolés avec la victoire de leur équipe féminine dans la Venice Cup, le championnat du monde

Déception aussi pour les Français, qui, avant de s'effondrer, avaient été en tête des Eliminatoires dans la première moitié du parcours et avaient avec Ouest, et il n'aura besoin que de même battu les Brésiliens au cours du match ailer » de cette poule. Voici

♦ 102 ♥ R V9 O R874 D763 D9754 OE ♥A74 OV109 +108 **♦** V63 ♥ 108532 **◆**AR8 ♥D6. OD653

Ann: S. don. E-O vuln.

Sud Ouest Nord Est

Mari Branco Quantin Chages

I SA passe 3 SA passe... Ouest (Marcelo), un des frères Branco qui faisait partie de l'équipe brésilienne, a entenné le 3 de Creur pour le 9 du mort et le... 4 d'Est, le déclarant a fourni le 6 de Creur, puis il a joué la Deme de Trèlle du mort. Ouest a pris avec le Roi de Trèlle et a mort. Ouest a pris avec le Roi de Trèlle et a mort. Ouest a pris avec le Roi de Trèlle et a mort. Ouest a pris avec le Roi de Trèlle et a mort. Ouest a pris avec le Roi de Trèlle et a mort. conjunt que Sad avait l'As de Cœnt à a conjune ettaqué le 3 de Pique pour le 10 et la Dame d'Est. Comment Chratian Mari,

SANS ATOUT contre toute défense ? PHILIPPE BRUGNON

dames

Nº 366

ASPIRANT AU REPOS

mpionnat des Pays-Bas Aspirants, 1988

Blancs : Veer Noirs : Koop erture : Raphaël Début : Chefne

1. 32-22 13-23 | 14. 31-27 (j) 14-19 2. 33-29 (a) 23-23 (b) 16. 33-24 21-25! 4. 41-37 (c) 12-18 (d) 17. 44-46 11-17! 5. 33-33 7-12 18. 46-35 17-21! (t) 19. 44-49 1-7! 7. 37-32 (c) 19-23 18. 46-31 17-21! (t) 20. 34-30 (m) 25-34 (n) 2 b!) Et non 4. 39-33, qui livre un coup bij Et non 4. 35-35, qui nvie un tanap très simple dans ce début Chefneux : 4... (21-27); 5. 31×22 (19-23); 6. 28×19, (b'1) (17×30); 7. 35×24 (14×34); 8. 40×29 pais N+2et + en attaquant sans relache le pion blanc à 24.

6. 44.39
7. 37-32 (e) 19-23
1. 28-39 14x23 (f)
9. 59-44 19-14 10. 42-37 (g)
1. 47-42 14-20
12. 33-30 (m) 23-25
13. 38-241 (f)
13. 38-241 (g)
14. 32 (g)
15. 38-241 (g)
15. 38-241 (g)
16. 42. 32-22 (g)
17. 22
12. 38-39! (h)
18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14 18-14

les années 30 et 40, commt une étrange faveur parmi les aspirants lors de ce championnat. Ainsi, également dans la partie Fennema-Zwart: 3... (13-18); 4. 38-32 (9-13); 5. 39-33 (4-9); 6. 41-37 (18-23); 7. 27×18 (12-23); 8. 44-39 (7-12); 9. 34-30 (12-18), etc. train Founcins Zwart: 3. — (13-18);
4. 38-32 (9-13); 5. 39-33 (4-9); 6. 41-37
(18-23); 7. 27×18 (12-23); 8. 44-39 (712); 9. 34-30 (12-18), etc.
c) Séthisante aussi et pius alerte est la variante du pion taquin à 24 pour : 4. 2924 (19×30); 5. 35×24 (12-18); 6. 41-37
(7-12); 7. 46-41 (14-19); 8. 40-35

aspirants, 1988].

Un jeu d'attente supposant un début fermé se praique notammen par 2. 38-32 (12-18); 3. 31-27 (7-12); 4. 43-38 (20-24); 5. 37-31 (14-20); 6. 41-37 (10-14); 7. 49-43 (1-7), etc. [Lecuwen-Corba, champiomat des Pays-Bas, junions, 1988].

b) Bon est aussi 3. ... (16-21); 4. 31-26, (b1) (12-18); 5. 39-33 (11-16); 6. 44-39 (17-22); 7. 28×17 (21×12); 8. 50-44 (19-23); 9. 35-30 (20-25), etc. [Koop-Hijkoop, championnat des Pays-Bas, aspirants, 1988].

(19×30); 9. 35×24 fle retour du pion taquin] (10-14); 10. 45-40 (17-21), etc. [Linssen-Dijk, championnat des Paya-Bas, juniors, 1988].

d) Que signifie, chez des moins de d) Que signifie, chez des moins de vingt ans, cet attrait de la variante Chef-neur? Comme encure dans cette sous-variante 4. ... (17-22); 5. 28×17 (11×22); 6. 35-30 (12-18); 7. 31-26 (7-11); 8. 38-32 (8-12), etc. [Heer-Vissers, championnat des Pays-Bas, aspirants, 1999]

19881 e) Formation de type classique dans une partie du centre.

f) Avancée classique pour le contrôle

g) 10. 46-41 facilite, en théorie, le développement de la grande diagonale. h) Pour contrer, objectif immédiat, (20-24).

i) Une variante du pion taquin. On peut s'interroger sur les facultés opérationnelles de cette aile gauche, mal structurée et avec le pion 46 réduit à la

k) Les coups justes qui pèsent sur l'aile gauche adverse.

à six mois d'étude et de pratique méthodi-

ques. Une combinaison exécutée donc par un aspirant, au repos, à la fois en déçà et au-deià de ses aspirations, et très éloignée de ses capacinés d'inspiration au moment où expire ce qui n'est que menu bol d'air pour passionnés.

passionnés.

n) Si 20. ... (23×34); 21. 33-28 (20×29); 22. 30-24 [pour éviter la prise

de la fature dame] (29×20); 23, 39×30 (25×34); 24. 28-22 (17×28); 25. 32×1, dame etc. +

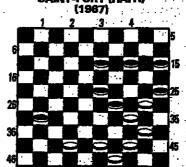
o) Mise à profit d'un temps de repos. p) Dame.

q) La prise de la dame, après (20-24),

supposerait un trop lourd sacrifice.

JEAN CHAZE

PROBLÈME SAINT-FORT (HAITI)



fort du mécanisme] (29×34); 44-39 [[la seconde caractéristique du mécanisme] (25×43); 49×20! (15×24); 35×44!, etc., joli gain par opposition

amenée par composition. CHAMPIONNAT DE FRANCE PAR CORRESPONDANCE : créée ce 1972, cette épreuve comporte plusieurs séries, dont une série « Promotion ».

Conditions de participation : - Règlement de la licence fédérale pour 1990, sont 120 F;

- Droit d'inscription de 90 F. Les Planes jouent et gagnen.

SOLUTION: 42-37! [31:x42]; 43-38 (42×33); 40-35!! [is premier temps]

Les Projements peavent être établis au plus tard le 26 décembre au nom de l'organisateur: M. Paul Lebland; Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser directement à M. Lebland (joindre une cuveloppe timbrée). Se recommander de du Monde.

mots croisés

nº 584

Horizontalement

L Tout lui est permis, et tant pis pour les dégâts? - II. C'est façon de parler, pour la voix de la raison. Tires. - III. Fait double emploi. On ne veut pas les connaître. - IV. C'est encourageam. Les Portugais en firent partie. -V. Fleuve. Ils prennent forme pour leur contenu. - VI. A jour. On les a sollicités. Arthur? - VIL Pour la rivière, c'est déjà un début. Protège. -VIII. Ereinté. Génie de l'eau. -IX. Convenir. Il est le plus souvent botaniste. - X, Ses arrangements facilitent la vie en commun.

6 7 8 9 10 11 12 13 11 Ш IV VI VII VIII IX

Verticalement

1. On n'a pas su l'apprécier, c'est sûr. — 2. Particulièrement inconfortable quand on atteint le bout. Préposition. — 3. Ne l'écoutez pas! Avec lui on sait ce que parler veut dire. — 4. Vaguement remué. Sert à certains pour se nouvrir. — 5. S'y bien tenir confirme une bonne position. Une vraie tête de cochon. — 6. On se fie à ses sculptures. Qu'il serve de pieu, c'est préférable. — 7. Voyelles. Ce n'est pas an ver de terre puisqu'il a sa maison. — 8. Peut-on l'éprouver sans se croire meilleur ? Un pen du précédent. — 9. Etabliront. — 10. Aborde. — 11. Il vaut mieux les prendre que s'y faire envoyer. La dune s'effondre! — 12. Mis ensemble. Mises ensemble. — 13. Elle tenait pour la vie en commun. 1. On n'a pas su l'apprécier, c'est

SOLUTION DU Nº 583

Horizontalement

L San Francisco. — II. Inonis, Encor. — III. Sturb. Plaira. — IV. Mariolle. Ein. — V. Ogresse. Drag. — VI. Loi. Editrice. — VII. Onces. No. Ecr. — VIII. Gien. Hares. — IX. Us. Cluses. Fl. — X. Etirai. Rouée. — XI Sélectionnée.

Verticalement

 Sismologues. - 2. Antagoniste. -3. Nourrice. II. - 4. Furie. Enere. 5. Riboses. Lec. - 6. As. LSD. Hair. 7. Pleines. - 8. Cèle. Torero. 9. INA. D.R. Eson. - 10. Scienes. Un. - 11. Coriace. Fée. - 12. Orangeraies.

anacroisés

· Nº 586 - ·

Horizontalement

1. AACEEMNN. — 2. BEENORT

(+1). — 3. CEELSU (+2). —

4. AEELMINT (+2). — 5. AELMINOR.

— 6. DEINOOTV. — 7. ASEMINORU.

— 8. AEEHINNT. — 9. AEEIORS. —

10. AEENSTT (+2). —

11. ADEEITRR — 12. ACEENOS. —

13. EEIMOPSU. — 14. CDEEETT. —

15. EEIIMINX. — 16. AENOSSSV. —

17. AAIMRU (+1). — 18. EEILLSVX. —

19. EIILINNU. — 20. EGLOOTUU. —

21. EENSTU. — 22. EENOTTY.

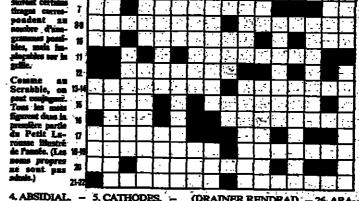
21. EENSSTU. – 22. EENOTTY.

Verticalement

23. ADMNOSU. – 24. ABEOSTU
(+3). – 25. AEELMMN. – 26. CEIOPUX. – 27. AAEELMR (+2). –
28. CINORSTT (+1). –
29. AAENNST. – 30. AEFILNT (+2).
– 31. AEGIILLU. – 32. EEEIMNT. –
33. EENORUX. – 34. ACELORSS
(+1). – 35. BIMNOOT. –
36. AEELSV (+3). – 37. DEEENUV. –
38. AEIILMN. – 39. CEEILST. –
40. ADEEPST. – 41. EEMNTU. –
42. EEEFRSS.

SOLUTION DU Nº 585 FRANÇOIS DORLET 2. MACABRE, - 3. BANANIER. -

Les macroless sont det ments 23 3425 5 73-28 29 30-31 32 33 34-35 347 38 38 48 croless dout les définitions sont rempiacées par 23 les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui 56 Suivant certains tinges corres pondent su 89 souther d'aim



21. POTENCE (ECOPENT). — 35. BISSEXTE — 36. RICINS. — 22. HOTINET, battle de tonneller. — 37. EROTISER.—38. ISOGONE. 23. LOSANGRE (ELONGEAS). — 24. QARAITE, mouvement religions juif (QATARIE). — 25. RADINER et MRCHEL DUGLET

4. ABSIDIAL. — 5. CATHODES. —
6. ANNONCAI (CANONNAI). — BISE (BAIERAS BAISERA BASE7. PROLIXES. — 8. THEORISA. — RAI EBRASAI). — 21. CUISINER
9. ACANTHE (ENTACHA ETAN. (INCISURE INCIRIES). — 22. TRACHA). — 10. SEMATES. — (ASSE (CARESSAT CARTASSE—
11. PIQUANT. — 12. TANCERAI (RATINES). — 31. ANTHESE desponding (PINGIS). — 14. ARANEDE. — 15. SLEEPING (EPINGIS PEELINGS). — 16. INITIEE — 17. COTISONS. — 18. ORABSON. — 19. ETETERAI. — 20. CRAPAUTE. — (RECREAI ACIERER ECRIERA). — 32. HUTINET, batte de tombélet. — 37. EROTISER.— 38. ISOGONE.

et MICHEL DUGUET

· . .





. Tzģ.

1.00

- ----

.2

1 3 m

A

. Ag.:

Water .

基 第 ""。 发酵纸 "…

3 may 1

2 A 3 1 1 1 1

BANK TO

....

.

100

Mariana, a sain.

a di ana

300 Year

± £4ce

9

A STATE OF THE STA

-

Carried to 2"

収金を持つ

The second

150 m

and the second

100 de 10

20 G

at the

-, 1

A

The same

رية والمنظر

٠. بريات لڅ

i Sariari. Sariari

215

1 2 12

Talver Groga

4.0

100

E

4 .2,

Care Car

Fig.

• •

A SPACE OF THE SPA

LA CINÉMATHÈQUE:

PALAIS DE CHARLLOT (47-04-24-24)

Le Petit Lord Fauntieroy (1921), d'Alfred E. Green et Jack Pickford, 16 h ; Port Afrique (1956, v.o. s.t.f.), de Rudoph Mate, 19 h ; Quai des brumes— (1938), de Marcel Carné, 21 h;

SALLE GARANCE. CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29)

Hommage à Anatole Dauman Chéma différent : Quand les anges tombent (1958, v.o. s.t.f.), de Roman Polanski, 14 h 30 ; Doderhultern (1953), d'Olle Hellborn, Tri (1965), d'Ak Petrovic, 17 h 30; le Fille de Ryan (1970, v.o. s.t.f.), de Devid Leen. 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30)

Le Paris des écrivaires du XXº atècle : Le Paris des écrivaires du XX effecte : Jacques Prévert : le Seine a recoordé Paris (1957) de Joris Ivers, le Jour se lève (1939) de Marcel Carné, 14 h 30 ; Marcel Aymé : la Grace (1979) de Pierre Tchemia, Nous les gosses (1941) de Louis Daquin, 16 h 30 ; Marguerite Duras : Césarée (1975) de Marguerite Duras ; Une aussi longue ebsence (1960) d'Henri Colpi, 18 h 30 ; Littérature étranoère : Statesence en and Company étrangère : Shekaspeare and Compan (1978) de Jean-Claude Arié, les Autre (1973) d'Hugo Santiago, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

ABYSS (A., v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Normandia, 8* (45-83-16-16): Pathé Montoemann. 14: 143. 20-12-06); v.f. Rax, 24 (42-38-83-93); UGC Montparnasse, 64 (45-74-84-94); UGC Emitage, 94 (45-74-84-94); UGC Emitage, 94 (45-34-16); Paramount Opfer, 94 (47-42-68-31); Feuvette Bia, 134 (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50); UGC Convention, 15-(45-74-93-40); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20º (46-36-

ALICE (Tchécoslovaquia-Suisse-Allemagne-Grande-Bretagne, v.f.):
Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Hautefouille, 6" (48-33-78-38): Elyeées Lincoln, 8" (43-59-36-14); Sept Parnassiens, 14" (43-20-32-20).

ARIEL (Fin., v.o.): Utopie Chempoliion, L'ARME FATALE 2 (A., v.c.): UGC Normandie, 8 (45-63-16-18).

ASTÉRIX ET LE COUP DU MENHER ASTERIX ET LE COUP DU MERNER (Fr.-All.): Geumont Les Halles, 1= (40-28-12-12): Geumont Opére, 2= (47-42-60-33); Rex, 2= (42-28-83-93); UGC Odéon, 6= (42-25-10-30); Geumont Ambassade, 8= (43-69-19-08); George V, 8= (45-82-41-46); UGC Lyon, Bestile, 12= (43-43-01-59); Feuvette, 13= (43-31-56-86); Geumont Alésia, 14= (43-27-84-80); Les Montpernos, 14= (43-27-82-37); Geumont Conven-14º (43-27-52-37); Garmont Convention, 15º (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18º (45-22-48-01); Le Gambetta, 20º (48-36-10-96). *

AUSTRALIA (Fr.-Bel.): UGC Rotonde, 8º (45-74-94-94); UGC Normandia, 8º (45-63-16-16), BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Le Triomphe,

8 (45-62-45-76). LES BAISERS DE SECOURS (Fr.): int-André-cles-Arts II, 6º (43-26-· 80-25).

BAPTÈME (Fr.): Lucemaire, 6* (45-44-57-34); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08).

BATMAN (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-25); George V, 3" (45-52-41-45); v.i.: Rax, 2" (42-36-83-93); George V, 8" (45-52-41-45); Pathé Frençais; 9" (47-70-33-88); UGC Factor National, 37 (43-38-23-44); Les Montpernos, 14 (43-27-52-37); Grand Pavols, 15 (45-54-48-85); Images, 18 (48-22-47-94).

BRÈVE HISTOIRE D'AMOUR (Pol., v.o.): Gaumont Les Helles, 1º (40-28-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Saint-André-des-Arts I, 5º (43-28-48-18); Gaumont Ambessade, 8º (43-59-19-08); Gaumont Pamasse, 14º (43-35-30-40).

LES BRUMES DE L'AURE (Por., v.o.): Latine, 4º (42-78-47-86); BURNING SECRET (Brit., v.o.): Cino-ches, 8º (46-33-10-82). CALME BLANC (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-45-85); v.f.: Pathé se, 14 (43-20-12-06).

CHIEN DE FLIC (A., v.f.): La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86).

14 Juliet Udeon, 5" (43-25-59-53); George , 8" (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); 14-Juliet Bentile, 11" (43-57-90-81); Escurial, 13" (47-07-28-04); Geumont Alésis, 14" (43-27-84-80); Sept Par-

siens, 14° (43-20-32-20),
DERNIÈRE SORTIE POUR BROCKLYN
(*) (Al., v.o.): Forum Horizos, 1° (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); Ciné Basubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Dunton, 6° (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); LIGC Blamitz, 8° (45-62-20-40); Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20); v.t.: Rev. 2° 42-36-83-83); JIGC Montparnasse, 8° (45-74-94-94); Paramount Opére, 9° (47-42-56-31); Les Nation, 12° (43-43-43-43-44). (45-74-94-94); Paramount Opens, 9-(47-42-56-31); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Pauvette, 19 (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-38-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-83-40); Pathé Cichy, 18 (45-22-48-01).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE... LA SUITE (A., v.o.): La Triomphe, 8º (48-62-45-76); Sept Parnessiens, 14º (43-20-32-20); v.f.: Pathé

PARIS EN VISITES

SAMEDI 4 NOVEMBRE

«De la crypte à la Pyramicle du Lou-vre», 10 h 30 et 14 h 30, place du Palais-Royal, Louvre des antiquaires (Art

« Exposition : cent-cinquantenaire de photo », 10 h 45, Musée d'Ossey, rus de Belischesse, sous l'éléphant

e Une heure à la Concorde ». 11 hourse, métro Assemblés-Nationale (V. de Langlade).

« Exposition : architectes de la liberté » a l'Ecole des besus-erts », 11 heures, entrée, 13, quel Melaquels (D. Bou-chard).

Exposition : David ou Louvre », 11 hours, metro Louvre (M.-C. Lasnier). «Le Cembodge I : du soième au onzième siècle», 13 h 30, 6, place d'Iéns (Musée Guimet). « L'Impressionnisme au Musés

d'Orsey ». 13 h 30, sous l'éléphant. (C. Merie). «Les selons de l'Opéra», 14 h 45, sur les marches de l'Opéra Garnier

e Tombes célèbres du Père-Lachaise»,: 30, entrée principale, boulevard de montant (Sauvegarde du Paris his-

«L'hôtel de Mondragon. Le mariage de Bonaparte. Les fastas de Joséphine», 15 heures, 3, rue d'Antin (I. Hauller).

«Lo Palais-Royal et son quartier», 15 heures, grilles du Conesi d'Etat, place du Palais-Royal (Arts et Caetera). e Le couvent des Carmes et son jar-din », 15 hours, sortie mêtro Saint-Sulpice (Résurrection du passé). Subjec (Résurrection du passe).

(La jeunesse des grands peintres européens depuis 1860 », 15 haures.

158, boulevard Haussmann (M. Heger).

Exposition : David au Louvre », 14 h 30, métro Palais Royal, sorbe vers passage Richelleu (Approche de l'art). e Le quertier de la Bestille et le fau-bourg Saint-Antoine ». 15 heures, métro Bestille, sorde près de la Tour d'argent (Conneissance d'ici et d'ailleurs).

e La carmel de Saint-Denis et sa cha-pelle s. 15 heures, aorzie métro Soint-Denis-Porte-de Paris, vers la rue Gabriel-Péri (D. Bouchard). «Le Palais-Bourbon, Chambre des

députés », 16 heures, 33, qual d'Orsey MONUMENTS HISTORIQUES

Le Musée Rodin », 15 heures, 77, rue de Varenne. (7), rue de vareans.
« Du collège des Custre-Nations à l'institut de France», 15 houres, 23, quei

DIMANCHE 5 NOVEMBRE

c Nouvelles talles de peinture fran-cales du Louves, 13 haures, sortis metro Palais-Royal, vara rue de Rivoli (D. Boucherd). « Une heure au Père-Lachaise »,

11 hourse et 15 hourse, porte principale,

CAMBLE CLAUDEL (Fr.) : Elysées Lincoln, 8* (43-59-36-14).

CINEMA PARADISO (Fr.-k., v.o.):
Geurnort Les Halles, 1" (40-28-12-12);
14 Juliet Odéon, 8" (43-25-58-83):

Aléeis, 14r (43-27-84-80); Sept Parnassiens, 14r (43-20-32-20); UGC Beaugreneils, 15r (45-78-79-79); UGC Maillot, 17r (47-48-08-08); v.f.: Pathé Français, 8r (47-70-33-88); Les Nation, 12r (43-43-04-87); Pathé Montparnasse, (4r (43-20-12-08); Gaumont: Conyention, 15r (48-28-42-27); Pathé Cioty, 18r (45-22-48-01) 48-01). 46-01). COMÉDIE D'ÉTÉ (Fr.) : Sept Pamae-siens, 14 (43-20-32-20).

houleverd de Ménilmontent IV. de Lan-«Les Tempilers et le quartier du Tem-11. heures, métro Temple ple v. 11. her e Les crandes heures de la rue Saint-

Antoine z, 14 h 30, métro Bestille, sortie rue Seint-Antoine (Seuvegarde du Paris « L'ile Seins-Louis, de l'hôtel Lauzun à l'hôtel Chénizot », 14 h 30, métro Pom-Marie (C. Merie).

« Une église souterraire du Moyen Age sous Sains subjece », 14 h 45, porte de constall. Latron de poche

droite du portail. Lamps de poche IM. Banassati. (M. Bernssett).

Liturgie du vitrail à Notre-Dame.

Etude symbolique at approfondie des
trois rosaces», 15 heures, sortie métro
Cité (I. Hautler).

ite (l. 1905er). , e Pecsonnages illustras et folies architectures du Père-Lachaise », 15 houres, mêtro Gambetta, sonte Pilre-Lachaise

(Arts et Castera). «L'Opéra de Gernier», 11 heures et 15 heures, en haut des marches (Tourisms cuiturei).

ct. ancienne Cour des miracles et la rue Montorguell », 15 heures, métro Sen-tier (Résurrection du passé). MONUMENTS HISTORIQUES

«L'hôtel de Sully et ses décors intérs », 15 heures, 62, rus Saint-

Аптоіле. « Le château de Maisons, chef-d'œuvre de Mansart», 15 heures, vesti-bule gauche du château, côté perc.

CONFÉRENCES

SAMEDI 4 NOVEMBRE 62, rue Saint-Antoine, 16 h 30

Viseges de Paris : les pethes places, de l'époque médiévale au de-saptième sib-cles, per M. Beau-Visz (Monuments his-DIMANCHE 5 NOVEMBRE

18, rue de Varenne, 14 h 15 : «Mexique»; 16 heures : «Bréell»; 17 h 30 ; « Afrique intertite » (Cinéma et civilies-tions). 60, boulevard Latour-Maubourg, 14 h 30 : «L'inde, sa raigion et set épo-pées»; 16 h 30 : «La Thaillande»;

18 h 30 : e Plorence, ville d'art », par M. Brumfeld (Rencontre des peuples). 1, rue des Prouveires, 15 heures ; « Ayourveda, l'art d'une santé parfeite », par le docteur S. Roos ; « Les mystères de la voit », par Natys.

de in voor », par nistys.

62, rue Saint-Antoine, 16 in 30 : « Cas saints moines qui ont bits notre Europe : saint Benoit, fondsteur du monachisme », par Mis-Oewald (Monuments histori-

11 bis, rue Keppler, 17 h 30 : «Kerma et l'émencipation de l'homme ». Entrés granuite (Loge une des théceophes).

سويسونون شمندگرين. رئيد مارسون .

ins, 13 (43-35-23-44). DO THE RIGHT THING (A., v.o.) : Cinoches. 6. (46-33-10-82); Grand Pavois. 15 (45-54-46-85).

ERIK LE VIKING (Brit., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC Odéon, 6= (42-25-10-30): UGC Rotonde, 6= (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8= (43-59-92-82); 14 Julier Bastille, 11= (43-57-90-81): v.f.: Pathé Françaia, 9= (47-70-33-88); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06).

ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.o.): Cinoches, 6- (48-33-10-82). LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.) : Utopie Champoliion, 5º (43-28-94-65). LA FILLE DE QUINZE ANS (Fr.) : Epée de Bols, 5º (43-37-57-47); Gaumont Ambassada, 8º (43-59-19-08); Gau-mont Parnesse, 14º (43-35-30-40). LE GRAND BLEU (Fr., v.o.) : UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); v.f.: Les Mont-parnos, 14 (43-27-52-37).

GREAT BALLS OF FIRE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-72-23; 14 January Custil, 7 (43-25) 59-83); George V, 8° (45-82-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-69-92-82); La Bastille, 11° [43-07-48-60); Sept Parmessions, 14 (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88) : UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); Images, 18* (45-22-47-94).

LES FILMS NOUVEAUX

COMEDIE O'AMOUR. Film fran-cels de Jean-Pierre Rawson : Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Beaubourg, 3º (42-71-52-38); Pathá Hautefeuille, 8º (48-33-79-38); UGC Rotonde, 8º (45-74-94-94); Saint-Izzare-Pasquier, 8º (43-87-38-43); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); UGC Lyon Beatille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mis-tral, 14° (45-39-52-43); UGC vention, 15' (46-74-93-40). LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT. (*) Film

franco-bitannique de Peter Greens-way, v.o.; Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); La Pagode, 7º (47-05-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8º (43-59-04-67); La Bestille, 11º (43-07-48-60); Gaumont Pamasse, 14-(43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50): 14 Juliet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); v.f.: Bretagne, 6° (42-22-57-97); Gaumont Convention, 15° (48-28-

42-27). HEAVEN. Film américain de Diane Keston, v.o.: Action Ecoles, 5º (43-25-72-07).

HIVER 54. Film français de Denis Amer: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Rex. 2" (42-36-83-93); Gaumont Ambassada, 8" (43-59-Gaumont Ambassada, 8° (49-59-19-08); George V, 8° (46-62-41-48); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31) ; UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59) ; Fauvette, 13* (43-31-58-85); Gaurnont Pamesse, 14* (43-35-30-40); Gaurnont Alé-sia, 14* (43-27-84-50); Las Montpernos, 14 (43-27-52-37); Gau mont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20*

(46-36-10-96). PLUE NORE. Film jeponeis de Shôhei Imamura, v.o.: Ciné Beau-bourg, 3° (42-71-52-36); UGC Montparnasse, 5° (45-74-94-94); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Champs-Bysées, 8º (45-62-20-40) : UGC Opéra, 9º (45-74-95-40) : 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Mistral, 14 (45-39-52-43).

HAUTE SÉCURITÉ (°) (A., v.f.): La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86). HISTOIRES D'AMÉRIQUE (Fr.-Bel., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00),

I WANT TO GO HOME (Fr., v.o.): 14 lat Odéon, 6* (43-25-59-83). INDIANA JONES ET LA DERNIÈRE CROSSADE (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-67-57); Gaumont Opéra, 2" (47-42-80-33); Rex (La Grand Rex), 2" (42-38-83-93); Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-36); Pathé Hautefauille, 6" (46-(42-35-63-93); Care Seatsour; 5 (42-71-52-36); Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); George V. 8* (45-62-41-48); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); Max Linder Panorama, 9* (48-24-88-88); La Bastille, 11* (43-07-48-60); 14 Juillet Beaugranelle. 15º (45-75-79-79) : Kinopanorama, 15º 13" (49-79-79-79); kinopasiania, 19 (43-06-50-50); UGC Mailtot, 17' (47-48-06-06); v.f.: Rex (Le Grand Rex), 2' (42-36-83-83); Bretagne, 6' (42-22-57-97); UGC Montpamasse, 6' (45-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8' (43-94-94); Saint-Izzar-Pasquier, B* (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Las Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-58); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18* (45-22-48-01); Le Gambetta, 20* (46-78-10-68)

36-10-96). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE 'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-

10-82). ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.) : George V, 9 (45-62-41-46). J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr., v.o.): La Géode, 19- (46-42-13-13). JÉSUS DE MONTRÉAL (Car.): Lucar-

naire, 6º (45-44-57-34).

JUSQU'AU BOUT DU RÊVE (A., v.o.): George V, 8* (45-62-41-46); Studio 28, 18* (46-06-36-07). KATIA ET VOLODIA (Fr.-Sov.): Vendóme Opéra, 2º (47-42-97-52).

Impérial, 2º (47-42-72-52) ; UGC Gobe-10-60) ; Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33); Bienventie Montpernasse, 15* (48-44-25-02); Saint-Lambert, 15* (45-32-91-68).

LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34); Grand Pavois, 15° (45-54-46-85). MAN NO RUN (Fr., v.f.): La Nouvelle Maxéville, 9º (47-70-72-86): L'Entre-pôt, 14º (45-43-41-63).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Besubourg. 3* (42-71-52-36); Studio des Ursulines. 5- (43-26-19-09).

MOUNA (Fr.): Saint-André-dec-Arts | 6" (43-26-48-18). MYSTERY TRAIN (A., v.o.): Gaumont Les Hailes, 1* (40-26-12-12): Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52): Racine Odéon, 6* (43-26-18-58); Les Trois Balzac, 8* (45-61-10-60). NOCTURNE INDIEN (Fr., v.g.): Ciné

Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Blantiz, B° (46-62-20-40); v.f.: UGC Montparnasse, 8° (45-74-94-94).

OLD GRINGO (A., v.f.): Paramount Opéra, 9° (47-42-58-31). PERMIS DE TUER (Brit., v.o.): UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); v.f.: Para-

mount Opéra, 9º (47-42-56-31) : Mira-mar, 14º (43-20-89-52). LE PETIT DIABLE (k., v.o.) : Panthéon, 5- (43-54-15-04). LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLÉE DES MERVEILES (A., v.f.): Club Gau-mont (Publicis Marignon), 8- (43-59-31-97): La Nouvelle Mastéville, 9- (47-70-72-86); Grand Pavois, 15-

32-91-68). LA PETITE VÈRA (Sov., v.o.) : Epée de Bois, 5* (43-37-57-47) ; Le Triomphe, 8* (45-62-45-76).

(45-54-46-85) ; Saint-Lambert, 15- (45-

PUNSHER (*) (A.-Austr., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V, 8= (45-82-41-46); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93) ; LIGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94) ; UGC Opéra, 9- (4574-95-40) : Fauvette Bis, 13º (43-31-6G-74); Images, 18° (45-22-47-94); Le Gamberta, 20° (48-36-10-96). QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BT ? (A., v.f.): La Nouvelle Maxéville, 9- (47-70-72-88) : Républic Cinémes, 11- (48-05-51-33) : Denfert, 14- (43-

RAIN MAK (A., v.o.): Le Triomphe, 8

ANNÉES LUMIÈRE (Fr.): Forum Horizon, 1º (45-08-57-57) ; Rex. 2º (42-36-83-93) ; Pathé Hautefeuille, 6º (46-33-12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13 (43-31-58-86); Gaumont Alásia, 14 (43-27-04-001; miramer, 141-143-20-89-52); Sept Parnassians, 141-(43-20-32-20); 14 Juillet Beeugranelle, 15- (45-75-79-79); Gaumont Conven-tion, 161 (48-28-42-27); Pathé Wepler, 181 (45-22-46-01).

SEXE, MENSONGES ET VIDÉO (A. (43-5/-90-81); Escurial, 13º (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14º (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-78); USC Maillot, 17º (47-48-06-06); v.f.; Gaumont Opére, 2º (47-42-80-33); Rex, 2º (42-36-29-20); SpinJ. Spans. Pacculer, 18º (42-36-29-20); SpinJ. Spans. Pacculer, 18º (42-36-20); SpinJ. SpinJ.

21-41-01); Grand Pavois, 15. (45-54-

(45-62-45-76) : v.f. : La Nouvelle Maxé-ville, 9 (47-70-72-86). LA REVOLUTION FRANÇAISE : LES 79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); Publicis Champa-Elysées, 8° (47-20-76-23); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Les Nation, 27-84-50); Miramer, 14" (43-20-

ROUGE VENISE (Fr.-lt., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

(43-38-23-44): Miramar, 14* (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (48-36-10-96).

SUIVEZ CET AVION (Fr.): Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26): 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83): 14 Juillet Odeon, 6º (43-25-56-83):
Pathé Mangnan-Concorde, 8º (43-5992-82); UGC Biarritz, 8º (45-6220-40); Pathé Français, 9º (47-7033-88); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-08); UGC Convention, 15^a (45-74-93-40); Images, 18^a (45-22-47-94). THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.):

Accetone, 5' (46-33-86-86). TOLÉRANCE (Fr.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26). UN POISSON NOMINÉ WANDA (A. v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); v.f.: Les Montparnos, 14- (43-27-52-37).

UNE JOURNÉE DE FOUS (A., v.o.) : Elysées Lincoln, 8- (43-59-38-14). LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRAN-QUILLE (Fr.): George V, 8 (45-62-

41-46). LA VIE ET RIEN D'AUTRE (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-38); UGC Damon, 6º (42-25-10-30); UGC Mont-partiasse, 8º (45-74-94-94); UGC Bierritz, 9 (45-82-20-40): UGC Opérs, 9 (45-74-95-40): UGC Gobelins, 13 (43-38-23-44): Mistrel, 14 (45-38-52-43); 14 Juillet Beaugrenelle, 15-(45-75-79-79); UGC Maillot, 17- (47-48-06-06).

VILLE ZÉRO (Sav., v.o.): Cosmos, 6 (45-44-2B-80). WORKING GIRL (A., v.o.): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16). YAABA (Burkina-Faso, v.o.): 14 Juillet Pamasse, 6* (43-26-58-00); Cinoches, 6* (46-33-10-82),

83-93]: Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° Express, 1° (42-33-42-26).

THÉATRE

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relâche sont indiqués

entre parenthèses. ON VA FAIRE LA COCOTE. Théâtre du Tourtour (48-87-82-48)

(dim., lun.) 19 h (1°). HERODIAS. Théâtre de l'Ombre qui roule (43-26-29-61) (lun.) 20 h 45

MOTS POUR RIRE OU LA COMÉ-DIE DU LANGAGE. Certoucherie. Atelier du Cheudron (43-28-97-04) dim. soir, lun., mar.) 20 h 30 ; dim. 16 h (2).

CINEMANIAC. Movie's (42-74-14-22) (dkm., km.) 19 h 30 (2). LA FAUSSE SUIVANTE. Varives. Théâtre Le Vanves (46-45-46-47). Vendredi, samedi à 20 h 30 (2). THERMIDOR-TERMINUS. Lucarneire Forum. Centre national d'art et d'essei (45-44-57-34). Théâtre

rouge (dim.). Vendredi, samedi, kındi, mardi à 20 h (2). MOBY DICK, Café de la danse (43-57-05-35) (dim.) 20 h (3). QUAND LA BUILLE S'ÉCLATE. Cinq Diaments (45-80-51-31) (dim. soir, kun.). Vendredi, samedi, mardi

à 20 h 30 ; dim. 17 h 30 (3). SCOTTO, LE LYCÉEN. Théâtre tun.) 20 h 30 : dim. 18 h 30 (3). LES FAUSSES CONFIDENCES. Créteil. Maison des Arts (49-80-18-88). Grande salle. Vendredi,

semedi, mardi à 20 h 30 ; dim. 15 h 30 (3). POURQUOI N'AS-TU RIEN DIT, DESDEMONE ? Théâtre 14-Jean-Marie Serreau (dim. soir, lun.) 20 h 45 : dim. 17 h (4). CHEMIN D'UNE AME, Atalante (46-06-11-90) (dim. solr, mar.) 20 h 30 ; dim. 17 h (6).

LA MISSION, SUIVI DE « AU PER-ROQUET VERT ». Théêtre de la V祖e (42-74-22-77). 20 h 45 (8). JEFF. Arlequin (45-89-43-22) 20 h 30 (7). KIKI L'INDIEN. Sertrouville. Théâtre (39-14-23-77) 21 h (7).

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ. Saint-Maur-dee-Fossés. Rond-Point Liberté (48-89-99-10) 21 h (7). LOUIS. Certoucherie. Théêtre de l'Aquarium (43-74-99-61) 20 h 30

CAPÉ-MOKA. Chq Diaments (45-80-61-31) 22 h (7). CASIMIR ET CAROLINE. Théâtre de l'Est parisien (43-84-80-80) 20 h 30 (7). CHARLOTTE ET ROSESPIERRE.

La Vieille Grille (47-07-22-11) 20 h 30 (7). TIER MON. Grande Halle de La Villette. Espaca Nord (42-49-77-22) 21 h (7). ZINGARO. Aubervilliers. Théâtre équestre Zingaro (48-78-75-00) (mer., dim.) 20 h 30 (7). ET PENDANT CE TEMPS LES JAPONAIS TRAVAILLENT.

Deszer-TLP (42-85-30-31) 20 h 30 (7). NOUVEAU SHOW D'ANDRÉ LAMY. Casino de Paris (49-95-99-99) 20 h 30 (7).

CONCERTS

AUDITORIUM DU LOUVRE (40-20-52-29). Christophe Rousset, 12 h 30. jeu. Clavecin, Œuvres de Corrette, Royer, Balbastra.

CENTRE CULTUREL SUÉDOIS (42-71-82-20). Nels Lindegren, Elisabeth Herh. 19 h mar. Flûte, clavecin. Œuvres de LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.): Les Trois Belzac, 8° (45-61-

CENTRE D'ACTION POÉTIQUE (40-38-08-16). Ensemble instrumental Carmina Alterna. 20 h 30, lun. Dir. Jean Rover, Marc Bonet-Maury, Gérard Torgomian (vl), Monique Royer (récitante). Œuvres de Bach, Claudel.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-74-42-19). Pierre-Laurent Aimard, Mary-vonne Le Dizes. 18 h 30 Jeu. Pieno, vioion. Œuvres de Boulez, Bartok.

CENTRE MANDAPA (45-89-01-80). Toubak K. 20 h 30 lun. Patrice Mizrahi, Laurent Delebecque (perc.). Ensemble Yaki Kandru, 20 h 30 mar. lorge et Junita Lopez, Chants indigènes du Mexique et de la Colombie.

PARIS (40-28-28-40). Jean-Marc Volta, Carlos Dourthe, Florent Boffart. 12 h 45 ven., lun. Clar., cello, piano. Solistes de l'Orchestre national de France. Œuvres CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉ-RIEUR D'ART DRAMATIQUE. Roger Woodward. 20 h 30 lun. Piano. Œuvres

CHATELET, THÉATRE MUSICAL DE

de Takemitsu, Brouwer, Woodward, Debussy, Dans le cadre du Festival d'automne à Pans. Ensemble Contrachemps, Claude Helfer. 20 h 30 mar. Dir. Giorgio Bernasconi. Cuivres et perc. de l'Ensemble Intercon-temporain. Ciuvres de Krawczyk, Tanguy, Strauch, Demierre, Guerrero. Dans le cadre du Festival d'automne à Paris. DES CLILTURES DU M

(45-44-41-42). Les Senoufos de Côte-d'Ivoire. 20 h 30 mar. Musiques et danses traditionnelles. MAISON DE RADIO FRANCE (42-30-15-16). Catherine Dubosc, 17 h sam. Soprano, Œuvres de Strauss. Stu-

Pierre-André Valade. 15 h dim. Flûte. Œuvres de Lindberg, Arny, Saariaho, Benjamin, Madema, Rosse. Studio 106. Roland Daugareil, Eric N'Kaoua. 18 h 30 mar. Violon, piano. Œuvres de Paque, Isaye, Huybechts. Grand auditorium. Marie-Annick Nicolas, Etizabeth Cooper, 22 h 30 mar. Victon, piano. Œuvres de Vierne, Bachelet, Chausson, Ravel.

Grand suditorium La Symphonie du Marais, 17 h dim. Dir. Hugo Reyne. « Symphonie pour les sou-pers du roy ». Studio 106. Michèle Leclerc, 20 h 30 mar. Orgue.

Recer. Trecard.

MUSÉE DE L'HOMME (45-53-70-60). Cedoreck. 15 h dim. Musique tradition nelle du Cambodge.

SALLE GAVEAU (49-53-05-07). Arienna Goldina, Rémy Lumbrozo. 20 h 30 ven. Pianos, Œuvres de Schubert, Schumann, Duruffé, Liszt. Caroline Sageman, 20 h 30 km. Piano.

SALLE PLEYEL (45-63-88-73-). Chosur et orchestre philitermonique d'Europe, 20 h 30 lun. Dir. Hugues Reiner. Monne Wagner, Grieg, Tcharkovski. THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES

(47-20-36-37-). Elizabeth Sombart. 20 h 30 jeu. Piano. Œuvres de Saties, Desvrières, Schumann-Liszt, Brahms, Brahme-Haendel Orchestre de chambre du Württembe Heilbronn, 20 h 30 lun. Anne-Sop

Mutter (violon). Œuvres de Respighi, Bach, Tchaikovski. Chœur et Orchestre philharmonique de Radio-France. 20 h 30 mar. Dir. Maxi-miano Valdes. Valérie Esposno, Jennifer Larmora (sopranos), Anne-Marie Bianzar (mezzo-soprano), Ernesto Palacio (ténor). Simone Alaimo (basse). Œuvras de Rossini, Gagneux. Dans le cadre du Fest d'art sacré de la Ville de Paris.

THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Michel Dalberto, 11 h dem. Pieno. Œuvres de Schubert. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Marcel Amont, 21 h ven., sem., lun., mar. 15 h 30 dim. « Amont tour ».

Avec Sophie Delmas, Jean-Pierre Pousset (guit.), Yves Sultan (synth.), OLVMPIA (47-42-25-49) Facion ias. 20 h 30 mer., jeu., ven., sam.; 17 h dim.

PALAIS DES CONGRÈS, Charles Trenet, 20 h 30 ven., sem., mar. ; 15 h dim. Téléphone location : 46-40-28-20. TROTTOIRS DE BUENOS AIRES (42-33-58-37). Marna Béa, 20 h 30 ven.,

LE BR.BOQUET (45-48-81-84). Luigi Trussardi (ctti). Joe Lee Wilson, 22 h 45, (chant), Georges Arvanitas (piano), Phi-lippe Combelle (bett.), Luigi Trussardi (ctb).

BOUFFONS THÉATRE (42-38-35-53). Mission impossible, 22 h. David Quinn (mandoline), Christophe Debuisne (guit.), Philippe Guyomard (viol.), Gary Brunton (ctb).

٧.

sam.

UN SALON POUR VOTRE SANTE ET CELLE DE LA TERRE SOUS L'EGIDE DE NATURE ET PROGRES.

400 EXPOSANTS - CONFERENCES - FILMS



LE PLUS EKANU RENDEZ-VOUS ECOLOGIQUE EUROPEEN **PARC FLORAL DE PARIS BOIS DE VINCENNES**

4 - 12 NOVEMBRE 1989 Tous les jours 11 h 00 - 19 h 30 - W.E. 10 h 00 - 19 h 30 Nocturnes 7 et 10 Novembre : 11 h 00 - 22 h 30 R.E.R.: VINCENNES - M° CHATEAU DE VINCENNES - BUS 112

(Navette gratuite) Renseignements: SADEMA Tél, 45 65 95 95

PHILATÉLIE

De Lattre de Tassigny

La poste mettra en vente générale, le lundi 20 novembre, un timbre à 2.20 F. Maréchal de Lattre.



Trois timbres-poste ont déjà été émis en France à l'essigie du maré-chal Jean de Lattre de Tassigny (né le 2 février 1889 à Mouilleronen Pareds, mort le 11 janvier 1952 à Paris) : ea 1952, quatre mois après sa mort ; en 1954, où son pro-fil se détache sur des vues de Colmar et de Ninh-Binh en Indochine; en 1970, à l'occasion du vingtcinquième anniversaire de la signa-ture de la capitulation de l'Allemagne, le 8 mai 1945 à Berlin.

A noter que le timbre avait été annoncé, l'an passé, sous la dénobattants d'Indochine et Maréchal De Lattre de Tassigny et que la référence à l'Indochine a disparu. Peut-être pour ne pas faire double emploi avec le timbre prévu pour la nécropole de Fréjus 1990, année du centenaire de la naissance de Hô Chi Minh...

Le timbre, au format horizontal 40 x 26 mm, dessiné par Michel Durand-Mégrer, gravé par Eugène Lacaque, est imprimé en taille douce en feuilles de cinquante.

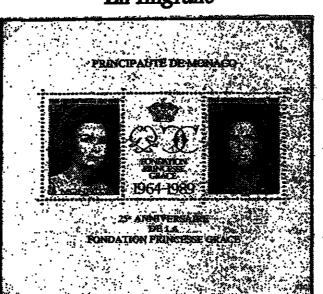
➤ Vente anticipée à Mouilleron-en-Pareda (Vendée), les samedi 18 et dimanche 19 novembre, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire « premier iour » ouvert à la mairie ; le 18 novembre, de 9 heures à midī, au bureau de poste de Mouilleron-en-Parads (boîte aux lettres spéciale).

➤ Vente anticipée à Beifort (Territoire de Beifort) les 18 et 19 novembre de 9 heures à 18 heures eu bureau de poste temporaire « premier jour » cuvert à la salle des fâtes place de la République ; le 18 novem-bre de 8 heures à midi su bureau de poste de Belfort RP (boîte aux lettres spéciale).

Souvenirs philatéliques : Fondation du Maréchal-de-Lattre, 4, place de Rio-de-Janeiro, 75008 Paris lau profit de la fondation) : Amicale philatélique de l'Est B. Knapp, 9, rue du Général-Roussel, 90000 Belfort (au profit de Rhin-et-Danube).

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philafélistes. 24, rue Chauchai, 75009 Paris. Tél.: (1) 42-47-99-08.

En filigrane



• La Monde des philatélistes de novembre. - Avec Napoléon III, Pétain est le seul Français à avoir eu de son vivant des timbres à son effigie. C'est l'une des nombreuses anecdotes qui émaillent le dossier de huit pages consacré au maréchal Pétain, qui fait la couverture du numéro de novembre du Monde des philatélistes. Au sommaire de ce numéro, écalement : le premier article d'une série destinée à explorer l'environnement juridique du timbre ; le Bicentenaire de la Révolution française; une étude classique d'un petit timbre grec émis en 1886; plus de douze pages de nouveautés de France et du monde entier le Monde des philatélistes, 100 pages, en vente en kios-

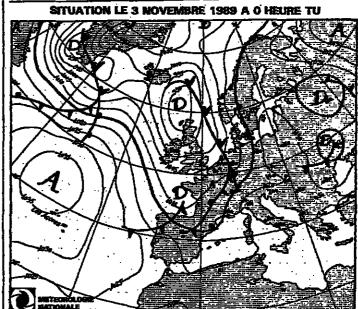
• Grace et Caroline de Monaco. - Un bloc-feuillet comprenent deux timbres à 5 F a été émis per la principauté de Monaco le 26 octobre, il reproduit les bustes des princesses Grace et Carolina de Monaco, remarquablement gravés et imprimés en tailledouce, à l'occasion du vingtcinquième anniversaire de la fondation Princesse-Grace. Si la princesse Grace est une habituée du timbre, en revanche, Caroline n'était apparue sur des timbres monégasques qu'à trois reprises, en 1958, 1963 et 1966, ainsi que sur un timbre de Corée du Nord, en 1987. (Renseignements, commandes : Office des émissions de timbres-poste, 2, avenue Saint-Michel,

98030 Monaco Cedex. Tél. :

• Grand Prix du plus petit média. - La Poste a décidé de renouer avec une tradition - qui datait des années 20 et avait été interrompue dans les années 60 : la publicité sur les carnets de timbres. A l'occasion de cet événement, Polymédias, régie publicitaire de la Poste, organise le concours du plus petit média, du 23 octobre au 1º décembre, auprès des annonceurs potentiels et des agences en communication. Le principe : imaginer sur 13.86 cm2 m²(format utile du verso du camet de timbres) la publicité la plus créative, la plus percutante et la plus valorisante. Le prix décerné sera une campagne nationale de publicité au verso d'un million voyer impérativement, avant le 10 novembre, (Renseignements : Polymédias. Alain Bourrelly, BP 32, 92101 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél.: (1) 46-04-24-24.)

 Augustin Cauchy à Sceaux. - Le timbre à 3,60 F Augustin Cauchy, en vente générale le lundi 13 novembre (le Monde du 28 octobre), bénéficiera d'un second lieu pour sa mise en vente anticipée, les vendredi 10 et samedi 11 novembre, dans la salle de l'ancienne mairie, 68, rue Houdan à Sceaux (Hauts-de-Seine), en présence, le 11, de 15 heures à 18 heures, de Joseph Rajewicz, le graveur du timbre. (Renseignements, sou-venirs philatéliques : Cercle philatélique de Bourg-la-Reine - Sceaux, R. Moittié, BP 35, 92340 Bourg-la-

MÉTÉOROLOGIE



France entre le ver bre 1989 à 0 heure et le dimen

rester frait et humide. Les grages et les averses soront fréquents en toute région. Le vent souffiers fort, surtout près des

Les runges seront abondants sur tout le pays tout au long de cette journée de

semedi.

Le matin, il pieuwa delle sur la Breta-gne arail que sur les Alpes, la Côte d'Azur et la Corse où des orages pour-ront encore éclater. Alleurs, le ciel sere souvent musgeux avec des averses du Massif central à la Bourgogne et au Massif central à la Bourgogne et au Massif central à la Bourgogne et au Nord-Est. Sur le Languedoc

geuses finiront per quitter l'est du pays, mais le clei restere nuageux. Le temps pluvieux qui toucheit le Bretagne dès le

. . =: *

. = -

, 2 .

100

 $b_{i, \geq n} = \mathbb{Z}$

ATTENDED

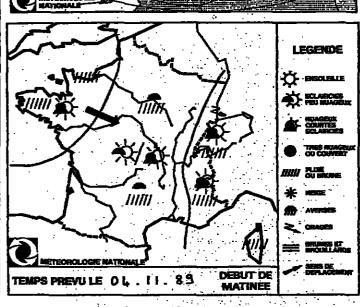
÷.e.

٠. .

L'après-midi, sur la moitié ouest du pays, le ciel se fera plus changeant, mais clas orages pourront éclater avec de fortes avectes et rafeles de vent.

Dimenche : peu de changeme Le matin, le temps sera pluvieux et regeux sur toutes les régions allant du arguedoc-Roussillon su Nord-Est et à le Corse, En cours de journée, les pluies corse, cri cours de journes, ses prues orageuses s'évacuiront lemainent vers l'Est pour ne plus toucher en soirée que le Corse. L'après-midi, le vent de nond-ouest souffiers de nouveau sur le Languedoo-Rouseillon et la Provence, décapeant bien le ciel. Partout ailleurs, le temps sera à

PRÉVISIONS POUR LE 5 NOVEMBRE 1989 A 12 HEURES TU



Valeus extrêm	maximus - traininus ts rejevões entre et le 3-11-1989 à 6 houres TU	le 3-11-1989
FRANCE AIACCIO 21 10 D MARRITZ 23 16 O	TOURS 17 9 C TOURDUSE 19 11 B POINTE APPLIE -	LOS ANGELES 29 13 LINES COOLEG 12 8 MADED 21 9
MARRITZ 23 10 0 NORDENITZ 19 8 0 NORDENITZ 17 8 C MEST 13 5 D	ETRANGER	MARAGE 27 14 MEXICO 23 11 MEAN 14 12
CAEN	AMSTERNAM 15 9 N. ATRICES 22 12 D BANKOK 35 26 N BANCES 22 12 D	MONTREAL 14 -1 MONODO 7 5 MATRONE 27 13
BUCK	MELGRADE 22 11 C MERCIN 11 7 P MERCELES 16 8 C	NEW YORK 17 8 0810 5 5 PALMADENAL 23 16 PERN 15 6
170N	LE CAME	FEAR
NAMES 17 9 A NECE 20 14 C PARESMORDS 16 10 C PAU 22 9 P	MESSA	STOCKED 7 5 1 SYDNEY 22 16 1
PEPEGAN 19 9 N EBOS 17 7 P STEILENGE 18 10 C	STANFIL 16 14 D BRISALPY 25 15 D LESCORE 20 13 A	TORS 25 14 VARSOTE 10 3 VENEE 14 9
A B C	D N O	P T *
Averse brune ciel convert	ciel ciel crage dégagé mangeux crage de l'unique spécial de l'uniq	plaie tempête neige

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Edité par la SARL le Monde

Téi. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Durée de la société : 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F

Le Monde PUBLICITE 5, rne de Monttessuy, 75007 PARIS Tel : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

ux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises,

Le Monde TÉLÉMATIQUE

nmission paritaire des journa et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Reassignements our les microfilms Reproduction interdite de tout article, et index du Monde au (1) 42-47-98-61. sauf accord avec l'administration

es avant leur départ. Joindre la dernière c. PORT PAYÉ : PARIS RP

Pays:

ABONNEMENTS BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAYS
3 mois	365 F	399 F	504 F	700 F
6 mois	720 F	762 F	972 F	1 400 F
1	1 300 F	1 380 F	1 800 F	2 650 F

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Po

tifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à for-Changements d'adresse définitifs ou pro-muler leur demande deux somaines bande d'envoi à toute correspondance.

BULLETIN D'ABONNEMENT

our vous abonner, RENVOYEZ CE BULLE I IN accompagne de
votre règlement à l'adresse ci-dessus
ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO
PORTAGE: pour tous renseignements
tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Durée choisie : 3 mois	6 mois 🛘	1 an 🔲
Nom :	Prénom :	
Adresse :		8
	Code postal :	

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerte

	DO 10 1000 1000
	9 (1)
PROCESSION TRACE, EN CONC.T. SAFETE 4 NOVEMBRE 1990 A	m ek 1
	25 15 10 10
	Secret respect
5 804 gr = 2	250 510.00 F
5 BONG T 27	156 465,00 F
5 HOIG ST 1 194	9 150,00 F
4 BORE Nº 43 793	140,00 F
4 800% N° 82 792 3 800% N° 1 794 914 Supply Cognitive du	10,00 F

Localité : .



LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Nouvean-Drouot, 15 h : four-rures, tapis d'Orient.

93-30-47-73.)

ILE-DE-FRANCE Dimanche 5 novembre : L'Isle-Adam, 14 h 30 : archéologie, Extrême-Orient; Sens, 14 h 30 : tableaux, mobilier; Versailles Chevau-Légers, 10 h 15 : dentelles, linge; Versailles Rameau, 14 h : atelier Bernard.

PLUS LOIN Samedi 4 novembre : Blangy-sur-Bresle, 13 h 30 : cartes pos-tales; Fours-en-Vexin, 15 h : mobilier, tableaux; Gien, 10 h et 14 h:
grands vins, alcools; Périgueux,
14 h: appareils photo; Riom,
14 h 30: livres, cartes postales;
Saumur, 14 h 30: livres, cartes de

géographie.

Dimanche 5 novembre: Beaulieu-sur-Mer, 14 h : mobilier, objets d'art; Blangy-tur-Bresle, 13 h 30 : timbres; Clermont-Ferrand, 14 h 30 : arts d'Asie; Douai, 14 h 15 : grands vins; Limoges, 14 h : tableaux, sculptures modernes; Lons-le-Saunier, 14 h : tableaux modernes, art populaire; Pamiers, 14 h 30; mobilier, bijoux; Pont-Audemer, 14 h 30; timbres, monnaie;

FOIRES ET SALONS Paris, porte Champerret, marines, Nice l'Ariane (dimanche

Tarbes, 14 h 30 : mobilier, objets

L'HERMES Editeur 13 rue Séguier 75006 PARIS Tél. (1) 46.34.05.25

> LANGUES DES AFFAIRES Préparation aux B.T.S.

L'espagnol de spécialité Y. GARNOT - M. MEUNIER L'épreuve orale d'espagnol

C. BOURGOIS - Y. GARNOT Outils d'espagnol de spécialité Y. GARNOT

Annales d'espagnol: énoncés et corrigés Y. GARNOT - M. MEUNIER

Diffusion exclusive: MEDILIS SA, 9 rue Séguler 75006 PARIS Tél. 46.34.07.70 EDILIS SARL, 29 rue Garibaldi TUNIS Tél. 353795

RADIO-TÉLÉVISION

MI TORS & C

1-2-5

. .

٠.

* *

, A e

3 4

to grade in

1.0

京傳集

ಇಲೀ ಕ

~---

100

elets de radio et de télévision sont publiés chaque sensine dans notre supplément du samedi. Sgriffication des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter a On sanguer a m u Chef-d'auvre on classique.

Vendredi 3 novembre

	<u> 17 7 </u>	
	Variétés :	
•	Avis de rech invités : Miche	Fugain: Denise
	Tina Turner, 1	Paracia. Aver ears for fears,
22.40	Demis Roussos	, Alain Souchon,
22,40	➤ Magazine 52' sur la Un	B.`
	De Jean Bertoir Biencheur et dé	radence. "
23,40	Variétés : Et puis quoi e	
0.45	Journal et M	étéo.

A2 20.40 Série : Panique aux Caraibes Apostrophes.
Thème: L'histoire secrète, som 21.35 Ineme: L'instone sociéta, sont invités Daniel Cordier (Jean Moulin, l'incornu du Panthéon), Madeloine Foisil et Pierre Chaunu (Journal de Jean Haroard, médecin de Louis XIII), Henriatte Nizan (Libres mémoires), Gilles Perrault (L'ordestre muse). (L'orchestre rouge). 22.57 Quand je serai grand. Invité: Jean-Paul Gaultier. 23.00 Journal et Météo.

23.15 Soixante secondes. Octavio Paz, écrivain. 23.20 Cinéma : La sentinelle endormie. Il Film français de Jean Dráville (1965). FR3

20.35 Série : Les muits révolutionnaires. 7. La part de l'ombre. Magazine : Thalassa. Karguelen, les premiers matiris

intent o Hovel	III
22.35 Journal et Météo. 23.00 Documentaire :	2
Histoire de la Révolution française. 3. La Révolution et l'Eglisa. 23.50 Sport : Tennis.	Xn 2
CANAL PLUS	_
20 an Editor I.m. a. a.	_ 1

20.30 Téléfilm : L'île du maître. 22.15 Spectacle : Le monde du cirque, Burnum 7. 22.50 Flash d'Informations. 23.00 Cînéma : Hidden, B Film eméricain de Jack Shoider (1987). 0.35 Cinema :

Les gens de Dublin. 🗷 🗷 🖫 Film américain de John Huetor (1987) (v.c.). LA5 20.40 Téléfilm : Les amazones.

22.20 Magazine : Reporters.
En direct
des Novelles de Moscou.
23.25 Série : Génération pub. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Génération pub (suite).

20.30 Téléffim : Le cri du loup. 21.45 Série : Brigade de nuit. 22.35 Série : Călinz d'abord i 23.05 Capital. 23.10 Six minutes d'informations. 23.15 Sexy dip. Varietés : You can dence. Rediffusions. 23.45

LA SEPT

1.00

22.15 Danse : La chambre. D'après Marguerita Duras. 22.30 Documentaire : Coctegu, autoportrait d'un inconnu

Le sang d'un poète. 🗉 Film français de Jean Cocteau (1930). 0.30 Cinéma : Le testament d'Orphée. Il

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archivas 21.30 Musique : Black and blue Jazz en Franca. 22.40 Nuits magnétiques. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 2 mars à Baden-Baden) : Vorspiel zu einem Drama, de Schreker ; Konzertstuck pour piano et orchestre en ta mineur op. 79, de Weber: Petrouchia, de Stra-vinski, par l'Orchestre sympho-nique du Sudwestfunk de Baden-Baden, dir. Bernhard Klee, sol. : Rudolf Buchbinder

22.20 Musique légère. Trois mélo dies norvégiennes, de Grieg : Variations sur Au clair de le tune, de Jeanjean; Noctume pour violoncalle, de Riega; Pré-luda nº 15 en ré bémol op. 23 et écude nº 5 en sol bémol majeur 23.07 Le Byre des mesienges. 0.30 Poissons d'or.

Samedi 4 novembre

TF1
14.25 La Une est à vous.
15.45 Tiercé à Seint-Cloud.
15.55 La Une est à vous (aute).
17.30 Trente millions d'amis.
18.00 Série :
Les professionnels.
18.55 Série : Marc et Sophie.
19,25 Jeu:
La roue de la fortune
20.00 Journal.
20.45 Variétés:
On en rit encore.
Une sélection des dix melleur comiques français. Variêtés
Kaoma, Love Moor.
22 16 Magazina : Lightmia
Sommaire: L'avion zaro: L
CUSSECL SHEUGISTS ; JUNIOS
dans les grottes sous-marines
Pêche à la morue ; Surface. 23.20 Magazine :
Formule sport
Body-building : Championnet d
monde à Peris ; Footbell
Championnet de France ; Auto
mobile : Essais du Grand Prix d
Formule 1 d'Australie ; Le rain
gauloises; La Whitbread Speed sail à Djerba; Rugby
portrait de Denis Charvet ; Pati
nege : Championnat de France
Triathlon de Dakar.
0.10 Journal et Météo.
0.30 Série : Intrigues.

A 2 14.20 Série : Un duo explosif. 14.50 Magazine: Sports passion. Rugby: France-Australie; Body-building: Champiomat du monde à Paris. 17.25 Magazine: Aventures-voyages.

18.20 Magazine: Chevaux du week-end. 18.30 Série : La loi est la loi. 19.30 Jeu: Dessinez, c'est gagné ? 20.00 Journal et Météo. 20.36 ➤ Variétés : Champs-Elysées.

Spécial abbé Pierre. Avec Lam-bert Wilson, Claudis Cardinale. Robert Hirsch, Gérard Lenvin, Merie Anne Chazel, Nicole Cal-fan, Name Mouskouri, Manu Dibengo, Richard Clayderman, Jean-Luc Lahaya, Catharine 22,35 Série : Clémence Aletti. 23,30 Journal et Météo. 23,45 Magazine : Lunettes noires pour nuit blanche. 1.15 Soixante secondes. Tim

Burton, cinésite. FR.3 14.00 Sport: Tennis. Quatrième Open de la Ville de Peris. Demi-finales du simple, en direct de Bercy. 17.00 Flash d'informations. 17.05 Sport : Tennis (suits). 18.05 Semilynamics. 19.00 La 19-20 de l'information.
De 18.10 à 19.30, le journel de

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

19,58 Dessin animé : Kimboo. 20,05 Jenx : La classe. 20,35 Semdynamite. lournal et Météc. 22.20 Magazine: Le divan.
Invité: Jean-Claude Jirok.
22.40 Magazine: Musicales.
Les jeunes voix françaisas:
Valérie Miltot, Nathalle Dessay
et Béatrice Uris-Morizon. 23.40 Magazine : Sports 3. Ternis : Quatrième Open de la Ville de Paris : Danse sur glace : Championnat de France. **CANAL PLUS** 14.00 Téléfilm:

L'orgueil d'un home La via des Pyamées 17.30 Magazine : Canalimmo En clair jusqu'à 20.30. 18.00 Flash d'informations. 18.05 Top 5 ans. La cisquième anniversaire du Top 50. 20.30 Téléfilim : L'apocalypse

est pour tout de suite. 22.00 Cinq ans déjà ! Canal Plus fête son cinquême anniversaire | 22.50 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : Bagdad café. **II II** Film allement de Percy Adion

(1987). 0.25 Cinéma : Le petite fille au tambour. # 5 Film américain de Georges Roy Hill (1984) (v.o.). 2.30 Cinéma : Noir et blanc. ■ Film français de Claira Devers (1985). 3.50 Cinéma :

La femme aux bas noirs. Film trançais classé X de John Ray (1982).

LA 5:::-14.30 Série : Kung fu. 16.15 Dessins animés. 18.30 Variétés : Perfecto. 18.55 Journal images. 19.00 Série : Happy days. 19.30 Série : Arnold et Willy. 20.00 Journal. 20.30 Série : Drôles d'histoires. 20.40 Téléfilm : Les souvenirs.

22.20 Série : Le voyageur. 22.50 Magazine : Samedi foot. 23.00 Téléfilm : Scour vengeene Son frère a été ass 0.00 Journal de minuit. 0.06 Sceur veogeance (suite). 0.30 Feuilleton : Les héritiers.

M 6 14:40 Série : Laramie. 15.30 Série : L'île fantastique. 18.20 Sárie : Brigade de muit. 17.10 Série : Vegas. 18.00 Informations: M 6 express. 18.05 Variétés : Muititop. 19.25 Magazina: Turbo. 19.54 Six minutes . d'informations.

20.00 Sárie : Madame est servie. Téléfilm : La force de l'amour. De Joseph Sargent. 22.10 Téléfilm : Addams Family, c'est la fête. De Dennis Steinmetz.

23.25 Six minutes d'informations. 23.30 Magazine : Club 6. 0.30 Feuilleton : Spiendeurs et misères des courtisanes. (4º épisode). 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

16.00 Méthode Victor : Allemand et espagnol Ciaude Berri rencontre Léo Castelli, narchend d'art (2), 17.35 Feuilleton: Sainte Thérèse d'Avilla 18.30 Série : It's our world (2). Magazine : Mégamix.

19.30 Documentaire : Jezz à Peris. 20.30 Danse : Souvenir de Leningrad. 22.00 Documentaire: El Cabrero. 22.30 Documentaire: Histoire parallèle. Jazz soundles collection.

23.25 Documentaire : Travailler à domicile 23.30 Documentaire : Nujiang. la vailée perdue. De Yue Lu. 1.00 Documentaire: L'autre côté, documents interdits. De Jean-Teddy Abdi.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Goldstein, directrice d'ESMOD. 20.45 Dramatique. Réseau nord, de Philippe Routier ; à 22.00, Nouvelle : Le héros, d'Alain Absire.
22.36 Musique : Opus. Funérailes à la Nouvelle-Oriéans. 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert (donné le 31 juillet

lors du Festival de Montpellier: Les amours de Teolinde pour soprano clarinette et orchestre, de Meyebeer; Manfred, poème dramatique pour récitant, chaeur dramatique pour recitant, cinosur et orchietre, op. 115, de Schu-mann, per l'Orchestre sympho-nique de l'ORF de Vienne, le Chosur de Radio-France, dir. Oyril Diederich, sol.; Mariene Nicolesco (soprano); Paul Meyer (clarinette); Marie-Françoise Duclou (soprano); Prançoise Duciou (soprano); Mario-Pierre Stobinsky (sito); Juan Garrido (ténor); Pierre Roux (baryton); Richard Trene, René Gamboa, Christian Bihel, Jean-Christophe Rousseau 23.08 Le monde de la nuit. 0.30 La terrasse des audience du clair de lune.

Dimanche 5 novembre

12.57 Flash d'informations. TF 1 13.00 Magezine : D'un soleil à l'autre. 4.20 Sport : Automobile. 13.30 Forum RMC-FR 3. Grand Prix de F 1 d'Australia 14.30 Expression directe. UDF : FNSEA. 6.10 Magazine : Spécial sports. 6.25 Série : Intrigues. 14.50 Magazine : Sports loisirs. 6.48 Météo (et à 7.43, 11.20). Championnets du monde d'héli-coptères : Equitation : Endu-rance : Championnets d'Europe de dirigeables : Dragsterma-nia II : Les 24 heures de 6.50 Série : Mésaventures. 7.15 Feuilleton: Le bonheur d'en face. 7.45 Jardinez avec Nicoles. 8.00 Club Dorothée dimanche. camons au Mans; Dansa ce camons au Mans; Dansa ce clace: Championiat de France. 17.00 Flash d'informations. 10.05 Hit NRJ-TF1. 10.50 Magazine : Les animaux du monde. 17,03 Magazine: Pare-chocs. 17.30 Amuse 3. Les singes de Cortovado. 11.25 Magazine : Auto-moto. 19.00 Série : L'agence. 19.55 Flash d'informations. 11.55 Jeu : Tournez... manège. 20.05 Série : Benny Hill. 20.35 ➤ Documentaire : 12.30 Jeu : Le juste prix. 12.55 Météo et Journal. Optique.
Irish ways, d'Arthur Mac Cag.
21.30 Magazine: Ccéaniques.
L'actualité culturelle.
22.05 Journal et Météo. 13.20 Série : Un flic dans la Mafia. 14.15 Série : Rick Hunter, inspecteur choc. 15.10 Variétés : Mondo Dingo. 22.30 Cinéma : Autour d'une enquête. B B Film allemand de Robert Siod-15.40 Tiercé à Auteuil. 15.50 Série : Vivement lundi. mak (1931) (v.o.). 0.20 Musiques, musique. Disney parade. 17.35 Variétés : Trio op. 11 (edagio), de Beetho-ven, par le Beaux Arts Trio.

Y a-t-il encore 18.00 Magazine : Téléfoot.
19.00 Magazine : 7 sur 7.
Invité : Claude Bresseur.
19.50 Loto sportif. **CANAL PLUS** 7.00 Dessins animés : Décode pas Bunny. 20.00 Journal. 20.40 Cinéma : Péril 8.25 Documentaire : Papillons et chrysalides 8.45 Cinéma : La nuit bengali. Film franco-Klotz (1988).

en la demeure. E B E
Film français de Michel Deville
(1985). Avec Nicole Garcie,
Michel Piccoli.
22.20 Magazine:
Ciné-dimanche. 22.30 Cinéma : La machine à découdre. Film français de Jean-Pierre Mocky (1986). Avec Jean-Pierre Mocky, Patricia Barzyk. 23.50 Journal et Météo. 0.10 Danse : Le sacrifice. Batlet de Joseph Rusaillo.

A 2 8.30 Magazine : Câlin-matin. 9.00 Connaître l'islam. 9.15 Emissions israélites. 9.30 Foi et traditions des chrétiens orientaux. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe, en l'église Sainte Anne, avec la communauté chrétienne des étudiants de Var sovie, 12:05 Dimanche Martin. Comme sur un plateau. 13.00 Journal et Météo. 13.20 Dimanche Martin (suite) Le monde est à vous.

14.30 Sport : Tennis. Quatrième Open de la Ville Paris, à Bercy. 17.40 L'école des fans. 18.25 Magazine : Stade 2. Body-building : Championnat du monde à Paris ; Basket-ball ; Championnat de France (Antibes-Multrouse); Automo-bile : Grand Prix de formule 1 d'Australie ; Hockey sur glace : Championnat de France ; Danas championnat de France; Datase sur glace: Championnat de France; Footbell: Championnat de France; Trampoline: Coupe du monde des champions; Athletisme: Marathon de Paris;

Rugby : France-Australie Tennis : Open de Paris (finale) Les résultats de la semaine. 19.30 Série : Maguy. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Série : Les cinq dernières minutes. Les chérubins ne sont pas des anges. 22.05 Opéra : Jessye Norman

22.05 Opera: Jessye Norman chanta Carmen.
Avec l'Orchestre national de France, dir. Seiji Ozawa, les chaurs de Radio-France, dir. Michel Tranchant, sol.: Jessye Norman, Neil Shicoff, Simon Estes, Jean-Philippe Courtis.
23.05 Journal et Météo.
23.27 Soixante secondes. Jacques Derny, cinéaste.
23.30 Histoires courtes. L'éter-

FR3 7.00 Magazine : Sports 3. De 8.00 à 9.00 Amuse 3. 9.00 Magazine : Racines.
9.26 Magazine : Relais.
9.30 Magazine : Rencontres.
10.30 Magazine : Latitudes.
11.30 RFO hebdo.

10.40 Cinéma : Hope and glory. Film britannique de John Boor-man (1987). En clair jusqu'à 14.00. 12.30 Magazine : Rapido. 13.00 Flash d'informations. 13.05 Magazine : Mon zénith à moi. Invitée : Emmanuelle Béart. 14.00 Magazine : Dontact. 14.05 Téléfilm : Le manoir de la peur. 15.45 Série : Bergerac. 16.45 Documentaire : George Adamson, le seigneur des lions. De Nick Gray. 17.30 Série : Mister Gun. 18.00 Cinéma : La coccinelle à Mexico. 🗆 Film américain de Vincent McE-veety (1980). En clair jusqu'à 20.35. 19.30 Flash d'informations. 19 35 Dessins animés : Ça cartoon. Présentés par Philippe Dana. 20.25 Magazine : Tranches de l'art. 20.35 Cinéma : Silverado. ■ ■ Film américain de Lawrence Kasdan (1985). 22.40 Flash d'informations. 22.45 Cinéma : Assassins et voleurs. 2 2 2 Film français de Sacha Guitry (1957). Avec Michel Serrault. Jean Poiret, Magali Noël. 0.05 Mon zénith à moi. 0.55 Cinéma: La femme aux bas noirs. Film français classé X de John Ray (1982). 2.15 Série : Murphy, l'art et la manière d'un privé

très spécial. LA 5 6.30 Le journal permanent. 8.30 Dessins animes. 10.00 Variétés : Perfecto (rediff.). 10.30 Série : L'homme

qui valait trois milliards. 11.30 Série : L'homme de l'Atlantide. 12.30 Documentaire : Beauté sauvage. 13.00 Journal. 13.30 Variétés: C'est bon pour le moral. En direct de la Guadeloupe. 15.10 Série : La fièvre d'Hawaii. 16.10 C'est bon pour le moral (suite).
16.50 Magezine :
Télé-matches dimanche.

18.00 Série : Riptide. 18.50 Journal images. 19.00 Série : Supercopter. 20.00 Journal. 20.30 Divertissement : 12.00 Magazine : (rediff.). Drôles d'histoires.

20.40 Cinéma : Remo sans arme et dangereux. D Film britannique de Guy ton (1985).

22.35 Magazine : Ciné Cinq. 22.45 Cinéma : L'esclave des sens. D Film italien de Joe d'Amato. 0.00 Journal de minuit. 0.05 L'esclave des sens (suite). 0.30 Feuilleton: César Birotteau (rediff.). Feuilleton : Ardéchois

cœur fidàle (5º écisoda). 2.55 Le journal de la nuit.

M 6

6.00 Musique: Boulevard des clips.
7.05 Dessins animés : Graffi'6.
7.50 Variétés : Multitop. 9.00 Jeu : Pour un clip avec toi. 11.00 Dessins animés : Graffi 6. 11.55 Infoconsommation. 12.00 Informations:

M 6 express. 12.05 Série : Cher oncle Bill. 12.30 Série : L'incroyable Hulk. 13.20 Série : Madame est servie (redifi.).

13.50 Série : Les têtes brûlées.
14.40 Série : Clair de lune.
15.30 Série : Espion modèle.
16.20 Série : Brigade de nuit.
17.10 Série : Vegas. 18.00 Informations:

M 6 express. 18.05 Série : Père et impairs. 18.30 Série : Les années coup de cœur. 19.00 Magazine : Culture pub. 19.30 Série : Roseanne.

19.54 Six minutes d'informations 20.00 Série : Madame est servie. 20.30 Cinéma : Apocelypse

dans l'ocean rouge. □ Film italian de John Old Jr. (1984). 22.15 Magazine : Sport 6. 22.25 Capital. 22.30 Cinéma : La bande à Bonnot. Film français de Philippe Fouras-tié (1968). Avec Bruno Cremer,

23.55 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

16.30 Documentaire : Claude Berri rencontre Léo Castelli. marchand d'art (3) 17.35 Documentaire: Billie Holiday... 19.15 Danse : La chambra. D'après Margueritte Duras. 19.30 Magazine : Dynamo. 20.00 Documentaire : ici va la 20.30 é: Les saints innocents Film de Mario Camus (1984). 22.15 Court métrage.

22.30 Documentaire: Claude Berri rencontre marchand d'art (1). 23.30 Feuilleton : Sainte Thérèse d'Avila

(1= épisode). De Josephine Molina. 0.30 Série : It's our world (1). 1.00 Magazine : Imagine.

FRANCE-CULTURE 20,30 Atelier de création radiophonique. Les mangeurs de pommes de terre. 22.35 Musique : Le concert. Latitude. Musique traditionnelle afghane. Ilyes Mohammed

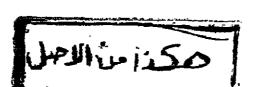
FRANCE-MUSIQUE

0.05 Clair de nuit.

20.30 Concert. (donné le 6 octobre, Salle Playel) : Timbres, espece, mouvement, de Dutilleux ; Concerto pour violon et orches-Concerto pour violon et orches-tre nº 1 en ré mejeur op. 19, de Prokofiev ; Symphonie nº 3 en mi bémol majeur op. 55. de Beethoven, per l'Orchestre de Paris, dir. Semyon Bychkov ; sol. Repheël Oleg (violon). 23.05 Climats. Musiques tradition-nelles. Le Congrès de musique arabe du Caire (1932).

Audience TV du 2 novembre 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	FÖYERS AYANT REGARDÉ LA TV (an %)	·TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	Me
		Barxie annonce	Vivre seul	Actualities ring.	Nulle part	Heppy Days	Magnum
19 h 22	52,8	22.4	2.3	18.7	2.5	4.4	2.5
		Roue Fortune	Dessinez	19-20 info	Mulie pert	Bar ministäree	Мадоция
19 h 45	57.2	24.7	9.3	11.7	4.9	2.8	3.8
		Journal	Journal	La classa	Publicité	Journal	M of servi
20 h 16	70.3	27.6	16.6	11.8	3.7	5.7	5.4
		Crime Neulty	Diabolo mentha	Elie court	The Big Easy	Cozament (Otriber_	Chai fast cours.
20 h 65	70.9	27.0	21,6	8,0	4.2	8.1	4.4
		Crime Naulity	Diabolo menthe	Elle court	The Big Easy	Comment tomber	Brigade nuit
22 h 08	64.9	28.2	22.2	6.8	1.8	6.3	1,1
		Amour et sees	Quand is Chine	Termis	Enterts de chece	Deux flos	Brigade nuit
22 h 44	33.8 ·	17.3	4.4	5.1	0.5	5.0	1.9



28 Le Monde • Samedi 4 novembre 1989 •••

SPORTS

TENNIS: Open de Paris-Bercy

Noah dans l'embrouille

Guy Forget et Yannick Noah ont été, jeudi 2 novembre, les héros malheureux du deuxième tour de l'Open de Paris-Bercy : le premier, classé 108º mondial, a résisté 3 h 30 au numéro deux mondial, l'Allemand de l'Ouest Boris Becker ; le second, en seizième position au classement, n'a pas fait front plus de 1 h 50 face à l'Américain Brad Gilbert, septième.

Rencontre vedette de l'Open de Paris-Bercy, jeudi 2 novembre, le match Noah-Gilbert avait été programmé à 20 heures. En fait le Français et l'Américain se sont retrouvés sur le court du POPB vers 23 h 45 et ils se sont séparés vendredi 3 novembre à 1 h 40. Au total les cinq parties disputées pendant cette journée se seront étalées sur un tour complet d'horloge.

Donze grandes heures de tennis! Elles ont été ponctuées par l'élimi-nation de l'Argentin Alberto Man-cini au lendemain de sa victoire sur le Suédois Mats Wilander; par la première colère de John McEuroe pénalisé contre l'Autrichien Horst benause contre l'Autremen l'Avis-Skoff; par la résistance acharnée de Guy Forget face à l'Allemand de l'Ouest Boris Becker au cours d'une partie techniquement médio-cre (vingt-deux doubles fautes et 20 % de fautes directes) mais émotionnellement forte (sept breaks et deux tie-breaks)... Et le meilleur restait encore à venir : Yannick Noah entrait en lice contre Brad Gilbert.

Pourtant cette fois encore, l'équilibre des forces ne semblait guère favorable au Français. Noah et Gilbert s'étaient en effet affrontés deux fois précédemment, chacun d'eux s'imposant à tour de rôle. Mais ces confrontations remontaient à 1985. A l'époque, sur la lancée de sa victoire à Roland-Garros 1983. Noch était classement des joueurs professionnels, tandis que Gilbert, qui est seulement plus jeune d'une année, ne décollait toujours pas de la ving-tième place. Depuis lors le Français a été tenté de prendre sa retraite, et l'Américain n'a cessé de progresser : le premier a du mal à

se maintenir dans les vingt pre-miers, le second est désormais bon septième d'après les calculs de l'ordinateur de l'ATP.

rordinateur de l'AIP.

Noah n'en est pas moins resté
une star sur le circuit alors que Gilbert n'a pas franchement accédé à
la notorieté. C'est pourtant un personnage assez pittoresque : pendant ses matches il n'arrête pas de grommeler, soulignant avec force mimi-ques les commentaires que lui ont inspirés les phases de jeu; il prend aussi à témoin le ciel de son infortune ou de ses maladresses ; parfois il anonce même à haute voix le coup qu'il va frapper. Mais tout cela ne suffit pas à capter l'atten-tion des foules qui en ont vu bien d'autres sur les courts. Il lui faudrait pour cela un tennis plus attractif. Or la particularité du jeu attractil.

de Gilbert est de ne pas être spec-taculaire. Pire! Il reussit à mer-veille à faire mai jouer les points importants à ses adversaires.

Et c'est exactement ce qui s'est produit avec Noah aux premières heures de vendredi dans le second tie-break qui a conclu le match. Le Français menait 5-1. Dans la loge des joueurs une sœur de Yannick transformait en confettis un pro-gramme. Dans les gradins le public exultait. Encore deux points, deux petits points, et le set serait gagné, la partie pourrait continuer avec de bonnes chances pour Noah de l'emporter avec ses tripes. Mais ces deux points il ne les marqua pas. Avec des balles d'apparence pas trop méchantes mais extrêmement bien placées. Gilbert a réussi à faire commettre à Noah cinq fautes directes consécutives : deux volées dans le filet, et trois balles hors du cadre. Il n'eut plus qu'à conclure par un service gagnant.

Excès de précipitation de la part de Noah dans la manière de jouer ces points décisifs ? Il l'a pensé. En agissant plus posément aurait-ll vraiment réussi à gagner ce tie-break? Noah avait déjà en trois occasions de mener 5-4 avec son service à venir dans cette seconde manche mais il n'avait pas plus été en mesure de les concrétiser (en raison d'une erreur d'un juge de Excepté lors d'une volée plon-geante qui rappela un exploit anaForget, Noah n'a jamais paru maî-tre des événements. En face de lui Gilbert semblait au contraire avoir la réplique à tous ses arguments. Par exemple dans le tic-break de la première manche, à 3-1 service Noah : un retour en coup droit croisé sur une diagonale apparem-ment impossible tant l'engagement était excentré le ramena à 3-2.

Bref contre un Yannick Noah dont le noavel entraîneur rebâtit intelligemment le jeu pour en faire de nouveau un prétendant accepta-ble aux premiers rôles - Brad Gilbert a bien confirmé vendredi qu'il n'est pas par hasard en septième position sur l'échelle mondiale des valeurs. Médaillé de bronze des Jeux de Séoul, après une opération aux tendons du poignet droit qui avait gâché sa saison 88, cet ancien champion de l'université de Peperdine est au contraire une réfé-rence : des dix premiers mondiaux, seul Ivan Lendl n'a pas été battu

En fait il ne lui manque qu'une performance dans un tournoi du grand chelem pour accéder à la consécration. Et il a peut-être raté cette année une occasion qui ne se représentera pas : il était donné parmi les favoris de l'Open des Etats-Unis 1989 où il s'alignait avec une série de dix-sopt matches gagnés et quatre finales disputées (personne n'avait fait aussi bien depuis Lendl en 1982) mais il a été victime d'une dysenterie qui l'a laissé sans force au premier tour. Pour l'heure s'adjuger un sixième titre dans la saison en s'imposant dimanche 5 novembre suffirait à son bonheur. Car il sait que la concurrence est beaucoup plus relevée cette année que lors des éditions 1987 et 1988 dont il avait disputé les finales sans succès.

ALAIN GIRAUDO

Jeusi 2 novembre

Les champions et les certitudes de la foi

L'essence divine

Le jugement du tribunal d'appel de la Fédération internationale de l'automobile (FIA) confirmant le déclassement d'Ayrton Senna au Grand Prix du Japon (ie Monde du 2 novembre) est diversement commenté à Adélaide à la veille du Grand Prix d'Australie (5 novembre). Alain Prost fait partie de ceux qui considérent que le comportement en piste du Brésilien est dangereux. Ayrton Senna a un petit problème, dit-il. Il pense qu'il ne peut pas se tuer en raison de sa foi en Dieu. L'agressivité est une bonne chose mais si vous aviez vingt-six pilotes sur la grille de départ agressifs comme Senna, il n'y aurait plus de formule 1. »

Chacun se souvient comment Dieu a gagné cette année le tournoi de Roland-Garros, guidant du haut du ciel le poignet et la raquette de Michael Chang. Dieu aujourd'hui avait son plan pour moi -, s'est contenté de répondre, modeste, le jeune Américain de San-Diego, qui venait d'éliminer le monstre Lendl

Dieu, on l'a revu peu après, par une belle soirée d'août, survolant les haies au stade de Zurich: Dieu est mon guide. Quand je gagne, c'est par sa grâce », décla-rait Roger Kingdom, nouveau recordman du monde sur 110 m haies. S'il est américain, Dieu est aussi anglais ou brésilien. Il y a quelques mois, le footballeur bri-tannique Glenn Hoddle, meaeur de jeu de l'AS Monaco, révélait sa conversion au christianisme après un séjour à Jérusalem.

Quant au pilote brésilien de for-rule 1 Ayrton Senna, il déclarait à son tour après son récent succès an Grand Prix d'Espagne: « Un être supérieur m'a mené à la victoire. Une force divine va m'aider à rem-porter les deux dernières courses de l'année, j'en suis sûr. » Senna n'appartient à aucune confession

etat, ce rittel rengieux est devenu-largement public et même média-tisé. On se souvient des rodomon-tades de Cassius Clay, le toi du ring, bruyamment converti à l'islam sous le nom de Mohamed Ali, mais il y a quinze ou vingt ausrares étaient les sportifs qui comme aujourd'hui confessent, à longueur de colonnes, les bobos de leur âme, autant que de leur corps, leur besoin de Dieu au sommet de la souffrance physique et qui, après la victoire, entonnent devant les caméras de véritables actions de grâce, parfois dignes de mystiques. Revanche de Dien sur un monde

sécularisé, de l'émotion religieuse sur des programmes hyperrationa-lisés d'entraînement, de compéti-tion et de carrière : le besoin d'identification, la redéconverte de la religion comme dimension symbolique de l'existence, la « dépriva-tisation » du religieux, tarte à la crème des sociologues des années 80, n'est évidenment pas propre au milieu sportif.

Une triple évolution

Cette vague de religiosité dans les stades représente pourtant une sorte de choc en retour par rapport à une triple évolution qui traverse le monde de la haute compétition : technicité sans cesse accrue des entraînements, jugés « inhumains » par les athlètes eux-mêmes ; baua-lisation des records et saturation du public devant l'exploit sportif; · infantilisation » croissante du champion, entouré, choyé, chou-chouté par sa famille (voir le cas de Betty Chang, la mère qui ne quitte jamais son fils tennisman), par ses entraîncurs, ses supporters, les sponsors et les journalistes.

· L'athlète est comme dépossédé de sa performance, explique M= Danièle Hervieu-Léger, sociologue. Il y a donc chez lui comme une volonté de captation d'une

Bible plonge le champion du du nom de Dieu est un mopen de monde, confie t-il, dans une sorte rendre son caractère surnaturel à de paix intérieure.

Conviction réelle, magie on tue l'extraordinaire d'un record.

superstition? Le phénomène est C'est dans la souffrance que ancien. Sa nouveauté réside dans son ostentation. De privé qu'il Dieu: Quand je souffre à était, ce rituel religieux est devenu largement public et même médieux quelqu'un à qui parler. Pour moi, test Dieu., dit ce quelqu'un, c'est Dieu », dit l'Américain Roger Kingdom. Michael Chang aussi prie Dieu quand il a des crampes. Ayrton Senna: «Je savais que Dieu ne m'imposerait pas des souffrances allant au-delà de ma résistance

physique. -Face à la vieille testation de l'homme d'aller toujours au-delà de ses limites, Dieu, décidément à toutes les sauces, apparaît éternel-lement comme le meilleur recours. Cela est plus facile à exprimer dans le domaine sportif que dans celui de la science ou de la médecine, qui tirent leur légitimité de la seule puissance rationnelle de leurs

HENRI TINCO

, the elect

1-1-2-

226 - 200

 $\gamma_{ij} = \mu_{ij} (1,1) \in \mathbb{R}^{n}$

Just Sales

-----.== - - -

Additional Section

~ ~ ~ . . .

LESHEURES DUSTADE

AUTOMOBILISME

Championnat du monde de formule 1. - Grand Prix d'Australie, dimanche 5 novem-bre à Adélaide (TF 1, en direct, dimanche à 4 h 20). FOOTBALL

Championnat de France. -17º journés de division 1,

samedi 4 novembre. RUGBY France-Australia. -Samedi 4 novembre, premier test-match à Strasbourg (A.2.

14 h 50). TENNIS

Open de Paris. - Palais omnisports de Bercy, jusqu'eu dimanche 5 novembre (FR 3, en direct samedi à partir de 14 heures, demi-finales; dimenche à 14 h 30, finale).

s Sports passion », à partir de



32 Los cabinets de chasseurs de fêtes 34 Transports adviers Clar priorigos de la croissance 38 Marchés financiers 39 Bourse de Paris

BILLET

Le juge et le financier

à dire le droit en matière. financière ? Après quelques autres, l'arrêt rendu par la cour d'appel de Paris dans l'affaire : LVMH donne l'impression qu'ils hésitent à aller jusqu'au bout de leurs décisions. Comme si, au moment de prendre une dé Ou une senction qui touchent au . fonctionnement interne d'une entreprise, ils étaient subitement

Dens l'« affaire des OBSA », les juges déclarent sans équivoque que l'émission des OBSA est illicite et irrégulière. Mais au moment d'en prononcer l'annulation, ce qui risquerait de modifier le rapport des forces au sein de LVMH, ils prennent prétexte d'une argutie juridique pour ne pas statuer et renvoyer. l'affaire devant d'autres...juges. En agissant de cette manière, la cour d'appel semble avoir été plus sensible aux arguments de l'avocat général qui avait plaidé pour la réputation de la place de Paris et la santé de l'entreprise qu'à ceux de la COS (Commission des opérations de Bourse) qui s'était beaucoup engagée sur ce

Ce n'est d'ailleurs par la première fois que le gendarme de la Bourse ne trouve pas au prétoire le relais nécessaire à son action. En effet, le pouvoir de la COB se limite à dépister les anomalies et les irrégularités, elle peut enquêter et instruire un dossier. Mais elle n'a pas le pouvoir de condamner. L'été demier, le gouvernement et les parlementaires ont même fait après moult débats par tomber d'accord pour refuser à la COB le droit d'ester en iustice.

74

AUTOMOSIUS

FOOTSALL

\$300 (S

Lorsque dans son rapport annuel, la COB publie l'état des dossiers qu'elle a transmis au parquet, que ce soit pour délit d'initiés, action illicite sur le marché, appel public irrégulier à l'épargne et autres étrangetés, force est de constates d'information quand elles n'ont pas été classées sans suita. Au-delà des reproches

étemellement formulés à l'encontre de la COB, l'apparente incapacité des magistrats à inquance financière pose d'une autre manière le problème de la transparence des marchés financiers. Et du pouvoir des organismes de contrôle sur la

Lire nos informations page 38-

Une contre-proposition britannique au plan Delors

L'union économique et monétaire doit se faire par la concurrence et le marché

envers les gouvernements

taire unique, contrôlée par un SEBC, pourrait entrainer une inflation supérieure, pour certains pays de la Communauté au moinz.

toujours les gouvernements et les autorités nationales pour respon-sables de leur bien-être économi-

sables de leur bien-être économique. Les propositions du rapport Delors auraient donc pour conséquence de créer un déséquilibre de pouvoir entre le SEBC et les douze ministres des finances des États membres. Ce déséquilibre ne pourrait être rectifié qu'en centralisant le pouvoir des ministres des finances, ce qui experait un ministres finances, ce qui experait un minis-

finances, ce qui exigerait un minis-tère européen des finances et, par-tant, un gouvernement européen.

tient les politiques monétaires nationales dans le contexte d'un

mécanisme de change de plus en plus renforcé et permet aux mon-naies de rivaliser pour servir de

point d'ancrage non inflationniste dans le cadre du Système moné-taire européen. Cette approche est centrée sur les autorités moné-taires nationales. Elle réduit ainsi

au minimum les problèmes de res-ponsabilité politique et explotte les points forts des traditions

» L'approche évolutive main

». L'électorat tiendrait pourtant

senté jeudi 2 novembre une contra-proposition au plan Delors d'union économique et monétaire, Juguant trop volontariste et trop « administrative » la construction envisagée jusqu'à présent, qui implique notamment des changements institutionnels « maieurs ». Londres propose une approche « évolutive », fondée sur le libre jeu des forces du marché et la concurrence entre les mon-« Les règles communautaires contraignantes en ce qui concerne l'ampleur des déficits budgétaires ne sont ni nécessaires ni souhaltonaies. Nous publions ci-dessous l'essentiel de la contrene sont ni nécessaires ni souhalta-bles. » Concernant les politiques monétaires, le rapport poursuit: « Les propositions du rapport Delors ne prévolent aucune dispo-sition relative à la responsabilité envers les gouvernements ou parle-ments nationaux. Il n'y aurait donc aucun moyen efficace de ren-dre le système de banques cen-trales responsable en cas d'échees majeurs — il ne peut y avoir aucune garantie qu'un SEBC poursuivrait des politiques anti-inflationnistes réussies, quoi que les traités puissent en dire. Par conséquent, une politique moné-taire unique, contrôlée par un

Après avoir rappelé que la Grande-Bretagne - adhérera au mécanisme de change lorsque le niveau d'inflation au Royaume-Uni aura sensiblement baissé, qu'il y aura libération des capitaux dans la Communauté et que de véritables progrès auront été accomplis vers l'achèvement du marché unique, la libre prestation de services financiers et le renforcament de la politique de concurrence », la note britannique ajoute : « La première étape représente sans aucun doute un effort sans précédent.»

«La voie sur laquelle la Com-numanté sera lancée à la suite des changements qui surviendront dans la prémière étape est impossi-ble à tracer précisément (...). Essayer de décider des maintenant Essayer de dectaer des maintenant evant même que la première étape dit commencé – précisément comment les étapes suivantes de la réalisation progressive de l'UEM devralera être menées est à la fois aléatoire et inutile. »

«Il y a encoure beaucoup à faire pour s'assurer que la première étupe est efficace. Par exemple, plus de la moitié des deux cent soixante dix-neuf mesures origi-nelles relatives au marché unique

L'approche britamique, pour-suit le document, présente une voie vers l'union économique et nienétaire par un processus évolu-tif faisant suite à la première tij jaisant state a la premere étape. Par contraste, le rapport Delors envisage de progresser par décrets administratifs et change-ments institutionnels pour, en pre-mier lieu, fixer irrévocablement les taux de change, puis finale-ment passer à une monnaie unique.

des objectifs.

La responsabilité en matière de politique monétaire serait transfé-rée à un Système européen de ban-ques centrales, indépendant tant des gouvernements que des auto-rités communautaires. Il y aurait des soluteurs auto-» Décider dès maintenant que l'union monétaire doit avoir une monnaie unique exclut la possibilité de tout débat et ôte tout rôle au marché en faveur d'un plan central. En outre, en éliminant à la foir concurrence et responsabilité des règles contraignantes en ce qui concerne l'ampleur des déficits budgétaires nationaux. Il y aurait aussi des transferts renforcés de ressources gouvernementales par le biais du budget de la Communant ural. En outre, en éliminant à la fois concurrence et responsabilité dans les politiques monétaires des membres, l'union telle que conçue dans le rapport Delors risque de provoquer un taux d'inflation supérieur en Europe, à savoir un taux qui correspondrait davantage à la performance moveme en à la Ancune responsabilité

à la performance moyenne qu'à la meilleure. metieure.

» Les changements nécessaires, imposés par la voie administrative, ne tiendraient inévitablement aucun compte des développements futurs. Et ils impliquent à leur tour des changements institutionnels et constitutionnels majeurs audient totalement superflur. ani sont totalement superflus. .

La firme de Coventry vendue pour 16 milliards de francs

Ford entend perpétuer la légende Jaguar

laguar a été plus courte que prévu. Deux jours après la levée de l'action spécifique (« Golden share ») du gouvernement britannique, Jaguar a recommandé à ses actionnaires d'approuver une OPA de 16 milliards de francs de Ford. (le Monde du 3 novembre). Le grand rival de Ford, General Motors, a annoncé jeudi 2 novembre qu'il ne ferait pas de surenchère.

LONDRES

correspondance

Les revenus disponibles des ménages

par région en 1986

Il a fallu pas moins de dix-huit heures mercredi 2n conseil d'admi-

La bataille pour le contrôle de à l'indépendance gagnée en 1984 lors de la privatisation de la société. Mais Ford a fait - une bonne offre, à un bon prix, avec une bonne logique. a reconnu le président du groupe, Sir John Egan, anobli il y a trois ans pour avoir redressé le fleuron de l'industrie automobile britannique. Après une dernière mise en garde au prédateur américain - « Je vous pré-viens que je ne serai pas un subor-donné facile », - Sir John 2

Ford a gagné la partie autant grâce à sa promesse de préserver l'autonomie de Jaguar que grâce à sa force de frappe financière. Après dix-huit mois d'approches infructueuses parce que trop bru-tales, la furme de Detroit a sorti la carte de la conciliation au moment erneial

Le conseil d'administration de Jaguar sera préservé, l'utilisation de la griffe restera à la discrétion des cadres britanniques, la produc-tion ne quittera pas Coventry, le réseau de concessionnaires restera indépendant et Ford sera tout pour préserver et promouvoir » la
 réputation mondiale d'élégance »

Malgré les concessions, il s'agit d'une formidable victoire pour Ford au moment où le marché des voitures de luxe apparaît comme l'un des plus prometteurs de la prochaine décennie. Avec Aston Martin et Jaguar, Ford sera beaucoup mieux placé pour concurrencer BMW, Mercedes et les Japonais sur le marché américain que General Motors avec Lotus on Chrysler avec Maserati. Avec le recul. la société fondée par Henry Ford peut se consoler d'avoir laissé échapper Alfa-Romeo et échoué dans ses négociations avec Saab.

Tripler la production

Le prix payé ne fait pas peur aux dirigeants américains, qui cher-chaient depuis des années une occasion d'entamer leur bas de laine de plus de 8 milliards de doiiars. L'absorption de Jaguar en pleine période de faiblesse de la livre leur garantit ensuite que l'érosion récente des bénéfices de la société anglaise va être stoppée. Seion leurs calculs, la somme remboursée n'entamera pas d'un seul cent leurs bénéfices à moyen terme.

Les cadres de Ford Europe sont également confiants de pouvoir tripler la production actuelle de cinquante milie Jaguar par an et se voient comme les perpétuateurs naturels d'une grande légende automobile, avec une présomption et une assurance toutes américaines. Après tout, raisonnent-ils, Ford construisait des modèles T à Manchester plus de dix ans avant la naissance de ce qui allait devenir Jaguar, la Swallow Sidecar Com-pany. «Les lettres de créance de Ford en Grande-Bretagne ne sont égalées par aucune autre société ». renchérit M. Lindsey Halstead, le président de Ford Europe.

Une fois la prise de contrôle approuvée par l'assemblée des actionnaires, qui se réunira d'ici un mois, un agrandissement des usines de Coventry et le renouvellement de la gamme seront immédiate-ment mis à l'étude.

Sir John prévoit des économies substantielles grâce à la puissance d'achat de Ford auprès des soustraitants. A terme, seuls les équipements vraiment indispensables à la préservation de la mythique Jaguar (sièges de cuir, tableaux de bord en noyer, boîtes de vitesse ou amortisseurs) continueront à être produits exclusivement et en petites

Selon M. Paul Nieuwenhuis, le responsable d'un institut privé de recherche automobile, l'apport des ressources de Ford pourrait permettre à Jaguar de ressusciter son projet de berline haut de gamn pour hommes d'affaires, la XJ 80, mis au placard faute de moyens. L'introduction de la sportive XJ 41 (ou Type F) pour succéder à la fameuse Type È pourrait aussi être avancée par rapport à la date pré-vue de 1993-1994, ajoute M. Nieuwenhuis. Les passionnés de l'automobile croisent déjà les doigts.

VINCENT BORD

Maroe: le nouveau « dragon »

Le gouvernement marocain a décidé de relancer le processus de privatisation et de Récalisation de l'économie. Après que le roi Hessan II a, la semaine demière, nommé un ministre spécialement chargé de la privatisation, le gouver nement a réalismé, mercredi 2 novembre à l'occasion de l'examen du budget pour 1990 que le secteur privé constituera désormais le moteur de développement socioéconomique du pays. Le rôle de l'Etat e en tant qu'acteur essentiel de l'œuvre de développement s'en trouvera réduit pour devenir de plus en plus une activité d'accompagnement », affirme le compte rendu du conseil des ministres consacré à l'exemen de la prochaîne loi de finances.

cessus de libéralisation écono-mique engagé depuis 1983.

Lire page 31 l'article de notre envoyée spéciale VÉRONIQUE MAURUS

La semaine dernière, le roi avait chargé M. Moulay Zine Zahidi, ministre délégué auprès du premier ministre, de mener à bien la privatisation de la plupart des quelque sept cents entreprises publiques du pays, précisant que seuls les secteurs réalisant des profits seraient privatisés. Le projet de loi de privatisation, déposé devant le Parlement il y a un an, ne précise pas la liste des entreprises concernées, seuls les secteurs stratégiques devent, a priori, être exclus. Ce projet, qui suscite de nomes controverses au sein du Parlement, constitue l'aboutissement d'un pro-

M. Bush exige du Congrès une forte réduction du déficit budgétaire M. George Bush renonce provisoirement - à l'un de ses plus chers désirs. Au terme de plusieurs semaines de tentatives infructueuses, l'administration a reconnu jeudi 2 novembre son incapacité à faire accepter par les démocrates son projet de réduction de l'impôt sur les plus-values en capital. WASHINGTON

de notre correspondant

La diminution de cet impôt figurait dans son programme électoral et le président Bush paraissait tenir à ce projet au point de risquer, pour tenter de le faire passer, de compro-metire ses relations avec les démo-crates du Congrès, qu'il s'était pourtant attaché à ménager depuis son entrée en fonctions. L'affaire avait été fort bien engagés quand, à la fin septembre, la Chambre des représentants, où les démocrates sont très fortement majoritaires, avait adopté un projet de réduction de 29 à 19 % de cet impôt sur les plus-values (pour une durée de deux aus seulement).

Mais cette victoire du président alleit inciter les dirigeants démo-crates à se ressaisir, et à réussir, par des manœuvres de procédure, à bloquer la discussion an Sénat. L'administration et les élus républicains refussiont pourtant d'abandonner la partie, et s'efforcaient de licr l'adoption d'une loi

sur la réduction de cet impôt à d'autres projets urgents, - en parti-culier à la discussion sur la réduction du déficit budgétaire. L'administration tenta aussi d'associer son projet chéri à un accord sur l'augmentation de salaire boraire minimum, et cifin au vote autorisant le relèvement du plafond de la dette

Mais il fallut se rendre à l'évidence : jeudi, les leaders républi-cains du Congrès ont rendu visite an président et lui ont fait part de leur impuissance à surmonter, en dépit de toutes ces manocuvres, leur handicap numérique face à des démocrates tout aussi entêtés

Ce n'est bien sûr que partie remise. Pour l'heure, il va falloir parer au plus pressé, c'est-à-dire recherches de toute urgence un accord sur la réduction du déficit budgétaire. Le délai imparti par la

loi Gramm-Rudman a été dépassé cant, pour débloquer la situation, à depuis plus de quinze jours, sans qu'aucun progrès sérieux ait été

æ 57 500 f ,à 60 000 F

Source : Comptes régioneux des ménages, INISEE (1983-1986)

L'Ile-de-France disposait en 1986, selon les chiffres de

l'INSEE, de 23 % du revenu disponible national des ménages pour 18 % de la population totale. Les dix dernières régions

our 10 % de la population totale. Les dix dermeres region se partagent moins du quart du revenu pour 26 % de la population. Le revenu disponible par tête est moins inégalement réparti : l'Ila-de-France avec 78 600 F par habitant est en tête de liste, les Alsaciens (65 400 F) ne sont pas très longues Cân Rhônes Alpas et

Provence-Côte d'Azur.

M. Bush a done fermement appelé le Congrès, jeudi, à trouver le moyen de réduire ce déficit de 14 millions de dollars, en précisant bien qu'il devra s'agir d'une réducd'impôts nouveaux, ni de mesures qui conduiraient à une aggravation du déficit dans l'avenir, ni de jeux

Une procédure à peine contrôlable

C'est beaucoup exiger, plus en tous cas que les congressistes - et surtout les démocrates dépensiers ne semblent disposés à accepter. Mais le président considère de toute évidence que cet effort lui-même a fait un geste en renon-

INSOLITE

Menaçant d'appliquer des « coupes automatiques »

Concubinage téléphonique

La surcharge du réseau suisse des télécommunications oblige quelque 75000 abonnés à partager leur ligne avec un autre usager. Le secret des conversations est garanti et la facturation individualisée, mais l'usager ne peut se servir de sa ligne si son « co-RC », selon l'expression employée par

l'administration des postes, est au bout du fil. A titre de dédommagement pour ce concubinage téléphonique forcé, les PTT offrent une réduction de la taxe d'abornement de 3 francs suisses (12 francs français environ) ce projet de réduction d'impôt sur les plus-values qui avait fini par complètement empoisonner l'atmo-

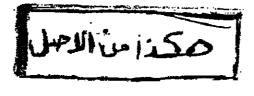
Pour accroître la pression l'administration manie ostensiblement une menace : celle de laisser s'appliquer pleinement les coupes automatiques prévues par la la loi Gramm-Rudman au cas où le Congrès et la Maison Blanche seraient incapables de s'entendre. Ces coupes automatiques ont en fait déjà commencé à être appliquées, mais seulement pour des sommes assez faibles, et facilement rattrapables, en cas d'accord.

Mais si on laisse les choses aller leur cours, et la loi Gramm-Rudman trancher dans le vif, ce seront 16 milliards de dollars qui seront ainsi économisés automatiquement. Plusieurs responsables de l'administration ont fait savoir haut et fort ou'ils étaient très tentés par cette solution extrême, d'autant qu'elle affecterait sans doute plus les programmes civils défendus par les démocrates que le budget du Pentagone, qui, pour de complexes raisons techniques, serait finalement moins affecté que prévu.

Menace réelle ou simple bluff ? La partie, en tous cas, continue, et l'on constate que, sous l'administration Bush comme sous la précédente, avec ce Congrès comme avec celui qu'il avait remplacé, l'élaboration du budget se perd dans les méandres d'une procédure à peine contrôlable.

JAN KRAUZE





SOCIAL

Les négociations entre le gouvernement et les laboratoires d'analyses

M. Evin va modifier la nomenclature des actes de biologie

médicales sont toujours dans le collimateur du gouvernement. Toutefois, le ministère de la solidarité entend tenir compte des remarques de la profession et va présenter un nouveau proiet d'arrêté modifiant la nomenciature des actes de biologie.

Le texte, qui sera soumis pour avis à la commission de la nomenclature le 6 novembre, comprendra quelques modifications techniques mais ne déviera pas de l'objectif initial qui vise à actualiser la nomenclature (dont dépend étroitement la rémunération des biolo[istesÆ &fil éE a mettrÉ É!? Xérence avec l'évolution technique. Cette opération aboutirait à réduire de 15 % en année pleine le chiffre d'affaires des quelque trois mille huit cents laboratoires, soit une perte de 1,5 milliard de francs en année pleise.

Le mois dernier, les services de M. Claude Evin, ministre de la solidarité et de la santé, avaient fait état d'un premier projet devant la commission de la nomenclature et le conseil d'administration de la Caisse nationale d'assurancemaladie (le Monde du 5 octobre). Explication: la multiplication de nouveaux équipements (les - automates ») capables de fourair simultanément et avec une fiabilité accrue les résultats de plusieurs analyses rend obsolète une réglementation qualifiée, y compris par

Les syndicats des finances se ioindront à la manifestation CGT-FO de mardi

Tous les syndicats du ministère des finances se joindront à la manifestation organisée le mardi 7 novembre à Paris par les fonc-tionnaires FO et CGT. Les fédérations CFTC et CFDT des finances s'opposent ainsi à leurs propres organisations de la fonction publique, qui avaient refusé de s'associer à cette manifestation Celle-ci se composera en fait de trois cortèges distincts : celui de la CGT, celui de FO et celui des agents des finances. Seion le ministère de l'économie, ces derniers sont de moins en moins nombreux à poursuivre leur mouvement de grève, qui n'était suivi jeudi 2 novembre que par 18 500 personnes aux impôts contre 21 000 lundi.

Au Trésor, estime-t-on Quai de Bercy, seuls 3 000 grévistes demenrent et 300 aux douanes, où les services restent paralysés à Roissy, Rungis et Toulouse. Enfin, les forces de l'ordre sont intervenues jeudi à Marseille pour débloquer douze tonnes de vignettes automobiles et de timbres fiscaux stockés dans des locaux occupés par les

nomenclature d'épicier ». Au ministère, on estime que la meilleure règle du jeu consisterait à rémunérer le diagnostic plutôt que les examens », ce qui permettrait de mieux apprécier la finalité des prescriptions et donnerait davantage d'initiative aux labora-toires. Mais il s'agit d'une œuvre de longue haleine et une . forfaitisation - apparaît comme une nécessaire étape transitoire (dans les hopitaux privés, le même chek-up pré-opératoire est facturé entre 400 F et 1500 F!).

Cette réforme permettrait également d'atténuer l'inflation des actes de biologie supportée par l'assurance-maladie. Depuis 1985, le chiffre d'affaires des laboratoires a progressé en moyenne de 15% par an, et les revenus des biologistes auraient, selon les estimations des pouvoirs publics, augmenté de 27% entre 1986 et 1989. Dans ces conditions, un tassement de 1,5 milliard n'annulerait que la hausse de l'activité des biologistes observée en 1988.

Um tollé

Les projets de M. Evin n'en ont pas moins soulevé un beau tollé au sein de la profession. « Les frais de fonctionnement des laboratoires, hors rémunération des biologistes eux-mêmes, varient entre 70% et 85% des recettes », affirme l'association des biologistes de Midi-Pyrénées, qui accuse le gouverne-ment d'e entreprendre la destruction d'une discipline médi-cale au profit d'intérêts qui ne sont pas ceux des malades ». « Dans des ouvert depuis un an et demi, vous ne verrez pas d'automates mais

Les laboratoires d'analyses certains professionnels, de une personne qui effectue les examens en série, les uns après les autres », ajoute le docteur Brigitte Gruffat, de Floirac (Gironde). Comme elle, les biologistes des plus récemment installés s'alar-

Les représentants de la profession, plutôt que de s'enfermer dans une attimde de refus, tentent de - limiter les dégâts ». Ils auraient formulé plusieurs contrepropositions qui permettraient de réduire de 1,5 milliard à 1,2 milliard le manque à gagner... Plus largement, le ministère de

la solidarité ne désespère pas de relancer la concertation avec les biologistes. Outre le principe d'un toilettage annuel systématique de la nomenclature, les pouvoirs publics proposent de négocier une nouvelle convention (aucun accord n'a pu être trouvé depuis 1983), renant un mécanisme obligeant les laboratoires à reverser à la Sécurité sociale une partie de leurs honoraires au-delà d'un certain seuil d'activité. En échange, une revalorisation de la lettre-clé de la biologie, bloquée depuis 1987, pourrait être mise en chantier. Par ailleurs, le gouvernement souhaite également trouver un terrain d'entente sur la rémunération accordée aux médecins, généra-listes pour la plupart, qui utilisent les doctor's test (petits équipe-ments permettant de réaliser sur le champ des analyses de base), et revoir la loi de 1975 sur la biologie qui interdit la cession d'un laboratoire à un acheteur non titulaire du diplôme de biologiste. Enfin, l'obligation d'employer des techniciens dès lors qu'un volume d'activité donné est franchi pourrait, elle

JEAN-MICHEL NORMAND

Face an « lock-out partiel »

Poursuite des grèves tournantes aux Chantiers de l'Atlantique

Les tensions se sont accrues le jeudi 2 novembre aux Chantiers de l'Atlantique de Saint-Nazaire, après la décision prise par la direction de suspendre les travaux de construction du paquebot Nordic-Empress, « pour une période indésinée, et pour des raisons de sécurité des biens et des per-sonnes. Joudi, en début de matinée, les syndicats ont appelé à la grève générale pour protester contre cette décision qu'ils ont qualifiée de *« lock-out partiel »*. Mille cinq cents personnes ont manifesté dans le calme sons les fenêtres de a sous-préfecture, pendant qu'une délégation était reçue à la préfec-ture de Nantes puis à la direction départementale du travail, sans résultat. Dans l'après-midi, les syn-dicats se sont prononcés pour une reprise du travail, tout en précisant que les grèves tournantes entamées

depuis cinq semaines se poursuivraient jusqu'à l'ouverture des

négociations. Lancé par l'intersyndicale CGT-CFDT-FO, ce mouvement est pro-voqué par la demande d'une augmentation . négociable . des salaires de 1500 F, de mesures favorisant les départs en préretraite et, depuis jeudi, de la fin du lock out sur le Nordie-Empress, sur lequel travaillent mille huit cents personnes.

La direction des Chantiers de l'Atlantique (groupe GEC Alsthom), qui dispose de carnets de commandes remplis pour deux ans, a estimé qu'il n'était pas question de revenir sur la politique salariale de l'entreprise, engagée dans un processus d'amélioration de sa compétitivité.

CONJONCTURE

Le Trésor a dû emprenter davantage

La grève des finances a créé des tensions sur le marché monétaire

La grève du personnel des finances continue de refluer. mais son coût pour l'Etat sera encore ressenti pendant plusieurs semaines. En effet, les retards pris dans l'encaissement des recettes budgétaires (TVA principalement) obligent le Trésor à emprunter plus qu'à l'ordinaire afin de financer ses dépenses. Ainsi, lundi 6 novembre, il émettra de nouveau 17 milliards de francs de bons à quatre et treize semaines et d'obligations à deux et cinq ans; en période ordinaire, 10 milliards environ sont

Les effets de la grève sur les besoins de trésorerie de l'Etat francais se sont fait sentir assez tardivement, mais il est vrai qu'au cours de l'été les dépenses budgétaires sont très faibles. C'est au mois de septembre que des retards importants dans l'encaissement des recettes ont été enregistrés obligeant l'Etat, qui ne peut recourir directement à la Banque de France au-dessus d'un plafond fixé par l'évolution du Fonds de stabilisation des changes (actuellement 28,7 milliards de francs), à faire appel à l'épargne du marché.

Au total, ce sont près de 40 milliards de francs supplémentaires qui ont été empruntés sur les mar-chés financiers, alors que les taux à court terme frôlent les 10% : il ea coltera à l'Etat un minimum de 300 millions de francs. « C'est plutôt une aubaine pour les investisseurs », déclarait un membre du cahinet du ministère de l'économie et des finances: ceux-ci out en

effet accès à des titres abondants liquides, bien rémunérés et très peu risqués, puisqu'ils portent la signa-ture de l'Etat. Mais cette aubaine est peu appréciée sur le marché parisien, dont la liquidité a dimi-nué et sur lequel les banques ont du mai à trouver des financements. Les organismes traditionnellement prêteurs (Caisse des dépôts et consignations, compagnies d'assu-rances) ont désormais peu de fonds à allouer aux établissements ban-caires, et le taux au jour le jour n'est pas repassé sous la barre des 10 % depuis le 24 octobre.

Les difficultés actuelles de la trésorerie de l'Etat seront peut-être sans conséquence sur la charge de la dette si, le travail ayant repris normalement, les services des finances penvent rattraper avant la fin de l'année les recettes restant à percevoir pour les mois de grève; en plus de la collecte normale de la TVA, des impôts sur les revenus et sur les sociétés et des impôts locaux, l'Etat doit assurer la mise en vente, à partir du 10 novembre, de la vignette automobile, faute de quoi il devra avancer aux collecti-vités locales les quelque 10 mil-liards de francs qu'elle lui rap-

Si l'ensemble des sommes ne pervent être perçues avant la fin de l'année, l'ouverture d'une période budgétaire complémentaire de recettes (celle des dépenses s'échelonne traditionnellement jusqu'an 28 février) devra être décidée. Quoi qu'il en soit, les tensions créées sur le marché monétaire par les besoins de financement accrus de l'Etat ne disparaftront pas du jour au lendemain; le renchérissement des taux d'intérêt pourrait être plus durable que

Changement de tête à la DREE

Le mauvais moment

Direction des relations économiques extérieures (DREE) doit se faire dès cette fin de semaine entre M. François David, l'ancien directeur, et son successeur M. Jacques Desponds - conseiller technique de M. Pierre Bérégovoy, - nommé jeudi. Le rempla-cement de M. François David n'est pas une surprise : qu'une grande direction du ministère de l'économie et des finances reste durablement aux mains de l'ancien directeur de cabinet de M. Michel Noir au ministère du commerce extérieur faisait plutôt figure d'anomalie. Ce qui étonne davantage, c'est le moment choisi. La France préside, jusqu'à la fin de l'année, la Communauté européenne. A ce titre, elle défend au sein du GATT, les intérêts communantaires. On discute actuelle-

La passation des pouvoirs à la ment, dans le cadre des négociations commerciales multilatérales, dites «Uraguay Round», des problèmes agricoles et des services. M. François David était engagé, depuis cinq ans (d'abord comm directeur adjoint, puis après l'intermède Michel Noir, comme directeur de la DREE), dans ces négociations très techniques, où des intérêts commercianx énormes sont en jeu. Etait-il indispensable de changer an milien du gué l'un des principaux représentants non seulement de la France, mais de la CEE, puisque la Communanté se présente unie aux négociations multilatérales ? Beaucoup pensent que la DREE aurait pu attendre deux mois de plus une nouvelle

S. Gh.

EN BREF

□ Treize Airbus pour la Thaïhande. – La compagnie aérienne That Airways a amoncé qu'elle commanderait treize Airbus sup-plémentaires et un Boeing 747-400. Les Airbus se répartiront entre les modèles A 300 et A 330. Le montant de la transaction s'élève à 1,1 milliard de dollars (6,3 milliards de francs).

u Air Afrique interdit à Rome. -La compagnie multinationale Air Afrique est interdite en Italie depuis le 30 octobre. Cet ostracisme est une mesure de rétorsion décidée par le gouvernement ita-lien en riposte à la limitation à na vol par semaine des liaisons aériennes entre l'Italie et l'Afrique pour aider au rétablissement finan-cier d'Air Afrique, qui se faisait tailler des croupières par ses construrs européennes. Alitalia a estimé qu'une fréquence unique ne permettait pas le maintien d'une desserte d'Abidian et elle a résilié tous ses contrats avec des firmes

□ Le CCF craint pour le marché

des SWAPS. - Le jugement de la Haute Cour de Londres déclarant Haute Coar de Londres déclarant illégaux les investissements des collectivités locales britanniques sur le marché des swaps de taux d'intérêt (le Monde du 3 novembre 1989) est un «précédent fantastique» avant un «potentiel énorme de déstabilisation des marchés financiers», a déclaré M. Charles de Crosset directeur général du Crés. Crosset, directeur général du Cré-dit commercial de France (CCF). «On est très, très près du gras paquet de dynamite», a ajonté M. de Croisset, en confirmant que le président du CCF avait écrit «en soût» au gouverneur de la Banque d'Angleterre, M. Robin Leigh-Pemberton, pour se plaindre Leigh-remourom, pour se pianoure du dommage causé par cette affaire à la place londoulenne et aux banques étrangères installées dans la City. — (AFP.)

BECTIFICATIF. -- Les laboratoires pharmaceutiques Pierre Fabre, qui viennent d'acquérir la société exploitant les cachous Lajaunie, emploient 4 000 per-sonnes et non 400 comme indiqué par erreur dans notre édition du

ETRANGER

Le yen de Fujitsu

correspondance

La pièce de 1 yen (4,7 centimes) versée par Fujitau pour remporter un appel d'offres à Hiroshima risque de coûter cher au numéro un japonais de l'informatique. Pour l'instant, les Américains, toujours attentifs à dénoncer les « pratiques délovales » des Japonais: sont restés discrets sur cette affaire. Certains de leurs représentants se sont contentés de qualifier l'opération de « dumping ». Toutefois, on redoute à Tokyo qu'elle serve de prétexte à Washington pour utiliser l'article 301 qui permet de sanctionner les pratiques déloyales des partenaires commerciaux des Etats-Unis et tout particulièrement celles du Japon.

L' e affaire du yen.», comme commence à l'appeler la presse japonaise, a éciaté le 26 octobre lorsque la municipalité d'Hiroshima a décidé de confier à Fujitsu l'écriture du logiciel destiné à informatiser son réseau d'adduction d'eau. Décidé à emporter ce chantier - modeste, - dont le devis est estimé à 11 millions de yens (près de 500 000 francs), Fujitsu a beissé ses prix jusqu'au yen symbolique.

Une pratique courante

Les autorités japonaises lundi, la Commission de la concurrence a ouvert une enquête. Puis le ministre du commerce international et de l'industrie (MITI) est intervenu. Dénonçant le « manque de sens > de l'offre de Fujitsu, il a souligné les « ris-ques [qu'elle faisait courir au Japon) de critiques venant de l'étranger ».

1- . .

12.0

 Ce dumping semble une pratique courante de Fuitsu et de ses concuments japonais,comme NEC. Selon le quotidien économique Nihon Keizai, Fujitsu et NEC ont proposé dans quatre autres occasions le yen ou une somme symbolique pour remporter des offres publiques estimées à plusieurs dizaines de millions de yens.

C'est ainsi que Fujitsu a remporté la première tranche du programme d'informatisation des librairies publiques de la préfecture de Nagano.

Marche 21Tière

L'ensemble du projet est évalué à 450 millions de vens. Le premier volet de ce projet mis aux enchères représente 16 millions de yens de travaux. Mais, cassant les prix sur cette première tranche, Fujitsu espérait, semble-t-il, s'imposer comme référence et remporter le restant, y compris la venta des ordinateurs.

Si, au début, le fabricant d'ordinateurs japonais a tenté de se justifier en se retran-chant démière se « vision du long terme », son PDG, M. Takuma Yamamoto, 'a choisi, jeudi soir de faire marche arrière. Il a annoncé renoncer à ces chantiers, comme le lui demandait la Commission de la concurrence. Un désistement que refuse la municipalité d'Hiroshime,

□ La direction de Wall Street précenise l'abstention volontaire en matière de programmes de fumes utilisatrices de programmes de courtage automatique de renon-cer à les utiliser. « La trop grande volatilité du marché a érodé la conflunce des investisseurs », a expliqué M. John Phelan, président du New York Stock Exchange

INDUSTRIE

Manœuvres autour de Daimler-Benz

Matra entre dans le capital d'un fabricant allemand de missiles

Matra a annoncé, jeudi 2 novembre, qu'il avait pris une participa-tion de 20 % dans le capital du premier fabricant ouest-allemand de missiles air-air, la société BGT (Bodenscewerk Gerätetechnik GmbH). BGT emploie 1450 sala-riés et a réalisé en 1988 un chiffre d'affaires de 360 millions de deutschemarks (1,22 milliard de

Cel accord - intervient dans des domaines d'activités complémen-taires de ceux du groupe Daimler-Benz, l'un des parienaires euro-péens du groupe Matra, précise l'entreprise présidée par M. Jean-Luc Lagardère. Matra caresse en effet le projet de prendre une parti-cipation de 20% chez Deutsche Aerospace, filiale de Daimler-Benz (lui-même présent dans le capital de Matra). A cette fin, et dans le but aussi de signer un autre accord de même type avec British Aerospace, Matra va filialiser d'ici la fin de l'année ses activités défense-espace (7500 personnes et 7,9 milliards de francs de chiffre

Concentration dans le sucre européen

L'allemand Südzucker rachète la raffinerie belge Tirlemontoise

Le groupe ouest-allemand Sudzucker achète la totalité des acti-vités de la Raffinerie Tirlemontoise, a annoncé, le jeudi 2 novembre, un communiqué de la firme sucrière

beige.

Après la cession du chocolat Côte d'Or à Jacobs Suchard, de la Société générale de Belgique à la Compagnie financière de Suez et des raquettes Donnay au groupe de Bernard Tapie, la Belgique laisse filer un autre de ses ficurons. Le montant de la transaction entre les deux prounes sucriers devrait s'élemontant de la transaction entre les deux groupes sucriers devrait s'élever à environ 38,5 milliards de francs belges (6,16 milliards de francs français). L'actionnaire majoritaire de la Tirlemontoise, le groupe RT holding, qui dispose de 75,3 % du capital, a décidé de céder ses participations et de se consacrer aux activités non sucrières du groupe, notamment la biotechnologie et l'industrie agro-alimentaire. Une OPA sur le reste du capital de la Tirlemontoise sera lancée par Südzucker au prix d'environ 2985 francs belges par action pour les actifs sucriers. les actifs sucriers.

Avec l'acquisition de la Raffine-rie Tirlemontoise, qui détient le quasi-monopole du sucre en Belgi-

que et a réalisé un chiffre d'affaires de 25 milliards de francs belges (4 milliards de francs français) et 26 milliards de francs belges de bénéfices nets en 1988, Südzneker devrait se retrouver dans le peloton des trois grands européens du sucre. Avec un chiffre d'affaires de 2.7 milliards de deutschemarks (9,18 milliards de francs) en 1988, le groupe allemand rejoint ainsi le britannique Tate and Lyle et l'ita-lien Ferruzzi.

ALTERNATIVES n° 71 **ECONOMIQUES** novembre ÉNERGIE Le défi écologique

ETRANGER

*:-

Arres.

A comment

Age to the second

Control of the second

Vic. 16.

* . . .

Date:

P 77. 7.

12.00 ---

. .

J-1-1

.

"...-

الاستنظام

7 Jan .

i.

... ----

100 m ٠٠٠ ټوټيند $\mathbb{F}(\mathbf{M}^{\mathbf{a}_{1}}) = \mathbb{F}(\mathbf{M}^{\mathbf{a}_{1}})$

nea .-

k z a i **w**iene

B44.

Le Maroc, nouveau « dragon » aux portes de l'Europe

ECONOMIE

10,3 % de croissance, une inflation limitée à 2,3 %, des exportations en hausse de 27 %, un déficit budgétaire divisé par trois en cinq ans et un taux d'investissement de 20 % l'an. Le royaume chérifien décolle enfin...

CASABLANCA

de notre envoyée spéciale

Le Maroc est un nouveau «dra-Le Maroc est un nouveau « dragon », placé à moins de trois heures
d'avion de tous les centres de décision européens. Un « dragon »
encore mal apprécié, moins à la
mode que les pays de l'est, et
jusqu'ici plus comm pour sa dette,
ses plages, ses oranges, et ses travailleurs émigrés que pour son
dynamisme économique.
Pourtant dés l'arciuse à Coss-

dynamisme economique.

Pourtant dès l'arrivée à Casabianca, c'est presque un choc. Dans l'aéroport, les investisseurs étrangers, français, italièns, allemands, se bousculent au coude à coude, attachés-cases à la main. Aujourd'hui, c'est une délégation complète d'armateurs nantais, hier une mission officielle du CNPF, demain un groupe de cotonniers...
Grisés par la croissance et les
atouts d'un pays où les salaires sont
huit à dix fois moins élevés que sur nun à dix fois mons eleves que sur le Vieux Continent - le SMIC est à 3,60 F de l'heure (1) contre 29,91 F en France, - et les charges sociales infimes; un pays rééquili-bré, assaini, qui a réussi à préserver la stabilité politique et la paix sociale, malgré une cure d'austérité descentes

Une chance *bistorique*

Les grands hôtels sont pleins, les zones industrielles éclatent.

Avant nous allions chercher les partenaires étrangers. Maintenant c'est eux qui viennent nous solliciter!», assure Fouad Filali, le jeune président de l'ONA, le plus grand groupe privé marocain. Les una prospectent, les autres soustraitent. Les groupes délà installés. traitent. Les groupes déjà installés, comme Thomson, la CGE, Astral, etc. réinvestissent à tour de bras. Mienz encore: ceux qui étaient partis au début de la décennie, au plus noir de la crise, reviennent.

plus noir de la crise, reviennent.

A la base de tout ce remneménage: l'approche du marchéunique de 1993. « L'Europe unie
suppose une base industrielle à bas
prix. L'Espagne, le Portugal et la
Grèce voit perdre une partie de
leur avantage comparatif. C'est
une chance historique pour le
Maroc », explique M. Akalay,
directeur de la Société marocaine
de dépôt et de crédit. Un credo de dépôt et de crédit. Un credo repris partout dans l'administration comme dans les banques ou l'indus-trie, du moindre atelier de confec-tion aux plus grands conglomérats, tous tendus vers le même objectif : préparer l'Europe. Et pour ce faire : ouvrir les frontières, développer la compétitivité, l'initiative, la sous-traitance, etc.

- Honekone a commencé comme jeune entrepreneur aux altures de Peter O'Toole marocain, qui dirige le second groupe privé du pays. Un conglomérat de dix mille personnes – textile, banque, immobilier, – créé par son père il y a trente ans à

l'abri du protectionnisme et de la - marocanisation », qui aujourd'hui joue à fond la carte de l'ouverture et exporte ses tissus brodés jusqu'en Corée du Sud!

Un pari tenté avec espoir, mais sans illusions. « Il règne une atmosphère de conflance et de reprise mais il reste beaucoup à faire, assure gravement M. Benani Smires, le patron des patrons maro-cain, nous sommes une économie

fragile, un pays en développement, nos performances ne doivent pas être considérées comme acquises.

De fait il a suffi, en 1989, de la perte d'un gros marché sur les phosphates (l'Inde a préféré acheter des engrais ailleurs), d'une récolte agri-cole un peu moins bonne et d'une légère remontée des taux d'intérêt, pour creuser à nouveau le déficit extérieur et casser la croissance économique de montre la fragilité extrême de la reprise et l'ampleur des contraintes qui continue de peser sur l'économie du royaume.

Ces contraintes, elles, se résu-ment en trois mots : dette, démographie et dépendance alimentaire. Les investissements étrangers ont bean affiner, ils sont loin de com-penser les sorties imposées par le service de la dette (2). Contraint à service de la dette (2). Contraint à la prudence au niveau des emprunts — « Il nour arrive de refuser des crédits », assure l'Office des chauges, — le Maroc verse, anjourd'hui, bon an mai an, 600 à 700 millions de dollars de plus à ses créanciers qu'il ne reçoit de l'extérieur en prèts et investissements. « Nous transférons chaque année l'équivalent de 3 % à 4 % du PIB vers l'extérieur, c'est un handicap énorme », explique M. Abonyoub, directeur du commerce extérieur. Un handicap aggravé par une

Un handicap aggravé par une démographie galopante (2,6 % l'an) qui pèse sur les dépenses publiques (santé, éducation, subventions alimentaires) génant le rétablissement des équilibres, et surtout sur l'emploi. Bien desque l'industrie ait créé l'en desquer surrout sur l'emploi. Bien que l'industrie ait créé l'an dernier soixante mille emplois, le chômage officiel touche toujours 14,3 % de la population active (contre 15,5 % à la fin 1986), frappart notamment les jeunes universitaires, sottis en vagues serrées du système éducation pales desprie l'indépendents mis en place depuis l'indépendance.

• Un coursier dans une banque doit désormals avoir un niveau bac + 2, un agent de police une licence », note, désabusé, un jeune Marocain.

Quels que soient les progrès réa-lisés dans l'industrie (hausse de créations d'entreprises de 35 %, des investissements de 25 %, des emplois de 10 %, etc.), ils ne contrebalancent pas encore, et de hoin, le poids de l'agriculture. L'agriculture, qui fait toujours vivre plus de la moitié de la populavivre plus de la moitié de la popula-tion, bien qu'elle ne compte que pour un sixième du PIB. L'agricul-ture trop vulnérable, faute de sur-faces, irriguées (à peine un huitième du total des terres), dont la production varie d'une année à l'autre du simple au double, en fonction des caprices de l'anticy-

clone des Açores. L'agriculture qui reste, en dépit d'efforts énormes, structurellement déficitaire, les importations de céréales, base de la nourriture, dépassant toujours d'au moins 20 %, sauf année exceptionnelle, les exportations d'agrumes et de primeurs. Un piège redoutable.

Avec un taux de croissance

démographique de 2,6 % l'an, des dépenses sociales incompressibles, et une charge de la dette équivalant à 3 points du PNB, il nous faut une croissance économique de 6 % à 7 % l'an pour seulement maintenir les revenus, explique-t-on au ministère des finances. Pour cela il faut investir. Mais avec quoi? On ne peut plus s'endetter... .

peut plus s'endetter... Seule solution: l'appel aux capi-teux privés, abondants au sein du royaume mais jusqu'ici plus portés vers la spéculation immobilière que sur l'initiative privée, explique M. Mohammed Sagou, directeur de cabinet du ministre des finances, il faut este de la reference serviil faut créer de la croissa pouvoir payer la dette. •

Libéralisme oblige

Langage nouveau. Il est loin le temps où le Maroc, grisé comme tous les pays en développement par l'afflux des pétrodollars, s'endettait nantat des perroconars, se mechanijusqu'an con pour lancer à coups de
crédits publics de grands projets
d'infrastructure ou de développement : routes, chimie, barrages,
phosphates, sucreties, cimenteries,
etc. La crise des paiements qui au
début de la décemie a contraint le pays, mis à genoux par trois années de sécheresse, à négocier avec le FMI un rééchelonnement de sa dette, au prix d'un plan de redresse-ment draconien, est encore présente dans tous les esprits.

Depuis 1983, le royaume a tourné une page. Aidé, paradoxalement, par la crise saharienne, qui a renforcé la cohésion sociale et permis de supporter l'austérité sans émentes, le gouvernement a totale-ment renversé sa politique.

L'« ajustement structurel » imposé par le FMI s'est traduit d'abord par une dévaluation de d'abord par une dévaluation de 40 % de la valeur du dirham, par un blocage des dépenses publiques ramenant le déficit budgétaire de 13 % à 4,4 % du PIB, et par une progression quasi nulle du revenu par habitant de 1981 à 1985. Paral-lèlement le Maroc a engagé une série de réformes de fond qui se résument en un mot : libéralisme résument en un mot : libéralisme (voir encadré ci-dessous).

Une vraie révolution économique passée quasiment inaperque, et qui, aidée par une conjoncture enfin favorable (décrue des taux d'intérêt, du pétrole et des cours du dollar, bonnes récoltes, reprise du mar-ché des phosphates, etc.), a donné en 1987 et en 1988 des résultats inespérés. Pour la première fois, depuis 1974, le Maroc a réussi à équilibrer ses ressources et ses besoins, si bien que la balance des paiements courants a été excédenaire de 2,9 milliards de dirhams, et one le rovanme a nu reconstituer

Un résultat encourageant qui, même si l'année 1989 marque un recul, montre que le royaume est sur la bonne voie. Les ressorts du développement existent: constatent tous les observateurs, les potentialités aussi. Le tourisme, source de devises, est encore largement inexploité, de même que la pêche indus-trielle, qui débute à peine et pourrait fournir i milliard de dollars de recettes au pays (quatre fois plus qu'anjourd'hui). L'agriculture, assure t-on au ministère du Plan, ne fournit pas le tiers de ce qu'elle pourrait produire et, si la modernisation se poursuit, pourrait attein dre l'autosuffisance d'ici cinq ou

sept ans. Quant à l'industrie, forte surtout de ses innombrables petites et moyemes entreprises (dont un bon tiers non déclarées), jusqu'ici axée sar le textile, le cuir, la construction et l'agroalimentaire de base, elle commence à se structurer et à s'attaquer aux secteurs de pointe : electronique, communications, etc. Je reste optimiste, car le pire est derrière. La politique de diversification sectorielle et géographique que nous avons entamée commence à porter ses fruits, assure le direc-teur de l'Office des changes, nous exportons des fleurs au Canada. Cétait inimaginable il y a cinq

VEROMIQUE MAURUS

(1) Un dirham vaut environ 0,70 F.
(2) En 1988, le Maroc a remboursé, a l'étranger, queique 14,8 milliards de dirhams, dont 8,2 milliards pour les senls intérêts, soit l'équivalent d'un



China Lodges Protest Against France

BELJING (Reuters) — China accused the French government Tuesday of contriving with the French press in sending a concerted flood of anti-Chinese facsimile messages written by exiled dissidents, the official Xinhua news agency said.

The Foreign Ministry summoned a senior French diplomat and lodged a protest, Xinhua said. "This is an undisguised act of subversion against China conducted by French news media with the connivance and support of the French government and in collaboration with Chinese fugitives," a ministry official said.

The official accused the French magazine Actuel of sending "subversive propaganda material" by facsimile. Chinese dissidents who fled into exile after the June crackdown in Beijing sent the messages into China on Thursday. The campaign was organized by a Chinese dissident group and sponsored by 16 news magazines in Europe and America.



CHINE: nouvelle protestation contre la France. - Le gouvernement chinois a mis en demeure, mardi 31 octobre, la France de mettre un terme aux activités sur son territoire de la Fédération pour la démocratie en Chine (FDC). Cette nouvelle protestation, la quinzième en quatre mois, vise plus particulièrement l'opération «Faxez la liberté» lancée jeudi 26 octobre par la FDC en collaboration avec Actuel. - (AFP.)



Une révolution économique

d'aiustement vise à rechercher un meilleur équilibre des comptes intérieurs et extérieurs. Le moyen choisi est le libéralisme économique », explique M. Amor, directeur de l'office des changes. En moins de six ans les prix

ont été libérés, y compris dans les services publics (eau, électricité, transports), les subvendésormais limitées à l'huile, à la farine et au sucre, ont été réduites de 8 % du PIB en 1982 à moins de 2 % actuellement. Le secteur public, bud-gétivore, a été assaini grâce à une suppression quasi totale des subventions aux quelque deux cent quatre-vingt-huit entreprises publiques qui assurent un bon tiers de la production nationale. La privatisation de tous ces groupes, à l'exception des secteurs stratégiqu (transports, télécommunica-tions, eau électricité, phos-phates), est en outre à l'étude.

Dans le domaine des échanges extérieurs les droits de douane ont été considérablement allégés (le taux maxi-mai est passé de 400 % à 45 %), les contingents subprimés : 90 % des produits sont désonnais totalement libres à l'importation. Le contrôle des changes lui-même

e Depuis 1983, le plan est devenu, de l'aveu du directeur de l'Office des changes, e laxiste, voire inexistant », la seule surveillance réelle s'exerçant sur les emprunts à l'étranger, réservés en priorité aux biens d'équipement et aux demi-produits - « pas question de s'endetter pour acheter des voitures ! 3.

Paralièlement à la réduction drastique des dépenses publiques (le budget de fonctionnement de l'Etat est désormais excédentaire), une profonde réforme fiscale a été engagée afin d'accroître les recettes de l'Etat : création d'une TVA. d'un impôt général sur le

Enfin, une série de mesures d'aides ont été adoptées pour développer l'agriculture moderne (irrigation, mécanisa encourager l'investissement privé et la création d'entreprises. Demière en date et non des moindres : l'annonce par le roi lui-même que tous les dossiers d'investissement régulièrement déposés auprès de l'administration seraient considérés comme approuvés automatiquement après deux mois, tout refus devant être désormais dûment motivé avant cette échéance.

AFFAIRES

مكذا من الاصل

Le plus grand cabinet de chasseurs de têtes du monde fête ses vingt ans

Korn-Ferry part en quête des euromanagers

Parmi les cinq grands cabinets de chasseurs de têtes, Korn-Ferry n'est pas le plus vieux, au contraire, mais il est aujourd'hui le plus important. Vingt ans après sa fondation à Los Angeles par deux expertscomptables dissidents de Peat-Marwick, Lester Korn et Richard Ferry, il dépasse les 100 millions de dollars (soit environ 630 millions de francs) de facturation. Selon Lester Korn, l'année 1989-1990 - qui se termine au 30 avril prochain - pourrait voir ce chiffre atteindre 110 à 115 millions de 2 dollars, soit près de deux fois plus qu'au 30 avril 1986.

La croissance rapide de Korn-Ferry sur un marché très concurrentiel (celui du recrutement par - approche directe -) fait des envieux. Selon une enquête auprès de cinquante grands cabinets, publiée le 15 octobre par la lettre confidentielle Executive Recruiter News, Korn-Ferry a, parmi les cinq plus importants, la plus mauvaise reputation, Spencer Stuart ayant la meilleure.

Lester Korn n'en a cure : il a ses clients pour lui (80 % de ses missions viennent de clients fidèles). et sa formidable croissance lui donne des arguments financiers en béton pour répondre à ses détrac-teurs. On lui reproche surtout, d'ailleurs, d'avoir la détestable habitude de chasser ses chasseurs chez ses concurrents. « Je suis très sier que des managers de talent viennent chez nous -, répond-il sobrement



Lester Korn

C'est vrai, Robert Slater est devenu en février dernier le numéro quatre de la firme après dix ans au cabinet d'audit Arthur Young et dix ans chez Spencer Stuart. C'est vrai, les trois « partenaires • de Korn-Ferry en Italie viennent tous de chez Égon Zehn-der, et, en Allemagne, deux dirigeants viennent de chez Heidrick and Struggles. Mais Lester Korn affirme que, dorénavant, il y a suffisamment de consultants de talent chez lui (deux cent sojxante-seize associés et partenaires) pour assurer la relève. Plus besoin de chasser chez les concurrents, alors? Lester Korn sourit...

Le président de Korn-Ferry, un petit homme brun de cinquantetrois ans, a deux sourires : un diplomatique, et un autre cachant mal une ambition forcenée. Le premier lui vient d'avoir été nommé par l'administration Reagan, de juillet

1987 à octobre 1988, ambassadeur au Conseil économique et social Nations unies. Il en est très fier, et cela a beaucoup contribué à la respectabilité toute neuve de

L'autre sourire de Lester Korn lui vient lorsan'il évoque des questions de concurrence et l'avenir du marché du recrutement des cadres supérieurs dans le monde. Sa firme est la plus grosse et veut le rester. Pour y parvenir, la stratégie de développement dans les cinq ans qui viennent est simple ; profiter de l'effet d'entraînement formidable créé par le grand marché européen de 1993. Il va y avoir besoin de cadres internationaux, et, juste-ment, c'est en période de rareté que les chasseurs de têtes font les illeures affaires...

Une grande ambition

 Parmi les grands, je vois deux firmes qui seront capables de rele-ver le défi de 1993: Egon Zehnder et nous.
 Lester Korn a donc choisi Paris pour fêter avec ses cent quarante-cinq « partners » (venant des quarante-deux bureaux et dixneuf pays) les vingt ans de la firme. Le symbole d'une grande ambition européenne. L'entreprise est, somme toute, une nouvelle venue sur le Vieux Continent: même si son premier bureau a été établi en 1972 à Bruxelles, ce n'est que depuis 1984 qu'elle est passée à la vitesse supérieure (et a multi-plié son chiffre d'affaires européen par dix...). Le jeudi 2 novembre, devant l'assemblée générale des partners », Richard Ferry a été plus clair : « Dans les cinq ans qui viennent, notre chiffre d'affaires sera réalisé à parts égales en Amé-rique du Nord et à l'international. - Aujourd'hui, en effet, Korn- Source: Executive Recruiter News

Ferry est essentiellement un cabinet américain: 63 % de ses facturations viennent d'Amérique du Nord et 23 % seulement d'Europe (le solde concerne surtout la zone Pacifique).

Pour se préparer à cette offensive européenne, Korn-Ferry peut bien entendu s'appuyer sur son organisation. Cette dernière a été calquée sur celle des grands cabinets d'audit anglo-américains (1) : des bureaux dans le monde entie (Kom-Ferry en a onze en Europe) et des spécialistes par marché. Les mille deux cent cinquante clients de la firme s'adressent à des recruteurs répartis selon douze spécialités sectorielles, depuis la défense et l'aéronautique jusqu'au secteur des loisirs, en passant bien sûr par la finance (20 % des honoraires de la firme) et la grande consommation (14% des missions).

Mais l'entreprise de « l'ambassadeur Korn - sait aussi investir dans les études. Elle vient de publier avec l'université Columbia une

enquête auprès de mille cinq cents cadres supérieurs internationaux pour définir le profil du « PDG du ringt et unième siècle ». De toutes les réponses recucillies, il ressort une idée-force : l'Europe va devoir faire face à une pénurie de managers vraiment internationaux. D'où l'intérêt de Lester Korn pour le grand marché.

Diversification importante

Et comme la rareté implique des salaires élevés, Korn-Ferry a créé en lévrier, en joint-venture avec Management Compensation Group, une filiale spécialisée dans le conseil en rémunération pour pouvoir aider ses clients à offrir aux cadres « chassés » des salaires et avantages intéressants.

Il est rare qu'un grand cabinet de chasseurs de têtes se lance ainsi dans une diversification importante. Mais Lester Korn ne veut pas en rester là Avec l'aide de Robert Lepage, responsable de Korn-Ferry Europe, il va se lancer sur le marché très prometteur de l'intérim de très haut niveau : en clair, recruter un manager bour - boucler - une fusion, réorganiser un groupe ou partir deux ans dans un pays de l'Est (à noter que Spencer Stuart, qui investit lourdement dans de nouveaux services européens, s'intéresse aussi aux « tem-poraires » en Grande-Bretagne, en

Italie et aux Pays-Bas). L'Est et les conséquences de la perestroika font, bien entendu, rêver les - partners > de Kom-Ferry. Au-delà de l'Europe, il va y avoir, plus à l'est, de formidables besoins de cadres supérieurs. Mais Lester Korn, retrouvant là son sourire diplomatique, préfère attendre un peu avant d'ouvrir un bureau en Hongrie ou ailleurs. L'Europe de 1993 reste la priorité.

DIDIER POURQUERY

(1) Dont les chiffres d'affaires sont considérablement plus importants: KPMG, le premier d'entre eux, réalise 4,1 millions de dollars d'honoraires,

Les cinq plus grands cabinets mondiaux							
Nationalist	Date de création	Honoraires (fin avril 1989) en millions de dollars	Dont % hors Amérique du Nord	Nombre total de bureaux dans le monde			
Kom-Ferry (USA)	- 1969	88,5	36	42			
Russel Reynolds (USA)	1969	77,7	37	21			
Egon Zehnder (Suisse)	1964	66,7	90	29.			
Spencer Stuart (USA)	1956	66	55	30			
Heidrick & Struggles (USA)	1953	49,3	35	29			

Une agence de travailleurs indépendants qui ressemble à de l'intérim

Les bonnes affaires de Techniciens sans frontières

A priori, l'idée paraît lumineuse. Une entreprise intervient en fédérant des travailleurs indépendants ou des artisans. En théorie, tout le monde y gagne. Le groupement d'abord, qui empoche 15 % du chiffre d'affaires hors taxes en commissions. L'adhérent ensuite, qui ressemble à un salarié, mais peut se croire libre. L'employeur enfin, qui règle des factures et ne supporte ni les charges sociales ni les contraintes de la législation appliquée à l'intérim ou au contrat à durée déterminée.

Mais il y a un ennui. Malgré l'imprécision des textes, ce type d'activité peut s'assimiler à du prêt de main-d'œuvre ou à du marchandage. Ce qui est normalement interdit. Pourtant, les cas de ce genre se multiplient.

- (Publicité)

RAPPEL

PRÉFECTURE DE L'AIN, DU RHONE ET DE L'ISÈRE

Ligne électrique à 1 circuit 400 KV LA BOISSE - LE CHAFFARD Modification des plans d'occupation des sols des communes de JONS et COLOMBIER-SAUGNIEU dans le département du Rhône.

ENQUÈTE PUBLIQUE POUR LA DÉCLARATION

D'UTILITÉ PUBLIQUE DES TRAVAUX

DE L'OUVRAGE SUSVISE

Le préfet de l'Isère rappelle au public l'ava d'ouverture d'enquête paru dans la presse du 13 octobre 1989, enquête qui a beu du 30 octobre au 1º décembre 1989 inchis. Les pièces des dousiers d'enquête publique seront déponées aux jours et beures habi-

sels d'ouverture

à la préfecture de l'Ain, du Rhône et de l'Isère

à la préfecture de Vienne et La Tour-du-Pin

dans les mairies de La Boisse (01), Nievroz (01), Colombier-Sangmeu (69), Jons
(69), Villette-d'Anthon (38), Janneyries (38), Satolas-et-Bonce (38), Montluel
(01), Meyzica (69), Pont-de-Cherny (38), La Verpillière (38)

(01), Meyzica (69), Pont-de-Cherny (38), La Verpillière (38)

afin que chacun puisse en prendre connaissance et consigner éventuellement ses ervations sur les registres d'enquêtes on les adresser par écrit à la commission squête au nège de l'enquête précrié.

Les membres de la commission d'enquête recevront les intéressés qui

Les rapports et les conclusions de la commission d'enquête seront tenus à la dispo-sition du public pendant un au à compter de la date de clôture de l'enquête, dans les maines et préfectures concernées.

le désirent de 9 heures à 12 heures à :

Patron de Techniciens sans frontières (TSF), une société installée dans l'Oise, M. André-Laurent Bernard croit avoir trouvé le filon. Parce qu'il agit en tant que groupement chargé des tâches administratives et commerciales de ses adhérents, tous travailleurs indépendants, il peut proposer ses services aux entreprises, en concurrence avec l'intérim ou le contrat à durée déterminée. Son argument? L'utilisateur final, l'employeur en réalité, ne paie que « le travail fini » et non le nombre d'heures effectuées. Il recevra une facture la TVA, mais sans cotisations, sans

règles régentant le travail temporaire à respecter et sans indemnités de précarité à verser. Une commande, et on n'en parie plus.

Côté TSF, l'avantage est également évident. La société n'emploie pas de personnel - tout son encadrement est à la commission - et se borne à mettre en relation des entrepreneurs individuels avec un client, moyennant rémunération. Sur le montant hors taxes du chiffre d'affaires réalisé par chaque adhérent, le « groupement » pré-lève 15 %, qui correspondent à sa commission, et, pour faire bonne mesure, encore 13 % pour régler les

différentes cotisations et charges contre une régularisation des versefiscales, hors impôts, à la place de l'adhérent, débarrassé de ces tåches fastidienses.

L'affaire marche bien. Créée en 1981 à Villiers-Saint-Barthélemy (Oise), elle fonctionne avec une douzaine d'agences réparties sur le territoire national. Elle fédère plus de cinq cents travailleurs indépendants, dont quelques-uns sont devenus des . franchisés » de la formule. Ceux-là, explique M. Bernard dans une lettre adressée en mai 1986 à l'UNETT, l'un des deux syndicats professionnels de l'intérim, inquiet de cette pratique, peuvent embaucher des salariés (c'est rare) ou sous-traiter tout ou partie de leurs chantiers (c'est plus fréquent) ».

Patron sans les contraintes

Vus par les artisans eux-mêmes, les avantages sont apparemment alléchants. Professionnels ou anciens chômeurs, ils accèdent au statut de chef d'entreprise individuelle sans en connaître les inconvénients. Techniciens sans frontières remplit pour eux toutes les obligations légales à l'égard des organismes de protection sociale (URSSAF, pour les allocations familiales, assurance-vieillesse des artisans, caisse mutuelle d'assurance-maladie) ainsi que d'assurance complémentaire. En outre, TSF se charge de payer la TVA, établit la facturation, se fait payer par les clients et prépare la déclaration annuelle d'imposition.

La tranquillité, en quelque sorte, d'antant que le groupement dispose d'agents commerciaux pour trou-ver de nouveaux marchés à ses adhérents et prétend leur assurer dix mois d'activité par an. • Le stotut d'artisan indépendant vous procure une converture sociale quasi identique à celle des salariés et même, dans certains cas, plus avantageuse ., écrit TSF dans sa plaquette. De plus, vous aurez la satisfaction d'être votre propre patron », ajoute-t-on et, pour ache ver de convaincre, le texte se ternez artisan sans en subir les contraintes, exerces votre métier librement! Techniciens sans frontières se charge du reste! •

En réalité, il restéra à l'artisan à payer ses impôts, à renouveler son matériel, à supporter lui-même le non-règlement d'une facture et,

ments à quatre-vingt-dix jours, à devoir honorer des agios bancaires pour des traites, le cas échéant. Soumis à des « feuilles de pointage (...) dûment signées pour vous et votre client », il se retrouvera dans une situation plus proche du salarié que d'- une forme de nouveau compagnonnage », selon la belle expression de TSF.

L'arrêt Guégan

On voit bien le principe, mais est-ce pour autant répréhensible? Après tout, on pourrait considérer, comme le fait M. André-Laurent Bernard dans les documents qu'il fournit, que la société a le rôle d'un prestataire de services, simplement utilisé pour « réaliser des écono-mies d'échelle », inaccessibles à l'artisan isolé, ou, encore, imaginé pour simplifier la vie de gens qui se consacreront ainsi exclusivement à leur travail.

Senlement voilà, cette judicieuse pratique se situe aux confins de la légalité, à un point où il est difficile de traquer ce qui est interdit ou non, et dont le développement inquiète les inspecteurs du travail A cette frontière là, on peut rapide-ment basculer dans ce que les textes appellent . le trafic de main-d'œuvre », « le prêt de main-d'œuvre », ou même » le marchandage illicite . toutes méthode expressément condamnées depuis le dix-neuvième siècle pour limiter la croissance du « tâcheronnage », des • bureaux privés de glace-ment •, qui amènent le travailleur à être un salarié de fait sans en avoir la protection.

Mais, parce que les faits sont dif-ficiles à prouver, les inspecteurs du travail parviennent rarement à établir un dossier et, moins encore, à faire condamner les contrevonants. Ce qui explique en grande partie que cos formes d'emploi se soient multipliées ces dernières années, avec le développement de la précarité du travail. Le travail indépendant et l'artisanat sont un moyen commode de contourner la législation sociale, jugée trop contrai-gnante, pour lui préférer le faux salariat ou la fausse sous-traitance

Scul l'arrêt de la Cour de cassation du 29 octobre 1985, rendu dans l'affaire Guégan, désormais célèbre dans tout ce milieu, permet de préciser les limites Or celui-là

dispose que, dès lors qu'ils ne jouisseut pas d'une véritable indépendance pour l'exécution de leur travail, qu'ils l'effectuent sous le contrôle d'une entreprise et que celle-ci les rémunère mensuellement par le versement d'un salaire fixe, de prétendus - artisans - se trouvent en réalité « intégrés dans un ensemble les plaçant dans un état de dépendance économique et de subordination juridique caractérisant l'existence de contrats de travail ». En dépit des apparences, ils sout donc des salariés

Dans le cas de Techniciens sans frontières, surnommé - le réseau de l'indépendance », on peut légitimement s'interroger sur le point de savoir si les bornes n'ont pas été franchies, à la lecture du dépliant distribué aux chefs d'entreprise clients, par l'agence de Nantes potamment

Celle-ci, en effet, propose à ses interlocuteurs de ne plus payer des heures de présence à un prix trop élevé », de « choisir un potentiel de fabrication réaliste - et. par conséquent, de « prendre plus de commandes > en ayant recours a des artisans, . les contraintes salariales ne permettant ni d'augmenter ni de diminuer les effectifs à volonté ». L'employeur ou l'utilisateur se verra « soumettre les curri-culum vitae de plusieurs indépendants . et il pourra opter entre différents régimes de travail, dont la - régie horaire ou mensuelle -

Moins cher qu'un salarié traditionnel

D'ailleurs, l'agence en question répond à des offres d'emploi publiées dans la presse et annouce qu'e un professionnel offrant le profil que vous souhaitez est en disponibilité chez nous. » Notre groupe vous propose d'utiliser les compétences de ce dernier sans l'intégrer dans votre structure précise l'argumentaire, qui insiste sur les mérites du système, . à l'opposé de l'imérim . . . Il nous sera possible d'envisager une mis-sion de très longue durée, sans sion de tres tongue auree, suns qu'aucune contrainte sociale ou juridique ne freine votre projet », poursuit l'agence de Nantes de TSF, qui ajoute que » le coût global de cette opération vous revien-dra moins cher que dans le cos d'un salarié traditionnel » Et de souligner que de nombreuses entreprises importantes sont les adeptes de cette • maîtrise de la sous

traitance », qui permet de dégager un - excellent profit - On peut utiliser ainsi des ingénieurs, des dessinateurs-projeteurs ou d'études, des techniciens, mais aussi, dans les ateliers et les chantiers, des superviseurs, des chefs d'équipe, des monteurs ou des soudeurs, tous très qualifiés.

A l'évidence, l'agence de Nantes a outrepassé le droit, peut-être par incompétence ou par excès de zèle, tout comme l'agence de Mulhonse, qui a été perquisitionnée pendant l'été dernier. Il n'en reste pas moins que le mode de fonctionnement de Techniciens sans frontières se situe dans une zone contestable. La documentation du siège affirme aux postulants qu'ils bénéficieront, « déduction faite des retenues prévues, d'un revenu net correctemen régulé 🗸 ...

Pas d'assurance-chômage

Elle n'en continue pas moins de laisser entendre que l'artisan est seul face à son client-utilisateuremployeur, TSF s'attribuant la fonction de régulateur ou de grou-pement d'achat, compatible avec la sition d'« un simple prestataire de services -. En fait, et sans que cela soit dit, elle se pose en rivale de l'intérim pour le haut de gamme, sans les sujétions que cela implique, et M. André-Laurent Bernard assure, pour être msoupconnable, que les artisans - sont libres de faire ou non appel - à ses

Au moment où le débat public remet le travail temporaire - inté-rim et contrat à durée déterminée - sur le devant de la scène, les possibilités offertes par des sociétés telles que Techniciens sans frontières montreut bien que la ten-dance à la précarité se déplace dejà vers d'autres formules, au moins aussi préoccupantes Qu'adviendrait-il si les salariés, de fait, se retrouvaient avec des contrats commerciaux à la piace d'un contrat de travail? Que se passerait-il si, pour avoir un emploi, il fallait supporter seul les charges sociales et fiscales, en plus de la reste de commerciales. de la perte de sou travail et, dans le cas précis, d'une commande ? Ces • faux artisans • u'ont pas le droit l'assurance chômage et ne sont pas soumis à une quelconque pro-cédure en cas de « licenciement » Ils ne bénéficient donc pas de la moindre indemnisation

ALAIN LEBAUBE

gers

Observateur Conservateur

présente son

GRAND CONCOURS

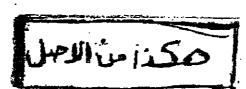
du 2 Novembre au 29 Novembre

+ DE 5.000 BOUTEILLES A GAGNER

Une odeur de jamais vu cette semaine, le premier concours ou votre nez aura un rôle à jouer

Si vous avez du nez

Dans le même numéro : DOSSIER SPECIAL VIN



مكذا من الاصل

Les compagnies aériennes menacées par la croissance

assemblée générale de l'Association du transport aérien international (IATA), qui a réuni. le 30 et le 31 octobre à Varsovie, cent quatre-vingtsept compagnies aériennes du monde entier, s'est félicitée du bénéfice net record réalisé par ses membres, soit 2,5 milliards de dollars (16,5 milliards de francs) en 1988. L'IATA s'est aussi penchée sur deux des retombées négatives provoquées par une croissance mal contrôlée : la congestion du trafic et le développement du terrorisme.

Pourquoi bouder son plaisir? L'année 1988 a été excellente pour la plupart des transporteurs aériens, membres de l'IATA. Ceux-ci ont su tenir leurs coûts et, malgré la création de lignes nou-velles et la multiplication des vols, le coefficient de remplissage de leurs avions a progressé de 0,6 %. Ils ont transporté six cent trentedeux millions de passagers (sur un total d'un milliard toutes compagnies confondues), c'est-à-dire 2 % de plus que l'année précédente, et 11 millions de tonnes de marchandises, soit 7,7 % de mieux.

Cette conjonction de facteurs favorables a valu à la profession le plus beau bénéfice de ces dix dernières années. Il faut remonter à la fin des années 70 pour enregistrer un bénéfice net approchant le chif-fre de 2,5 milliards de dollars (16,5 milliards de francs) réalisé en 1988, contre 900 millions de dol-

La quarante-cinquième lars (5,9 milliards de francs) en 1987 et 200 millions (1,3 milliard de francs) en 1986.

> L'avenir se présente sous les meilleurs auspices si l'on en croit une étude réalisée par IATA qui jusqu'en 1993. En matière de passagers, le trafic international devrait croître de 8 % en 1989 et en 1990 pour revenir à 6,5 % de 1991 à 1993 : ces chiffres révisent en hausse les espoirs antérieurs des transporteurs qui tablaient sur une ogression annuelle d'environ 6 %. progression annueue d'environ 6 %. En matière de fret international, l'évolution serait inverse, c'est-àdire que la progression annuelle ne dépasserait pas 6 % en 1989 pour monter à 7 % de 1990 à 1993.

Des chiffres propres à rassurer le plus anxieux des présidents de compagnies si deux gros nuages noirs ne menaçaient l'existence du transport aérien. Le premier est le développement du terrorisme. En moins d'un an, deux tragédies sont venues rappeler la vulnérabilité d'un avion. En décembre 1988, c'est une charge de semtex qui éparpille un Boeing-747 de Pan Am au-dessus de Lockerbie (Grande-Bretagne) et qui provoque la mort de deux cent soixantedix personnes. Il y a un mois, c'est la penthrite qui fait exploser un DC-10 d'UTA au-dessus du désert du Ténéré et qui tue cent soixantedix personnes. Aux Etats-Unis, on vient d'installer le premier détec-teur neutronique d'explosif : malheureusement, il n'est pas encore au point et commet beaucoup de fausses alarmes. Les services d'IATA inspectent, une fois par an, vingt-quatre aéroports où la sûreté pourrait poser problème. L'associa-tion a créé dans son équipe spécialisée trois groupes de travail pour travailler sur la sûreté du frot, le cas du complice involontaire et sur la coup sûr déclencher l'hostilité du les critères de filtrage des passa-

Ancun contrôle

Reste que les compagnies se sentent impuissantes devant le terrorisme et qu'elles demandent aux Etats d'assumer plus efficacement leur mission d'ordre public, comme l'explique M. René Lapautre, PDG d'UTA. « En face de terroristes très bien organisés et formés; il n'y a pas grand-chose à faire sur quelque aeroport que ce soit, reconnaît-il. C'est la leçon du drame de Lockerbie. La minuterie et le dispositif de mise à feu barométri-que qui ont déclenché l'explosion étaient indétectables. Et on conti-nue à installer des engins à rayons X, ce qui équivaut à cra-cher en l'air! Il nous faudra infiniment de persévérance et de précautions pour parvenir à trouver la parade. Je ne fais pas reproche au gouvernement français de n'avoir rien fait après avoir reçu de vagues menaces. Fallait-il fermer tous les grands magasins de Paris, arrêter tous les bus, tous les avions? Evidemment, non. En revanche, prétendre qu'une compagnie aérienne peut, seule, assurer la sécurité de ses passagers n'est pas sérieux. Que peut-on faire lorsque, sur certains aéroports africains, il n'existe aucune cloture, que les gardes dorment, qu'il n'y a aucun controle du fret, de la poste, des colis expres et de la restauration embarquée, que des circuits, « les protocoles », sont organisés pour éviter aux bagages de passer par le moindre contrôle? Entourer son

a coup sur acciencuer i nostitite au gouvernement local qui intervient pour dispenser de fouille une nota-bilité... qui transporte un pistolet avec une balle engagée dans le canon, comme nous l'avons expéri-

Et puis, il y a les « embouteil-lages » du ciel qui empêchent les avions de décoller et d'attern's à l'heure au grand dam des usagers des points du globe particulière-ment congestionnés à certains moments du jour ou de l'année. La localisation des difficultés prouve que la thrombose aérienne est une maladie de pays riches, car c'est dans les aéroports de Francfort, Londres, Palma de Majorque, Tokyo, Hongkong, New-York on Los Angeles que les passagers rongent leur frein et que les compa-gnies perdent de l'argent. A titre d'exemple, M. Colin Marshall. directeur général de British Airways, évalue à 150 millions de francs les pertes annuelles de sa compagnie imputables aux diffi-cultés de trafic. La situation ne va nas en s'améliorant : le nombre des avions retardés de plus de quinze minutes a bondi de 30 % en Europe, l'année dernière, et 1989 semble devoir connaître une nouvelle aggravation. Si rien n'est fait pour y remédier, le système euro-péen sera incapable de faire face au doublement quasi assuré, d'ici à 2010, des huit millions de mouvements d'avions enregistrés en 1988.

Les remèdes? Agrandir les aéroports, multiplier leurs pistes, bien sûr, pour faire face au développement des trafics. Il faudra aussi rendre compatibles les ordinateurs des services nationaux de la naviga-

tion aérienne pour qu'ils puissent accélérer le franchissement des frontières et harmoniser les procédures et les routes pour éviter de faire perdre du temps aux avions qui se trouvent en route. En qui se trouvent en roate. En Europe, l'IATA est prête à se ral-hier aux solutions élaborées par vingt-trois directions nationales de l'aviation civile (CEAC) du Vieux Continent qui sont décidées à cen-traliser la gestion des courants de trafic dans les cinq centres de Lou-dres. Paris. Francfort. Rome et dres, Paris, Francfort, Rome et Madrid, en attendant de confier l'ensemble du contrôle de la navigation aérienne à Bruxelles et, pourquoi pas, dans le cadre de l'agence Eurocontrol.

Un arion

tous les trois jours Fidèle à son habitude d'organisation internationale on coexistent d'énormes compagnies, comme American Airlines ou Aeroflot, et des transporteurs lilliputiens, comme Air Gabon, des compagnies privées, publiques et semi-publiques, IATA s'est gardée d'aborder les problèmes qui agitent ses membres afin de préserver une unanimité de façade. Il n'a donc pas été question, autrement que dans les couloirs, de la vague de tentatives de rachats qui trauma-tise les compagnies américaines American Airlines, United, North-west, Pan Am, obligées de gaspiller des milliards de dollars et beaucoup d'énergie à se défendre contre les financiers, au point que Washington pense à calmer le jeu par une réglementation appropriée. par une réglementation appropriée. Il n'a pas plus été question du nom-bre trop élevé de transporteurs en lue par la CEE à laquelle la France

Premier fautif. l'Etat : de l'aveu

de certains fonctionnaires, il a pen-dant trop longtemps épousé la logi-que du fabricant et pas assez celle

du consommateur. Il s'assure que le produit est conforme à la défini-

tion des termes qu'il édicte en liai-son avec les fabricants, sans se demander si ces définitions admi-

nistratives correspondent au sens

que ces termes ont dans l'esprit et

dans la langue du consommateur. Il n'oblige pas le fabricant à indi-

quer le pourcentage d'eau étran-gère au fruit entrant dans les jus à base de concentré. Même à l'épo-que où il interdissit aux produc-

teurs de boissons aux fruits de représenter l'image du fruit sur l'étiquette, il autorisait un Carlos à faire de la publicité pour une bois-

son contenant un minimum de 10 % de jus de fraits an milien

d'une abondance paradisiaque de

Depuis le début des années 80, la direction générale de la consonmation, de la concurrence et de la répression des fraudes a redressé la

barre. Ses efforts n'en sont pas moins contrariés par certaines

moins contrariés par certaines réglementations communautaires. Déjà, après une directive bruxelloise de 1975, elle à permis aux fabricants de produire des nectars à partir de tous les fruits. Suite à une autre directive, elle autorise, depuis mai dernier, la représentation du fruit sur l'étiquette des boissons aux fruits, le pourcentage de une effectivement contenu

boissons aux fruits, le pourcentage de jus effectivement contenu (10 % minimum) devant dans ce cas-là être mentionné à proximité de la dénomination. La situation est telle que Philippe Dardonville, secrétaire général de l'Union natio-nale des fabricants de jus de fruits, trouve des accents consuméraises

trouve des accents consuméristes pour dénoncer l'arrivée de produits

fruits frais...

tente de s'opposer pour protéger Air France. Pas un mot sur la tentative avortée de rapproche entre British Airways et United pour constituer le plus grand transporteur du monde occidental, ni sur les laborienses négociations entre British Airways, KLM et Sabena. Rien sur les comptes désesnérément en rouge de la plupart des compagnies africaines et latino-américaines, contraintes, fante de fonds, de conserver de vieux appareils très coûteux à entretenir et très bruyants que l'Europe et l'Amérique du Nord ne venient plus entendre dans leur

L'actualité cachée, c'était aussi à Varsovié, la remontée des tarifs un peu partout dans le monde, et notamment de 15 % aux Etats Unis. C'était encore les centaines d'avions commandés depuis le début de l'année qui laissent présager une offre mortellement excédentaire à partir de 1993 pour peu que les passagers se dérobent. American Airlines, qui a en com-mande et en option cinq cent soixante-dix appareils, ne recevra t-il pas un nouvel avion tous les trois jours au cours des quatre prochaines années? IATA, qui joue volontiers les autruches, a préféré faire comme si les beaux jours devaient durer indéfiniment. Elle réclame à cor et à cri la formation de deux cent mille pilotes pour répondre à la demande qu'elle attend jusqu'en 1995. A moins que d'ici là un retournement de conjoncture ne pionge le transport aérien dans le marasme du début des amées 80 ...

ALAIN FAUJAS

CONSOMMATION

Traquez le jus de fruits naturel, il ne revient pas au galop

Aucun jus de fruits actuellement commercialisé ne répond à l'idée de nature que l'on s'en fait. A qui la faute ? Pas seulement aux fabricants...

La consommation de jus de fruits s'accroît (1), la confusion du consommateur aussi. Les indus-triels ont beau multiplier les parfams, les formats, les conditionnements et les produits eux-mêmes, aucun des quatre types de jus pro-posés ne correspond à l'idée que le consommateur s'en fait au vu des campagnes publicitaires on même des étiquettes. Bienheureux déjà celui qui distingue les vrais jus de fruits de la kyrielle de «faux vrais» jus de fruits et de jus carré-ment faux qui lui sont offerts : nectars, préparations, boissons aux fruits (voir encadré ci-dessous).

Prenez les « frais », le fin du fin en matière de jus de fruits - type Rocky ou Monoprix-la-Forme. Comme tous les autres vrais jus de fruits ou « faux vrais » jus de fruits, aucun conservateur ni colo-rant n'est censé entrer dans leur composition. C'est par le froid - et non par pasteurisation — qu'ils sont conservés. Cette technique, qui évite de cuire le jus, lui garde une saveur et une teneur en vitamines proches de l'état originel. Outre que la Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCRF) a voici deux ans, relevé chez le principal fabricant la présence - peut-être accidentelle d'un conservateur chimique, le produit présente le désavantage de toute denrée fraîche : le jus doit

Toutes les catégories sui-vantes peuvent être mélar-

gées (cocktails), enrichies

(vitamines). Les « lights »:

seulement certains & vrais-faux

● Les « vrais » jus de

fruits: le fruit, rien que le fruit. Jusqu'à 15, 100 ou

200 g de sucre ajoutés par

– Les frais : conservation par réfrigération ; délai de

● Les « faux vrais » jus de fruits : admettent des élé-

jours après fabrication.

ments étrangers au fruit.

sommation : vingt et un

- Les purs jus : conserva-

être consommé dans les deux ou trois jours suivant son ouverture.

Hervé Balichinsky, directeur commercial et marketing d'Arcadia, vous donne la recette des 5 millions de litres de « frais » qu'il écoule, sous la marque Rocky notamment. Entre le moment où le fruit entre dans l'usine d'Anvers (atmosphère confinée, réfrigérée et aseptisée) et celui où il la quitte en camion réfrigéré, « vingt-quatre heures à peine sont passées ». Livrés au magasin le lendemain de leur commande, les jus frais doivent être vendus - sous quatorze jours . La description serait complète si elle ne passait pudiquement sur deux détails. De dix à treize jours - si ce n'est plus - séparent le moment où le fruit est cueilli outre-mer et celui où il entre dans la chaîne du froid (transport : huit jours ; débarquement et livraison : deux à cinq jours).

Quand bien même la chaîne du froid ne serait jamais brisée, la boisson obtenue n'est, en terme de date, ni plus « fraiche » ni moins · fraîche - qu'un jus que vous auriez pressé chez vous et entreposé avant de le consommer jusqu'à vingt jours et plus – dans le milieu certes frais mais, ô combien peu naturel de votre frigo.. Ce qui vaut pour le « frais » liquide vaut a fortiori pour les jus « frais » congelés (sic) qui séjournent plu-sieurs mois à - 18° avant de finir au fond d'un verre.

Deuxième grande catégorie de jus, ceux dans l'appellation desquels apparaît le mot « pur » (Joc-ker, Réa, Tropicana). Liquides ou congelés, ils forment le haut de

— Les jus : acides citrique et ascorbique admis si

de concentré minimum : toute

l'eau n'est pas celle du fruit.

Les concentrés : 50 %

● Les « vrais » faux jus

- Les nectars : de 25 % à

- Les préparations ou

50 % de pulpe ; sucre obliga-toire : 20 % du poids.

concentrés de boissons aux

extraits de fruits : pourcentage

de jus ou de pulpe variable;

additifs autorisés. Se reporter

à l'étiquette.

— Les boissons aux fruits :

10 % de jus ou de pulpe au minimum. Sucre à volonté.

Divers additifs autorisés.

Définitions express

signal

de fruits :

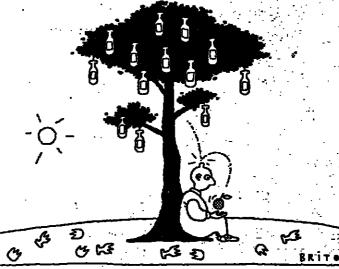
gamme de l'ensemble des jus pas-teurisés. Pressés le plus souvent sur le lieu de production, ils sont transportés dans des conteneurs à basse température. Conditionnés près du lieu de vente, leur eau est celle du fruit même. Le délai avant lequel ils sont achetés est souvent de plusieurs mois.

Pas un conservateur... on additif

En dépit de ce que le mot pur - et le label - 100 % jus de fruits » laissent entendre, ils sont susceptibles de subir - en toute légalité – trois types d'altération. Alteration par sonstruction : que la pasteurisation se fasse à température haute ou moyenne, qu'elle dure plusieurs secondes ou minutes, elle détruit immanquable ment une partie des vitamines. Dans un certain nombre de cas (pommes et certains fruits rouges), le fruit subit une dépectinisation par filtrage. Si cette opéra-tion rend le liquide limpide dans le verre, elle a un inconvénient : priver le jus d'une substance ayant, au dire même de l'Union des fabricants de jus de fruits, des vertus pour le fonctionnement de l'intestin. Altération par addition : les fabricants sont autorisés à intro-duire (sauf pour le jus de raisin) ment, – corps étranger au fruit par définition à hauteur, par litre, de 15 grammes (pomme), 200 grammes (citron) et

100 grammes (les autres). Jusqu'à 15 grammes, ils ne sont même pas tenus de le signaler sur l'étiquette. Troisième catégorie, les « jus tout court ». Leur différence avec les « purs » ou les « 100 % » ? Ils-incorporent de l'acide ascorbique et de l'acide citrique, ainsi qu'il est marqué sur leur étiquette. S'ils ne contreviennent pas à la définition de base des jus de fruits probibant tont conservateur ou colorant, c'est pour une raison bien simple, bonnes gens. Bien que ces deux substances aient des effets analogues à ceux des conservateurs, l'administration les a, dans sa grande sagesse, classées parmi les additifs », « autorisés » qui plus

Avec les « concentrés » (Casino, Avec les « concentres » (casmo, Java, Pampryl), vous tenez la qua-trième et dernière grande catégorie de vrais jus. S'ils comprennent des additifs, la présence de ces derniers doit être indiquée sur l'étiquette. Quand ils sont reconstitués, ils sont dits - à base de concentré - et nor-malement liquides. Quand l'opération de reconstitution par adjonc-tion d'eau est laissée au soin du consommateur, ils sont soit liquides soit surgelés (Jaffa Champion).



Afin d'économiser volume de transport et argent, la moitié de l'eau du fruit pressé au moins est évaporée. Les arômes sont séparés. Au moment du conditionnement, une quantité d'eau égale à celle qui a été évaporée et des arômes d'ori-gine sont réintroduits.

Même si le produit vant généralement mieux que son appellation « à base de concentré », la reconstitution n'est pas « à l'identique » comme l'administration ou les pro-fessionnels vous l'expliquent. L'évaporation entraîne une destruction des vitamines et sels minéraux. L'eau réintroduite est certes potable et identique au volume évaporte, elle n'est pas celle du fruit. Surgelé, le concentre présente au moins cet avantage : laisser au consommateur la faculté de le conper d'eau minérale.

Ensuite, on trouve des faux jus de fruits tout à fait authentiques, nectars, boissons aux extraits de fruits ou aux fruits. Il y a certes encore un peu de fruits, mais pas

Le produit et son image

Aussi choquante qu'apparaisse la situation, elle est, à certains égards, aussi bonne que possible dans la meilleure des sociétés de consommation possibles. De l'aven même des associations de consom-mateurs, les jus fabriqués par les industriels sont généralement bons et sains. Grâce à la vigilance de l'administration, des associations et des entreprises elles mêmes qui se surveillent, les frandes dem rares. Enfin et surtout, les fabricants ne sont pas les scals responsa-bles du décalage existant entre le jus et son image.

Autre responsable du décalage ? Le consommateur lui-même. Il serait moins abusé s'il lisait les étiquettes : au terme d'une enquête.

l'administration s'est aperçue que seuls 20 % des acheteurs d'une bouteille revêtue du label AOC savaient qu'ils avaient acheté un vin d'appeliation d'origine contrô-lée! Ce qui est vrai pour le vin l'est strement aussi pour les jus de

qu'étrangères qui trompent le cha-land et faussent la concurrence.

Aspirations conflictuelles

Le consommateur serait moins décu si ses aspirations étaient moins conflictuelles. 14.4

Le recours au froid, à la pasteurisation, au concentré : sans ces techniques, nous ne pourrions ni boire des jus de fruits tout au long de l'année, ni les garder plusieurs jours au frigo après leur ouverture, ni en trouver à si bon prix. Aussi réciles que soient les pertes de vitamines et de saveur subies par les jus industriels, le consommateur n'est pas armé pour faire mieux. Le nombre de jours séparant la cueil-lette de la pression a toutes chances d'être plus grand pour le particu-

lier que pour l'entreprise. Le consommateur de base n'a ni les connaissances ni le temps de sélectionner, à la façon d'un professionnel, les fruits donnant les jus de meilleure qualité.

Sans réfrigération, congélation, Sans réfrigération, congélation, pasteurisation, emballage adéquatou additifs autorisés, — le gâchis serait plus important qu'il ne l'est déjà. Enfin, l litre de jus tiré de la pression de 3 kilos d'oranges du marché revient plus cher que le concentré (5 F-12 F), le pur jus (8 F-16 F) et même souvent le é frais » (15 F-22 F). Pas plus que les villes ne sauraient être à la camles villes ne sauraient être à la campagne, les fabricants ne peuvent satisfaire cette soif éperdue et simultanée d'authenticité naturelle d'une part, de commodité et de sécurité de l'autre, qui caractérise - la bonhomie en moins - ce Mon-sient Prudhomme des temps modernes qu'est trop souvent devenn l'homo occidentalis.

JEAN-PIERRE AIRUT

(1) Selon les estimations de l'Union nationale des fabricants de jus de fruits, chaque Français consomme 6 litres de jus de fruits ou nectats par an (importations comprises). Bien que la consommation ait doublé en dix ans, elle est très inferience à celle des pays de tradiciones



Le Monde AUTOMOBILE

. UN ESPACE EXPOSITION de 1000 m² pour accueillir l'en-

semble de la gamme Volkswagen et Audi (plus de 30 voinures

présentées). Pour les occasions, c'est 400 m² supplémentaires.

. UN ESPACE ATELIER d'entretien (accueil personnalisé),

. UN ESPACE SERVICE RAPIDE pour des travaux nécessi-

tant de petites interventions : échappements, réglages,

Ouverture des ateliers du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 14h à 19h

Espace de luxe et de liberté, le plus beau

Garage de Paris. ETARLISSEMENTS SUFFREN - 40 per, average de Suffren - 75015 Paris. TAI : 47.34.09.35

Ouverture du hindi au samedi de 9h à 19 h.

adapté aux nouvelles technologies.

accessoires, pneumatiques, etc...

And the second s

Marie San Control

Contractor.

Service Constitution of the Constitution of th

Zagre ...

· ·

Ti

A Street

≹^{nger} ==±

the c

A397-

* -

271...

-----و د د جه

74

₹100000

 $\sigma = \rho \sigma_{\mu\nu}$

and the second

2. ...

-x-1. **∞**−. A. C.

920 1 1 1 ·

229

Special Control

article and the second

3577

 $\mathcal{F}_{k+1}(\mathcal{P})_{k}^{n}$

. باق

T-144.20

, · - - · ·

F-4-- 1

Jeff fris

10 13

Teach 1 to

40.00

personal con-

Washington and

Species of the second

1986 - Bullion

4-7-71009 2 1 E.C

.

(南京京東) _(1174年)

Property of the

au galop

And Face Co

ATC.

escient.

5 IC

Printer of the second

A grant of

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

5 .5

- Xi

- 71

Joseph Marie

酒生和

Addison to

Be his ...

3 4 h . . .

Alfa Roméo ALFA SPEADER 21; coupé 8MW,8201, nov. 88, dedécapotable, partair séar, mant métal veint les antialarme, fraits ABS, pré45 000 F.
Tal.: 28-19-51-49

17 (AMENNY, 43-55-33, p. 4088 Audi

AUDI 80, 1983, 100 000 km; très belle, 25 000 km 741, 189-38-12-10 AUDI 200 TURBO QUATRO modèle 89, 17 000 km. 12 44-17-73-50 ap. 20 h ou ripi constructeur 2 ans; 88, bronzit métel. To électr., accoudoirs, radio entouses 12 mg. TAL: 44-77-22-33

Austin

Serme, tatouage, 1° m.
55 000 km. 162 000 F.
180 M. ROUN.
148 43 24 51 88, ap. 20 h. AUSTIN MINI 850, 76.
47 000 km; Restaur, int. bols + déco. Faire office. (16) 47-48-09-06. UN NOUVEL ACCUEIL

AUX BUTTES CHAUMONT 79 AVENUE SIMON BOLIVAR 75019 PARIS 2 42 08 27 33 Botzaris

Citroën CTROEN C 35 RD (clean), beign, 1989, 9 800 km, 92 000 F. Remault Nation Tél.: 43-40-08-71

BMW 320 L 4 portes, inl. 88 mod. 89, disment metal veril, int. authest., rime gluint, fiscet, farmest. disct., larme, direct., senistée, radibose. ant. élect., 36 500 km, pris 105 000 F. M. CAMBOURG 48-71-60-73 bur. 45-71-00-31 ap. 18 h.

BMW

BASW 520 I; avril 89, noimetel verni, int. vel. gris. freine ABS, radiocessente, starre, pre large, gl. reint., refure ant.-fleet. In muneral, fear gl. 13, 000 km. 180 000 F. M. OLIANG.

34-08-08-08-02 bur.

34-17-72-50 ap. 20 h ou rigid

INTERNATIONALE SA

Liberté de choix du véhicule, Immobilisation de fonds minimale, Absence du souci de revente. (Entretien, Assurance, Teléphone...)

Pour ex savoir plus : TEL: 49.10.96.05 ou adressez votre carte de visite à HVE INTERNATIONALE sa, au Capital de 1.000.000 Francs 93 Rue Thiers 92100 BOULOGNE

Peugeot 605 SRt. 2.610 FF TRCMols Renault 5-Baccara. 1.830 FF TTC/Mols BMW 5201..... 3.280 FFTTC/Mols Citroen XM 2L Amb. 3.160 FFTTC/Mols 1 Loyers 48 mois 20,000 km par an tenant compte d'un dépôt de garantie de 12% du prix du tarif, résitué en fin de contrat.

The state of a contract

PERREREE

ESCORT XR 31, nov. 88 mod. 89, rouge verni, int. gris-TO gf. élect., juntes alu, alarme, ferm. électr. 1° m. 19 000 Fr. R. LECHOPER 30-51-09-28, 16/23 h. ESCORT XR 31, 46c, 88-mod 93, noir vernl, int. gris, jentes slut, gl. 44-92. TO, alarma, in m., 15-000 km, 76-000 f. M. CHEMEN 30-34-41-69 but. 34-70-47-46 ep. 17 h 30 SUFFREN Concession V.A.G. située à 300 m de la Tour Eiffel, l'Espace

.... Jaguar_ JASJIAR Coupé XJS, V 12, 5/31. Autom., svrti 87, vert métat verni, int. cuir beiga, pair-foisine laser, climat, climate pr m. 70 000 km, 250 000 F. MATHEJ. 30-69-96-96 bur. 37-31-32-28-94 (prov.).

Daimler

DAIMLER XJ 6, 3,81, surion... août 57, mod. 68, beige matal were, int: cuir beige, TO, sibges élect. classes, pré-équip, 191 alarma. 56 000 km. 245 000 F, PLANEX. (16) 73-43-50-24 ap. 20 h.

DELTA 4x4, oct, 67 mod. 88, blanc est., récaro, pot et pneus ned's, 1" main, 30 000 km, 90 000 f, ROUSSALLY (16) 63-37-00-76 bir. 63-27-21-07 dom. DELTA HF 4 WD, turbo, avri 37, ofe verni, slarme, farm. dect., vadio, 53 000 km, 85 000 F, LEFORMAL, 42-92-40-80 ber. 30-52-22-47 ap. 20 b DELTA turbo intóg, mars 88, blanc verni, int. alcantara, poé-équip, radio, tatousge, gl. et larn. élect., 1° maks, 42 000 km, 88 000 F. CLIZAU.

(16) 84-24-28-16

(16) 84-47-28-30

٠.;

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

Constitution de sociétés et tous services 43-55-17-50.

propositions

diverses

*Tourisme

Locations

Mercedes

V-A-G

Samedi de 8b à 12h.

MERCEDES 250 D, dissel, sept. 88 mod. 89, blanc versi, int. noir, alarme, tamuage codscar, gl. teim. radio-cassette. 47 000 km, 155 000 F. TESTARD (16) 74-03-22-56 12 h et 20 h 30 MERCEDES 190 E. 2,3 1958, awril 98, noir métal. yerni, int. noir, etarme, freins ABS, radio, 163 000 F, 75 000 km, GRIL. (16) 67-27-52-57 box. MERCEDES 300 SE, janv. 87, gris métal, verni, int. bleu, freines ABS, alerme, 96 000 km, 182 500 F. BARLIRET (16) 44-23-27-23 ber, (16) 44-85-83-18 ap. 20 h.

MERCEDES 300 SE, autom, oct. 88 mod. 87, gris métal. varni, int. valours, freins ABS, TO dictr., james étu, pré-équip. tél/radio, 30 000 km, 173 000 F. OGIVES 42-27-15-25 bur. 47-80-19-00 ap. 20 h

MERCEDES 190 D 1987, pointure métal, 88 000 km. 99 000 F. REMAULT NATION 43-40-08-71. Paugeot PEUGEOT 405 Mf 16, 1989, 1 800 km, gris anthracite, 118 000 F. RENAULT NATION Tél.: 43-40-08-71 PEUSEOT 309 eutometique, mil. 89, bleu métal., 20 200 km, 73 000 F. RENAULT NATION Tél.: 43-40-08-71

(V) Audi

500 SB, sunom, jan. 77, gris mittal, verni, int. velours bleu, cli-mat., sièges AR décet, essuis-phares, radio, pneus nfs., 150 000 km. 270 000 F. BARLE, 48-37-44-75, p. 13. BASENCEDES 300 E Bolto T.A., A&S, offenst., cair, paint. mátel., 41 000 km. 210 000 F. SEMALT NATION, 43-40-08-71. MERCEDES 200, essence automatique, couleur verte peinture nouve, 1977. Prix 25 000 F. 7&L: 39-19-81-49 NISSAN

911 TC TARGA, avril 71, blanc int. noir, eler. radio, tatouage vit., boire 5, 28 914 km compteur, 95 000 F. M. SENYOUCEF. 48-21-51-59 bar. 48-37-08-43 dom.

PEVOEOT 805 GL, RE 1980 Senc, 5 762 km, 88 000 F. RENAULT MATION, 16.: 43-40-08-71.

PEUGEOT J 5 E88, 1989

Pte latérale surélevée, 5 762 km. 88 000 F. RENAULT MATION, 16. : 43-40-09-71.

Porsche

Renault R19 GTS, 1989 Pack PM radio 4 605 km, 70 000 F RENAULT NATION Tél.: 43-40-08-71 R21 SYMPHONIE 1989 Paint, métal., 2 856 km 78 000 F, Renault Nation Tél. : 43-40-08-71

Renault 14 TL, année 1980, 100 000 km, prix 8 000 F. Tél. : 69-38-12-10 Alpine Renault V6 turbo 89, blanc cassé, fr. ABS, climati-acton, 800 km, 285 000 F. RENAULT NATION Tél.: 43-40-08-71

Rensult Supercing actor 93, 5 portes, direct, assistés, PAC 1, 7 000 lom, 64 000 F, Rensult Nation Tél.: 43-40-08-71 Renault Nevede GDT, 1990 5 places, argent, 8 365 km, 94 000 F. Renault Nation T6L: 43-40-08-71

Rover 820 I, avr. 87, gris 2 tons métal. verni, int. gris, radio, 54 000 km, prix 70 000 F. M. B.AINVILLE (16) 35-83-84-20 bur. (16) 35-79-84-41 journ.

ROVER 820, juillet 89 mod 90, gris métal. TO, alerme, 1" m. 10 000 km, 115 000 F 40-34-67-46 bur, 63-48-50-81 sp. 20 h 10L: 1983, automatique direction accistés 53 000 km, gris métal 20 000 F. Tál.: 39-64-73-27 900 I, juin 1987, 2 portes gro métal, intérieur gris, jentes alu, alarme, radio K7 43 000 km, pre 88 000 F BERNADI

42-61-85-00, P. \$480 43-56-69-21, ap. 20 h TRAFFIC minibus diesel 30, blanc, 9 places, 8 400 km, 90 000 F. Renault Nation T4L: 43-40-08-71 Sunny SUNNY 1,8 L FLX. 1988, blanc. 40 500 km. P. 55 000 F. Renault Nation 75L.: 43-40-08-71.

Toyota 4 X 4 TOYOTA BJ 45 diesel, déc. 83, slarme, longue por-tée, anti-brouilland, pere-buffle, 99 000 lom. Prix 80 000 F. 38-63-15-88 ap. 19 h. Renault Supercing GTS 89, rouge Titien, 8 800 km, 56 000 F. Renault Nation Tél.: 43-40-08-71 Volvo

R 18 GTD, 1982, merron celta 125 000 km, 24 000 F. Tel. : 48-88-17-62. VOLVO 480 turbo, tév. 89, gris anthrac., 8 600 km, sèges cuir, sisme, vir tierrities, ordin. de bord. 135 000 F. M. JIMPEL. 43-28-97-77 berr. 43-43-65-54 dom. SUPER 5 GTD, 1989
Pack radio, direct, sesistic, paint, métal, 2 818 km, 63 000 F.
REMAULT NATION, till.: 43-40-08-71.

Volswagen GOLF LX 1983, 105 000 km, pro 22 000 F. Tél. : 48-86-17-62

JETTA 16 8. voit, direction, blanche, redio, 20 000 lon, modèle 88, 82 000 F. AUTO PARIS-DÉFENSE, P. RENARD, 47-75-07-75. PASSAT GL 112 ture de direction, 1. 89, bisu-gris métal. int. bols, kit carros., red 48 000 km. 89 000 F. AUTO PARIS-DÉFENSE. P. RENARD, 47-75-07-75. PASSAT GT 18 V. volture direction, bleu-gris métal, modèle 88, alentes radio, 9 000 km. 118 000 F. AUTO PARIS-DÉFENSE, P. RENARD, 47-75-07-75,

JETTA BEACH, turbo Dia-JETTA BEAGE, turbo De-sel, volture direction, 1 000 km, modèle 90, gris-Atles, 78 000 F. AUTO PARIS-DEFENSE. P. RENARD, til.: 47-75-07-75.

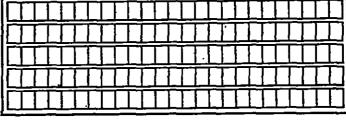
VAG 🚱 Audi EXPOSITION **DES MODELES** DISPONIBLES Centresto 5.a Zrue des Cloys 18º 46.06.44.65

NOUVEAU ENDEZ-VOUS DE L'AUTOMOBILE

Le Monde « SPÉCIAL PARTICULIERS »

 2×3 lignes = 450 F TTC 2×5 lignes = 600 F TTC

Je remplis cette grille et la renvoie accompagnée de mon règlement : chèque on CCP libellé à l'ordre du Monde Publicité, service MKD, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris, avant le lundi 12 heures précédant la première parution.



Le Monde L'IMMOBILIER

fermettes

A vendre fermette ninovie, 15' sorte, autoroute, sud Bourges, 110 m° testit; 3 chbres, chauf, contr.; 10 000 m° terrein olde. 400 000 F. 49-55-34-06,

après 20 h 30.

A REPRENDRE FERM

+ interior. Tel.: (16) 77-54-47-58

appartements ventes

6º arrdt ABSAS, 3 pces, 60 m², to-de-ch., dégagé s/rue et cour, soieil. 1 680 000 F. 46-44-88-07. 8º arrdt 🗈

MADELENE, P. de t., 4 P. tr cit, 78 m², écat neuf, prof. &b. poss. 2 370 000 F. Tél.: 43-35-18-36

* GEORGE-V YUE ET EMPLACEMENT EXCEPT. Appt our 3 étages avec asc. int. augenficie env. 450 m² + TERRASSE

100 m² Possibilité créer 100 in ver-niers. Possibilité division et vente séparés de 200 m² env. avec chira de service et partiers. parking. Prix total 27 000 000 F T4L: 48-22-03-80 47-53-68-04, P. 22

9º arrdt PL ST-GEORGES, PRÈS. Beau studio, 2 fantares sud, 15° arrdt.

LOURMEL. Dans bei immeuble récen Dame bet manethe rount.
I pièces princ. Tous
confort. 5° ét. Calme
7 700 000 F.
45-54-57-00
le met. 8 h-10 h. et soit.
Visite samed tus journée. appartements achats

Rock, URGENT, 110 J 140 m², Paris, prif. 6°, 6°, 7°, 14°, 15°, 18°, 6°, 12°, 5°, PAE COMPTANT. (1) 48-73-35-43.

viagers Sud-Onest vends S.A. services, plain essor. Bénéfice 98 : 700 000 F. Tél. soir : 53-95-07-73.

re tte équipée

F. CRUZ. 42-66-19-00 8, R. LA BOÉTIE; PARIS-8-Gazantia financian. 8 000 000 F 49 ann appir. Extendion gratulte. Ranta include: Aparticula facel.

L'AGENDA Cours rohe ETUDIANT(E)

Vacances pour faire traveiller un ébus de 4 au min. 3 ja/enn. Conseise, en mathématiques et ellemand acutalitées. Tél.: 42-80-01-97 ap. 20 h. **ASSOCIATIONS**

Sessions Conférences et stages La Promette étamelle de la Rose-Croix Aquerius, 54, rue Saime-Croix-de la Brasonnerie, Paris (41), 20 h 30 COURS D'ARABE

 Prix de la ligne 44 FTTC (25 signes, lettres ou especes).
 Joindes unte photocopie de déclaration au LC:
 Châque Bullé à Fordes du Monde Publiché, et adressé au plus tard le cascondi event, 21 besses pour poracion du vendred dans secret les Monde Publiché, 5. nue de Mondeseury, 75007 Paris. Le ribrique Associations parale tous les vandradis, sons Agends, dans let pages suntaces classées.

AGENDA IMMOBILIER

Hamilton Osborne King 32 MOLESWORTH STEDUBLIN 2 - 01-760251 765501 - 13-SOUTH MALL CORK - 021-271371



KILLARNEY Irlande -Lompiece résidentiel donnent sur les lecs. 3 miles de la ville de Killerney. Idéel pour complexe hôtalier/loisire. 2 300 m² sur 8 hectares de terrain. Vente par O.P.A. le 25 octobre 1989. Co-agents: Sent Coyne and Co. Ltd., 1, Main Street - KILLARNEY T&L: 19-44-353-64-31274.

COTE D'AZUR

DOMAINE PRIVE DU CAP BENAT 140 hectares de privilèges

Demikre chance d'acquérir à 5 km du Lavandou, face aux les d'Or, l'un des plus besux terrains constructibles... protégé à tout jameis su cour d'un perc de 140 hac-teres, classé, privé, gardienné touts l'année. Documentation réservée. Pour la recevoir, edressez aujourd'hul même votre carte de vieine à POSIDONIA — Département vente, Domeine privé du Cap Binat, 83230 BORMES-LES-MEMOSAS, ou téléphoner à M. JEANNOT au 34-71-27-28. Télécopie : 94-64-85.05.

> Le Monde **IMMOBILIER** <u>AGENDA IMMOBILIER</u> mercredi + jeudi + vendredi + samedi (RADIO-TELEVISION) PUBLICITÉ:

RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATIONS : 45-55-91-82 poets 43-24 - 41-38

25 APPARTEMENTS TRÈS SOIGNÉS AU PIED DU TELEPHERIQUE DE L'AIGUILLE DU MIDI LE MORGANE A CHAMONIX MONT-BLANC 1035-4807m

RENSEIGNEMENTS Schmidhauser Praz-sur-Arly Avec 13,160 f 329.000F* Megève en voisin Au cœur d'une station-village



éauipé proche des pistes et des commerces. (1) 42.25.25.25

GENEVE

Bon documentation sur PRAZ-SUR-ARLY Nom DActresse Tél. Dom.

Tél. Bur. 66, CHAMPS-ÉLYSÉES - 75008 PARIS

----- JOE - -17.25 All Land 400 **1**1 1000 4000

-1876

-المناج المستعدد

with the second And the second

A PROPERTY.

-

Jacques Darcanges de la modernité

yous felicite pour cet of

DISTRIBUTION DISTIQUE (1) 46-55-42-14 17, rue Hoche, 92240 MALAKOFF

Le Monde

PUBLICITE FINANCIERE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4336

FINANCIERS DES SOCIÉTES

Objectif Capitalisation !

Depuis le 1^{er} octobre 1989, la capitalisation des revenus des OPCVM (Organisme de Placement Collectif en Valeurs Mobilières) est autorisée en FRANCE. Un avantage dont peut bénéficier immédiatement toute la clientèle des SICAV

PLACEMENT J, SICAV monétaire court terme.

PLACEMENT M, SICAV monétaire court terme (pour les souscriptions ultérieures au

PLACEMENT COURT TERME, SICAV de trésorerie.

PLACEMENT PLUS, SICAV OBLIGATAIRE de moyen terme.

PLACEMENT PREMIER, SICAV OBLIGATAIRE long terme de 1º catégorie.

Les conseils d'administration de ces SICAV se sont tenos le 27 septembre 1989 et ont approuve la résolution concernant la non-distribution des intérêts des revenus (sous réserve de l'approbation d'une AGE à venir), transformant ainsi pour l'exercice en cours et les suivants, toutes ces Sociétés en SICAV de CAPITALISATION.



SOCIETE MARSEILLAISE DE CREDIT LES VALEURS SURES



RÉSULTATS EN FORTE HAUSSE

Le conseil de surveillance de la Société générale d'entreprises s'est réuni le 30 octobre 1989, sons la Présidence de M. Guy Dejonary, pour examiner les comptes semestriels consolidés du Groupe au 30 juin 1989.

Le chiffre d'affaires hors taxes du premier semestre 1989 s'est élevé à 16,2 milliards de francs, contre !3,9 milliards, compte tenu de l'apport de la Compagnie générale des aux des actions de la Compagnie générale de bâtiment et de construction (CBC), intervenu en 1989. La progression est de 16,5 % d'un même semestre à l'autre. La part du chiffre d'affaires réalisée à l'étranger est de 5,2 milliards (près d'un tiers du total), contre 4,7 milliards au 30 juin 1988.

sée à l'étranger ent de 5.2 milliards (près d'un tiers du total), contre 4,7 milliards au 30 juin 1988.

Le résultat d'exploitation a atteint 85,3 millions de francs. Il fait notamment apparaître un doublement, par rapport à l'année dernière, des contributions des différentes entités opérationnelles du groupe. Cette évolution confirme l'amélioration générale constatée dans l'ensemble des secteurs d'activité de la SGE. Le démarrage des grands chantiers de travaux publics lancés en 1988 (aéroport de Karachi - adduction d'ean de Lagos - tunnel du Store Baelt - pas de tir Ariane à Kourou) se déroule dans des conditions satisfaisantes. La croissance des autres principales activités du groupe, bâtiment, travaux routiers et travaux industriels et de second œuvre, est bonne.

Anrès un résultat financier en nette amélioration, le résultat courant

Après un résultat financier en nette amélioration, le résultat couran s'établit à 71,4 millions de francs, courre — 13 millions de francs le 30 juit 1988. Le résultat exceptionnel, de son côté, euregistre la plus-value réalisée à l'occasion de l'apport des actions de CBC.

Le résultat net consolidé au 30 juin 1989 ressort sinsi à 124,3 millions de francs, contre 11,9 millions de francs à la fin du paemier semestre de l'année dernière. Ce résultat est dégagé après prélèvement de 73 millions de francs au titre de la participation et de l'impôt sur les sociétés.

Pour l'ensemble de l'exercice 1989, les données prévisionnelles actuelles confirment que le chiffre d'affaires du groupe sera d'environ 34,5 milliards de francs hors taxes (38,4 milliards de francs TTC). La marge brute d'autofinancement devrait être de 1,9 milliard de francs. Les investissements du groupe seront d'un montant voisin de 2,5 milliards, dont 1,2 miliard d'investissements financiers. Le résultat net consolidé pourrait être assez sensiblement supérieur au montant de l'ordre de 300 millions de francs qui avait été précédemment prévu et aunoncé.



GARANTIE DE COURS PORTANT SUR LES ACTIONS

DOCKS INDUSTRIELS

1. CIRCONSTANCES DE L'OPÉRATION

La société SAGA a l'intention d'acquérir en Bourse 58 152 actions (87%) de Docks industriels, société cotée au marché au comptant de la Bourse de Bordeaux, au prix de 460 F par action.

Cette acquisition correspond à un achat de :

- 24 711 actions auprès de Stockalliance :

- 33 441 actions auprès de la Société financière des docks industriels (SFDI), filiale de Stockalliance.

Chacun des vendeurs s'est engagé à céder à SAGA le nombre d'actions ci-dessus précisé à 460 F par action, sous réserve du respect de la réglementation boursière.

La transaction a recu l'accord préalable de la Société des Bourses de valeurs.

Par application de l'article 5.4.1. du règlement général du Conseil des Bourses de valeurs relatif aux cessions de blocs de contrôle, SAGA s'engage à acheter en Bourse toutes les quantités de titres Docks industriels qui seront présentées au prix de 460 F par action durant quinze séances de Bourse prévues pour la garantie du cours, soit du 6 novembre 1989 au 24 novembre 1989 inclus.

2. ÉLÉMENTS D'APPRÉCIATION DU PRIX

a) Le prix de 460 F résulte d'une négociation de gré à gré avec les cédants. Il correspond à une valorisation de la société Docks industriels à 30,8 MF, soit 1,43 fois l'actif net comptable au 30 juin

b) Le prix proposé aux actionnaires fait apparaître une prime de 65 F (+ 16,45 F) par rapport au dernier cours coté, soit 395 F le 23-10-1989 avant la suspension de la cotation, et de 59 F (+ 14,71 %) par rapport au plus haut cours de l'année, soit 401 F le 12-10-1989.

c) Le critère de rentabilité/rendement n'a pas été pris en compte du fait de l'absence de résultats courants bénéficiaires en 1987 et

Les pertes prévues pour 1989 devraient pouvoir être absorbées en 1990 et la reprise du dividende peut être escomptée en 1992 au titre de l'exercice 1991.

3. LES MODALITÉS DE FINANCEMENT

Le montant relatif à l'acquisition des blocs de contrôle, représentant 87 % du capital de Docks industriels, s'élèvera à 26,8 MF. La procédure de garantie du cours pourrait amener SAGA à acquérir 100 % des actions pour un montant total de 30,8 MF. Le tableau ci-dessous contient les éléments financiers principaux concernant la SAGA. Ceux-ci mettent en évidence la capacité de SAGA à financer sur ses ressources propres cette acquisition.

31-12-88 CONSOLIDÉ	(MILLIONS DE FRANCS)
- Chiffre d'affaires net	2 957
- Actif net	503
- Résultat net de l'exercice	56

La procédure de garantie de cours fait l'objet d'une caution consentie par le Crédit lyonnais.

4. LES INTENTIONS DES ACQUÉREURS

service à la clientèle.

SAGA exerce ses activités dans le secteur des services auxiliaires au transport international de marchandises ; elle a organisé ses différents métiers autour de trois grands pôles opérationnels :

- Les services portuaires (agence maritime, consignation, manutention, entreposage, stockage...), avec en France WJ Services et ses filiales.
- Le transit international et la commission de transport.
- Les transports de surface, routiers, ferroviaires et fluviaux. Pour SAGA, l'acquisition de Docks industriels constitue une excellente opportunité de renforcer de façon significative son secteur

permet de devenir le numéro un français dans cette activité. Les synergies entre SAGA et Docks industriels sont importantes. Elles seront recherchées et favorisées en vue d'une rationalisation des outils et d'une amélioration de la productivité et de la rentabilité des structures, dans un souci accru de qualité et d'efficacité du

portuaire dans le domaine de la manutention des vracs solides, et lui

Cette opération, qui s'insère dans la stratégie d'expansion du groupe SAGA, se réalisera dans le respect de la structure propre et des spécificités de Docks industriels, notamment sur le plan des équipes et de la politique commerciale, et lui permettra d'assurer la continuité de son développement, grace aux perspectives élargies que lui confère cette nouvelle alliance.

Dans cette optique, l'ensemble des actifs nécessaires à l'exploitation de Docks industriels seront conservés et, par ailleurs, SAGA a l'intention de maintenir le titre à la cote officielle.

En vertu de l'article 20 du chapitre IV du règlement de la Commission des opérations de Bourse relatif aux offres publiques et aux acquisitions de blocs de contrôle, ce communiqué a été soumis à l'appréciation de la Commission.



FORTE PROGRESSION DU CHIFFRE D'AFFAIRES AU 1" SEMESTRE : + 21 %

Le Conseil d'administration réuni le 31 octobre 1989 sous la présidence de Martin Bonygues a examiné la situation provisoire du Groupe Bonygues au 30 juin 1989. Elle se présente de la manière suivante :

(Millions de francs)	1º semestre 1989	1º semestre 1988	89/88
Chiffre d'affaires consolidé (H.T.) Bénéfice net consolidé :	22 611	18 687	+ 21 %
Part du Groupe Part des Tiers	188 48	65 21	
TOTAL	140	44	11.5.

En mai 1989, un holding dans lequel Bouygues n'a aucune participation est devenu l'actionnaire majoritaire (52 %) de Maison Bouygues; de ce fait, lors de la consolidation des comptes de l'exercice 1989, les sous-groupes Maison Bouygues et SAUR, que Maison Bouygues contrôle à hauteur de 51 %, ne sont plus consolidés par l'intégration globale mais par mise en équivalence.

Le chiffre d'affaires et le bénéfice net de 1988 ont été corrigés pour tenir compte de ce changement de structure.

En raison du caractère saisonnier de l'activité, les résultats du l'e semestre ne sont pas significatifs de l'évolution des résultats de l'exercice, qui sont conformes aux prévisions.

POURSUITE DU DÉVELOPPEMENT EN 1989 : + 14 % Le chiffre d'affaires économique (H.T.) prévisionnel 1989 s'élève à 56,9 milliards de francs et s'analyse de la manière suivante ;

		1
33,6 7,3 	29,2 6,3 5,4	+ 15% + 14% + 12%
46,9	40,9	+ 14%
<u>10.0</u>	<u>9,1</u>	+ 10 % + 14 %
	7,3 6.0 46,9	7,3 6,3 5,4 46,9 40,9 9,1

. Les sociétés mises en équivalence sont Maison Bonygues, SAUR et TF 1. Aucune activité n'est prise en compte en 1989 au titre des Grands Moulins de Paris. Avec une croissance de 14 % de son chiffre d'affaires économique, Bouygnes pour-suit son développement dans toutes ses divisions.

Les perspectives d'activité pour 1990 sont satisfaisantes. EXCELLENT RÉSULTAT DES OPE/OPA SUR ACTIONS SCREG

Les actionnaires de SCREG ont apporté 90 % des actions qu'ils détenaient. La préférence manifestée en faveur de l'OPE montre que dans une très grande majorité ils ont fait confiance à l'avenir du Groupe Bouygues.

Si l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires de Bouygues, convoquée le 8 décembre 1989, approuve les opérations d'échange et d'apport proposées par le Conseil d'administration, Bouygues détiendra 98,1 % du capital de SCREG.

Le nouveau capital de Bouygues sera alors composé de 15 556 598 actions et certificats d'investissement.

ACOMPTE SUR DIVIDENDE : 1" FÉVRIER 1990 Le Conseil d'administration a décidé la distribution à compter du l'éfévrier 1990 d'un acompte sur le dividende 1989 de 5 francs, auquel s'ajoute l'impôt payé d'avance de 2,50 F par action ou par certificat d'investissement.

L'HERMÈS Editeur 13, rue Séguier, 75006 Paris, tél. : (1) 46-34-05-25 droit, économie, gestion, langues des affaires

Diffusion exclusive: MEDILIS SA, 9, rue Séguier, 75006 Paris, tél.: (1) 46-34-07-70 EDILIS SARL, 29, rue Garibaldi. Tunis, tél.: 216-1-353795.

DEMAIN NOTRE SUPPLÉMENT Le Monde RADIO TELEVISION

COMMUNICATION





-

PERSONAL PROPERTY.

The state of the s

The sale and

BSN PROGRESSE.

MILLIARDS DE FRANCS DE CHIFFRE D'AFFAIRES AU 30 SEPTEMBRE 1989

Le chiffre d'affaires consolidé du Groupe BSN s'est élevé à 36,2 milliards de francs pour les neuf premiers mois de 1989 contre 31,1 milliards de francs pour la période correspondante de 1988. Les données par Branche s'établissent comme suit :

(en millions de francs)		1989	1988
Produits Frais		9 486	8 255
Epicerie		7 487	7 274
Biscuits		. 7 805	5 521
Champagne, Eau minérale	*******************************	4 943	4 758
Emballage		3 137	2 555
		4 211	3 662
		37 069	32 025
Cessions internes		(879)	(889)
TOTAL GROUPE		. 36 199	31 136

La comparaison des données brutes relatives aux trois premiers trimestres 1989 et 1988 doit tenir compte des points suivants.

 Dans la branche Epicerie, le chisfre d'affaires de 1989 comprend les ventes de HP Foods (Angleterre), Lea & Perrins (Etats-Unis) et Materne Fruibourg (France); il ne comprend pas les ventes de Vandamme Pie Qui Chante, société transférée à la Branche Biscults en 1989, et ae Bottu, société cédée fin 1988 ; Dans la Branche Biscuits, les ventes des sociétés Belin (France), Jacob's (Angleterre) et Sawa (Italie) ont été prises en compte à partir de début juin 1989; le chiffre d'affaires de 1989 ne comprend pas les ventes des activités de sous-traitance aux Etats-Unis cédées début 1989 ;

 Dans la Branche Bière, les ventes de Henninger Hellas (Grèce) ne sont pas prises en compte; Dans la Branche Emballage, les ventes de Giralt Laporta ne sont prises en compte qu'en 1989.

A contenu, structure et taux de change comparables, l'augmentation du chiffre d'affaires par Branche est

Produite Frais	12.7%
Epicerie	7.1%
Epicerie	3,1%
Bière	8.7%
Champagne, Eau minérale	17.7%
Emballage	5.4%
·	
TOTAL GROUPE	8,6%

Pour vous informer en permanence sur BSN, composez sur votre minitel 36.16 CLIFF



PREMIER GROUPE ALIMENTAIRE FRANÇAIS

DÜ 7º AU 10° PRIX

UNE BIBLIOTHÈQUE LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES »

· M™ ARRIVE BOUDELOT Micheline - 78330

Fontensy-le-Reury • M. BASTET Bruno - 06300 Nice • M. COO Jacques - 17000 La Rochelle • M. MiCHEL Henri - 18000 Bourges.

DU-11- AU 20- PRIX

· L'ENCYCLOPÉDIE GÉNÉRALE » HACHETTE

BETTON Jean-Pierre - 14140 Liverot ● DARVE Raymonde - 51:100 Reims ● DELEUZE Yvonne - 28300 Meinvilliers ● FOUCHER Jean-Claude - 41120 Cellettes ● FREMOLLE Merie-France - 13009 Merseille ● GIACCOLINI Denise - 74940 Annecy le-Vieux

GOURVES Daniel 29224 - L'Hopitel-Cemfrout

Claude 75015 Paria • TERNAUX Jean-Claude

DU 215 AU 305 PRIX

UN MOULAGE EN PLATRE « CAMILLE CLAUDEL AU BONNET »

● BOULO Écisth - 29200 Brest ● CARLESSO André - 38190 Villard-Bonnot ● CLAVEL Michel - 75020 Paris ● DELESALLE Jean-François - 87000 Limoges ● JUGNAT - PORTIER Simons - 78000 Versailles

KERIVEN Brightte - 75013 Paris ● MUZIC François

54110 Dombesie-s/Meurthe © PTREL Job - 44300 Nantes © RENARD Gérard - 50300 Avranches © YONNET Jacques - 49000 St Jean de Linières.

DU.31: AU 50: PRIX

UN LIVRE
L'AVENTURE DE L'ART
AU XX-SIÈCLE

● AYMARD Jacqueine - 91:00 Corbeil-Essonnes

■ BALLERY Jacques - 18000 Bourges ● CARDONA
Laurent - 28300 Mainvillers ● CHARDON Michel 92:160 Antony ● COTTIN Josette - 38420 Reveil

■ DANGOIN Jacques - 69500 Bron ● DEVEAUX
Michèle - 75020 Paris ● GAZET Marie-Françoise 281:00 Description - 511:00 Paris

Nichèle - 75020 Paris • GAZET Marie-Françoise - 28100 Draux • GERARD Brighte - 51100 Reims • HARLE Laurence - 78420 Carrières sur-Saine • JACQUER André - 89960 Corbes • JAFFREZIC German - 20122 Transport

Georges - 29128 Tregunc @ LAUXEROIS Fierre - 78330 Fontensy-le-Fleury @ MACE Hervé - 56140 Malestroit @ MARCHAND Robert - 35410 Châteaugi-

ron

MERCIER Jeen-Merc - 78170 La Celle-Saint-Cloud

PONS Fernand - 75014 Paris

ROCHER Ro-rence - 35016 Rennes Cedex

TERLAUD Dominique -

87200 Saint-Junier . VALETTE Alain - 75003 Paris.

● MOTTA Geneviève - 45160 Olivet ● PERONI Marie-



GERER ET DYNAMISER

par F. Bournois et Ph. Poirson

COLLABORATEURS

170 F

Les « vainoueurs » des années 90 seront les entreprises qui sauront le mieux gerer leurs ressources humaines, mobiliser les énergies et développer la creativité de leur personnel. Voici un ouvrage original qui allie les dimensions concrètes du terrain à la rigueur de pensée. Vous y trouverez des points de repères théoriques qui vous permettront de ne pas avoir tout à apprendre « sur le tas », ainsi que des conseils, illustrés par de nombreux exemples vécus.



61, boulevard Saint-Germain. 75240 PARIS Cedex 05. Tél. (1) 46-34.21.99



La meilleure façon

de ne rien oublier

était

de penser à tout



Les codes Dalloz ont tout ce qu'on est en droit d'attendre d'un code Dalloz: une réactualisation constante, une organisation méticuleuse, une présentation encore plus rationnelle. La solution de facilité en quelque sorte.

Dalloz - Les indispensables

Une analyse différente des récentes évolutions internationales, associant approche géopolitique et réflexion économique. 432 pages. 165 F - Prix de souscription 149 F (jusqu' au 31.10.89)

> l'actualité mondiale en question ifri/Dunod -



DU 51º AU 100º PRIX UN LIVRE

· L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR » 1944 - 1985

● ARANDA Marie-Claude - 14000 Caen ● ARBO-GAST Christine - 12100 Millau ● AUDRAN Claude -91170 Viry-Chatilion ● AUDREN Béatrice - 92120 Montrouge ● BERA Emmanuelle - 14000 Caen ● BERNAL André - 95500 Gonesse ● BEUGNON Germeine - 58160 Seuvigny-les-Bois

BONNET Marcel - 63780 St-Georges-de-Mons

BOUREAU Joëlle - 78500 Sertrouville

BOURLIER Lucie - 37100 Tours

CAILLIEREZ Bernerd - 59000 Lille

CALVEZ Marcel - 55250 Larmor-Plage CHAILLON Annette -Marcel - 5520 Lamor-riage & CHALLION America - 92500 Rueil-Melmaison • CHAUCHARD Catherine - 75005 Peris • CLAISSE Raymond - 59553 Cuincy • CLEMENTZ Corinne - 95460 Ézanville • COQUAND J.-Paule - 38360 Moyerey • D'ORGEVAL Michel - 78390 Bois-D'arcy • DALMASSO Mireille - 13015 Merseille • DE BELLEFROID Micheline - 81050 Bruxelles/Belgique © DERIVERY Nicole - 80090 Amiens © FERREUX Alfred - 92230 Gennevilliers -FRANCILLON Yves - 87000 Limoges . GARO Nicole ■ LAVIMA Laurent - 51100 Reims ● MACDONALD Jeanna - 1180 Bruxelles/Belgique ● MOLLER M.-Béatrice - 91780 Châlo-St-Mers ● NiCOLAS Câine -37200 Tours ● PICARONNY Claudine - 75005 Paris ● PRAT Jean-Luc - 79120 Rom ● PROGEAS Jacque ime - 87100 Limoges ● PRUD'HOMME Anna - 75003 Paris ● PRUVOT Oscar - 59380 Le Cateau ● DUIN-SAT Lucienne - 13100 Abren-Provence

RAMILLON
Henri - 78500 Sertrouville

RAMUS André - 07000
Privas

RAPPIN Romain - 57130 Ars-sur-Moselle PRIVATE NATION CONTROL TO TOUR STATE OF THE PRIVATE OF THE PRIVAT

> DU 1016 AU 2008 PRIX « UN ATLAS IGN/HACHETTE »

◆ AGASSE Jean-Michel - 75006 Paris ◆ ALLEMAND Anita - 38000 Granable ◆ ALVAREZ Thérèse - 88230 Plaintaing AMRAM Edgar - 75012 Paris BAC-OUETRISSES Flora - 06200 Nice BALBAUD Chan-tal - 75017 Paris BALLORAIN Rolande - 75005 Paris ● BARATTE Jean-Marie - 91170 Viry-Châtillon



LES GAGNANTS

■ BELAIDI Paulette - 21200 Besune ● BESSON Anne - 93400 Seint-Ouen • BINET Jacqueline - 13700 Marignane • BONNET Brigitte - 81470 Cuq Touta • BRACCIALE Michèle • 93190 Livry-Gargen
• BRACHET Nicole - 24000 Périgueux • CABRIT Éissbeth • 13014 Marseille • CAILLAT Daniel - 36210
Poulaines • CATHELIN Mady-Norma - 25310 Hérimoncourt • CAUDREC Henri - 44600 St-Nazaire LAND Marcel - 49300 Cholet • CHAPELAND Yvonne - 71000 Macon • CHAZAL Jean-Pietre - 75007 Paris • CHENCINSKI Laurent - 92200 Neuilly-sur-Seine • CLAVEAU Antoine - 78400 Charou • COSTECALDE Guy - 12200 Villefranche-de-Rouergue • DE BAETS Jacqueline - 83320 Meldert/Hoegaerden-Belgique • DE PARSEVAL Françoise - 75012 Paris • DEILER Huguette - 88000 Épinal • DELPECH Jacques - 31270 Villogense Tologane • PSSVEALY Laurence - 92000 Villeneuve-Tolosane ● DESVEAUX Laurence - 93000 Bobigny ● DEVAU LAMY Isabelle - 13007 Marseille ● DOMINO Maurice - 75009 Paris ● DUFOUR Geneviève - 50100 Cherbourg • DUHEM Constant - 59283
Reimbeaucourt • DUMAS Gilbert - 69003 Lyon
• DUMONT Ghislaine - 75600 Le Havre • DURIEUX
Isabelle - 75020 Paris • EUSTACHE Nicole - 63500 Issoire • FAVOT Françoise - 92400 Courbevoie
• FEESER Bernard - 78380 Bougival • FEUILLATRE
Raymonde - 63500 Issoire • FLEURY Bertrand 75014 Paris • FOURMENT Lucette - 13008 Marseille 9 GALLOIS Gilles - 02000 Laon ● GASSE Marielle - 13300 Salon-de-Provence ● GILLES André - 52100 Saint-Dizier ● GROS Christiane - 87370 Offenheim ● GROJEAN Marc - 75116 Paris ● GUERIN Jeannine -■ GROJEAN Marc-75116 Paris ■ GUETTIN Claude - 92120

Montrouge ■ GUYOT Simone - 59300 Valenciennes
■ HELIAS Christiane - 76150 Maromme ■ HENRY

Danièle - 75017 Paris ■ JACOB CHAMPEAU Marceline - 75014 Paris

JAMOT Francis - 92160 Antony

JANIN Maryse - 10000 Troyes

JANIN Bernard 75020 Paris

LANG Stéphane - 21200 Beaune

LE LAY Irène - 44200 Nantes . LE NAOUR Irma - 29200 LAY Irène - 44200 Nantes • LE NAOUR Irma - 29200 Brest • LE NOAN BRARD Nicole - 77670 Marangis • LE THIEC André - 75015 Paris • LECLERCO Marie-Claude - 91330 Yerres • LECLUSE Albert - 95400 Villiare-le-Bel • LEDAN François - 35760 Saint-Grégoire • LEGRAND Érja - 76600 Le Havre • LEGROS Alain - 33140 Villiare-d'Ornon • LELONG Christine - 75019 Paris • LEVESQUE Jean-Michel - 53240 La Baconnière • LEZIN Édith - 69200 Venissieux • MAILLARD Simone - 28000 Chartres • MARTY Joëlle - 1050 Bruxelles/Belgique • MEUNIER Gérard - 76620 Le Havre • MINIAL Jachalles - 44980 Ste-luce-sur-Loire • MICLANO queline - 44980 Ste-Luce-sur-Loire • MICLAND Albert - 69600 Oullins • MOLLET Albert - 86500 Vil-leneuve/Yonne • MONTINTIN Dominique - 87920 Condat-sur-Vienne ● MORVAN Françoise - 58400 Auray ● PELEGRIN Cécile - 47470 Beauville ● PER-

PILLOU Françoise - 76130 Mont-St-Aignan PEY-

ROUZELLE Fernande - 65130 Capvern-les-Bains ● PINSON LAVAULT Françoise - 75012 Paris ● PON-CHE Patrick - 92500 Rueil-Malmaison ● QUEMENER CHE Patrick - 92500 Russi-Matmasson ● QUEMENEN Gérard - 50300 Vains ● RICHOUX Michel - 93190 Livry-Gargan ● RIOUL René - 67000 Strasbourg ● ROBINEAU Pascale - 91610 Ballancourt ● RON-GIERAS Anne-Marie - 69007 Lyon ● RYCKELYNCK Jean-Luc - 67200 Mittalhausbargen ● SECOUET Yvan - 94170 Le Parreux ● SERRE Camille - 75004 Paris ● SUNER Claude ~ 75003 Paris ● TABAKHOFF Nadine - 95190 Goussainville ● THEURET Jacqueline ~ 75003 Paris ● THIEBAULT Armuida - 59790 Ronchin ■ TISON Robert - 62217 Achicourt ■ TOURNON Anne - 38100 Grenoble ■ VERDIER Annie - 76800 St-Étienne-du-Rouvray • VERNE Marie-France - 94470 Boissy-St-Léger • VIVIEN Joëlle - 28300 Mainvilliers.

DU 2019 AU 5009 PRIX -

• UN DICTIONNAIRE DE NOTRE TEMPS • HACHETTE

● ABESCAT Micheline - 75018 Paris ● ADAM Bernard - 72700 Allonnes ● ALIBERT André - 46300 nard ~ /2/00 Allonnes • ALIBERI, Andre ~ 45:00 Gourdon • ASTIER Blanche ~ 13006 Marseille • AUGER Geneviève ~ 49:100 Angers • AUROUS-SEAU Agnès ~ 92000 Nanterre • BARD Yannick ~ 45:60 Mardie • BARDONI Josette ~ 69:007 Lyon • BARGUILLET Françoise ~ 33:360 Quinsac • BASSET André ~ 69:009 Lyon • BASTIEN Béatrice ~ 87:000 Limoges • BAUER Éric ~ 54:80 Errouville • BAYRE - 51350 Commontreuil ● BEAUFEY Martine -08000 Prix-les-Mézieres • BELLAICHE Brighte -95200 Sarcelles • BELLER Sylvie - 88400 Gérardmer ● BELLER Francis - 77100 Meaux ● BELPERRON Yvette - 74000 Annacy ● BENOIT Robert - 91190 Git-TYVELLE - PROLIEL Dominique - 91490 Milly-le-Forêt - BENOLIEL Monique - 91230 Montgeron BERTIN Nicolas - 41000 Blois - BERVAS Loïc -56260 Lermor-Plage - BESNARD Denise - 78100 Thouars - BEUGNIES Irma - 77350 Le-Més-sur-Seine BISSIERES DA SILVA Marie - 78400 Chatou ■ BIZIEAU Michel - 95220 Herbley ■ BLANDEL Jean-● BIZIEAU Michel - 95220 Herbley ● BLANDEL Jear-Claude - 91260 Juvisy ● BOCQUET Ginette - 35300 Fougères ● BOIS Roland - 73630 Le Châtelard-Bauges ● BONAVENTURE Jacques - 13190 Allauch ● BON-JOUR Hélène - 91440 Bures-sur-Yvette ● BONZON Anne - 75011 Paris ● BORONAD Gérard - 53260 Parne-sur-Roc ● BOS Pierre - 31000 Toulouse ● BOUABSA-SOULIE J.-Claude-Daho - 75018 Paris BOUCHAUD Gérard - 86370 Marcay ● BOUGE Marguerite - 69005 Lyon

BOUTILLY Dominique - 02400 Epieds

BOUVIER Aimé - 38620 St-Geoire-Valdaine ● BRESSO Jean-Pierre - 37360 St-Antoinesur-Rocher.

(A suivre.)

Part 1 - St.

ESTATE TO THE

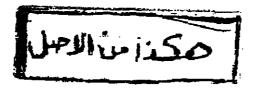
野 産 カビッド

ger ger av av e

Ber Ar -

大変表 カステー・エー・デー

d a÷





Nouveau rebondissement dans la bataille autour de LVMH

La cour d'appel de Paris donne l'avantage à M. Racamier

2 novembre concernant les OBSA (obligations à bons de souscription d'actions) contestées dans l'affaire LVMH (Moët-Hennessy - Louis-Vuitton), la cour d'appel de Peris a déclaré illicite l'émission de ces titres. Mais elle s'est refusé à en ordonner l'annulation. Alors que tout le monde attendait de ce jugement qu'il mette fin à la bataille judiciaire qui divise le numéro un mondial du luxe, cette décision va, à l'inverse, entraîner de nouvelles actions : devant les tribunaux.

La plainte qui avait été déposée par l'Association nationale des ectionnaires de France (ANAF) et à laquelle s'était associée VIG, holding familial du clan Vuitton. contestait le caractère public et international des 80 000 OBSA émises en mars 1987 par la société Moët-Hennessy. Ces titres, qui représentent environ 12 % du capi-tal de LVMH, avaient plus tard été cédés à M. Bernard Arnault. La Commission des opérations de Bourse (COB) en avait aussi, dans son rapport de 1987, contesté « le ! caractère public et international ». Mais, le 3 juillet dernier, le tribunal de commerce n'avait pas suivi

Dans son arrêt, la cour d'appel a donc écouté la COB en estimant que « la simulation mise en œuvre vicié la procédure d'émission des OBSA ». Et elle a condamné aux dépens la société LVMH et la Ban-

Dans son arrêt du jeudi que Lazard. En revanche, les magistrats n'ont pas prononcé l'annulation de ces titres : ils arguent en effet que les plaignants, en bornant leur demande à l'annulation des seuls bons de souscription attachés aux obligations (...), les appelants mécon-naissent le caractère indivisible du titre ». Par ailleurs, la cour a estimé que les petits actionnaires n'avaient pas subi de préjudice.

> Du côté du cian Vuitton, où l'on s'attendait plutôt à un jugement défavorable, les réactions étaient à l'étonnement et à la satisfaction. Cette décision offre à M. Henry Racamier de nouvelles possibilités de guerroyer, un communiqué de VIG annouçant immédiatement : L'arrêt de la cour d'appel ouvre immédiatement la voie aux actions judiciaires qui permettront d'aboutir à l'annulation des OBSA. - Cette nouvelle procédure pourrait prendre entre quatre et six semaines. Il est donc probable que, d'ici-là, les avocats de M. Racamier ordonneront un référé pour obtenir le report de l'assemblée générale de Louis-Vuitton, qui devait se dérouler le 15 novembre, et la mise sous séquestre des 12% du capital de LVMH dont la vali-

Les partisans de M. Arnault s'appuient sur le refus de la cour de prononcer la nullité pour appeler an calme : «La Financière Agache souhaite que cette décision mette un terme aux débats médiatiques et judiciaires, et permette à LVMH de poursuivre son dévelop-pement dans une sérénité retrou-vée. » Probablement un vœu pieux.

M. Fournier peut contre-attaquer

La Mixte autorisée à prendre 20% de Paribas

M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, et le Comité des établissements de crédit ont accordé jeudi 2 novembre, à la Compagnie de navigation mixte le droit de franchir 10% dans le capital de Paribas sans toutefois dépasser 20 %.

Dès le lancement de l'OPA-OPE de Paribas sur le capital de la Mixte, M. Marc Fournier, PDG du conglomérat attaqué, avait demandé à M. Pierre Bérégovoy le droit d'en faire autant », c'est-à-dire de dépasser le seuil de 10%. La loi de juillet 1989 qui fait du ministre le protecteur naturel des entreprises privatisées en 1986 a fini par accorder l'atorisation mais avec des restrictions.

Dans son communiqué, M. Bérégovoy précise en effet que sa « décision a été prise compte tenu, d'une part, de la structure offi-cielle de la Compagnie de navigation mixte (CNM) et, d'autre tion mixte (CNM) et, d'autre part, de l'OPA lancée par le groupe Paribas. Si la structure du capital de la CNM venait à être modifiée substantiellement », autrement dit: si « un ou plusieurs actionnaires agissant de concert venait à franchir le seuil de 20%, hormis naturellement le groupe Paribas, l'autorisation donnée à ce

iour serait réexaminée ». Le mesage est clair : nul n'est autorisé à brusquement se faufiler dans la Mixte pour mieux attaquer Paribas. La contre-attaque de la Mixte sur Paribas n'a de sens que sì les actionnaires restent unis dans la structure actuelle. S'il apparaissait qu'un ou plusieurs d'entre eux agissant de concert prenaient le pas agissant de concert prenalent le pas sur les autres avec un objectif qui ne serait pas purement défensif, le problème du veto ministériel se reposerait. En étant ainsi soudés par la volonté du ministre, les actionnaires de la Mixte risquent aussitöt dans le piège de l'action de concert prohibée par le règlement du Conseil des Bourses de valeur. Bien que celle-ci n'ait pas de défini-tion juridique précise, mil doute

ALTERNATIVES

que les avocats de Paribas entre-prendront de lui en donner un. Cette limite gouvernementale a,

de plus, été renforcée par la déci-sion du Comité des établissements de crédit. Réuni le 31 octobre, celui-ci a autorisé la Mixte à franchir le seuil de 10 % des droits de vote dans le capital de Paribas, sans toutefois dépasser 20 %. Les dirigeants de la Mixte ont annoncé, jeudi, qu'ils avaient déjà franchi le seuil de 5 % dans le capital de

Les armes se fourbissent

Sur le marché, le feu vert donné à la Mixte avait été si bien anticipé que l'action Paribas bondissait à l'ouverture pour se stabiliser à 628 francs à la clôture (+ 17 francs). Parallèlement la sion sur le titre Mixte retombait légèrement, sa valeur passant de 1885 francs à l'ouverture à 1 871 francs à la clôture. La hausse du titre Paribas risque d'ailleurs de ne pas retomber de sitôt, dans la mesure ou le club d'actionnaires amis de Paribas (Axa-Midi, UAP...), envisagerait de monter en puissance dans le capital de la compagnie financière. Avec l'accord de M. Michel François-Poncet, PDG du groupe Paribas, qui n'accepte pas facilement d'avoir M. Fournier pour premier actionnaire.

Cette flambée du titre Paribas a pour conséquence immédiate d'agir sur le mécanisme de l'offre publique. Plus la valeur de Paribas monte, plus il devient tentant pour les actionnaires de Mixte d'apporter leurs titres à l'OPE. Un seul obstacle : Paribas n'acceptera que 50 % des titres apportés alors que l'offre globale (OPA-OPE) est elle-même limitée aux deux tiers du capital. Il est encore trop tôt pour dire si les investisseurs accep-teront l'offre réductrice de Paribas ou s'ils l'obligeront à modifier les termes de son offre. Les deux hypo-thèses sont actuellement envisagés des deux côtés et les armes se fourbissent avec la même vigueur. YVES MAMOU

n° 71



NEW-YORK, 2 mounts &

Après trois séances de hausse, des ventes bénéficiaires se sont produites jendi à Wall Street. La veille, elles avaient raleuri la montée des cours. Cette fois, la tendance s'est nettement alourdie. A la clêture, l'indice des industrielles accusait une baisse de 14,35 points à 2631,55.

Le bilan de la poussée a été comparable à ce résultat. Sur 1972 valeurs traitées, 913 ont fléchi, 541 ont progressé et 518 n'ont pas varie.

chi, 541 out progressé et 518 n'out pas varié.

Les précisions pessimistes faites par Compag Computer sur ses résultats pour le quatrième trimestre ont rappelé inopportunément que, d'une façon générale, les profits des entreprises étaient en baisse pour le début de la seconde moitié de l'année, témoignant du ralentissement de l'activité économique. Les investissement out été ratemassement de l'activité consemiqué. Les investisseurs ont été d'antant plus enclins à prendre leurs distances que l'on attend avec impatience dans les milieux des milieux des

rinanciers américains la publica-tion ce vendredi des chiffres du chômage pour le mois d'octobre. L'activité est restée modérée avec 152,44 millions de titres échangés contre 154,24 millions la restlle Compagn Computer a été la veille. Compag Computer a été la valeur la plus active, dont 4,31 millions de titres ont changé

VALEURS	Courses 15 acv.	Cours ds 2 nov.
Alcos	89 3/4	69 1/2
A.T.T.	44 1/8	43 5/8
Boeing	第 38 1/4	56 3/8 36 1/2
Du Pont de Nersours .	115	114 3/4
Easteren Kodek	44.5/8	43
Ford	45 3/4 47 1/4	46 1/8 46 1/2
General Electric	55 3/8	54 1/4
General Motors	45	44 1/4
Goodysar	44.3/4	45 1/4
I.R.M.	100 1/8	98
I.T.T.	59	58 3/4
Mobil Oil	56 3/8 68	56 1/8 67 3/4
Schlamberger	42 1/2	42
Texaco	53 1/4	62 3/8
UAL Corp. co-Allegis .	177	173
Union Carbide	24 3/4	24 1/8
U.S.X	35 67 7/8	34 1/2 67 3/8
Xerox Corp	58 1/2	57 3/4

LONDRES, 2 novembre 4 Repli

Malgré une réduction des pertes en cours de séance, la Bourse de Londres a terminé la journée de idi sur une baisse, en raison notamment du repli de Wall Street à son ouverture. L'indice Footsie des cent valeurs s'est établi à 2154,1 points.

Des rumeurs sur la démission de M. Nicholas Ridley, ministre du commerce et de l'industrie, et de M. Cecil Parkinson, ministre de l'énergie, prétendument mélés à un délit d'unités, avaient créé au un délit d'initiés, avaient créé au climat malsain en début de jour-née. Ces rumeurs ont été par la suite démenties par un porte-parole du gouvernement. La plu-part des compartiments se sont repliés, notamment celui des magasins, des pétrolières, des ban-ques, des brasseries et de l'aéro-nantique. Décention avaits que le nautique. Déception après que le groupe américain Ford a annoncé que Jaguar avait accepté son offre publique d'achat de 1,6 milliard de livres (lire page 29). Eurotun-nel a baissé en raison des craintes nei a basse en raison des craimes d'un retard dans la construction de la liaison ferroviaire Douvres-Londres. Hausse de Guinness et de Glazo. Irrégularité des mines

PARIS, 2 novembre =

مكنا من الاحل

La séance était calma, joutil, à la Bourse de Paris, après la fête de la Toussaint, chômée en France. Dans un marché sans, beaucoup d'effaires, in marché sans, beaucoup d'affaires, l'indice CAC 40, qui avait débuté ser une hausse de 0,14 %, affichait, vers 14 houres, un gain de 0,40 %, avant de rétrograder ensuits pois achever la séance à 17 heures au point d'équilibre (+ 0,06 %).

Le marché parisien était fermé mercred. Il n'a donc pas pu prendre en compte le sensible heusse enregistrée, mardi, è Wall Street (+ 40 points pour le Dow Jones).

En revancte, la Bourse améri-caine a marqué le pas mercredi, après la publication de nouvelles statistiques confirment un relentis-sement de la croissance économique. De plus, les opérateurs atten-dent les chiffres du chômege aux Etats-Unis pour octobre, qui vont être rendus publics vendredi et devraient donner des indications

jour le jour est au-dessus de 10,25 %), qui intervient eprès une tension monétaire en Allemagne, invite per ailleurs les investisseurs à anvite per anisurs les investisseurs à la prudence, effirmaient les bou-siers. Ces demiers, peu nombreux dens les salles de marché en reison des vacances de la Tousseint, ont tout de même effectué qualques achets effectis. Le marché était très salles sur la Mariestice mitte qui calme sur le Navigation mixte, qui s'est légèrement effritée. Jeudi a débuté officiellement l'OPA de Cebute officialisment 1 OFA de Paribes sur la Mixte, après le feu vert de la COB. Par allieurs, CERE, filiale de Framatome, et le Crédit Lyonnais, figurant parmi les « amis » yyonnas, rigurant parmi les « amis » de M. Marc Foumier, ont encore ren-forcé mardi leur participation dans le capital de la Mixte en achetant des titres en Bourse. Le groupe allemand Alianz s'est également ponté acqué-reur de 8 000 titres de la Mixte, a indiqué la Société des Bourses fran-

Le MATIF était en baisse en raison de la tension des taux. Le seuil psychologique des 106 points était notamment enfoncé.

TOKYO, 3 ROV.

Tous les marchés financiers et commercianx japonais ont chômé vendredi 3 novembre pour la fête

FRANCFORT Mouvements sur Conti

Que ve passo+il sur le marché des actions Continental Commi. sixième sctions Continestal Gummi, sixième fabricant mondial de pnemnatiques? D'importantes transactions sout actuellement enregistrées et le nombre de titres échangés, habituellement de 160 000 chaque jour, est passé ces dernieus temps à 300 000, voire à 400 000. Et jeuni 2 novembre, alors que la Bourse de Francfort a beissé, Comi a monté.

beisse, Com't a monté.

Dans les milieux financiers allemands, l'italien Firelli est désigné comme acheteur potentiel. Les noms de Volleswagen et des frères Flick sont également avancés. Le porteparole de Conti, M. Dioter von Herz, affirme que ces mouvements sont plutôt dits à des investisseum institutionnels, uni redécouvrent avec retard inomels, qui redécouvrent avec relardification du groupe. Cette demière avait atteint son plus hant riveau instorique (375 DM) en octobre 1987, juste avant le grand krach. Depuis, elle n'a jamnis récosà à rattraper son retard.

FAITS ET RÉSULTATS

sance ralentie en 1990. – Le groupe chimique néerlandais AKZO s'attend à un ralentissement de sa croissance en 1990. M. Syb Bergsma, qui présentait les résultats du groupe au troi-sième trimestre 1989, s'est montré particulièrement pessimiste sur l'évolution du marché des fibres et polymères qui subit une pression sur les prix notamment en Extrême-Orient. Pour le troisième trimestre AKZO a dégagé un bénéfice d'exploitation de 410 mil-lions de florins (1,2 milliard de franca) en hausse de 16,4 % par rapport à la même période en 1988. Le bénéfice net consolidé a attent 223,7 millions de florins (672 millions de francs), soit une regraentation de 8,4 %.

□ Kodak : recuj des bénéfices au troksième trimestre. – Le groupe américain Eastman Kodak annonce un recui de 25 % de son bénéfice net au troisième trimestre ainsi qu'une hausse limitée de son chiffre d'affaires. Le bénéfics son comme d'anames. Le benence net, qui avait déjà fortement baissé au coms des deux mimes-tres précédents, est tombé à 329 millions de dollars (2 mil-liards de francs) contre 435 mil-lions de juillet à septembre 1988. Kodak explique ce nouvean recul
des bénéfices par les coûts de production élevés et l'absence d'améfioration de la productivité. Pour
l'ensemble des neuf premiers mois

de l'année Kodak a vu son béné-

bénéfice trimestriel. — Le groupe papetier amonce pour le troisième trimestre une nette baisse de son résultat qui est tombé (hors poste exceptionnel) à 3,7 millions de dollars canadiens (19,6 millions de francs) contre 12,6 millions de dollars pour la même période de l'année précédente. En dépit de cette baisse de 70 % des bénéfices le chiffre d'affaires a augmenté de près de 24 %, passant de 138,8 millions de dollars à 171,7 millions. Le recul des béné-fices résulte du redressement de trois usines acquises récomment aux Etats-Unis, en Soède et en Belgique, indique Cascades.

capacités pour l'électronique européenne. – L'Air liquide NV, europeanne. – L'Air Equac NV, filiale néerlandaise du groupe français L'Air Equide, va mettre en service à Eindhoven au premier trimestre 1990 une unité de conditionnement de gaz spécianx d'une capacité de 40 000 bouteilles par an. Ce centre, dont la capacité sera portée ultérieurement à 100 000 bonteilles par an, est destiné principalement à servir les industries électroniques europécanes et s'ajoute aux autres cen-tres de conditionnement du groupe

Second marche (stleetica)						
VALEURS	Cours préc.	Decrier cours	VALEURS	Cours pric.	Dernier	
America America		370	Maga Communication.	163	168	
Asystal		130	Metallas, Minito	ļ <u>.</u>	250	
BAC		255	Mitrosorico		173	
A. Domacky & Assoc		575 .	Métroserèce (bone)	¥30	10	
Burger Terresud B.I.C.M.	189	189 820	Mater	218	217	
Boites		390	Maraka Dalmas		1287	
Bounet (Lyon)	**-*	350	Ciliratti-Logabaz	240	241	
Capies de Lieus		2110	One Gentifie		45	
Cubusco		855	French]	509 .	
Card		820	PFASA		785	
CALGERICCU		788	Presbourg (City & Fin)	ļ		
COME		1690	Prince America			
C. From Elect.		344	Patricut, Filosophi	1:	760	
CEGEP		928	8124	1	712	
C.E.PCommication		.534	Riny & Associas		331	
Constant Congress			Rindon Alberton Carj	:	323	
CHILL	·	634	S-Hoord Hatterer		Z35	
Codetour	****		SCEPH		680	
Confessor	****	1129	Secie	310	306	
Creaks		.400	Silection less (Laco)		115	
Dates		164 90 7	SEP		480	
Complete		800	Serbo		464	
Secretary		1229	SMT.Good	1	325	
Smile		521	Sociatory		1	
Dollace		171				
Editions Selford		165	Sept		256 50	
Systes Investigan		15 15	Thermador Hold (Lycu)	••••	. 280	
FEBRUT		204		••••	317 80	
Garceur		490	Unios		168 90	
Gr. Foocier Fr. (G.F.F.)		306	Union France, do Ft.	j	513	
Gaintali		980 .	Violet Co		200 -	
ICC	·••••	280	The Suint Laurent	l i	975	
idia		280				
Marone	••••	142	LA BOURSE	SUR N	ENETEL	
10	-: j	309				
Int. Metal Service		1045	사 경조 역 론	TAP	ΈZ	
Legal baseds mais			ii 30 =15	4 225	ONDE	
Loca Investigament	••••	278 146.60			VILUE	
Locatic	1	140 DV	·			

Marché des options négociables le 2 novembre 1989 Nombre de contrats : 8 625.

i		PRIX	ONTIONS	DACHAL	ONTIONS	DE AFUTI
ı	VALEURS	EXERCICE	Déc.	Mars	Déc.	Mars
		CALLER	docuser	demier	demier	écraier
ł	Accer	840	24	59	65	-
1	CGE	446	29	·38	16	22
	EVi-Assituine	445 - 480	32	-38 -53	14	-
	Eurotainel SA-PLC	69	4.20	8 .	9,20	12
ı	Lafarge-Coppée	1 550	4,28 27	· 68	115	_
1	Michelie	171	6,39 18	13		_
1	Mil	· 1 550	18		_ :	_
1	Parises	560	99	115	13	
1	Pengeot	-850	38	115 71 35	52.	_ `
1	Smint-Gobain	· 680	38 8,59 25	35	; - <u>-</u>	_
4	Société sésérale	450	- 25	_		· •
1	Thomson-CSF	450 · · 180	16,10	26,98	9	_
4	Source Perrier	2.000	148	_	_	
ı	Seez Financière	380	25,59		16	15,50

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 2 novembre 1989

106	6,28	6,89	9,73	1,30		
• • •	Déc. 89		D&c. 89	Mars 90		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE		
		sur notions				
Dernier Précédent	105,52 · 106,10			105,88 106,32		
COURS	D&c. 89	Mar		Jama 90		
	<u></u>	ÉCHÉ	ANCES			
Nombre de contrats : 81 295.						

INDICES

CHANGES Dollar: 6.2715 F 1

Le dollar s'inscrivait en hausse le jeudi 2 novembre, s'échangeant à 6,2715 F contre 6,25 F la veille (il a'v a nas en de constion officielle en 6,2715 F contre 6,25 F la veille (il n'y a pas eu de cotation officielle en rasca de la fermeture du marché panisien). Les opérateurs estiment que la publication du napport de la Réserve fédérale et que la baisec des commandes à l'indestrie en septembre excluent une diminution proclaime des taux d'intérêt américains. A Tokyo, la Banque du Japon est intervenne pour contenir la est intervenue pour cont hausse de la monnaie améric

FRANCFORT 1"mm. Doller (ea DM) .. 1,845 1365 TOKYO -TOKYO 1=201. 2201. Dollar (en yeas) .. 143,88 143,75 MARCHÉ MONÉTAIRE

(OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 49,72 48,41 NEW-YORK (Indica Dow Jones) Industrielles 2645,90 2631,56 LONDRES (Indice of Financial Times s)

TOKYO 2 nov. 3 nov. Nikkei Dow loss ... 35 64.86 Cles Indice général .. 2 685,63 Cles

東京 日本

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88)

31 oct. 2 nov. Valours françaises 129,9 122,4

Valcurs étrangères . 111,2 112,1

indice gineral CAC 512,1 514,3 (SBF. base 1000: 31-12-87.)

Indice CAC 40 . 1819.95 1229,52

(SEF, base 100: 31-12-81)

GÉREZ VOIRE PORTEFEUILLE SUR MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE

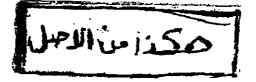
Pour suivre en direct l'évolution de chacune de vos valeurs et le montant global de votre portefeuille

BOURSE

36.15 LEMONDE

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DU 2 NOVEMBRE Cours relevés à 17 h 30						
Company VALEUTES Cours. Presider Cours. Cours +-		eglement mens	suel	Compan- sation	JRS Court Premier Denier % tours +-	
3700 C.N.E. 3% ± 3701 3706 3718 + 0.46 Company VAI 1080 C.C.F. T.P 1210 1208 1205 - 0.41 section VAI 1089 Crist Lyon, T.P. 1107 1108 1108 - 0.38	EURS Cours Premier Denier % Compe	VALEURS Cours Premier Denier cours	% Compon- + - Setion VALEURS Court Premier Court court	95 985 BASF (Akt. 980 Bayer	956 961 950 + 042 9010 8750 8690 - 355	
2100 Richard I.P. 1755 1730 1702 - 1 33 185 C.C.F. 2200 Richard I.P. 1240 1240 1240 - 0 44 860 C. L.K. 2555 Richard I.P. 1240 1240 1240 - 0 75 2850 0 mms 2556 Richard I.P. 1244 1220 1235 - 0 75 2850 0 mms 2502 Accer 756 789 789 - 0 75 2850 0 mms 2503 Ak. Sapara. 2185 - 2180 2180 - 0 28 220 0 fs. 2504 Ak. Sapara. 2185 - 2180 2180 - 0 28 220 0 fs. 2505 Al. S.P.L. \(\phi \) 580 585 585 + 0 89 345 2500 Ak. Sapara. 2185 2280 22943 + 2 44 570 0 fs. 2500 Acc. Estract. \(\phi \) 580 585 585 + 0 77 - 1 15 2600 Acc. Estract. \(\phi \) 580 580 585 + 0 77 - 1 15 2600 Acc. Estract. \(\phi \) 580 580 585 + 0 77 - 1 15 2600 Acc. Estract. \(\phi \) 580 580 585 + 0 77 - 1 15 2600 Acc. Estract. \(\phi \) 580 580 585 + 0 77 - 1 15 2600 Acc. Estract. \(\phi \) 580 580 585 + 0 77 - 1 15 2600 Acc. Estract. \(\phi \) 580 580 580 + 0 77 - 1 15 2600 Acc. Estract. \(\phi \) 580 580 580 + 0 77 - 1 15 2600 Acc. Estract. \(\phi \) 580 585 585 + 0 77 - 1 15 2600 Acc. Estract. \(\phi \) 580 585 585 + 0 77 - 1 15 2600 Acc. Estract. \(\phi \) 580 585 585 - 0 35 590 2600 Acc. Estract. \(\phi \) 580 585 585 - 0 35 590 2600 Acc. Estract. \(\phi \) 580 585 585 - 0 35 590 2600 Acc. Estract. \(\phi \) 580 585 585 - 0 35 2600 Acc. Estract. \(\phi \) 580 585 585 - 0 35 2600 Acc. Estract. \(\phi \) 580 580 580 580 580 2600 Acc. Estract. \(\phi \) 580 580 580 580 580 580 2600 Acc. Estract. \(\phi \) 580 580 580 580 580 580 2600 Acc. Estract. \(\phi \) 580 580 580 580 580 580 580 2600 Acc. Estract. \(\phi \) 580 580 580 580 580 580 580 2600 Acc. Estra	d.C. d.d. 220	Lab. Bellow 2230 2220 2190 Labrage-Coppén 1460 1428 1428 1237 1248 1237 1249 1237 1249 1237 1249 1237 1249 1237 1249 1237 1249 1237 1249 1237 1249 1237 1249 1237 1249 1237 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249	- 1 72 640 Seixt-Goben 609 810 505 - 335 1350 1350 1280 1280	+ 171 90 Echo Bky I De Berra 1 92 230 De Berra 2 230 De Berra 1 92 230 De Berra 2 192 200	Mines 99 70 102 102 + 2 31	
205 Cashork 200 207 90 203 50 + 1 75 1210 Febration 129 Cashork 130 50 131 40 132 50 + 1 53 216 Febration 130 50 132 50 + 1 53 216 Febration 130 50 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120	## Belyk 2250 2202 2788 -276 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459 4	Omn.F.Paning: 1515 1506 1540 Oligar ± 388 381 387 387 387 Onfoi f. 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	+ 2 06 1180 Strator \$\frac{1}{2}\$ 1145 1147 1150 + 1 75 436 Strator \$\frac{1}{2}\$ 390 20 391 10 392 + 1 75 436 Strator \$\frac{1}{2}\$ 393 390 398 + 0 22 190 Thomson-C.S.F. 185 60 188 181 + 0 82 93 - tearSic. \$\frac{1}{2}\$ \$\frac{1}	Norsk Hyde 134	re 127 10 130 90 130 50	
VALEURS % % dai VALEURS Come proc.	Detailer VALEURS Cours Denier cours	VALEURS Cours Demier cours	VALEURS Emission Rachet vALEURS	Emission Racher Frais incl. net	VALEURS Emission Rachet net	
Obligations Company 14) 15350	145 50 Magasine Univers	View	A.A.A		Parities Opportunités	
S.80 \$7 76/53 100 05 3094 Chause 7 766 Colorate 27 102 57 76/58 102 20 17 766 Colorate 27 Colorate	Maria Mari	Etrangeros	Actions Figures	## 482 06	Publishes Researce 88 71	
Cote des changes MARCHÉ OFFICIEL COURS COURS COURS DES BILLETS préc. 2/11 Adiet Vente	Marche libre de l'Or MONNAIES COURS COURS ET DEVISSS préc. 2/11	Gey Degreene 568 810 Hecho-Ricque-Zen 210 Hospanets 297	Epergrie Long-Terme . 190 17 185 08 Naziz-Rivenu	12008 08 12008 06 834 55 812 21 8944 82 8829 90+	Valua 1672 64 1570 97 Valual 42240 57 42219 46 Vasbur 23033 21 23010 18	
Extra-Linis	Or in this on humb 75500 75500 75500 Or in this legat 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500 75500	Mindia Immobilier 240 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 115 11	Epargna-Chariste 1091 55 1092 35 Nord-Suct Développ.	1245 58 1244 09 13162 74 12904 65 4 121 80 12904 65 4 9903 71 9166 22 1049 27 1033 76 1092 78 1081 94 10965 07 10865 07 1264 73 1223 14 6129 73 5909 17 16380 37 18347 67	PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330	





Le Monde

L'ESSENTIEL

SECTION Débats

Europe : € Naissance d'une nation a. par Bernard Esambert. Recherche: « La France et le monde arabe a par Gilles Veinstein Hendicapés : « Pour ceux qui ne descen-

Les aveux du KGB

Les agents de la centrale en direct à la télévision soviétique 3

Nouveau gouvernement aux Pays-Bas

Les écologistes critiquent l'accord entre chrétiens-démocrates et stes 6

Réacteurs français pour Israël

La France a accepté de livrer des réacteurs à Israël pour moderniser son avion de combat Kfir, dérivé du

Budget du ministère du travail

Seuls les élus socialistes ont voté pour les crédits de M. Soisson ; les centristes se sont abstenus ; le RPR, l'UDF et le PC ant voté

PARTIES ECONOMISSAS AT

La centrale Vandellos risque d'être abandonnée

La centrale franco-espagnole de Vandellos-I, du type graphite-gaz, risque d'être abandonnée après l'incendie du 19 octobre 17

Edmond Jabès sur scène Edmond Jabès aurait dû écrire pour le théâtre. Ce qu'il avait d'ailleurs commencé à faire. Puis sa vie en a

décidé autrement. Pierre-Antoine Villemaine tente de railler l'écrit et la parole 18 Les débuts de l'obiectif Une grande exposition pour montrer

comment la photographie s'est pla-cée tout naturellement dans la lignée des recherches esthétiques, et non dans celle de la technique 19 L'année la plus chaude

depuis 1959 Les treize mois qui viennent de

s'écouler sont, en moyenne, les

plus chauds que la France ait connus depuis trente ans 20

Tennis

Plus de Français à l'Open de Paris

SANS VISA

Les rescapés

de l'île de Pâques Les statues ne sont pas les seuls occupants de l'île de Pâques ; il y a aussi les Pascuans. Une commu-nauté qui n'a pas été ménagée per

SECTION C

Le rachat de Jaguar par Ford

Le constructeur américain s'engage à respecter l'image de la marque

Les vingt ans de Korn-Ferry

Kom-Ferry, le plus grand chasseur de têtes du monde, fête ses vingt ans et s'attaque à l'Europe 32

L'assemblée générale de l'IATA

Réunis à Varsovie, les transporteurs aériens se sont félicités de la croissance retrouvée, mais se sont inquiétés de la congestion du trafic et du terrorisme34

Services

Abonnements 26	1 :
Annonces classées35	1'
Carnet	119
Jeux 24	י ו
Loto 26	۱ ۱
Marchés financiers 38 et 39	1
Météorologie 26	1
Philatélie	۱ ۱
Radio-Télévision 27	(
Spectacles	1

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » a été tiré à 533 004 exemplaires

(Publicité)

Communiqué de l'Association des biologistes de Paris (ABIOP)

LA BIOLOGIE FRANÇAISE EN PÉRIL

La révision de la nomenclature des actes de biologie médicale, telle qu'elle est envisagée par le ministre de la santé, constitue un coup grave pour la biologie et pour la médecine en général :

 pour les biologistes, qui seraient tous touchés, avec le risque de disparition d'un nombre important de laboratoires. Il faut penser plus particulièrement aux jeunes, souvent endettés auprès des banques pour leur installation.

 pour les techniciens et laborantins pour qui des licenciements nombreux ne tarderaient pas si le projet gouvernemenial voyait le jour.

- pour les malades enfin ; je veux m'expliquer sur ce point.

La raison officielle pour justifier ces mesures est l'augmeniation des dépenses engendrées par les actes de biologie. Or cette augmentation est la conséquence de l'évo-lution d'une médecine qui devient chaque jour plus scientifique, plus rigoureuse, taisant de plus en plus appel aux examens de laboratoire. Prétendre freiner cette évolution, c'est s'opposer directement aux progrès de la médecine. Il y a parfois des erreurs et des abus dans les prescriptions de demandes d'analyses? C'est vrai. Mais ce n'est pas, loin de là, l'essentiel, et la seule façon de les juguler réside dans une meilleure iormation des médeains surtout des généralistes — et notamment au niveau de la formation continue. Ce n'est pas la voie choisie.

C'est aussi une atteinte à la qualité des analyses et aux progrès de la biologie médicale dans la mesure où seraient considérablement restreintes les possibilités d'investissements par les laboratoires pour acquérir des appareillages de plus en plus fiables et performants.

En réalité la vértiable motivation gouvernementale est tout autre que celle qui est annoncée. Elle s'inscrit dans la perspective des projets européens, poussant non seule-ment à la concentration des laboratoires, mais aussi vers un abaissement de la qualité. Le système trançais, très un accusement de la quante. Le système irançais, ues décentralisé exigeant l'engagement proche des malades, des biologistes et des techniciens dont personne ne met en doute les compétences, a sans doute des défauts. Mais 12 est certainement le mieux organisé et le plus performant des pays de la CEE. L'objectif — non avoué — est de l'ali-gner sur les autres pays, la Grande-Bretagne, la RFA, dont on connaît les grandes tailles dans ce domaine. C'est bien la dévalorisation de la biologie médicale française qui est à l'ordre du jour.

> Professeur Jacques ROUX Médecin biologiste honoraire des hôpitaux Ancien directeur général de la santé

Les banques sont priées par la justice de fournir des informations

Le Tribunal fédéral, instance judiciaire suprême de la Suisse, a ordonné, jeudi 2 novembre, aux établissements bancaires helvétiques de fournir les informations en leur possession sur des fonds américains pour le développement qui auraient été détournés par l'ancien président des Philippines Ferdinand Marcos. Washington avait demandé à la Suisse de l'aider à retrosver 100 millions de dollars. retrouver 100 millions de dollars qui auraient été détournés par Marcos et placés dans des comptes à Zurich et à Genève. En adoptant cette décision, le tribunal fédéral a

tée, pour protester contre le manl'aide légale.

Ce mécontentement, qui à terme pourrait paralyser le fonctionnement de la justice, se traduit d'une part par une « grève du zèle » des avocats, qui exigent de plaider pour la plupart des procès civils devant trois juges, comme le pré-

Durcissement du conflit au Centre Pompidou

La police est intervenne dans la matinée du 3 novembre aux portes du Centre Pompidou pour épauler les services de sécurité du Centre qui en refusaient l'accès à un cerain nombre de grévistes. Pendant ce temps, des nouvelles équipes procédaient au nettoyage du bâtiment. Un nouveau contrat a, en ociê avec la i du Centre et quatre sociétés de nettoyage. Eiles remplacent, à partir du 2 novembre, la NEF, qui assu-rait jusqu'alors, seule, l'entretien de l'édifice et dont le contrat n'a pas été renouvelé.

Es sont des maliers et des maliers de mètres, les Houveaux Métroges, tous

depuis 30 F le mêtre.

RODIA

Nouveau:

Moquette Isolante **Artirec**

S ENSATION CHEZ ARTIREC:

I faut voir la nouvelle et extraordinaire moquette isolante.

Pour la première fois, et en exclusivité mondiale chez Artirec, une thibaude traditionnelle en feutre est incorporée directement dans la moquette.

Pouvoir phonique et thermique exceptionnel. Améliore même le confort des sols chauffants. Pose et dépose faciles.

Prix étonnant, comme d'habitute chez Artirec (où l'on vous rembourse deux fois le différence si vous trouvez moins cher).

Artirec: 4, Bd de la Bastille, 12°. (43 40 72 72). Gros et détail. M° Quai Rapée. Parking facile sauf cohue. Agrée Finac. Remise 5%: apporter ceci.

Remise 5% : apporter ceci.

sur la fortune des Marcos

rejeté le recours déposé par la veuve de Ferdinand Marcos, qui invoquait l'obligation de secret

Par ailleurs, les efforts du gouvernement de Manille pour retronver et récupérer la totalité des fonds gouvernementaux détournés par M. Marcos se poursuivent devant des tribunaux inférieurs. Entre 1 milliard et 1,5 milliard de dollars auraient été placés dans près de quarante banques suisses. - (UPL)

D'autre part, les avocats ont

vœu de la section nantaise du Syn-

dicat des avocats de France (SAF

- ganche) dont le congrès, réuni du 27 au 29 octobre, a lancé un

mot d'ordre identique à l'ensemble

des barreaux français (le Monde

du 31 octobre). Cependant, il a été

prévu qu'une commission

d'urgence doit permettre, notam-

est en jeu, de ne pas laisser les justi-ciables sans défense.

Les frères Reichmann

construiront

un centre commercial

à Moscou

sur la construction d'un centre

commercial à Moscou a été signé,

jeudi 2 novembre, entre la Cham-

bre soviétique de commerce et

d'industrie et la compagnie cana-

dienne Olympia and York, a annocé l'agence Tass. Olympia and York est le holding privé de MM. Albert, Paul et Ralph Reich-

mann, trois frères installés au

Canada depuis 1956. C'est aussi la

première entreprise mondiale de

promotion immobilière (le Monde

Ce centre commercial de quatre-

vingts étages, dont le coût de construction atteindra environ

250 millions de doilars (plus de

1,5 milliard de francs), abritera les

locaux de compagnies étrangères et comprendra une salle de confé-

rence, un hôtel et un cinéma. Sa

construction devrait débuter en

1990. Les fondations seraient exé-

cutées par les Soviétiques et l'immemble lui-même par les Cana-dieus. L'accord définitif devrait

être signé lors de la prochaine visite en URSS de M. Brian Mul-

roney, premier ministre canadien.

Démission du directeur de

l'agence Renter. - M. Michael Reupke, directeur depuis mai der-

nier de l'agence britannique Ren-ter, vient de démissionner de ses

fonctions pour se consacrer, indi-que un communiqué, « à d'autres activités ». Agé de cinquante-deux ans, M. Reupke avait été nommé rédacteur en chef de l'agence en

1978 après une carrière de corres-

pondant en Europe, en Afrique et en Amérique latine.

du 27 septembre).

Un protocole d'accord portant

ent dans les cas où la détention

Grève des avocats du barreau de Nantes voit de code, et non un seul, faute de quoi ils demandent le renvoi des

affaires.

Les avocats du barreau de Nantes ont commencé, jeudi 2 novembre, une double grève illimil'intention de refuser d'honorer les que de magistrats dans les tribu-naux de la ville, déclarés « en état demandes de commissions d'office ou d'aide judiciaire (aide légale). de sinistre », et l'indemnisation de d'aide jeultaire (aide légale). Le principe d'une grève de l'aide légale avait été adopté à l'unani-mité, dès le 2 octobre, par le conseil de l'Ordre, répondant an considérée comme insuffisante de

Le service du nettoyage du Centre, qui s'oppose à ce changement, est en grève depuis cinq semaines. Des incidents ayant éclaté dans la journée du 2 novembre entre les grévistes et les représentants des nouvelles sociétés de nettoyage, des plaintes ont été déposées contre les auteurs des voies de fait, indique la direction, qui leur interdit anjourd'hui l'accès du Centre.

Après la Houvelle Cuisine, les Houveaux Philosophi mec la Houvelle Hode, voici...

Les Nouveaux Métrages, la plus forte teneur de Mode, de qualité, de nouveauté dans chaque mètre de tissa.

Zine nichi

La Mode par les Nouveaux Métroges : des prix totalement "revus et corrigés"

36, CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Ils-yont-ga-gner!

TLS me tuent, mot, Leconte et Noah. Je peux plus les supporter. Chaque fois que is vois arriver on nouveau tournoi, j'ai qu'une envie, quitter le pays et eller me planquer à New-York, Bonn ou Stockholm pour pas en entendre parier. Parce que, là-bes, croyez-mot, Leconte, Noet, conneit pes. ils n'en ont que pour leurs propres champions, les Amerioques, les Allemands et les Suédois, Pareil que nous. Simplement les leurs arrêtent pas de gagner. Il y en a qui ont de la chence !

Alors qu'ici, à tous les coups, ca recommence. Tross semaines avant les seizièmes de finale, un vent de foi enthousiasme, d'aveugle confiance agite les ondes et les antennes, sculève les colonnes des journaux : Re-vont-ga-gner i ils vont-ga-gner | Et à tous les coups on s'y laisse prendre. Enfin, c'est pes possible, ils sont quand même renseignés, les chroniqueurs sportifs.

Il est peut-être devenu moins con, celui qui a una syllabe de trop à son nom. Et puis, il a chancé de nana. L'ancienne. l'ex à Guy Drut, le menait à la baguette. A peine ses adversaires l'avaient-ils mis à genoux, ce peuvre Henri, qu'il y l'ai encore paumée.

mon Führer | Consciente de ses limites, elle lui dictait ses communiques de défaite : To diras ci, tu diras pas ça, oublis pas l Là. maintenant, avec la nouvelle, il dit ca, il dit pas ca, et c'est toujours aussi minable : Quals, si j'avais gagné ce point. j'aurais gagné le jeu et si j'avais gagné ce jeu, j'aurais gagné le set... Et si me tente avait des roues, ce serait un autobus.

Son point faible, il l'avoue, c'est le mental. Et pourtant, à Bercy, le mental, ca allait. Alors, c'est quoi qui n'allait pas ? Le physique. Ça, c'est du Noah tout craché. Lui, il a toujours queique chose qui cloche. li se casse, il se brûle. il s'étire. il se foule, il s'écorche et il... s'écrase. Mais, bon, ils sont confignts, il-leur reste deux mois avant l'Australia pour la retrouver, la forme. Je me demande où ils vont la chercher. Ils doivent mettre la main dessus, à l'entraînement, et pais, des qu'ils se pointent devant l'arbitre, les fouillent dans leurs poches pleines de belles... Où c'est cu'elle est passée, ma forme ? Merde, je

and the second of

egint in the place of

<u>.</u>

Line Sales of Sales

.

. 457 AM . .

grade Seen 1981 and 1991 للمنتف الصاويون

भारतीय । इंद्रा स्टाप्ट

Andria de La granda de

March Same

\$ # 40 mg -- --

Same of the same

Mark the second

 $t \mapsto (t \mathbf{u} - \mathbf{u}_{\mathbf{u}})_{\mathbf{u} \in \mathcal{U}}$

a policy of the and a section of

State Service Commence

TOTAL STRANSON

Property in the second

رهو الجهاج المخطيطات

The second second

ACTION OF THE PERSON AND

ing of the management

On the Board of

THE PERSON

A The State of the

The state of the s

A STATE OF THE STATE OF

The Case of the Section of

212 / 1000 12

de la company

May see that the second

100 m. 100

-

TO AND THE STREET

and the second

• . .

ي ريڪڙي

حساست استورا

- market - 1

T., 1 10-

BOURSE DE PARIS

Matinée du 3 novembre Tassement

Après trois séances de hausse, 202 200

matin, à la baisse. En recal de 0,45 % à l'ouverture, l'indice CAC-40 acussait vers 11 houres an retard de 0,5 %.

Parmi les rares hausses, SCOA joue les vedettes (+ 8,2 %). Recat de Comptoir des entrepreneurs, Cetelem, Intertechnique, Galeries Lafayette, Saint-Gobain, Bis, CSEE, Radiotechnique, ESSO.

> M. Alain Juppé invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, sera Flavisé de l'émission hebdomadaire «Le Grand Jury RTL-le Monde», dissancie 5 novembre, de 18 h 30 à 19 h 30

Le député de Paris, ancien nimistre du ludget du gouverne-ment Chirac, répondra aux ques-tions d'André Passeron et de Didier Pourquery, du Monde, et de Doudrique Pennequia et d'Isa-helle Torre, de RTL, le début étant dirigé par Heart Marque.



Raffinée... Fine, fraiche et particulièrement pure,

VOLVIC accompagne les meilleurs plats de Paris. QUAI D'ORSAY _ Paris 7





